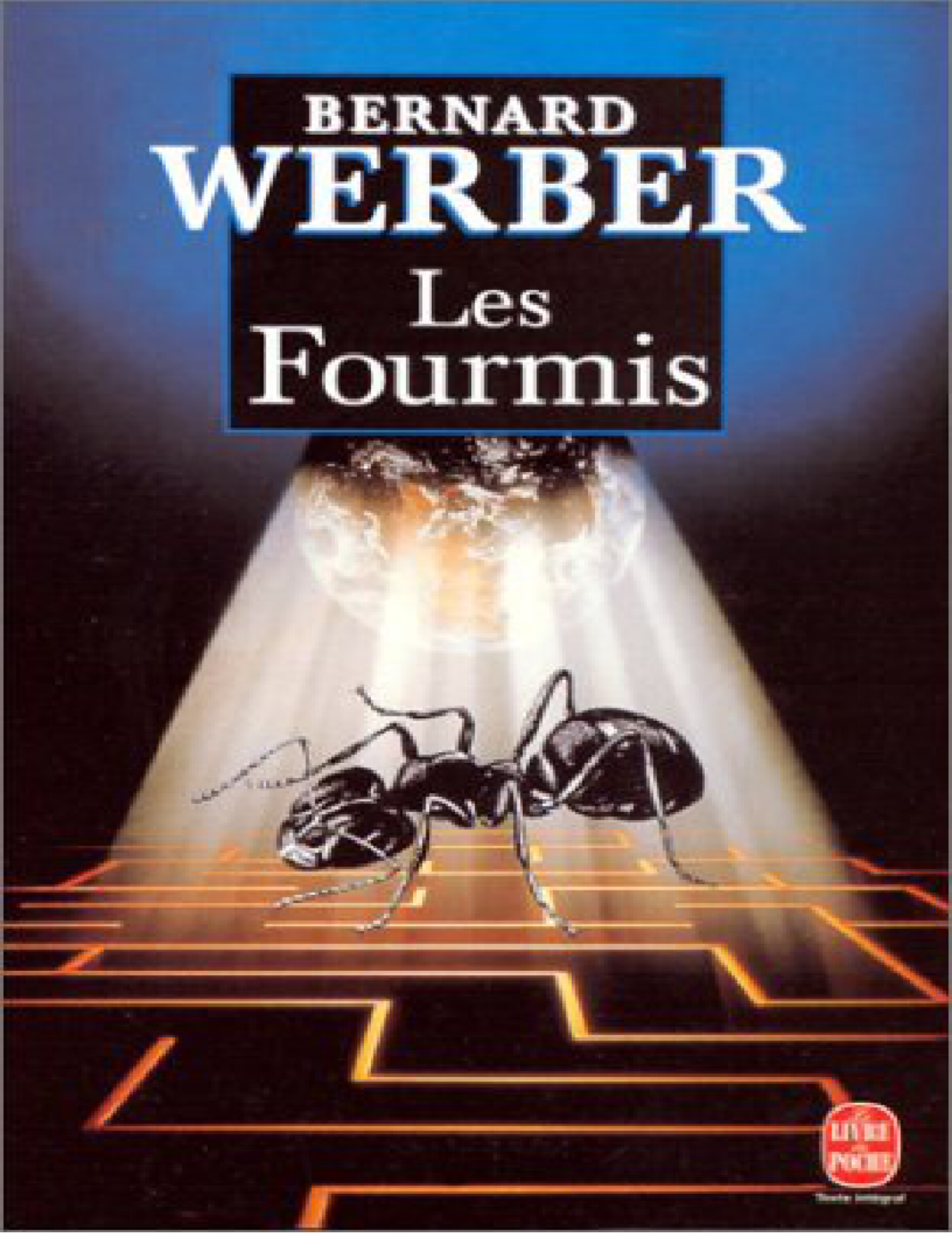
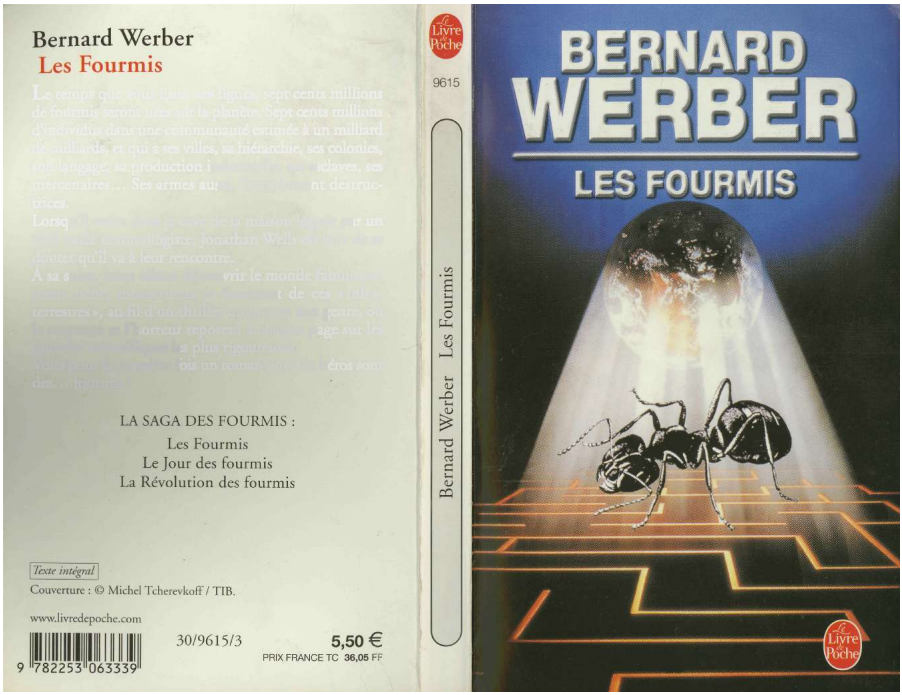
BERNARD

WERBER

Les Fourmis





Le temps que vous lisiez ces lignes, sept cents millions de fourmis seront nées sur la planète. Sept cents millions d'individus dans une communauté estimée à un milliard de milliards, et qui a ses villes, sa hiérarchie, ses colonies, son langage, sa production industrielle, ses esclaves, ses mercenaires... Ses armes aussi. Terriblement destructrices. Lorsqu'il entre dans la cave de la maison léguée par un vieil oncle entomologiste, Jonathan Wells est loin de se douter qu'il va à leur rencontre.

À sa suite, nous allons découvrir le monde fabuleusement riche, monstrueux et fascinant de ces « infraterrestres », au fil d'un thriller unique en son genre, où

le suspense et l'horreur reposent à chaque page sur les données scientifiques les plus rigoureuses.

Voici pour la première fois un roman dont les héros sont des... fourmis !

Ce livre vous est proposé par Tàri & Lenwë

A propos de nos e-books :

! Nos e-books sont imprimables en double-page A4, en conservant

donc la mise en page du livre original. L'impression d'extraits est bien évidemment tout aussi possible.

! Nos e-books sont en mode texte, c'est-à-dire que vous pouvez lancer des recherches de mots à partir de l'outil intégré d'Acrobat Reader, ou même de logiciels spécifiques comme Copernic Desktop Search et Google Desktop Search par exemple. Après quelques réglages, vous pourrez même lancer des recherches dans tous les e-books simultanément !

! Nos e-books sont vierges de toutes limitations, ils sont donc reportables sur d'autres plateformes compatibles Adobe Acrobat sans aucune contrainte.

Comment trouver plus d'e-books ?

! Pour consulter nos dernières releases, il suffit de taper « tarilenwe » dans l'onglet de recherche de votre client eMule.

! Les mots clé «ebook», «ebook fr» et «ebook français» par exemple vous donneront de nombreux résultats.

! Vous pouvez aussi vous rendre sur les sites http://mozambook.free.fr/ (Gratuits) et http://www.ebookslib.com/

(Gratuits et payants)

Ayez la Mule attitude !

! Gardez en partage les livres rares un moment, pour que d'autres aient la même chance que vous et puissent trouver ce qu'ils cherchent !

! De la même façon, évitez au maximum de renommer les fichiers !

Laisser le nom du releaser permet aux autres de retrouver le livre plus rapidement

! Pensez à mettre en partage les dossiers spécifiques ou vous rangez vos livres.

! Les écrivains sont comme vous et nous, ils vivent de leur travail. Si au hasard d'un téléchargement vous trouvez un livre qui vous a fait vivre quelque chose, récompensez son auteur ! Offrez le vous, ou offrez le tout court !

! Une question, brimade ou idée ? Il vous suffit de nous écrire à Tarilenwe@Yahoo.it . Nous ferons du mieux pour vous répondre rapidement !

En vous souhaitant une très bonne lecture,

Tàri & Lenwë

A *mes parents*

Et à tous ceux, amis, chercheurs,

qui ont apporté leur brindille à cet édifice

© Editions Albin Michel S.A., 1991.

Pendant les quelques secondes qui vont vous être nécessaires pour lire ces 4 lignes :

— 40 humains et 700 millions de fourmis sont en train de naître sur Terre.

— 30 humains et 500 millions de fourmis sont en train de mourir sur Terre.

HUMAIN : Mammifère dont la taille varie entre : 1 et 2 mètres. Poids : entre 30 et 100 kilos. Gestation des femelles : 9 mois. Mode de nutrition : omnivore. Population estimée : plus de 5 milliards d'individus. FOURMI : Insecte dont la taille varie entre : 0,01 et 3 centimètres. Poids : entre 1 et 150 milligrammes. Ponte : à

volonté selon le stock de spermatozoïdes. Mode de nutrition : omnivore. Population probable : plus d'un milliard de milliards d'individus.

EDMOND WELLS.

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

1

L'ÉVEILLEUR

Vous verrez, ce n'est pas du tout ce à quoi vous vous attendez.

Le notaire expliqua que l'immeuble était classé

monument historique et que des vieux sages de la Renaissance l'avaient habité, il ne se rappelait plus qui.

Ils prirent l'escalier, débouchèrent sur un couloir sombre où le notaire tâtonna longuement, actionna en vain un bouton avant de lâcher :

— Ah zut ! Ça ne marche pas.

Ils s'enfoncèrent dans les ténèbres, palpant les murs à grand-bruit. Lorsque le notaire eut enfin trouvé la porte, l'eut ouverte et eut appuyé, cette fois avec succès, sur l'interrupteur électrique, il vit que son client avait une mine décomposée.

— Ça ne va pas, monsieur Wells ?

— Une sorte de phobie. Ce n'est rien.

— La peur du noir ?

— C'est cela. Mais ça va déjà mieux.

Ils visitèrent les lieux. C'était un sous-sol de deux cents mètres carrés. Bien qu'il n'ouvrît sur l'extérieur que par de rares soupiraux, étroits et situés au ras du plafond, l'appartement plut à Jonathan. Tous les murs étaient tapissés d'un gris uniforme, et il y avait de la poussière partout... Mais il n'allait pas faire le difficile.

Son appartement actuel faisait le cinquième de

celui-ci. En outre, il n'avait plus les moyens d'en Jonathan demeura songeur. Finalement, il ne

payer le loyer ; l'entreprise de serrurerie où il traconnaissait même pas son bienfaiteur. vaillait avait décidé depuis peu de se passer de ses services.

A

Cet héritage de l'oncle Edmond représentait vrai6 km de là : ment une aubaine inespérée.

BEL-O-KAN,

Deux jours plus tard, il s'installait au 3, rue des Sybarites avec sa femme Lucie, leur fils Nicolas et 1 mètre de haut.

leur chien Ouarzazate, un caniche nain coupé.

50 étages sous le sol.

— Moi, ça ne me déplaît pas, tous ces murs gris, 50 étages au-dessus du sol.

annonça Lucie en relevant son épaisse chevelure

Plus grande ville de la région.

rousse. On va pouvoir décorer comme on veut. Il y a Population estimée : 18 millions d'habitants.

tout à faire ici. C'est comme si on devait transformer Production annuelle

une prison en hôtel.

— 50 litres de miellat de puceron.

— Où est ma chambre ? demanda Nicolas.

— 10 litres de miellat de cochenille.

— Au fond à droite.

— 4 kilos de champignons agaric.

— Ouaf, ouaf, fit le chien, et il se mit à mordiller

— Gravier expulsé : 1 tonne.

les mollets de Lucie sans tenir compte du fait qu'elle

— Kilomètres de couloirs praticables : 120.

avait dans les bras la vaisselle de son mariage.

— Surface au sol : 2 m2.

Du coup, il fut promptement bouclé dans les toiUn rayon est passé. Une patte vient de bouger. Le lettes ; à clé, car il sautait jusqu'aux poignées de premier geste depuis l'entrée en hibernation, voici porte et savait les actionner.

trois mois. Une autre patte avance lentement, termi— Tu le connaissais bien, ton oncle prodigue ?

née par deux griffes qui s'écartent peu à peu. Une reprit Lucie.

troisième patte se détend. Puis un thorax. Puis un

— L'oncle Edmond ? En fait, tout ce dont je me

être. Puis douze êtres.

souviens c'est qu'il me faisait l'avion quand j'étais Ils tremblent pour aider leur sang transparent à

tout petit. Une fois ça m'a fait très peur, au point que circuler dans le réseau de leurs artères. Celui-ci je lui ai pissé dessus.

passe de l'état pâteux à l'état liquoreux puis à l'état Ils rirent.

liquide. Peu à peu la pompe cardiaque se remet en

— Déjà froussard, hein ? le taquina Lucie.

marche. Elle propulse le jus vital jusqu'au bout de Jonathan fit celui qui n'avait rien entendu.

leurs membres. Les biomécaniques se réchauffent.

— Il ne m'en a pas voulu. Il a juste lancé à ma

Les articulations hypercomplexes pivotent. Partout, mère : « Bon, on sait déjà qu'on n'en fera pas un les rotules avec leurs plaques protectrices jouent à

aviateur... » Par la suite, Maman me disait qu'il suitrouver leur point extrême de torsion. vait avec attention mon parcours de vie, mais je ne Ils se lèvent. Leurs corps reprennent souffle. Leurs l'ai plus revu.

mouvements sont décomposés. Danse au ralenti. Ils

— Quel était son métier ?

se secouent légèrement, s'ébrouent. Leurs pattes

— C'était un savant. Un biologiste, il me semble. avant se réunissent devant leur bouche comme pour 10

11

prier, mais non, ils mouillent leurs griffes pour se jusqu'à ce qu'elles étincellent comme des gouttes de lustrer les antennes.

feu.

Les douze qui se sont éveillés se frictionnent

mutuellement. Puis ils tentent de réveiller leurs voiParmi les douze fourmis éveillées figure un mâle sins. Mais ils ont à peine assez de force pour moureproducteur. Il est un peu plus petit que la moyenne voir leur propre corps, ils n'ont pas d'énergie à offrir. de la population belokanienne. Il a des mandibules étroites et il est programmé pour ne pas vivre plus de Ils renoncent.

quelques mois, mais il est aussi pourvu d'avantages Alors, ils s'acheminent avec difficulté au milieu inconnus de ses congénères.

des corps statufiés de leurs soeurs. Ils se dirigent vers Premier privilège de sa caste : en tant que sexué, il le grand Extérieur. Il faut que leur organisme à sang possède cinq yeux. Deux gros yeux globuleux qui lui froid capte les calories de l'astre du jour.

donnent une large vision à 180°. Plus trois petits ocelles placés en triangle sur le front. Ces yeux surIls avancent, harassés. Chaque pas est une dounumériaires sont en fait des capteurs infrarouges qui leur. Ils ont tellement envie de se recoucher et d'être lui permettent de détecter à distance n'importe

tranquilles comme des millions de leurs pairs ! Mais quelle source de chaleur, même dans l'obscurité la non. Ils ont été les premiers réveillés. Ils doivent plus totale.

maintenant ranimer toute la cité.

Une telle caractéristique s'avère d'autant plus préIls traversent la peau de la ville. La lumière solaire cieuse que la plupart des habitants des grandes cités les aveugle, mais le contact avec l'énergie pure est si de ce cent millième millénaire sont devenus complèréconfortant. tement aveugles à force de passer toute leur existence sous terre. *Soleil entre*

dans nos carcasses creuses,

Mais il n'a pas que cette particularité. Il possède *Remue nos muscles endoloris*

aussi (comme les femelles) des ailes qui lui permet *Et unis nos pensées divisées.* tront un jour de voler pour faire l'amour.

Son thorax est protégé par une plaque bouclier

C'est une vieille aubade fourmi rousse du censpéciale : le mésotonum. tième millénaire. Déjà à l'époque ils avaient envie de Ses antennes sont plus longues et plus sensibles chanter dans leur cervelle au moment du premier

que celles des autres habitants.

contact chaud.

Ce jeune mâle reproducteur reste un long moment

Une fois dehors, ils se mettent à se laver avec

sur le dôme, à se gaver de soleil. Puis, lorsqu'il est méthode. Ils sécrètent une salive blanche et en

bien réchauffé, il rentre dans la cité. Il fait temporaienduisent leurs mâchoires et leurs pattes. rement partie de la caste des fourmis « messagères Ils se brossent. C'est tout un cérémonial immuathermiques ». ble. D'abord les yeux. Les mille trois cents petits Il circule dans les couloirs du troisième étage inféhublots qui forment chaque oeil sphérique sont rieur. Ici, tout le monde dort encore profondément. dépoussiérés, humectés, séchés. Ils opèrent de

Les corps gelés sont figés. Les antennes sont à l'abanmême pour les antennes, les membres inférieurs, les don.

membres moyens, les membres supérieurs. Pour

Les fourmis rêvent encore.

finir, ils astiquent leurs belles cuirasses rousses Le jeune mâle avance sa patte vers une ouvrière

qu'il veut éveiller de la chaleur de son corps. Le

— Donne-moi un peu de tes nouvelles, Jonathan !

contact tiède provoque une agréable décharge éleclança-t-elle. trique.

— Heu, ça va pas terrible. J'ai été licencié de mon travail.

Un pas de souris se fit entendre dès le deuxième coup de sonnette. La porte s'ouvrit, avec un temps Grand-mère passa un instant sa tête de souris

d'arrêt quand Grand-mère Augusta en retira la

blanche à la porte, puis réapparut tout entière, l'air chaîne de sûreté.

grave, empaquetée dans un long tablier bleu.

Depuis la mort de ses deux enfants, elle vivait

— Ils t'ont renvoyé ?

recluse dans ce petit trente mètres carrés, ressassant

— Oui.

les souvenirs anciens. Cela ne pouvait lui faire du

— Pourquoi ?

bien, mais n'avait en rien altéré sa gentillesse.

— Tu sais, la serrurerie est un milieu spécial.

— Je sais que c'est ridicule, mais prends les

Notre société, « SOS Serrure », fonctionne vingtpatins. J'ai ciré le parquet. quatre heures sur vingt-quatre dans tous les quarJonathan obtempéra. Elle se mit à trotter devant tiers de Paris. Or, depuis que l'un de mes collègues lui, le guidant vers un salon dont les nombreux meus'est fait agresser, j'ai refusé de me déplacer le soir bles étaient recouverts de housses. Se posant au dans les quartiers louches. Alors, ils m'ont viré. bord du grand canapé, Jonathan échoua dans son

— Tu as bien agi. Mieux vaut être chômeur et en

désir de ne pas faire grincer le plastique.

bonne santé que le contraire.

— Je suis si contente que tu sois venu... Tu ne me

— En plus je ne m'entendais pas très bien avec

croiras peut-être pas, mais j'avais l'intention de mon chef.

t'appeler ces jours-ci.

— Et tes expériences de communautés utopi— Ah oui ?

ques ? De mon temps on appelait ça les communau— Figure-toi qu'Edmond m'avait remis quelque tés *New Age.* (Elle rit sous cape, elle prononçait chose pour toi. Une lettre. Il m'avait dit : Si je meurs,

« nouillage ».)

il faudra que tu donnes à tout prix cette lettre à

— J'ai laissé tombé après l'échec de la ferme des Jonathan.

Pyrénées. Lucie en avait marre de faire la cuisine et

— Une lettre ?

la vaisselle pour tout le monde. Il y avait des parasi— Une lettre, oui, une lettre... Mmh, je ne sais tes parmi nous. On s'est fâchés. Maintenant je vis plus où je l'ai mise. Attends une seconde... Il me juste avec Lucie et Nicolas... Et toi, Grand-mère, donne la lettre, je lui dis que je vais la ranger, je la comment vas-tu ?

mets dans une boîte. Ce doit être une des boîtes en

— Moi ? J'existe. C'est déjà une occupation de

fer-blanc du grand placard.

chaque instant.

Elle commença à jouer des patins, mais stoppa au

— Veinarde ! Toi tu as vécu le passage du millétroisième pas glissé. naire...

— Voyons, suis-je bête ! Comme je te reçois ! Tu

— Oh ! tu sais, ce qui me frappe le plus c'est que prendras bien une

petite verveine ?

rien n'a changé. Avant, lorsque j'étais toute jeunette,

— Volontiers.

on se disait qu'après le passage du millénaire il se Elle s'enfonça dans la cuisine et y remua des casproduirait des choses extraordinaires, et tu vois, rien seroles.

n'a évolué. Il y a toujours des vieux dans la solitude, toujours des chômeurs, toujours des voitures qui 14

15

font de la fumée. Même les idées n'ont pas bougé. je vis, voilà tout. Allons, assez de simagrées, dis-moi Regarde, l'année dernière on a redécouvert le surréace qui t'amène. lisme, l'année d'avant le rock'n roll, et les journaux

— J'aimerais que tu me parles de « lui ». Il me

annoncent déjà le grand retour des minijupes pour lègue son appartement et je ne le connais même

cet été. Si ça continue on va bientôt ressortir les pas...

vieilles idées du début du siècle précédent : le com— Edmond ? Tu ne te rappelles pas Edmond ?

munisme, la psychanalyse et la relativité...

Pourtant, il aimait bien te faire l'avion quand tu étais Jonathan sourit.

petit. Je me souviens même qu'une fois...

— Il y a quand même eu quelques progrès : la

— Oui, ça je m'en souviens aussi, mais en dehors durée de vie moyenne de l'homme a augmenté, ainsi de cette anecdote, c'est le néant.

que le nombre de divorces, le niveau de pollution de Elle s'installa dans un grand fauteuil en faisant l'air, la longueur des lignes de métro...

attention à ne pas trop froisser la housse.

— La belle affaire. Moi, je croyais qu'on aurait tous nos avions personnels et qu'on décollerait

— Edmond, c'est, hum, c'était un personnage.

depuis le balcon... Tu sais, quand j'étais jeune, les Déjà tout jeune, ton oncle me causait bien du tracas. gens avaient peur de la guerre atomique. C'était une Etre sa mère n'était pas une sinécure. Tiens, par peur formidable. Mourir à cent ans dans le brasier exemple il cassait systématiquement tous ses jouets d'un gigantesque champignon nucléaire, mourir

pour les démonter, plus rarement pour les remonter. avec la planète... ça avait tout de même de la gueule. Et s'il n'avait cassé que ses jouets ! Il décortiquait Au lieu de quoi, je vais mourir comme une vieille tout : horloge, tourne-disque, brosse à dents électripomme de terre pourrie. Et tout le monde s'en fouque. Une fois, il a même démonté le réfrigérateur. tra.

Comme pour confirmer ses dires, l'antique pen— Mais non, Grand-mère, mais non. dule du salon se mit à sonner lugubrement. Elle

Elle s'essuya le front.

aussi en avait vu de toutes les couleurs avec le petit

— Et en plus il fait chaud, toujours plus chaud. De Edmond.

mon temps il ne faisait pas aussi chaud. On avait de

— Et puis il avait une autre marotte : les tanières. vrais hivers et de vrais étés. Maintenant la canicule Il mettait la maison sens dessus dessous pour se commence dès mars.

construire des abris. Il en avait construit un avec des Elle repartit dans sa cuisine, y sautant pour attracouvertures et des parapluies au grenier, un autre per avec une dextérité peu commune tous les instruavec des chaises et des manteaux de fourrure dans sa ments nécessaires à la confection d'une vraie bonne chambre. Il aimait comme ça rester niché là-dedans, verveine. Après qu'elle eut craqué une allumette et au milieu des trésors qu'il entassait. Une fois j'ai qu'on entendit le bruit du gaz souffler dans les antiregardé, c'était rempli de coussins et de tout un bricques tuyères de sa cuisinière, elle revint beaucoup à-brac de mécanismes qu'il avait arraché aux machiplus détendue. nes. C'avait d'ailleurs l'air assez douillet.

— Mais au fait, tu as dû venir pour une raison

— Tous les enfants font ça...

précise. On ne vient pas voir les vieux comme ça de

— Peut-être, mais chez lui ça prenait des propornos jours. tions étonnantes. Il ne se couchait plus dans son lit,

— Ne sois pas cynique, Grand-mère.

il n'acceptait de dormir que dans un de ses nids. Il y

— Je ne suis pas cynique, je sais dans quel monde restait parfois des journées entières sans bouger. 16

17

Comme s'il hibernait. Ta mère prétendait d'ailleurs

— En plus de l'écureuil ?

qu'il avait dû être écureuil dans une vie précédente.

— Pourquoi pas ? « Il en faut des vies pour comJonathan sourit pour l'encourager à continuer. poser une âme... », a dit Bouddha.

— Un jour, il a voulu construire sa cabane entre

— Il a fait des tests de QI ?

les pieds de la table du salon. C'a été la goutte d'eau

— Oui. Cela s'est très mal passé. Il a été noté

qui a fait déborder le vase, ton grand-père a éclaté

vingt-trois sur cent quatre-vingts, ce qui correspond d'une rage dont il était peu coutumier. Il l'a fessé, a à débile léger. Les éducateurs pensaient qu'il était détruit tous les nids et l'a obligé à dormir dans son fou et qu'il fallait le mettre dans un centre spécialisé. lit.

Pourtant, moi je savais qu'il n'était pas fou. Il était Elle soupira.

juste « à côté ». Je me souviens qu'une fois, oh ! il

— A partir de ce jour, il nous a complètement

devait avoir à peine onze ans, il m'a mise au défi échappé. C'est comme si on avait arraché le cordon d'arriver à faire quatre triangles équilatéraux avec ombilical. On ne faisait plus partie de son monde. seulement six allumettes. Ce n'est pas facile, tiens tu Mais je crois que cette épreuve était nécessaire, il vas essayer pour voir...

fallait qu'il sache que l'univers ne se plierait pas Elle partit dans la cuisine, donna un coup d'oeil à

éternellement à ses caprices. Après, en grandissant, sa bouilloire et ramena six allumettes. Jonathan ça a posé des problèmes. Il ne supportait pas l'école. hésita un moment. Cela semblait réalisable. Il disTu vas encore me dire : « comme tous les enfants ». posa de différentes manières les six bâtonnets, mais Mais chez lui ça allait plus loin. Tu connais beauaprès plusieurs minutes de recherche dut renoncer. coup d'enfants qui se pendent dans les toilettes avec

— Quelle est la solution ?

leur ceinture parce qu'ils se sont fait engueuler par Grand-mère Augusta se concentra.

leur instituteur ? Lui, il s'est pendu à sept ans. C'est

— Eh bien, en fait, je crois qu'il ne me l'a jamais le balayeur qui l'a décroché.

livrée. Tout ce dont je me souviens c'est la phrase

— Il était peut-être trop sensible...

qu'il m'a lancée pour m'aider à trouver : « Il faut

— Sensible ? Tu parles ! Un an plus tard, il a tenté

penser différemment, si on réfléchit comme on en a de poignarder un de ses maîtres avec une paire de l'habitude on n'arrive à rien. » Tu t'imagines,. un ciseaux. Il a visé le coeur. Par chance, il a juste détruit mouflet de onze ans sortir des trucs pareils ! Ah ! je son porte-cigarettes.

crois que j'entends le sifflet de la bouilloire. L'eau Elle leva les yeux au plafond. Des souvenirs épars doit être chaude.

retombaient sur sa pensée comme des flocons.

Elle revint avec deux tasses remplies d'un liquide

— Ça s'est un peu arrangé ensuite, parce que cerjaunâtre très odorant.
tains professeurs arrivaient à le passionner. Il avait

— Tu sais, ça me fait plaisir de te voir t'intéresser vingt dans les matières qui l'intéressaient et zéro à ton oncle. De nos jours les gens meurent, et on dans toutes les autres. C'était toujours zéro ou vingt. oublie même qu'ils sont nés.

— Maman disait qu'il était génial.

Jonathan laissa tomber les allumettes et but déli— Il fascinait ta mère parce qu'il lui avait expliqué

catement plusieurs gorgées de verveine.

qu'il essayait d'obtenir le « savoir absolu ». Ta mère,

— Et après, que s'est-il passé ?

croyant dès l'âge de dix ans aux vies antérieures,

— Je ne sais plus, dès qu'il a commencé ses études pensait qu'il était une réincarnation d'Einstein ou de à l'université des sciences, nous n'avons plus eu de Léonard de Vinci.

nouvelles. J'ai appris vaguement par ta mère qu'il a 18

brillamment terminé son doctorat, qu'il a travaillé

plus tôt. Un camion de quinze tonnes conduit par un pour une société de produits alimentaires, qu'il l'a chauffeur ivre avait poussé sa voiture dans un ravin. quittée pour partir en Afrique, puis qu'il est revenu L'agonie avait duré deux jours. Elle avait réclamé

habiter rue des Sybarites, où personne n'a plus

Edmond, mais Edmond n'était même pas venu. Une

entendu parler de lui jusqu'à son décès.

fois de plus il était ailleurs...

— Comment est-il mort ?

— Tu connais d'autres gens qui pourraient me

— Ah ! tu n'es pas au courant ? Une histoire

parler d'Edmond ?

incroyable. Ils en ont parlé dans tous les journaux.

— Mmh... Il avait un ami d'enfance qu'il voyait

Figure-toi qu'il a été tué par des guêpes.

souvent. Ils étaient même ensemble à l'université.

— Des guêpes ? Comment ça ?

Jason Bragel. Je dois encore avoir son numéro.

— Il se baladait seul en forêt. Il a dû bousculer un Augusta consulta rapidement son ordinateur et

essaim par inadvertance. Elles se sont toutes ruées donna à Jonathan l'adresse de cet ami. Elle regarda sur lui. « Je n'ai jamais vu autant de piqûres sur une même personne ! » a prétendu le médecin légiste. Il son petit-fils avec affection. C'était le dernier surviest mort avec 0,3 gramme de venin par litre de sang. vant de la famille des Wells. Un brave garçon.

Du jamais vu.

— Allons, finis ta boisson, ça va refroidir. J'ai aussi des petites madeleines, si tu veux. Je les fais

— Il a une tombe ?

moi-même avec des oeufs de caille.

— Non. Il avait demandé à être enterré sous un

— Non, merci, il va falloir que j'y aille. Passe un pin dans la forêt.

jour nous voir dans notre nouvel appartement, nous

— Tu as une photo ?

avons fini d'emménager.

— Tiens, regarde là, sur ce mur, au-dessus de la

— D'accord, mais attends, ne pars pas sans la

commode. A droite : Suzy, ta mère (tu l'avais déjà

vue aussi jeune ?). A gauche : Edmond.

lettre.

Fouillant avec acharnement grand placard et boîIl avait le front dégarni, de petites moustaches tes en fer, elle trouva enfin une enveloppe blanche pointues, des oreilles sans lobe à la Kafka qui

remontaient au-dessus du niveau des sourcils. Il sousur laquelle était noté d'une écriture fébrile : « Pour riait avec malice. Un vrai diablotin.

Jonathan Wells. » Le rabat de l'enveloppe était protégé par plusieurs couches de ruban adhésif afin A côté de lui, Suzy était resplendissante dans une robe blanche. Quelques années plus tard, elle s'était d'éviter toute ouverture intempestive. Il la déchira mariée, mais avait toujours tenu à conserver comme avec précaution. Un feuillet froissé, type carnet seul patronyme Wells. Comme si elle ne souhaitait d'écolier, en tomba. Il lut la seule phrase qui y était pas que son compagnon laisse la trace de son nom inscrite :

sur sa progéniture.

« SURTOUT NE JAMAIS ALLER A LA CAVE ! »

En s'approchant de plus près, Jonathan s'aperçut qu'Edmond tenait deux doigts dressés au-dessus de La fourmi tremblote des antennes. Elle est comme la tête de sa soeur.

une voiture qu'on a longtemps laissée sous la neige

— Il était très espiègle, non ?

et qu'on essaie de faire redémarrer. Le mâle s'y Augusta ne répondit pas. Un voile de tristesse lui reprend à plusieurs fois. Il la frictionne. La badiavait embrumé le regard lorsqu'elle avait retrouvé le geonne de salive chaude.

visage rayonnant de sa fille. Suzy était morte six ans Vie. Ça y est, le moteur se remet en marche. Une 20

21

saison est passée. Tout recommence comme si elle Le judas optique s'était obscurci. On le regardait à

n'avait jamais connu cette « petite mort ».

travers la porte.

Il la frotte encore pour lui communiquer des calo— Qui est-ce ?

ries. Elle est bien, maintenant. Alors qu'il continue à

— M. Gougne... C'est pour la reliure.

se démener, elle oriente ses antennes dans sa direcLa porte s'entrouvrit. Le dénommé Gougne baissa tion. Elle le titille. Elle veut savoir qui il est. les yeux sur un garçon blond d'une dizaine d'années, puis, plus bas encore, sur un chien minuscule qui, Elle touche son premier segment en partant de

passant la truffe entre les jambes de ce dernier, se son crâne et lit son âge : cent soixante-treize jours. mit à grogner.

Sur le second, l'ouvrière aveugle repère sa caste :

— Papa n'est pas là !

mâle reproducteur. Sur le troisième, son espèce et sa

— Vous êtes sûr ? Le Pr Wells devait passer me

cité : fourmi rousse des bois issue de la ville mère de voir et...

Bel-o-kan. Sur le quatrième, elle découvre le numéro

— Le Pr Wells est mon grand-oncle. Mais il est

de ponte qui lui sert de dénomination : il est le 327e mort.

mâle pondu depuis le début de l'automne.

Nicolas voulut fermer la porte mais l'autre avança Elle arrête là son décryptage olfactif. Les autres le pied en insistant.

segments ne sont pas émetteurs. Le cinquième sert à

— Sincères condoléances. Mais vous êtes sûr qu'il réceptionner les molécules pistes. Le sixième est utin'a pas laissé une sorte de grosse chemise remplie de lisé pour les dialogues simples. Le septième permet papiers ? Je suis relieur. Il m'a payé d'avance pour les dialogues complexes de type sexuel. Le huitième relier ses notes de

travail sous une couverture de est destiné aux dialogues avec Mère. Les trois dercuir. Il voulait constituer une encyclopédie, je crois niers, enfin, servent de petites massues.

bien. Il devait passer et je n'ai plus eu de nouvelles Voilà, elle a fait le tour des onze segments de la depuis longtemps...

deuxième moitié de l'antenne. Mais elle n'a rien à lui

— Il est mort, je vous dis.

dire. Alors elle s'écarte et part se réchauffer à son L'homme engagea davantage son pied, poussant la

tour sur le toit de la Cité.

porte du genou comme s'il voulait entrer en bouscuIl fait de même. Terminé le travail de messager lant le garçon. Le chien en réduction se mit à japper furieusement. Il s'immobilisa.

thermique, place aux activités de réfection !

— Comprenez, cela me gênerait énormément de

Arrivé là-haut, le 327e mâle constate les dégâts. La ne pas tenir ses promesses, même à titre posthume. Cité a été construite en cône afin d'offrir une moinS'il vous plaît, vérifiez. Il doit forcément y avoir un dre prise aux intempéries, cependant l'hiver a été

grand classeur rouge quelque part.

destructeur. Le vent, la neige et la grêle ont arraché

— Une encyclopédie, dites-vous ?

la première couche de branchettes. Les fientes

— Oui, il nommait lui-même cet ensemble :

d'oiseaux bouchent certaines issues. Il faut vite se

« Encyclopédie du savoir relatif et absolu », mais mettre à l'oeuvre. 327e fonce vers une grosse tache cela me surprendrait que ce soit inscrit sur la coujaune et attaque à la mandibule la matière dure et verture...

fétide. De l'autre côté apparaît déjà par transparence

— Nous l'aurions déjà trouvée si elle était chez la silhouette d'un insecte qui creuse depuis l'inténous. rieur.

— Excusez-moi d'insister mais...

22

23

Le caniche nain se remit à gueuler. L'homme en

région ouest à 23° d'angle par rapport au soleil de eut un infime recul, suffisant au garçon pour lui *midi.*

claquer la porte à la figure.

Il goûte. C'est, à l'évidence, du coléoptère. Du chrysomèle, pour être précis. Etrange. Normalement Toute la Cité est maintenant réveillée. Les couloirs les coléoptères sont encore en hibernation. Comme sont remplis de fourmis messagères thermiques qui chacun le sait, les fourmis rousses se réveillent à 12°

s'empressent de réchauffer la Meute. Pourtant à cerde température-air, les termites à 13°, les mouches à

tains carrefours on trouve encore des citoyennes 14°, et les coléoptères à 15°.

immobiles. Les messagères ont beau les secouer, leur La vieille guerrière ne se laisse pas démonter par donner des coups, elles ne bougent pas.

cet argument. Elle lui explique que ce morceau de Elles ne bougeront plus. Elles sont mortes. Pour viande provient d'une région extraordinaire, artifielles l'hibernation a été fatale. On ne peut sans risciellement réchauffée par une source d'eau souterque demeurer trois mois avec un battement cardiaraine. Là-bas, il n'y a pas d'hiver. C'est un microclique pratiquement inexistant. Elles n'ont pas soufmat où se sont développées une faune et une flore fert. Elles sont passées de sommeil à trépas durant spécifiques.

un brusque courant d'air enveloppant la Cité. Leurs Et puis la cité Meute a toujours très faim à son cadavres sont évacués puis jetés au dépotoir. Tous les réveil. Elle a vite besoin de protéines pour se remetmatins, la Cité enlève ainsi ses cellules mortes avec tre en marche. La chaleur ne suffit pas.

les autres ordures.

Il accepte.

Une fois les artères nettoyées de leurs impuretés, la ville d'insectes se met à palpiter. Partout les pattes L'expédition est formée de vingt-huit fourmis de la grouillent. Les mâchoires creusent. Les antennes frécaste des guerrières. La plupart sont, comme la soltillent d'informations. Tout reprend comme avant. licitrice, de vieilles dames asexuées. Le 327e mâle est Comme avant l'hiver anesthésiant.

le seul membre de la caste des sexués. Il scrute à

distance ses compagnes à travers le tamis de ses Alors que le 327e mâle charrie une branchette qui yeux.

doit bien peser soixante fois son propre poids, une Avec leurs milliers de facettes les fourmis ne voient guerrière âgée de plus de cinq cents jours s'approche pas les images répétées des milliers de fois, mais de lui. Elle lui tapote le crâne avec ses segmentsplutôt une image grillagée. Ces insectes ont du mal à

massues pour attirer son attention. Il lève la tête. distinguer les détails. En revanche ils perçoivent les Elle pose ses antennes tout contre les siennes.

mouvements les plus infimes.

Elle veut qu'il laisse tomber le travail de réfection Les exploratrices de cette expédition semblent

du toit pour partir avec un groupe de fourmis en... toutes aguerries aux voyages lointains. Leurs ventres expédition de chasse.

lourds sont gorgés d'acides. Leurs têtes sont bardées Il lui touche la bouche et les yeux.

des armes les plus puissantes. Leurs cuirasses sont *Quelle expédition de chasse ?*

rayées par les coups de mandibules reçus dans les L'autre lui fait respirer un lambeau de viande

combats.

assez sec qu'elle tenait caché dans un repli de l'artiIls marchent droit devant depuis plusieurs heures. culation de son thorax.

Ils dépassent plusieurs villes de la Fédération, qui se *Il paraît qu'on a trouvé ça juste avant l'hiver, dans la* dressent haut dans le ciel ou sous les arbres. Des 24

25

cités filles de la dynastie des Ni : Yodu-lou-baikan (la une vaste prairie turquoise et une colline bordée de plus grande productrice de céréales) ; Giou-li-aikan chardons. Ils quittent la zone des territoires de (dont les légions de tueuses ont vaincu il y a deux ans chasse. Au loin, vers le nord, on distingue déjà la cité

une coalition des termitières du Sud) ; Zédi-beides ennemies, Shi-gae-pou. Mais ses occupants doinakan (célèbre pour ses laboratoires chimiques arrivent encore dormir à cette heure. vant à produire des acides de combat hyperconcenIls poursuivent. Autour d'eux la plupart des anitrés) ; Li-viu-kan (dont l'alcool de cochenille a un maux sont encore pris dans le sommeil hivernal.

goût de résine très recherché).

Quelques lève-tôt sortent par-ci par-là la tête de leur Car les fourmis rousses s'organisent non seuleterrier. Dès qu'ils voient les armures rousses ils se ment en cités mais aussi en coalition de cités.

cachent, apeurés. Les fourmis ne sont pas spécialeL'union fait la force. Dans le Jura, on a ainsi pu voir ment réputées pour leur convivialité. Surtout

des fédérations de fourmis rousses comprenant

lorsqu'elles avancent ainsi, armées jusqu'aux anten15 000 fourmilières occupant une surface de 80 hecnes. tares et possédant une population totale supérieure Maintenant les explorateurs sont arrivés aux limià 200 millions d'individus. tes des terres connues. Il n'y a plus la moindre cité

Bel-o-kan n'en est pas encore là. C'est une jeune fille. Pas le moindre poste avancé à l'horizon. Pas le fédération dont la dynastie originelle a été fondée il y moindre sentier creusé par les pattes pointues. A a cinq mille ans. Selon la mythologie locale, ce serait peine quelques traces infimes d'une ancienne piste une fille égarée par une terrible tempête qui aurait parfumée qui indique que des Belokaniennes sont

jadis échoué ici. Ne parvenant pas à rejoindre sa jadis passées par là.

propre fédération, elle aurait créé Bel-o-kan, et de Ils hésitent. Les frondaisons qui se dressent face à

Bel-o-kan serait née la Fédération et les centaines de eux ne sont inscrites sur aucune carte olfactive. Elles générations de reines Ni qui la composent.

composent un toit sombre où la lumière ne pénètre Belo-kiu-kiuni était le nom de cette première

plus. Cette masse végétale parsemée de présences reine. Ce qui signifie la « fourmi égarée ». Mais touanimales semble vouloir les happer. tes les reines occupant le nid central ont repris son nom.

Comment les avertir de ne pas y aller ?

Pour l'instant Bel-o-kan n'est formée que d'une

Il posa sa veste et embrassa sa famille.

grande cité centrale et de 64 cités filles fédérées,

— Vous avez fini de tout déballer ?

éparpillées dans sa périphérie. Mais elle s'impose

— Oui, Papa.

déjà comme la plus grande force politique de ce

— Bien. Au fait, vous avez vu la cuisine ? Il y a une morceau de la forêt de Fontainebleau.

porte au fond.

Une fois qu'ils ont dépassé les cités alliées, et

— Je voulais justement t'en parler, dit Lucie, ce notamment La-chola-kan, la cité belokanienne la

doit être une cave. J'ai essayé d'ouvrir mais c'est plus à l'ouest, les explorateurs arrivent devant des fermé à clef. Il y a une grande fente. Du peu qu'on y petites mottes : les nids d'été ou « postes avancés ». voit, ça a l'air profond derrière. Il faudra que tu Ils sont encore vides. Mais 327e sait que, bientôt, fasses sauter la serrure. Au moins que ça serve à

avec les chasses et les guerres, ils vont se remplir de quelque chose d'avoir un mari serrurier.

soldates.

Elle sourit et vint se pelotonner dans ses bras. Ils continuent en ligne droite. Leur troupe dévale Lucie et Jonathan vivaient ensemble depuis mainte26

27

nant treize ans. Ils s'étaient rencontrés dans le

— Bon, alors c'est entendu, personne n'approche

métro. Un jour un voyou avait lâché une bombe

de la cave, hein ?

lacrymogène dans le wagon par pur désoeuvrement. Il se dirigea vers la salle de bains. Lucie vint ausTous les passagers s'étaient aussitôt retrouvés par sitôt l'y rejoindre.

terre à pleurer et cracher leurs poumons. Lucie et

— Tu es allé voir ta grand-mère ?

Jonathan étaient tombés l'un sur l'autre. Lorsqu'ils

— Exact.

se furent remis de leurs quintes et de leurs larmoie— Ça t'a pris toute la matinée ?

ments, Jonathan lui avait proposé de la raccompa— Re-exact. gner chez elle. Puis il l'avait invitée dans l'une de ses

— Tu ne vas pas passer ton temps à traîner ainsi. premières communautés utopiques : un squatt à

Tu te rappelles ce que tu disais aux autres dans la Paris, du côté de la gare du Nord. Trois mois plus ferme des Pyrénées : « Oisiveté mère de tous les tard, ils décidaient de se marier.

vices. » Il faut que tu trouves un autre travail. Nos

— Non.

fonds baissent !

— Comment ça, non ?

— On vient d'hériter d'un appartement de deux

— Non, on ne fera pas sauter la serrure et nous ne cents mètres carrés dans un quartier chic en lisière profiterons pas de cette cave. Il ne faut plus en parler, de forêt, et toi tu me parles boulot ! Tu ne sais donc il ne faut plus l'approcher, il ne faut surtout pas pas apprécier l'instant présent ?

penser à l'ouvrir.

Il voulut l'enlacer, elle recula.

— Tu rigoles ? Explique-toi !

— Si, je sais, mais je sais aussi penser au futur. Jonathan n'avait pas pensé à construire un raisonMoi je n'ai aucune situation, toi tu es au chômage, nement logique autour de l'interdit de la cave. Invocomment va-t-on vivre dans un an ?

lontairement il avait provoqué le contraire de ce qu'il

— On a encore des réserves.

désirait. Sa femme et son fils étaient maintenant

— Ne sois pas stupide, nous avons de quoi vivoter intrigués. Que pouvait-il faire ? Leur expliquer qu'il quelques mois, et après...

y avait un mystère autour de l'oncle bienfaiteur, et Elle posa ses petits poings sur ses hanches et

que ce dernier avait voulu les avertir du danger bomba la poitrine.

d'aller à la cave ?

— Ecoute Jonathan, tu as perdu ton job parce que Ce n'était pas une explication. C'était au mieux de tu ne voulais pas aller dans les quartiers dangereux la superstition. Les humains aimant la logique,

le soir. D'accord, je comprends, mais tu dois pouvoir jamais Lucie et Nicolas ne marcheraient.

trouver autre chose ailleurs !

Il bafouilla :

— Bien sûr, je vais chercher du boulot, laisse-moi

— C'est le notaire qui m'a averti.

seulement me changer les idées. Je te promets

— Qui t'a averti de quoi ?

qu'ensuite, disons dans un mois, je fais les petites

— Cette cave est infestée de rats !

annonces.

— Berk ! Des rats ? Mais ils vont sûrement passer Une tête blonde fit son apparition bientôt suivie de par la fente, protesta le garçon.

la peluche sur pattes. Nicolas et Ouarzazate.

— Ne vous en faites pas, on va tout colmater.

— Papa, il y a un monsieur qui est venu tout à

Jonathan n'était pas mécontent de son petit effet. l'heure pour relier un livre.

Une chance qu'il ait eu cette idée des rats.

— Un livre ? Quel livre ?

28

29

— Je ne sais pas, il a parlé d'une grande encyclobarreaux. Lorsque sa victime est complètement aplapédie écrite par l'oncle Edmond. tie, le fauve végétal sécrète ses enzymes les plus

— Ah tiens, ça alors... Il est entré ? Vous l'avez voraces, capables de digérer les carapaces les plus trouvée ?

coriaces.

— Non, il n'avait pas l'air gentil, et comme de

Ainsi fond la fourmi. Tout son corps se transforme toute façon il n'y a

pas de livre...

en sève effervescente. Elle lance une vapeur de

— Bravo, fils, tu as bien fait.

détresse.

Cette nouvelle laissa Jonathan perplexe, puis intriMais on ne peut déjà plus rien pour elle. Cela fait gué. Il fouina dans le vaste sous-sol, en vain. Il partie des impondérables communs à toutes les

demeura ensuite un bon moment dans la cuisine, à

expéditions longue distance. Il reste juste à signaler inspecter la porte de la cave, sa grosse serrure et sa

« Attention danger » aux abords du piège naturel. large fente. Sur quel mystère ouvrait-elle donc ?

Elles reprennent la route odorante en oubliant

l'incident. Les phéromones pistes indiquent que c'est Il faut pénétrer dans cette brousse.

par là. Les fourrés traversés, elles continuent vers Une suggestion est lancée par l'une des plus

l'ouest. Toujours à 23° d'angle par rapport aux

vieilles exploratrices. Se mettre en formation « serrayons solaires. Elles se reposent à peine, quand le pent grosse tête », la meilleure manière d'avancer en temps est trop froid ou trop chaud. Elles doivent terrain inhospitalier. Consensus immédiat, elles ont faire vite si elles ne veulent pas rentrer en pleine toutes eu la même idée au même moment.

guerre.

A l'avant, cinq éclaireuses placées en triangle

Il était déjà arrivé que des exploratrices constatent inversé constituent les yeux de la troupe. A petits pas à leur retour que leur cité était encerclée par des mesurés, elles tâtent le sol, hument le ciel, inspectent troupes ennemies. Et forcer le blocus n'était jamais les mousses. Si tout va bien, elles lancent un mesune mince affaire. sage olfactif qui signifie : « Rien devant ! » Elles Ça y est, elles viennent de

trouver la phéromone rejoignent ensuite l'arrière de la procession pour être piste qui indique l'entrée de la caverne. Une chaleur remplacées par des individus « neufs ». Ce système monte du sol. Elles s'enfoncent dans les profondeurs de rotation transforme le groupe en une sorte de de la terre rocailleuse.

long animal dont la « truffe » reste toujours hyperPlus elles descendent, plus elles perçoivent le sensible.

gloussement discret d'une rigole. C'est la source Le « Rien devant ! » sonne clair une vingtaine de d'eau chaude. Elle fume en dégageant une forte

fois. La vingt et unième est interrompue par un

odeur de soufre.

couac nauséabond. L'une des éclaireuses vient

Les fourmis s'abreuvent.

imprudemment de s'approcher d'une plante carniA un moment, elles repèrent un drôle d'animal : on vore. Une dionée. Son arôme enivrant l'a attirée, sa dirait une boule avec des pattes. En fait c'est un glu lui a emprisonné les pattes.

scarabée géotrupe en train de pousser une sphère de Dès lors, tout est perdu. Le contact avec les poils bouse et de sable à l'intérieur de laquelle il a calfeudéclenche le mécanisme de la charnière organique. tré ses oeufs. Tel un Atlas de légende, il supporte son Les deux larges feuilles articulées se referment

« monde ». Quand la pente est favorable, la boule inexorablement. Leurs longues franges servent de roule toute seule et il la poursuit. Dans le cas dents. Se croisant, elles se transforment en solides contraire, il s'essouffle, glisse et doit souvent aller la 30

31

rechercher en bas. Surprenant de trouver un scarapeau chimique fédéral. Son parfum claque dans les bée par ici. C'est plutôt un animal des zones chaua i r s : « BEL-O-KAN ! »

des...

Les Belokaniennes le laissent passer. De toute

— Vous pouvez répéter ?

façon sa chair n'est pas très bonne, et sa carapace le

— Wells, je suis le neveu d'Edmond Wells.

rend trop lourd à transporter.

La porte s'ouvre sur un grand type de près de deux Une silhouette noire détale sur leur gauche, pour mètres.

se cacher dans une anfractuosité de la roche. Un

— Monsieur Jason Bragel ?... Excusez-moi de

perce-oreille. Ça, par contre, c'est délicieux. La plus vous déranger mais j'aimerais parler de mon oncle vieille exploratrice est la plus rapide. Elle bascule avec vous. Je ne l'ai pas connu et ma grand-mère m'a son abdomen sous son cou, se place en position de appris que vous étiez son meilleur ami.

tir en s'équilibrant avec les pattes arrière, vise d'ins— Entrez donc... Que voulez-vous savoir sur tinct et décoche de très loin une goutte d'acide forEdmond ?

mique. Le jus corrosif concentré à plus de 40 pour

— Tout. Je ne l'ai pas connu et je le regrette... cent fend l'espace.

— Mmmmh. Je vois. De toute façon, Edmond

était le genre de types qui sont des mystères vivants. Touché.

— Vous le connaissiez bien ?

Le perce-oreille est foudroyé en pleine course. De

— Qui peut prétendre connaître qui que ce soit ?

l'acide concentré à 40 pour cent ce n'est pas du petitDisons que nos deux personnes marchaient souvent lait. Ça pique déjà à 40 pour mille, alors à 40 pour côte à côte et que ni lui ni moi n'y voyions d'inconcent, ça dégage ! L'insecte s'effondre, et toutes se vénient.

précipitent pour dévorer ses chairs brûlées. Les

— Comment vous êtes-vous rencontrés ?

exploratrices d'automne ont donné de bonnes phéro— A la faculté de biologie. Moi, je bossais sur les mones. Le coin paraît giboyeux. La chasse sera

plantes, et lui sur les bactéries.

bonne.

— Encore deux mondes parallèles.

Elles descendent dans un puits artésien et terrori— Oui, sauf que le mien est quand même plus sent toutes sortes d'espèces souterraines jusqu'alors sauvage, rectifia Jason Bragel en désignant le fouillis inconnues. Une chauve-souris tente bien de mettre de plantes vertes qui envahissait sa salle à manger. fin à leur visite, mais elles la font fuir en l'embruVous les voyez ? Elles sont toutes concurrentes, prêmant sous un nuage d'acide formique. tes à s'entretuer pour un trait de lumière ou pour Les jours suivants, elles continuent de ratisser la une goutte d'eau. Dès qu'une feuille est à l'ombre, la caverne chaude, accumulant les dépouilles de petits plante l'abandonne et les feuilles voisines poussent animaux blancs et les débris de champignons vert plus largement. Les végétaux, c'est vraiment un

clair. Avec leur glande anale elles sèment de nouvelmonde sans pitié... les phéromones pistes qui doivent permettre à leurs

— Et les bactéries d'Edmond ?

soeurs de venir chasser ici sans encombre.

— Lui-même déclarait qu'il ne faisait qu'étudier La mission a réussi. Le territoire a poussé un bras ses ancêtres. Disons qu'il remontait un peu plus haut jusqu'ici, au-delà des broussailles de l'ouest. Lourdeque la normale dans son arbre généalogique... ment chargées de victuailles, alors qu'elles vont

— Pourquoi les bactéries ? Pourquoi pas les sinprendre le chemin du retour, elles déposent le drages ou les poissons ?

32

33

— Il voulait comprendre la cellule à son stade le

— Après quoi ?

plus primaire. Pour lui, l'homme n'étant qu'un

— Après le drame. Ling mi était leucémique. Canconglomérat de cellules, il fallait comprendre à fond cer du sang, ça ne pardonne pas. En trois mois, la vie la « psychologie » d'une cellule pour déduire le foncl'a quittée. Le pauvre... lui qui avait carrément protionnement de l'ensemble. « Un gros problème comfessé que les cellules étaient passionnantes, et les plexe n'est en fait qu'une réunion de petits problèhumains négligeables... la leçon était cruelle. Et il mes simples. » Il a pris cet adage à la lettre.

n'avait rien pu faire. Parallèlement à ce désastre, il a

— Il n'a travaillé que sur les bactéries ?

eu des disputes avec ses collègues de « Sweetmilk

— Non, non. C'était une sorte de mystique, un

Corporation ». Il a quitté son travail pour rester vrai généraliste, il aurait voulu tout savoir. Il avait prostré dans son appartement. Ling mi lui avait

aussi ses lubies... par exemple, vouloir contrôler ses redonné foi en l'humanité, sa perte le fit rechuter de propres battements cardiaques.

plus belle dans sa misanthropie.

— Mais c'est impossible !

— Il est parti en Afrique pour oublier Ling mi ?

— Il paraît que certains yogis hindous et tibétains

— Peut-être. En tout cas, il a surtout voulu cicaréalisent cette prouesse. triser la plaie en se jetant à corps perdu dans son

— A quoi ça sert ?

oeuvre de biologiste. Il a dû trouver un autre thème

— Je l'ignore... Lui souhaitait y arriver pour poud'étude passionnant. Je ne sais pas exactement ce voir se suicider juste en arrêtant son coeur avec sa que c'était, mais ce n'était plus les bactéries. Il s'est volonté. Il pensait être ainsi en mesure de sortir du installé en Afrique probablement parce que ce thème jeu à n'importe quel moment.

— Quel intérêt ?

de travail était plus facile à traiter là-bas. Il m'a envoyé une carte postale, il expliquait juste qu'il était

— Il avait peut-être peur des douleurs liées à la vieillesse.

avec une équipe du CNRS, et qu'il bossait avec un

— Hum... Et qu'a-t-il fait après son doctorat de certain Pr Rosenfeld. Je ne connais pas ce monsieur. biologie ?

— Vous avez revu Edmond par la suite ?

— Il est parti travailler dans le privé, une société

— Oui, une fois par hasard, aux Champs-Elysées.

produisant des bactéries vivantes pour les yaourts. Nous avons un peu discuté. Il avait manifestement

« Sweetmilk Corporation ». Ça a bien marché pour repris goût à la vie. Mais il est resté très évasif, il a lui. Il a découvert une bactérie capable non seuleéludé toutes mes questions un peu professionnelles. ment de développer un goût mais aussi un parfum !

— Il paraît aussi qu'il écrivait une encyclopédie. Il a eu le prix de la meilleure invention de l'année 63

— Ça, c'est plus ancien. C'était son grand truc. pour ça...

Réunir toutes ses connaissances dans un ouvrage.

— Et puis ?

— Vous l'avez déjà vu ?

— Et puis il s'est marié avec une Chinoise. Ling

— Non. Et je ne crois pas qu'il l'ait jamais montré

mi. Une fille douce, rieuse. Lui, le ronchon, s'est à qui que ce soit. Connaissant Edmond, il a dû le immédiatement adouci. Il était très amoureux. A

cacher au fin fond de l'Alaska avec un dragon crapartir de ce moment, je l'ai vu plus rarement. C'est cheur de feu pour le protéger. C'était son

côté

classique.

« grand sorcier ».

— J'ai entendu dire qu'il était parti en Afrique. Jonathan se disposait à prendre congé.

— Oui, mais il est parti après.

— Ah ! encore une question : vous savez comment

faire quatre triangles équilatéraux avec six allumetracines et qu'elle espérait réussir un jour à apprivoites ?

ser.

— Evidemment. C'était son test d'intelligence préBelo-kiu-kiuni savait que la meilleure manière de féré.

connaître de nouveaux territoires était encore

— Alors, quelle est la solution ?

d'agrandir la Fédération. Toujours plus d'expédiJason éclata d'un grand rire. tions longue distance, toujours plus de cités filles,

— Alors ça, je ne vous la donnerai sûrement pas !

toujours plus de postes avancés et on livre la guerre à

Comme disait Edmond : « C'est à chacun de trouver tous ceux qui prétendraient empêcher cette progresseul son passage. » Et vous verrez, la satisfaction de sion.

la découverte est décuplée.

Certes la conquête du bout du monde serait longue, mais cette politique de petits pas opiniâtres Avec toutes ces viandes sur le dos, la route semble était en parfait accord avec la philosophie générale plus longue qu'à l'aller. La troupe progresse d'un bon des fourmis. « Lentement mais toujours en avant. »

pas pour ne pas être surprise par les rigueurs de la Aujourd'hui la fédération de Bel-o-kan comprenait nuit.

64 cités filles. 64 cités sous la même odeur. 64 cités Les fourmis sont capables de travailler vingtreliées par Un réseau de 125 kilomètres de pistes quatre heures sur vingt-quatre de mars à novembre creusées et de 780 kilomètres de pistes odorantes. sans le moindre repos ; cependant chaque chute de 64 cités solidaires pendant les batailles comme pentempérature les endort. C'est pourquoi il est assez dant les famines.

rare de voir une expédition partir pour plus d'une Le concept de fédération de cités permettait à cerjournée. taines villes de se spécialiser. Et Belo-kiu-kiuni rêvait même de voir un jour une cité ne traiter que de

Longtemps la cité de fourmis rousses avait plancéréales, une autre ne pourvoir qu'aux viandes, une ché sur ce problème. Elle savait qu'il était important troisième ne s'occuper que de la guerre.

d'étendre les territoires de chasse et de connaître les On n'en était pas encore là.

pays lointains, où poussent d'autres plantes et où

C'était en tout cas un concept qui s'accordait bien vivent d'autres animaux avec d'autres moeurs.

avec un autre principe de la philosophie globale des Au huit cent cinquantième millénaire, Bi-stin-ga, fourmis. « L'avenir appartient aux spécialistes. »

une reine rousse de la dynastie Ga (dynastie de l'Est, Les exploratrices sont encore loin des postes avandisparue depuis cent mille ans), avait eu la folle cés. Elles forcent l'allure. Quand elles repassent près ambition de connaître les « extrémités » du monde. de la plante Carnivore, une guerrière propose qu'on Elle avait envoyé des centaines d'expéditions aux la déracine pour la ramener à Belo-kiu-kiuni.

quatre points cardinaux. Aucune n'était jamais reveAgora antennaire. Elles discutent en émettant et nue.

en recevant de minuscules molécules volatiles et L'actuelle reine, Belo-kiu-kiuni, n'était pas aussi odorantes. Les phéromones. Des hormones, en fait, gourmande. Sa curiosité se contentait de la découqui arrivent à sortir de leurs corps. On pourrait verte de ces petits coléoptères

dorés qui ressemblent visualiser chacune de ces molécules comme un bocal à des pierres précieuses (et qu'on trouve dans le Sud où chaque poisson serait un mot.

profond), ou de la contemplation des plantes carniGrâce aux phéromones, les fourmis se livrent à des vores qu'on lui ramenait parfois vivantes avec les dialogues dont les nuances sont pratiquement infi36

37

nies. A voir la nervosité des mouvements d'antennes, avant, il racle ses tiges frontales, retirant la mousse le débat semble animé.

acide produite par son début de stress. Il les replie *C'est trop encombrant.*

vers sa bouche et les lèche. Il les essuie sur le petit *Mère ne connaît pas ce genre de plante.*

éperon brosse subtilement placé par la nature en *On risque d'avoir des pertes et ce seront des bras en* haut de son troisième coude.

moins pour transporter le butin.

Puis il abaisse ses antennes propres à la hauteur *Lorsqu'on aura apprivoisé les plantes carnivores ce* de ses yeux et les active doucement à 300 vibra *seront des armes à part entière, on pourra tenir des* tions/ seconde. Rien. Il augmente le mouvement :

fronts rien qu'en les plantant alignées.

500, 1 000, 2 000, 5 000, 8 000 vibrations/seconde. Il *On est fatiguées et la nuit va tomber.*

est aux deux tiers de sa puissance réceptrice.

Elles décident de renoncer, contournent la plante Instantanément, il recueille les plus infimes effluet poursuivent leur route. Comme leur groupe ves flottant aux alentours : vapeurs de rosée, pollens, approche d'un bosquet fleuri, le 327e mâle, qui se spores, et une petite odeur qu'il a déjà sentie mais trouve à l'arrière, repère une pâquerette rouge. Il n'a qu'il a du mal à identifier.

jamais vu de tel spécimen. Il n'y a pas à hésiter. Il accélère encore. Puissance maximale :

On n'a pas eu la dionée mais on va ramener ça. 12 000 vibrations/ seconde. En virevoltant, ses antenIl se laisse distancer un instant et découpe précaunes engendrent des petits courants d'airs aspirants tionneusement la tige de la fleur. *Tchlic !* Puis serrant qui drainent à lui toutes les poussières.

fort sa découverte, il court pour rattraper ses collèÇa y est : il a identifié ce parfum léger. C'est l'odeur gues.

des coupables. Oui, ce ne peut être qu'elles, les impiSeulement de collègues, il n'y en a plus. L'expéditoyables voisines du Nord qui ont déjà causé tant de tion numéro un de la nouvelle année est certes en soucis l'année dernière.

face de lui, mais dans quel état... Choc émotionnel. Elles : les fourmis naines de Shi-gae-pou...

Stress. Les pattes de 327e se mettent à trembler. Elles sont donc déjà réveillées, elles aussi. Elles Toutes ses compagnes gisent mortes.

ont dû tendre une embuscade et utiliser une nouvelle Qu'a-t-il bien pu se passer ? L'attaque a dû être arme foudroyante.

foudroyante. Elles n'ont même pas eu le temps de se Il n'y a pas une seconde à perdre, il faut alerter mettre en position de combat, toutes sont encore en toute la Fédération.

formation « serpent grosse tête ».

Il inspecte les corps. Aucun jet d'acide n'a été tiré.

« C'est un rayon laser de très forte amplitude qui Les fourmis rousses n'ont même pas eu le temps de les a tous tués, chef.

lâcher leurs phéromones d'alerte.

— Un rayon laser ?

Le 327e mâle mène l'enquête.

— Oui, une nouvelle arme capable de faire fondre Il fouille les antennes du cadavre d'une soeur.

à distance les plus gros de nos vaisseaux. Chef... Contact olfactif. Aucune image chimique n'a été

— Vous pensez que ce sont...

enregistrée. Elles marchaient et puis soudain : cou— Oui, chef, seuls les Vénusiens ont pu faire ce pure.

coup-là. C'est signé.

Il faut comprendre, il faut comprendre. Il y a for— Dans ce cas les représailles vont être terribles. cément une explication. D'abord nettoyer l'outil senIl nous reste combien de fusées de combat stationsoriel. A l'aide des deux griffes courbes de sa patte nées dans la ceinture d'Orion ?

38

39

— Quatre, chef.

Nicolas se renfrogna. Ce devait être ça l'humour des

— Ce ne sera jamais assez, il faudrait demander le adultes... Sa main partit à la recherche de la fourrure secours des troupes de... »

apaisante du chien.

— Tu reveux un peu de potage ?

Il n'y avait rien sous la table.

— Non merci, dit Nicolas complètement hypno— Où est passé Ouarzazate ?

tisé par les images.

Il n'était pas dans la salle à manger.

— Allons, regarde un peu ce que tu manges ou on

— Ouarzi ! Ouarzi !

éteint la télé !

Nicolas se mit à siffler entre ses doigts. D'ordinaire

— Oh ! maman, s'il te plaît...

l'effet était immédiat : on entendait un aboiement

— Tu n'en as pas encore marre de ces histoires de suivi d'un bruit de

pattes. Il siffla de nouveau. Aucun petits hommes verts et de planètes aux noms de

résultat. Il alla chercher dans les nombreuses pièces marques de lessive ? demanda Jonathan.

de l'appartement. Ses parents vinrent le rejoindre.

— Ça m'intéresse. Je suis sûr qu'un jour on renPlus de chien. La porte était fermée. Il n'avait pu contrera des extraterrestres.

sortir par ses propres moyens, les chiens ne savent

— Alors ça... depuis le temps qu'on en parle !

pas encore utiliser les clés.

— Ils ont envoyé une sonde vers l'étoile la plus Machinalement, ils se dirigèrent tous vers la cuiproche, *Marco Polo* elle se nomme la sonde, on sine, et plus précisément vers la porte de la cave. La devrait bientôt savoir qui sont nos voisins.

fente n'avait toujours pas été colmatée. Or elle était

— Elle fera chou blanc comme toutes les autres

juste assez large pour laisser passer un animal de la sondes qu'on a déjà envoyées polluer l'espace. C'est taille de Ouarzazate.

trop loin je te dis.

— Il est là-dedans, je suis sûr qu'il est là-dedans !

— Peut-être, mais qui te dit alors que ce ne seront gémit Nicolas. Il faut aller le chercher.

pas eux, les extraterrestres, qui viendront nous voir ?

Comme pour répondre à cette requête, on entendit Après tout on n'a pas élucidé tous les témoignages des jappements saccadés montant de la cave. Ils

parlant d'OVNI.

semblaient quand même provenir de très loin.

— Quand bien même. A quoi ça nous servirait de

Tous s'approchèrent de la porte taboue. Jonathan rencontrer d'autres peuples intelligents ? On finirait s'interposa.

fatalement un jour par se faire la guerre, tu ne trou— Papa a dit : on ne va pas à la cave !

ves pas qu'on a déjà assez de problèmes entre Ter— Mais chéri, dit Lucie, il faut bien aller le cherriens ?

cher. Il est peut-être attaqué par des rats. Tu as dit

— Ce serait exotique. On aurait peut-être de nouqu'il y avait des rats... veaux endroits pour aller en vacances.

Son visage se ferma.

— Ce serait surtout de nouveaux soucis.

— Tant pis pour le chien. On ira en acheter un

Il prit le menton de Nicolas.

autre demain.

— Allons, mon garçon, tu verras quand tu seras

Le gosse était sidéré.

plus grand, tu penseras comme moi : le seul animal

— Mais Papa, ce n'est pas « un autre » que je veux. vraiment passionnant, le seul animal dont l'intelliOuarzazate c'est mon copain, tu ne peux pas le laisgence est vraiment différente de la nôtre, c'est... la ser crever comme ça.

femme !

— Qu'est-ce qu'il te prend ? ajouta Lucie, laisseLucie protesta pour la forme. Ils rirent ensemble. moi y aller si tu as peur !

40

41

— Tu es peureux Papa, tu es un lâche ?

séché toutes ses lèvres. La poussière a recouvert son Jonathan ne se

contenait plus, il marmonna un

corps d'un manteau d'ambre. Il ne sent plus ses

« C'est bon je vais jeter un coup d'oeil », et alla chermuscles. Plusieurs de ses griffes sont cassées. cher une torche électrique. Il éclaira la fente. C'était Mais à l'extrémité du rail olfactif sur lequel il est noir, complètement noir, d'un noir qui absorbe tout. lancé, il distingue bientôt son objectif. Parmi les Il frissonna. Il brûlait de s'enfuir. Mais sa femme et monticules que sont les cités belokaniennes, une son fils le poussaient vers cet abîme. Des pensées forme grandit à chacune de ses foulées, l'énorme acides inondèrent sa tête. Sa phobie du noir prenait pyramide de Bel-o-kan, la cité mère, phare odorant le dessus.

qui le magnétise et l'aspire.

Nicolas éclata en sanglots.

327e parvient enfin au pied de l'imposante fourmi— Il est mort ! Je suis sûr qu'il est mort ! C'est ta lière, lève la tête. Sa ville a encore grandi. On a faute.

entamé la construction de la nouvelle couche protec— Il est peut-être blessé, tempéra Lucie, il fautrice du dôme. Le sommet de la montagne de brandrait aller voir. chettes taquine la lune.

Jonathan repensa au message d'Edmond. Le ton

Le jeune mâle cherche un instant, trouve au ras du en était impératif. Mais comment faire ? Un jour, sol une entrée encore béante, où il s'engouffre. forcément, l'un d'eux craquerait et irait voir. Il devait Il était temps. Toutes les ouvrières et les soldates prendre le taureau par les cornes. Maintenant ou travaillant à l'extérieur sont déjà revenues. Les garjamais. Il passa sa main sur son front mouillé. des s'apprêtaient à boucher les issues afin de préserNon, ça ne se passerait pas comme ça. Il avait ver la chaleur intérieure. D'ailleurs à peine a-t-il enfin l'occasion d'affronter ses peurs, de sauter le franchi le seuil que les maçonnes s'activent et que le pas, de faire face au danger. Le noir voulait le gober ?

trou se referme derrière lui. Presque dans un claqueTant mieux. Il était prêt à aller au fond des choses. Il ment.

n'avait de toute façon plus rien à perdre.

Voilà, on ne voit plus rien du monde extérieur

— J'y vais !

froid et barbare. Le 327e mâle est à nouveau plongé

Il alla chercher ses outils et fit sauter la serrure. dans la civilisation. Il peut désormais se fondre dans

— Quoi qu'il arrive, ne bougez pas d'ici, surtout la Meute apaisante. Il n'est plus seul, il est multiple. ne tentez pas de me rejoindre ou d'appeler la police. Attendez-moi !

Des sentinelles s'approchent. Sous son film de

— Tu parles d'une drôle de façon. Ce n'est qu'une poussières, elles ne l'ont pas reconnu. Il émet rapicave après tout, une cave comme il y en a dans tous dement ses parfums d'identification, et les autres les immeubles.

sont rassérénées.

— Je n'en suis pas si sûr...

Une ouvrière remarque ses odeurs de fatigue. Elle lui propose une trophallaxie, le rituel du don de son Eclairé par l'ovale orange d'un soleil déclinant, le corps.

327e mâle, dernier survivant de la première expédiToute fourmi possède dans son abdomen une tion de chasse du printemps, court seul. Insupportasorte de poche, en fait un estomac secondaire, qui ne blement seul.

digère pas les aliments. Le jabot social. Elle peut y Depuis longtemps ses pattes pataugent dans les

stocker de la nourriture, qui reste indéfiniment fraîflaques, la boue et les feuilles moisies. Le vent a che et intacte. Elle peut ensuite la régurgiter pour 42

l'envoyer dans son estomac « normal digérant ». Ou Non, il n'a pas de preuves. Il était tellement chobien elle la recrache pour l'offrir à une congénère. qué qu'il n'a pas pensé à en ramener. Mouvements Les gestes sont toujours les mêmes. La fourmi

d'antennes. Les têtes remuent, dubitatives.

offreuse accoste l'objet de son désir de trophallaxie *Où cela s'est-il passé ?*

en lui tapotant le crâne. Si celle qui est ainsi pressen *A l'ouest de La-chola-kan, entre le nouveau point de* tie accepte, elle abaisse les antennes. Si elle les *chasse trouvé par les éclaireurs et nos cités. Une zone* dresse bien haut, c'est en signe de refus, elle n'a *où patrouillent souvent les naines.*

vraiment pas faim.

C'est impossible, nos espionnes sont rentrées. Elles Le 327e mâle n'hésite pas. Ses réserves énergéti *sont formelles : les naines ne sont pas encore* ques sont tellement faibles qu'il est sur le point de *réveillées !*

tomber en catalepsie. Ils s'emboîtent bouche contre C'est une antenne anonyme qui vient d'émettre

bouche. La nourriture remonte. L'offreuse régurgite cette phéromone phrase. La foule se disperse. On la d'abord de la salive, puis du miellat et une bouillie de croit, elle. On ne le croit pas, lui. Il a certes des céréales. C'est bon et très reconstituant.

accents de vérité, mais son récit est si peu vraisemLe don prend fin, le mâle se dégage aussitôt. Tout blable. Les guerres de printemps ne commencent

lui revient. Les morts. L'embuscade. Pas un instant à

jamais si tôt. Les naines seraient folles d'attaquer perdre. Il lève ses antennes et pulvérise l'information alors qu'elles ne sont même pas toutes réveillées. en fines gouttelettes alentour.

Chacun reprend sa tâche sans tenir compte de

Alerte. C'est la guerre. Les naines ont détruit notre l'information transmise par le 327

première expédition. Elles ont une arme nouvelle aux e mâle.

effets destructeurs. Branle-bas de combat. La guerre L'unique survivant de la première expédition de

est déclarée.

chasse est abasourdi. Ces morts, bon sang, il ne les a La sentinelle se dégage. Ces odeurs d'alerte lui pas inventés ! Ils finiront bien par

s'apercevoir que agacent le cerveau. Déjà un attroupement se crée l'effectif n'est pas au complet dans une caste.

autour du 327e mâle.

Ses antennes retombent bêtement sur son front. Il *Qu'est-ce qu'il y a* ?

éprouve le sentiment dégradant que son existence ne *Qu'est-ce qu'il se passe* ?

sert plus à rien. Comme s'il ne vivait plus pour les

// dit que la guerre est déclarée.

autres, mais rien que pour lui-même.

A-t-il des preuves ?

Il frissonne d'horreur à cette pensée. Se jette en Des fourmis accourent de partout.

avant, court fébrilement, ameute et prend les ouvriè *Il parle d'une arme nouvelle et d'une expédition* res à témoin. On hésite même à s'arrêter quand il *décimée.*

égrène la formule consacrée :

C'est grave.

A-t-il des preuves ?

Explorateur j'ai été la patte

Le mâle se trouve maintenant au centre d'un

Sur place j'ai été l'oeil

caillot de fourmis.

De retour je suis le stimulus nerveux.

Alerte, alerte, la guerre est déclarée, branle-bas de combat !

Tout le monde s'en fout. On l'écoute sans lui prêter *A-t-il des preuves ?*

attention. Puis on repart sans s'affoler. Qu'il cesse Cette phrase odorante est reprise par tous.

donc de stimuler î

44

45

Jonathan était descendu depuis quatre heures

griffé. Heureusement le couloir n'est pas complètemaintenant. Sa femme et son fils se rongeaient les ment saturé. Il parvient à se frayer un chemin dans sangs.

la masse grouillante.

— On appelle la police, Maman ?

Prenant ensuite par les petits tunnels, itinéraire

— Non, pas encore.

plus long mais moins pénible, il trotte à bonne

Elle s'approcha de la porte de la cave.

allure. Des artères, il passe aux artérioles, des arté— Papa est mort ? Dis-moi, Maman, Papa est rioles aux veines et veinules. Il parcourt ainsi des mort de la même façon que Ouarzi ?

kilomètres, franchit des ponts, des arches, traverse

— Mais non, mais non, mon chéri, qu'est-ce que

des places vides ou bondées.

tu racontes comme bêtises !

Il s'oriente sans peine au milieu des ténèbres,

Lucie était dévorée d'angoisse. Elle se pencha pour grâce à ses trois ocelles frontaux à vision infrarouge. examiner la fente. Avec la puissante lampe halogène Au fur et à mesure qu'il approche de la Cité interdite, qu'elle venait d'acheter il lui semblait distinguer un l'odeur douceâtre de Mère se fait plus pesante, et le peu plus loin un... escalier en colimaçon.

nombre de gardes va croissant.

Elle s'assit par terre. Nicolas vint la rejoindre. Elle Il y en a de toutes les sous-castes guerrières, de l'embrassa.

toutes les tailles, de toutes les armes. Des petites aux

— Il va revenir, il faut être patient. Il nous a longues mandibules crantées, des costaudes équidemandé d'attendre, attendons encore. pées de plaques thoraciques dures comme du bois,

— Et s'il ne revient plus ?

des trapues aux antennes courtes, des artilleuses dont l'abdomen effilé est gorgé de poisons convul327e est las. Il a l'impression de se débattre dans de sifs.

l'eau. Ça remue, mais ça n'avance pas.

Muni d'odeurs passeports valables, le 327e mâle

Il décide de s'adresser à Belo-kiu-kiuni, en pertraverse sans encombre leurs postes de filtrage. Les sonne. Agée de quatorze hivers, Mère possède une soldates sont calmes. On sent que les grandes guerexpérience incomparable, alors que les fourmis res territoriales n'ont pas encore commencé.

asexuées qui forment le gros de la population vivent Tout près maintenant de son but, il présente ses trois ans au maximum. Elle seule peut l'aider à trouidentifications aux fourmis concierges puis pénètre ver un moyen de faire passer l'information.

dans l'ultime couloir menant à la loge royale.

Le jeune mâle prend la voie express qui mène au

Sur le seuil il s'arrête, écrasé par la beauté qui se coeur de la cité. Plusieurs milliers d'ouvrières encomdégage de ce lieu unique. C'est une grande salle cirbrées d'oeufs trottent dans cette large galerie. Elles culaire construite selon les règles architecturales et remontent leurs fardeaux depuis le quarantième

géométriques très précises que les reines mères

étage en sous-sol jusqu'aux pouponnières du solatransmettent à leurs filles d'antenne à antenne. rium situées au trente-cinquième étage au-dessus du La voûte principale mesure douze têtes de haut

sol. C'est un vaste flux de coquilles blanches portées sur trente-six de

diamètre (la tête est l'unité de à bout de pattes qui va de bas en haut et de droite à

mesure de la Fédération ; une tête équivaut à trois gauche.

millimètres d'unité de mesure courante humaine). Il lui faut aller en sens inverse. Pas facile. 327e Des pilastres de ciments rares soutiennent ce temple bouscule quelques nourrices qui crient aussitôt au insecte, qui, avec la forme concave de son sol, est vandale. Il est lui-même heurté, piétiné, repoussé, conçu pour que les molécules odorantes émises par 46

47

les individus rebondissent le plus longtemps possiquitté le grand sommeil et, depuis, elle n'a cessé de ble sans imprégner les murs. C'est un remarquable pondre. Son abdomen, dix fois plus volumineux que amphithéâtre olfactif.

la normale, est parcouru de spasmes continus. A

Au centre repose une grosse dame. Elle est coul'instant même, elle lâche huit oeufs maigrichons, chée sur le ventre et lance de temps en temps sa gris clair aux reflets nacrés, la dernière génération de patte vers une fleur jaune. La fleur se referme parfois Belokaniens. Le futur tout rond et tout gluant

sèchement. Mais la patte est déjà retirée.

s'échappe de ses entrailles pour rouler dans la pièce, Cette dame, c'est Belo-kiu-kiuni.

immédiatement pris en charge par des nourrices.

Belo-kiu-kiuni, dernière reine fourmi rousse de la Le jeune mâle reconnaît l'odeur de ces oeufs. Ce cité centrale.

sont des soldates stériles et des mâles. Il fait encore Belo-kiu-kiuni, pondeuse unique, génératrice de

froid, et la glande à produire des « filles » ne s'est pas tous les corps et de tous les esprits de la Meute. encore activée. Dès que la météo le permettra Mère Belo-kiu-kiuni, qui régnait déjà pendant la grande pondra de chaque caste selon les besoins exacts de la guerre avec les abeilles, pendant la conquête des Cité. Des ouvrières viendront lui dire que « ça mantermitières du Sud, pendant la pacification des terrique

de broyeuses de céréales ou d'artilleuses », et toires à araignées, pendant la terrible guerre d'usure elle fournira à la demande. Il arrive aussi que Beloimposée par les guêpes du chêne, et depuis l'année kiu-kiuni sorte de sa loge et aille humer les couloirs. dernière c'était elle qui coordonnait les efforts des Elle a l'antenne assez fine pour détecter le moindre cités pour résister à la pression aux frontières nord déficit au sein de telle ou telle caste. Elle complète des fourmis naines.

sur-le-champ les effectifs.

Belo-kiu-kiuni, qui bat des records de longévité. Mère accouche encore de cinq chétives unités,

Belo-kiu-kiuni, sa maman.

puis se tourne vers son visiteur. Elle le touche et le Ce monument vivant est là, tout près de lui,

lèche. Le contact avec la salive royale est toujours un comme autrefois. Sauf qu'elle est humidifiée et

moment extraordinaire. Cette salive est non seulecaressée par une vingtaine de jeunes ouvrières serviment un désinfectant universel, mais aussi une vériles, alors que jadis c'était lui, le 327e, qui la soignait table panacée guérissant toutes les blessures, sauf de ses petites pattes encore malhabiles.

toutefois celles de l'intérieur de la tête.

La jeune plante carnivore claque des mâchoires et Si Belo-kiu-kiuni n'est pas à même de reconnaître Mère émet une petite plainte odorante. On ne savait personnellement un seul de ses innombrables petits, pas d'où lui venait cette passion pour les fauves végéelle montre par cet exercice salivaire qu'elle a identaux. tifié ses odeurs. Il est sien.

327e approche. Vue de près, Mère n'est pas très

Le dialogue antennaire peut commencer.

belle. Elle a le crâne allongé vers l'avant, garni de *Bienvenue dans le sexe de la Meute. Tu m'as quittée* deux énormes yeux globuleux qui semblent regarder *mais tu ne peux t'empêcher de revenir.*

partout à la fois. Ses ocelles infrarouges sont resserPhrase rituelle d'une mère à ses enfants. L'ayant rés au milieu du front. Ses antennes, en revanche, communiquée, elle hume les phéromones des onze

sont plantées de manière exagérément écartées.

segments, avec un flegme qui en impose au jeune

Elles sont très longues, très légères et vibrent par à

327e... Elle a déjà compris les raisons de sa visite... coups brefs qu'on devine parfaitement maîtrisés. La première expédition envoyée dans l'Ouest a été

Cela fait plusieurs jours que Belo-kiu-kiuni a

complètement anéantie. Il y avait aux alentours de la 48

49

catastrophe des odeurs de fourmis naines. Elles doifaut déjà penser à préparer la fête de la Renaissance. vent probablement avoir découvert une arme

Tout cela nécessite les énergies vives de chacun. secrète.

Même les espionnes sont suremployées. Voilà qui

expliquerait que son message d'angoisse ne puisse *Explorateur, il a été la patte.*

être entendu.

Sur place, il a été l'oeil,

Un temps. On entend juste les labiales des ouvriè *De retour, il est le stimulus nerveux.* res léchant la carapace de Mère, qui, de son côté, s'est remise à tripoter sa plante Carnivore. Elle se Certes. Seulement, le problème est qu'il n'arrive contorsionne jusqu'à se caler l'abdomen sous le thopas à stimuler la Meute. Ses effluves ne convainrax. Ses deux pattes antérieures pendent. Elle retire quent personne. Il estime qu'elle seule, Belo-kiuprestement la patte lorsque les mâchoires végétales kiuni, saura comment faire passer le message et donse referment, puis le prend à témoin de l'arme forminer l'alerte. . dable que ce pourrait être.

Mère le hume avec une attention redoublée. Elle

On pourrait dresser un mur de plantes carnivores capte les moindres molécules volatiles de ses articu *pour protéger toute la frontière nord-ouest. Le seul* lations et de ses pattes. Oui, il y a là traces de mort, et

problème, c'est que pour le moment ces petits mons- de mystère. Ce pourrait être la guerre... Et ce pour *tres ne savent pas faire la distinction entre les gens de* rait très bien ne pas l'être.

la Cité et les étrangers...

Elle lui signifie que de toute façon elle ne détient 327e revient sur le sujet qui l'obnubile. Belo-kiuaucun pouvoir politique. Dans la Meute, les décikiuni lui demande combien d'individus sont morts sions se prennent par la concertation permanente, à

dans l'« accident ». Vingt-huit. Tous de la sous-caste travers la formation de groupes de travail axés sur des guerrières exploratrices ? Affirmatif, il était le des projets librement choisis. S'il n'est pas capable seul mâle de l'expédition. Elle se concentre alors et de générer l'un de ces centres nerveux, bref de monpond successivement vingt-huit perles, qui sont ter un groupe, son expérience ne sert à rien.

autant de soeurs liquides.

Elle ne peut même pas l'aider.

Vingt-huit fourmis sont mortes, ces vingt-huit

Le 327e mâle insiste. Pour une fois qu'il a une

oeufs vont les remplacer.

interlocutrice qui semble prête à l'écouter jusqu'au bout, il émet de toutes ses forces ses molécules les *UN JOUR FATALEMENT : Un jour, fatalement, des doigts se poseront sur* plus séduisantes. Selon lui, cette catastrophe devrait *ces pages, des yeux lécheront ces mots, des cervelles en interpréte-* être le souci prioritaire. On devrait sur-le-champ *ront le sens.*

envoyer des espionnes pour essayer de savoir quelle *Je ne veux pas que ce moment arrive trop tôt. Les conséquences* est cette arme secrète.

pourraient en être terribles. Et à l'heure où j'écris ces phrases, je lutte encore pour préserver mon secret.

Belo-kiu-kiuni répond que la Meute croule sous

Cependant, il faudra bien qu'un jour l'on sache ce qui s'est passé. les « soucis prioritaires ». Non seulement le réveil *Même les secrets les plus profondément enfouis finissent par* printanier n'est pas complètement

achevé, mais la *remonter à la surface du lac. Le temps est leur pire ennemi. Qui* peau de la Cité est encore en chantier. Et tant que la *que vous soyez, tout d'abord je vous salue. Au moment où vous me lisez, je suis probablement mort depuis une dizaine, voire une* dernière couche de branchettes ne sera pas posée, il *centaine d'années. Du moins je l'espère.*

serait hasardeux de partir en guerre. Par ailleurs, la *Je regrette parfois d'avoir accédé à cette connaissance. Mais je suis* Meute manque de protéines et de sucres. Enfin, il *un humain, et même si ma solidarité d'espèce est en ce moment à*

son plus bas échelon, je sais tous Us devoirs que me donne le seul jours est-il que l'hydrogène brûle, explose, grille. Une lumière fait d'être né un jour parmi vous, hommes de cet univers. immense raye l'espace immaculé. Crise. Les choses immobiles Je dois transmettre mon histoire.

prennent un mouvement. Les choses froides chauffent. Les choses Toutes les histoires se ressemblent, à y voir d'un peu près. Il y a au silencieuses bourdonnent.

début un sujet « en devenir » qui dort. Il subit une crise. Cette crise Dans le brasier initial l'hydrogène se transforme en hélium, l'atome le force à réagir. Selon son comportement, il mourra ou il évoluera. à peine plus complexe que lui. Mais déjà, de cette transformation La première histoire que je vais vous raconter est celle de notre on peut déduire la première grande règle du jeu de notre univers : univers. Parce que nous vivons à l'intérieur. Et parce que toutes les TOUJOURS PLUS COMPLEXE.

choses, petites et grandes, répondent aux mêmes lois et connais- sent les mêmes liens d'interdépendance.

Cette règle semble évidente. Mais rien ne prouve que dans les univers voisins elle ne soit pas différente. Ailleurs, c'est peut-être Par exemple, vous qui tournez cette page, vous frottez en un point TOUJOURS PLUS CHAUD, OU TOUJOURS PLUS DUR OU

votre index contre la cellulose du papier. De ce contact naît un TOUJOURS PLUS DRÔLE.

échauffement infime. Un échauffement toutefois bien réel. Rap- Chez nous aussi les choses deviennent plus chaudes, ou plus dures porté dans l'infiniment petit, cet échauffement provoque le saut ou plus drôles, mais ce

n'est pas la loi initiale. Ce ne sont que des d'un électron qui quitte son atome et vient ensuite percuter une à-côtés. Notre loi racine, celle autour de laquelle s'organisent tou- autre particule.

Mais cette particule est en fait, « relativement » à elle-même, tes les autres, est : TOUJOURS PLUS COMPLEXE. immense. Si bien que le choc avec l'électron est pour elle un Edmond Wells,

véritable bouleversement. Avant, elle était inerte, vide, froide. A Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

cause de votre « tournée » de page, la voici en crise. De gigantes- ques flammèches la zèbrent. Rien que par ce geste, vous avez provoqué quelque chose dont vous ne saurez jamais toutes les Le 327e mâle erre dans les couloirs du sud de la *conséquences. Des mondes sont peut-être nés, avec des gens des-* ville. Il n'est pas calmé. Il remâche la fameuse *sus, et ces gens vont découvrir la métallurgie, la cuisine provençale* phrase :

et les voyages steïlaires. Ils pourront même se révéler plus intelli- gents que nous. Et ils n'auraient jamais existé si vous n'aviez pas eu ce livre entre les mains et si votre doigt n'avait pas provoqué un Explorateur il a été la patte,

échauffement, précisément à cet endroit du papier. Sur place il a été l'oeil,

Pareillement, notre univers trouve sûrement sa place lui aussi De retour il est le stimulus nerveux.

dans un coin de page de livre, une semelle de chaussure ou la mousse d'une canette de bière de quelque autre civilisation géante. Notre génération n'aura sans doute jamais les moyens de le véri- Pourquoi ça ne marche pas ? Où est l'erreur ? Son *fier. Mais ce que nous savons, c'est qu'il y a bien longtemps notre* corps bouillonne de l'information non traitée. Pour *univers, ou en tout cas la particule qui contient notre univers, était* lui, la Meute a été blessée et elle ne s'en est même pas *vide, froid, noir, immobile. Et puis quelqu'un ou quelque chose a* aperçue. Or le stimulus de douleur, c'est lui. C'est *provoqué la crise. On a tourné une page, on a marché sur une pierre, on a raclé la mousse d'une canette de bière. Toujours est-il* donc lui qui doit faire réagir la Cité.

qu'il y a eu un traumatisme. Notre particule s'est réveillée. Chez Oh, comme il est dur de détenir un message de

nous, on le sait, ça a été une gigantesque explosion. On l'a nom- souffrance, de le garder en soi, sans trouver aucune *mée Big Bang.*

antenne qui veuille le recevoir ! Il aimerait tant se *Chaque seconde,*

dans l'infiniment grand, dans l'infiniment petit, dans l'infiniment lointain, il y a peut-être un univers qui naît décharger de tout ce poids, partager avec d'autres ce *comme le nôtre est né il y a plus de quinze milliards d'années. Les* terrible savoir.

autres, on ne les connaît pas. Mais pour le nôtre on sait que ça a Une fourmi messagère thermique passe près de

commencé par l'explosion de l'atome le plus « petit » et le plus lui. Le sentant déprimé, elle croit qu'il est mal

« simple » : l'hydrogène.

Imaginez donc ce vaste espace de silence soudain réveillé par une réveillé et lui offre ses calories solaires. Cela lui *déflagration titanesque. Pourquoi a-t-on tourné la page, là-haut ?*

redonne un peu de force, qu'il utilise tout de suite *Pourquoi a-t-on raclé la mousse de la bière ? Peu importe. Tou-* pour essayer de la convaincre.

52

53

Alerte, une expédition a été détruite dans une antennes. Ça y est, il perçoit les molécules odorantes *embuscade tendue par des naines, alerte !*

du suiveur. C'est une petite guerrière d'un an. Elle Mais il n'a même plus les accents de vérité du

dégage un parfum singulier, qui recouvre ses identidébut. La messagère thermique repart comme si de fications courantes. Pas facile à définir. On dirait une rien n'était. Le 327

odeur de roche.

e ne renonce pas. Il court dans les

couloirs en lâchant son message d'alerte.

La petite guerrière ne se cache plus. *Scritch...* Parfois des guerrières s'arrêtent, l'écoutent, vont *tssss... scritch... tssss...* Il la voit maintenant en infrajusqu'à dialoguer avec lui, mais son histoire d'arme rouge. Elle a en effet deux pattes en moins. Son ravageuse est si peu crédible. Aucun groupe capable odeur de roche se fait plus forte.

de prendre en charge une mission militaire ne se Il émet.

forme.

Qui est là ?

Il marche, abattu.

Pas de réponse.

Soudain, alors qu'il parcourt un tunnel désert du *Pourquoi me suivez-vous ?*

quatrième étage en sous-sol, il détecte un bruit derPas de réponse. rière lui. Quelqu'un le suit.

Voulant oublier l'incident, il reprend sa route, mais bientôt il détecte une seconde présence qui Le 327e mâle se retourne. Avec ses ocelles infrarouges, il inspecte le couloir. Taches rouges et noires. arrive en face. Une grosse guerrière cette fois. La Il n'y a personne. Bizarre. Ce devait être une erreur. galerie est étroite, il ne passera pas.

Mais le bruit de pas résonne à nouveau derrière lui. Faire demi-tour ? Ce serait affronter la boiteuse, *Scritch... tssss, scritch... tssss.* C'est quelqu'un qui qui se hâte d'ailleurs vers lui.

doit boiter de deux pattes sur six, et qui se rapproIl est coincé. che.

Maintenant il le sent : ce sont deux guerrières. Et Pour s'assurer du phénomène, il bifurque à chaelles portent toutes les deux ce parfum de roche. La que carrefour, puis il marque un temps d'arrêt. Le grosse ouvre ses longues cisailles.

bruit s'interrompt. Dès qu'il repart : *Scritch... tss,* C'est un piège !

scritch... tss, scritch... tss, le bruit reprend. Il est impensable qu'une fourmi de la cité veuille Pas de doute : on le suit.

en tuer une autre. Serait-ce un détraquement du

Quelqu'un qui se cache quand il se retourne.

système immunitaire ? N'ont-elles pas reconnu ses Etrange comportement, parfaitement inédit. Pourodeurs d'identification ? Le prennent-elles pour un quoi une cellule de la Meute en suivrait-elle une corps étranger ? C'est proprement insensé, c'est autre sans se faire connaître ? Ici chacun est avec comme si son estomac avait décidé

d'assassiner son tout le monde et n'a rien à dissimuler à personne. intestin...

La « présence » n'en persiste pas moins. Toujours Le 327e mâle augmente la force de ses émissions : à distance, toujours cachée. *Scritch... tss, scritch... Je suis comme vous une cellule de la Meute. Nous tss.* Comment réagir ? Quand il était encore larve, les *sommes du même organisme.*

nourrices lui avaient appris qu'il faut toujours faire Ce sont de jeunes soldates, elles doivent se tromfront au danger. Il stoppe et fait semblant de se laver. per. Mais ses émissions n'apaisent point ses vis-à-vis. La présence n'est plus très loin. Il la sent presque. La petite boiteuse lui saute sur le dos et le retient par Tout en mimant les gestes du nettoyage, il remue ses les ailes, tandis que la grosse lui serre la tête entre 54

55

ses mandibules. Elles le traînent, ainsi garroté, dans choses graves. Je vous parle de l'avenir de l'humala direction du dépotoir. nité. Cela ne pourra plus durer. Ce mode de vie n'a Le 327e mâle se débat. Avec son segment à dialopas de sens. Nous gaspillons tout, nous détruisons gue sexuel, il émet toutes sortes d'émotions que ne tout. Les forêts sont laminées pour faire des mouconnaissent même pas les asexués. Cela va de choirs jetables. Tout est devenu jetable : les couverts, l'incompréhension à la panique.

les stylos, les vêtements, les appareils photo, les voiPour ne pas être salie par ces idées « abstraites », tures, et sans vous en apercevoir vous devenez vous la boiteuse, toujours plaquée sur son mésotonum, aussi jetables. Renoncez à cette forme de vie superlui racle les antennes avec ses mandibules. Elle ficielle. Vous devez y renoncer aujourd'hui, avant enlève par ce geste toutes ses phéromones, et notamqu'on ne vous force à y renoncer demain. ment ses odeurs passeports. De toute façon, là où il va elles ne lui serviront plus à grand-chose...

Venez parmi nous, rejoignez notre armée de fidèles. Nous sommes tous les soldats de Dieu, mes frèLe sinistre trio avance poussivement dans les couloirs les moins fréquentés. La petite boiteuse contires. »

nue méthodiquement son travail de nettoyage. On

Image d'une speakerine. « Voilà. Cette émission

dirait qu'elle ne veut laisser aucune information sur évangélique vous

était proposée par le père Mac Docette tête. Le mâle ne se débat plus. Résigné, il se nald de la nouvelle Eglise adventiste du 45e jour et prépare à s'éteindre en ralentissant les battements de par la société de surgelés "Sweetmilk". Elle a été

son coeur.

diffusée par satellite en mondovision. Et maintenant, avant notre série de science-fiction "Extrater« Pourquoi tant de violences, pourquoi tant de restre et fier de l'être", voici une page de publicité. »

haine, mes frères ? Pourquoi ?

Lucie n'arrivait pas comme Nicolas à s'arrêter

Un, nous ne sommes qu'un, tous ensemble nous

complètement de penser en regardant la télévision. sommes les enfants de la Terre et de Dieu.

Huit heures déjà que Jonathan était là-dessous et Cessons là nos vaines disputes. Le XXIIe siècle sera toujours aucune nouvelle !

spirituel ou ne sera pas. Abandonnons nos vieilles Sa main s'approcha du téléphone. Il avait dit de ne querelles fondées sur l'orgueil et la duplicité. rien faire, mais s'il était mort, ou s'il était pris sous L'individualisme, voilà notre véritable ennemi !

des éboulis ?

Un frère dans le besoin, et vous le laissez mourir de Elle n'avait pas encore le courage de descendre. Sa faim, vous n'êtes plus dignes de faire partie de la main décrocha. Elle composa le numéro de police

large communauté du monde. Un être perdu qui

secours.

vous réclame aide et assistance, et vous lui fermez la

— Allô, police ?

porte. Vous n'êtes pas des nôtres.

— Je t'avais demandé de ne pas appeler, fit une

Je vous connais, bonnes consciences calées dans la voix faible et

détimbrée en provenance de la cuisine. soie ! Vous ne pensez qu'à votre confort personnel, vous ne désirez que des gloires individuelles, le bon— Papa ! Papa !

heur oui, mais uniquement le vôtre et celui de votre Elle raccrocha alors que le combiné continuait à

proche famille.

émettre des : « Allô, parlez, donnez-nous une

Je vous connais, vous dis-je. Toi, toi, toi et toi !

adresse. » Clac.

Cessez de sourire devant vos écrans, je vous parle de

— Mais oui, mais oui, c'est moi, il ne fallait pas 56

57

s'inquiéter. Je vous avais dit de m'attendre tranquil— Qu'y a-t-il là-dessous ? finit-elle par dire d'une lement.

voix plate.

Ne pas s'inquiéter ? Il en avait de bonnes !

— Rien, rien.

Non seulement Jonathan tenait dans ses bras la

— Mais enfin tu as vu dans quel état tu rentres ?

dépouille de ce qui avait été Ouarzazate et qui n'était Et le chien... On dirait qu'il est tombé dans un plus qu'un tas de viande sanguinolent, mais l'homme hachoir électrique. Que lui est-il arrivé ?

lui-même était transfiguré. Il ne semblait pas effrayé

Jonathan se passa une main sale sur le front.

ou accablé, il était même plutôt souriant. Non, ce

— Le notaire avait raison, c'est plein de rats

n'était pas ça, comment dire ? On avait l'impression là-dessous. Ouarzazate a été mis en pièces par des qu'il avait vieilli ou qu'il était

malade. Son regard rats furieux.

était fiévreux, son teint livide, il tremblait et parais— Et toi ?

sait essoufflé.

Il ricana.

En voyant le corps supplicié de son chien, Nicolas

— Moi je suis une plus grosse bête, je leur fais fondit en larmes. On aurait dit que le pauvre caniche peur.

avait été lacéré par des centaines de petits coups de

— C'est dément ! Qu'as-tu fait en bas pendant huit rasoir.

heures ? Qu'y a-t-il au fond de cette maudite cave ?

On le déposa sur un journal déployé.

s'emporta-t-elle.

— Je ne sais pas ce qu'il y a au fond. Je ne suis pas Nicolas n'en finissait pas de se lamenter sur la allé jusqu'au bout.

perte de son compagnon. C'était terminé. Plus

jamais il ne le verrait sauter contre le mur lorsqu'on

— Tu n'es pas allé jusqu'au bout !

prononçait le mot « chat ». Plus jamais il ne verrait

— Non, c'est très très profond.

ouvrir les poignées de porte d'un bond joyeux. Plus

— En huit heures tu n'es pas arrivé au bout de... de notre cave !

jamais il ne le sauverait des gros bergers allemands

— Non. Je me suis arrêté quand j'ai vu le chien. Il homosexuels.

y avait du sang partout. Tu sais, Ouarzazate s'est Ouarzazate n'était plus.

battu avec acharnement. C'est incroyable qu'un si

— Demain on l'emmènera au cimetière canin du

petit chien ait pu résister si longtemps.

Père-Lachaise, concéda Jonathan. On lui achètera la

— Mais tu t'es arrêté où ? à mi-chemin ?

tombe à quatre mille cinq cents francs, tu sais, celle

— Comment savoir ? De toute façon je ne pouvais

où on pourra mettre sa photo.

plus continuer. J'avais peur moi aussi. Tu sais que je

— Oh oui ! oh oui ! dit Nicolas entre deux sanne supporte pas le noir et la violence. Tout le monde glots, il mérite au moins ça.

se serait arrêté à ma place. On ne peut pas continuer

— Et puis on ira à la SPA. et tu choisiras un autre indéfiniment dans l'inconnu. Et puis j'ai pensé à toi, animal. Pourquoi ne prendrais-tu pas un bichon

à vous. Tu ne peux pas savoir comment c'est... C'est maltais cette fois ? C'est très mignon aussi.

si sombre. C'est la mort.

Lucie n'en revenait toujours pas. Elle ne savait pas Il eut en achevant cette phrase comme un tic lui par quelle question commencer. Pourquoi avait-il été

remontant le coin gauche de la bouche. Elle ne

si long ? Qu'était-il arrivé au chien ? Que lui était-il l'avait jamais vu comme ça. Elle comprit qu'il ne arrivé à lui ? Voulait-il manger ? Avait-il pensé à

fallait plus l'accabler. Elle lui enlaça la taille et l'angoisse des siens ?

embrassa ses lèvres froides.

— Calme-toi, c'est fini. On va sceller cette porte et

— Bon, alors, je viens avec toi ! déclara-t-elle en on n'en parlera plus.

empoignant la torche électrique.

Il eut un mouvement de recul.

— Non, tu restes ici !

— Non. Non ce n'est pas fini. Là, je me suis laissé

Il l'avait saisie par les poignets, fermement.

arrêter par cette zone rouge. Tout le monde se serait

— Lâche-moi, qu'est-ce qui te prend ?

arrêté. On est toujours effrayé par la violence, même

— Excuse-moi, mais tu dois comprendre, cette

quand elle est exercée contre des animaux. Mais je cave c'est quelque chose qui ne concerne que moi. ne peux pas rester comme ça, peut-être tout près du C'est ma plongée, c'est mon chemin. Et personne ne but...

doit s'en mêler, tu m'entends ?

Derrière eux, Nicolas pleurait toujours sur la

— Tu ne vas pas me dire que tu veux y retourner !

dépouille de Ouarzazate. Jonathan libéra les poi— Si. Edmond est passé, je passerai. gnets de Lucie et s'approcha de son fils.

— Edmond, ton oncle Edmond ?

— Allons, reprends-toi, garçon !

— Il a fait quelque chose là-dessous, et je veux

— J'en ai marre, Ouarzi est mort et vous ne faites savoir quoi.

que vous disputer.

Lucie étouffa un gémissement.

Jonathan voulut faire diversion. Il prit une boîte

— S'il te plaît, par amour pour moi et pour Nicod'allumettes, en sortit six et les posa sur la table. las, ne redescends plus.

— Tiens, regarde, je vais te montrer une énigme. Il

— Je n'ai pas le choix.

est possible de former quatre triangles équilatéraux Il eut à nouveau ce tic de la bouche.

avec ces six allumettes. Cherche bien, tu dois pou— J'ai toujours fait les choses à moitié. Je me suis voir trouver.

toujours arrêté quand ma raison me disait que le Le garçon, surpris, sécha ses larmes et renifla sa péril était proche. Et regarde ce que je suis devenu. morve. Il commença aussitôt à disposer les allumetUn homme qui n'a certes pas connu de danger, mais tes de différentes manières.

qui n'a pas non plus réussi sa vie. A force de faire la

— Et j'ai encore un conseil à te donner. Pour troumoitié du chemin, je ne suis jamais allé au fond des ver la solution, il faut penser différemment. Si on choses. J'aurais dû rester à la serrurerie, me faire réfléchit comme on en a l'habitude, on n'arrive à

agresser et tant pis pour les bosses. C'aurait été un rien.

baptême, j'aurais connu la violence et appris à la Nicolas parvint à composer trois triangles. Pas

gérer. Au lieu de quoi, à force d'éviter les ennuis, je quatre. Il leva ses grands yeux bleus, battit des pausuis comme un bébé sans expérience. pières.

— Tu délires.

— Tu as trouvé la solution, toi Papa ?

— Non, je ne délire pas. On ne peut pas vivre

— Non, pas encore, mais je sens que je n'en ai

éternellement dans un cocon. Avec cette cave, j'ai plus pour très longtemps.

une occasion unique de franchir le pas. Si je ne le Jonathan avait momentanément calmé son fils,

fais pas, je n'oserai plus jamais me regarder dans la mais pas sa femme. Lucie lui lançait des regards glace, je n'y verrais qu'un lâche. D'ailleurs c'est toicourroucés. Et le soir ils se disputèrent assez violemment. Mais Jonathan ne voulut rien dire sur la cave même qui m'as poussé à descendre, rappelle-toi.

et ses mystères.

Il enleva sa chemise tachée de sang.

— N'insiste pas, ma décision est irrévocable.

Le lendemain, il se leva tôt et passa la matinée à

60

61

installer à l'entrée de la cave une porte en fer munie populace évacue les oeufs proches de la zone sinisd'un gros cadenas. Il en accrocha la clé unique trée. Les soldates se regroupent en unités de combat. autour de son cou.

Alors que le 327e mâle se trouve dans un vaste

carrefour à demi obstrué par le sable et la foule, les Le salut arrive sous la forme inattendue d'un tremsecousses cessent. Il s'ensuit un silence angoissant. blement de terre.

Chacun s'immobilise, appréhendant la suite des évéCe sont tout d'abord les murs qui subissent une grande secousse latérale. Le sable commence à counements. Les antennes dressées frétillent. Attente. ler en cascade depuis les plafonds. Une seconde

Soudain, le toc-toc lancinant de tout à l'heure est secousse suit presque aussitôt, puis une troisième, remplacé par une sorte de feulement sourd. Tous

une quatrième... Les ébranlements sourds se succèressentent que la fourrure de branchettes de la Cité

dent de plus en plus rapidement, de plus en plus vient d'être perforée. Quelque chose d'immense

proches du trio insolite. C'est un énorme grondes'introduit dans le dôme, broie les murs, glisse à

ment qui ne s'arrête plus et sous lequel tout vibre. travers les branchettes.

Ranimé par cette trépidation, le jeune mâle réacUn fin tentacule rose jaillit au beau milieu du célère son coeur, lance deux coups de mandibules qui carrefour. Il fouette l'air et rase le sol à une vitesse surprennent ses bourreaux et détale dans le tunnel folle en quête du plus grand nombre possible de

éventré. Il agite ses ailes encore embryonnaires pour citoyens. Comme les soldates s'élancent sur lui pour accélérer sa fuite et prolonger ses bonds par-dessus tenter de le mordre de leur mandibules, une grosse les gravats.

grappe noire se forme en son bout. Suffisamment

Chaque secousse plus forte l'oblige à stopper et à

garnie, la langue file vers le haut et disparaît, déverattendre, plaqué au sol, la fin des avalanches de sant la foule dans une gorge, puis pointe à nouveau, sable. Des pans entiers de couloirs s'abattent au toujours plus longue, toujours plus goulue, foumilieu d'autres couloirs. Des ponts, des arches et des droyante.

cryptes s'effondrent, entraînant dans leur chute des L'alerte deuxième phase est alors déclenchée. Les millions de silhouettes hébétées.

ouvrières tambourinent sur le sol avec l'extrémité de Les odeurs d'alerte prioritaire fusent et se répanleur abdomen pour ameuter les soldates des étages dent. Lors de la première phase, les phéromones

inférieurs, qui n'ont encore rien perçu du drame. excitatrices embrument les galeries supérieures. Toute la Cité résonne des coups de ce tam-tam

Tous ceux qui hument ce parfum se mettent immédiatement à trembler, à courir en tous sens et à

primaire. On dirait que l'« organisme Cité » halète : produire des phéromones encore plus piquantes. Si tac, tac, tac ! Toc... toc... toc, répond l'alien qui s'est bien que l'affolement fait boule de neige.

remis à marteler le dôme pour s'enfoncer plus proLe nuage d'alerte se

répand comme un brouillard, fondément. Chacun se plaque contre les parois pour glissant dans toutes les veines de la région endolorie, essayer d'échapper à ce serpent rouge déchaîné qui rejoignant les artères principales. L'objet alien infilfouaille les galeries. Lorsqu'une lapée est estimée tré dans le corps de la Meute produit ce que le jeune trop pauvre, la langue s'étire encore. Un bec, puis mâle a vainement tenté de déclencher : des toxines une tête gigantesque suivent.

de douleur. Du coup, le sang noir formé par les

C'est un picvert ! La terreur du printemps... Ces foules de Belokaniens se met à battre plus vite. La gourmands oiseaux insectivores creusent dans le toit des cités fourmis des carottes pouvant atteindre 62

63

soixante centimètres de profondeur et se gavent de sont plus des épingles mais des épines. Il cogne nerleurs populations. veusement du bec. Feu ! L'acide gicle derechef.

Il n'est que temps de lancer l'alerte troisième

L'oiseau tremble, commence à avoir des difficultés à

phase. Certaines ouvrières, devenues pratiquement respirer. Feu ! L'acide lui ronge les nerfs et il est folles de surexcitation non exprimée en actes, se complètement coincé.

mettent à danser la danse de la peur. Les mouveLes tirs cessent. Des soldates à larges mandibules ments en sont très saccadés : sauts, claquements de accourent de partout, mordent dans les plaies faites mandibules, crachats... D'autres individus, complèpar l'acide formique. Par ailleurs, une légion se rend tement hystériques, courent dans les couloirs et morà l'extérieur, sur ce qui reste du dôme, repère la dent tout ce qui bouge. Effet pervers de la peur : la queue de l'animal et se met à forer la partie la plus Cité n'arrivant pas à détruire l'objet agresseur, finit odorante : l'anus. Ces soldates du génie ont tôt fait par s'autodétruire.

d'en élargir l'issue et s'engouffrent dans les tripes de l'oiseau.

Le cataclysme est localisé au quinzième étage

La première équipe est parvenue à crever la peau supérieur ouest, mais l'alerte ayant connu ses trois de la gorge. Lorsque le premier sang rouge se met à

phases, toute la Cité se trouve maintenant sur le pied couler, les émissions de phéromones d'alerte cessent. de guerre. Les ouvrières descendent au plus profond La partie est considérée comme gagnée. La gorge est des sous-sols pour mettre les oeufs à l'abri. Elles largement ouverte, on s'y rue par bataillons entiers. croisent des files pressées de soldates, toutes mandiIl y a encore des fourmis vivantes dans le larynx de bules dressées.

l'animal. On les sauve.

La Cité fourmi a appris, au fil d'innombrables

Puis des soldates pénètrent à l'intérieur de la tête, générations, à se défendre contre de tels désagrécherchant les orifices qui leur permettront d'atteinments. Au milieu des mouvements désordonnés, les dre le cerveau. Une ouvrière trouve un passage : la fourmis de la caste des artilleuses se forment en carotide. Encore faut-il repérer la bonne : celle qui commandos et se répartissent les opérations prioriva du coeur au cerveau, et non l'inverse. La voilà !

taires.

Quatre soldates fendent le conduit et se jettent dans Elles encerclent le picvert dans sa zone la plus le liquide rouge. Portées par le courant cardiaque, vulnérable : son cou. Puis elles se retournent, en elles sont bientôt propulsées jusqu'au beau milieu position de tir rapproché. Leurs abdomens pointent des hémisphères cérébraux. Elles y sont à pied

le volatile. Feu ! Elles propulsent de toute la force de d'oeuvre pour piocher la matière grise.

leurs sphincters des jets d'acide formique hyperconLe picvert, fou de douleur, se roule de droite à

centré.

gauche, mais il n'a aucun moyen de contrer tous ces L'oiseau a la brusque et pénible impression qu'on envahisseurs qui le découpent de l'intérieur. Un pelolui enserre le cou dans un cache-nez d'épingles. Il se ton de fourmis s'introduit dans les poumons et y débat, veut se dégager. Mais il est allé trop loin. Ses déverse de l'acide. L'oiseau tousse atrocement.

ailes sont emprisonnées dans la terre et les brindilles D'autres, tout un corps d'armée, s'enfoncent dans du dôme. Il lance à nouveau la langue

pour tuer le l'oesophage pour réaliser la jonction dans le système maximum de ses minuscules adversaires.

digestif avec leurs collègues en provenance de l'anus. Une nouvelle vague de soldates prend le relais.

Lesquelles remontent rapidement le gros côlon, sacFeu ! Le picvert a un soubresaut. Cette fois, ce ne cageant en chemin tous les organes vitaux qui pas64

65

sent à portée de mandibules. Elles fouissent la

Parmi les premiers débarquants, il y eut les insectes. viande vive comme elles ont l'habitude de fouiller la *Ils semblaient mal adaptés à leur monde. Petits, fragiles, ils étaient les victimes idéales de tous les prédateurs. Pour arriver à se main-* terre, prennent d'assaut, l'un après l'autre, gésier, *tenir en vie, certains, tels les criquets, choisirent la voie de la* foie, coeur, rate et pancréas, comme autant de places *reproduction. Ils pondaient tellement de petits qu'il devait forcé-* fortes.

ment rester des survivants.

Il arrive que gicle intempestivement du sang ou de *D'autres, comme les guêpes ou les abeilles, choisirent le venin, se dotant au fil des générations de dards empoisonnés qui les ren-* la lymphe, noyant quelques individus. Cela n'arrive *daient redoutables.*

toutefois qu'aux maladroites qui ignorent où et com *D'autres, comme les blattes, choisirent de devenir incomestibles.* ment découper proprement.

Une glande spéciale donnait un si mauvais goût à leur chair que nul ne voulait la déguster.

Les autres progressent méthodiquement au milieu

D'autres, comme les mantes religieuses ou les papillons de nuit, des chairs rouges et noires. Elles savent se dégager *choisirent le camouflage. Semblables aux herbes ou aux écorces,* avant d'être écrasées par un spasme. Elles évitent de *Us passaient inaperçus dans la nature inhospitalière. Cependant,* toucher aux zones gorgées de bile ou d'acides diges *dans cette jungle des premiers jours, bien des insectes n'avaient pas trouvé de « truc » pour survivre et paraissaient condamnés à*

tifs.

disparaître.

Les deux armées se rejoignent finalement au

Parmi ces « défavorisés », il y eut tout d'abord les termites. Appa- niveau des reins. Le volatile n'est toujours pas mort. *rue il y a près de cent cinquante millions d'années sur la croûte terrestre, cette espèce brouteuse de bois n'avait aucune chance de* Son coeur, zébré de coups de mandibules, continue à

pérennité. Trop de prédateurs, pas assez d'atouts naturels pour leur envoyer du sang dans sa tuyauterie crevée.

résister...

Sans attendre le dernier souffle de leur victime, *Qu'allait-il advenir des termites ?*

des chaînes d'ouvrières se sont formées, qui se pas *Beaucoup périrent, et les survivants étaient à ce point acculés qu'ils surent dégager à temps une solution originale : « Ne plus* sent de pattes en pattes les morceaux de viande

combattre seul, créer des groupes de solidarité. Il sera plus difficile encore palpitants. Rien ne résiste aux petites chirur *à nos prédateurs de s'attaquer à vingt termites faisant front com-* giennes. Lorsqu'elles commencent à débiter les quar *mun qu'à un seul essayant de fuir. » Le termite ouvrait ainsi l'une des voies royales de la complexité : l'organisation sociale.* tiers de cervelle, le picvert a une convulsion, la der *Ces insectes se mirent à vivre en petites cellules, d'abord familia-* nière.

les : toutes groupées autour de la Mère pondeuse. Puis les familles Toute la ville accourt pour équarrir le monstre. Les *devinrent des villages, les villages prirent de l'ampleur et se trans-* couloirs grouillent de fourmis serrant, qui sa plume, *formèrent en villes. Leurs cités de sable et de ciment se dressèrent bientôt sur toute la surface du globe.*

qui son duvet-souvenir.

Les termites furent les premiers maîtres intelligents de notre pla- Les équipes de maçonnes sont déjà entrées en

nète, et sa première société.

action. Elles vont reconstruire le dôme et les tunnels Edmond Wells,

endommagés.

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

De loin, on pourrait croire que la fourmilière est en train de manger un oiseau. Après l'avoir englouti, Le 327e mâle ne voit plus ses deux tueuses au

elle le digère, distribuant ses chairs et ses graisses, parfum de roche. Il les a vraiment lâchées. Avec un ses plumes et son cuir en tous points où ils seront le peu de chance, elles sont peut-être mortes sous les plus utiles à la Cité.

éboulis...

Faut pas rêver. Et il ne serait pas tiré d'affaire pour *GENÈSE : Comment s'est construite la civilisation fourmi ? Pour le com- prendre, il faut remonter plusieurs centaines de millions d'années en* autant. Il n'a plus aucune odeur passeport. Mainte *arrière, au moment où la vie a commencé à se développer sur la Terre.* nant, s'il croise la moindre guerrière son compte est 66

67

bon. Il sera automatiquement considéré par ses

une vieille sentence de Belo-kiu-kiuni n'énonce-t-elle soeurs comme un corps étranger. On ne le laissera pas : *C'est souvent au coeur du danger qu'on est le plus* même pas s'expliquer. Tir d'acide ou coup de mandi *en sécurité ?*

bules sans sommation, voilà le traitement réservé à

ceux qui ne peuvent émettre les odeurs passeports de

— Edmond Wells n'a pas laissé de bons souvenirs

la Fédération.

ici. Et d'ailleurs quand il est parti, personne ne l'a C'est insensé. Comment en est-il arrivé là ? Tout retenu.

est de la faute de ces deux maudites guerrières aux Celui qui parlait ainsi était un vieil homme au

fragrances de roche. Qu'est-ce qui leur a pris ? Elles visage avenant, l'un des sous-directeurs de « Sweetdoivent être folles. Bien que le cas

soit rare, il arrive milk Corporation ».

que des erreurs de programmation génétique entraî— Mais pourtant il paraît qu'il avait découvert nent des accidents psychologiques de ce type ; quelune nouvelle bactérie alimentaire, celle qui faisait que chose d'analogue à ces fourmis hystériques qui exhaler des parfums aux yaourts...

frappaient tout le monde lors de la troisième phase

— Ça, en chimie, il faut reconnaître qu'il avait de d'alerte.

brusques coups de génie. Mais ils ne survenaient pas Ces deux-là n'avaient pourtant pas l'air hystérirégulièrement, seulement par saccades. ques ou dégénérées. Elles semblaient même très

— Vous avez eu des ennuis avec lui ?

bien savoir ce qu'elles faisaient. On aurait dit... On

— Honnêtement, non. Disons plutôt qu'il ne

ne trouve qu'une seule situation où des cellules s'intégrait pas à l'équipe. Il faisait bande à part. Et détruisent consciemment d'autres cellules du même même si sa bactérie a rapporté des millions, je crois organisme. Les nourrices nomment cela cancer. On que jamais personne ici ne l'a vraiment apprécié. aurait dit... des cellules atteintes de cancer.

— Vous pouvez être plus explicite ?

Cette odeur de roche serait alors une odeur de

— Dans une équipe il y a des chefs. Edmond ne

maladie... Là encore il faudrait donner l'alerte. Le supportait pas les chefs, ni d'ailleurs aucune forme 327e mâle a désormais deux mystères à résoudre : de pouvoir hiérarchique. Il a toujours eu du mépris l'arme secrète des naines et les cellules cancéreuses pour les gestionnaires, qui ne font que « diriger pour de Bel-o-kan. Et il ne peut parler à personne. Il faut diriger sans rien produire », comme il disait. Or réfléchir. Il se pourrait bien qu'il possède en luinous sommes tous obligés de lécher les bottes de nos même quelque ressource cachée... une solution.

supérieurs. Il n'y a pas de mal à cela. C'est le système Il entreprend de

se laver les antennes. Mouillage qui le veut. Lui, il faisait le fier. Je crois que ça nous (cela lui fait tout drôle de lécher des antennes sans y agaçait encore plus, nous ses pairs, que les chefs reconnaître le goût caractéristique des phéromones eux-mêmes.

passeports), brossage, lissage à la brosse de son

— Comment est-il parti ?

coude, séchage.

— Il s'est disputé avec un de nos sous-directeurs, Que faire, bon sang ?

pour une affaire dans laquelle il avait, je dois le D'abord, rester vivant.

dire... totalement raison. Ce sous-directeur avait Une seule personne peut se rappeler son image

fouillé dans son bureau, et Edmond a piqué un coup infrarouge sans avoir besoin de la confirmation des de sang. Quand il a vu que tout le monde préférait odeurs d'identification : Mère. Cependant, la Cité

soutenir l'autre, il a bien été obligé de partir. interdite regorge de soldates. Tant pis. Après tout,

— Mais vous venez de dire qu'il avait raison...

rousses. On avait alors creusé en sous-sol dans le

— Mieux vaut parfois se comporter en lâche au

prolongement des racines. Et on avait entassé des profit de gens connus, même antipathiques, qu'être branchettes sur l'arbre décapité pour en élargir le courageux au profit d'inconnus même sympathisommet. ques. Edmond n'avait pas d'amis ici. Il ne mangeait A présent, la Cité interdite est presque déserte. En pas avec nous, ne buvait pas avec nous, il semblait dehors de Mère et de ses sentinelles d'élite, tout le toujours dans la lune.

monde vit dans la périphérie.

— Pourquoi m'avouez-vous votre « lâcheté »,

327e s'approche de la souche à pas prudents et

alors ? Vous n'aviez pas besoin de me raconter tout irréguliers. Les vibrations régulières sont perçues ça.

comme une présence de marcheur, alors que des

— Hum, depuis qu'il est mort, je me dis que nous sons irréguliers peuvent passer pour de légers ébounous sommes quand même mal comportés. Vous lis. Il lui faut seulement espérer qu'aucune sôldate êtes son neveu, en vous racontant ça je me soulage ne le croise. Il se met à ramper. Il n'est plus qu'à deux un peu...

cents têtes de la Cité interdite. Il commence à distinguer les dizaines d'issues perçant la souche ; plus Au fond du goulet sombre on distingue une forteprécisément, les têtes de fourmis « concierges » qui resse de bois. La Cité interdite.

en bouchent l'accès.

Cet édifice est en fait une souche de pin autour de Modelées par on ne sait quelle perversion génétilaquelle on a construit le dôme. La souche sert de que, celles-ci sont pourvues d'une large tête ronde et coeur et de colonne vertébrale à Bel-o-kan. Coeur, car plate, qui leur donne l'allure d'un gros clou exacteelle contient la loge royale et les réserves d'aliments ment ajusté au pourtour de l'orifice dont elles ont la précieux. Colonne vertébrale, car elle permet à la surveillance.

Cité de résister aux tempêtes et aux pluies.

Ces portes vivantes avaient déjà prouvé leur efficaVue de plus près, la paroi de la Cité interdite est cité dans le passé. Lors de la guerre des Fraisiers, incrustée de motifs complexes. Comme des inscripsept cent quatre-vingts ans plus tôt, la Cité fut envations d'une écriture barbare. Ce sont les couloirs hie par les fourmis jaunes. Tous les Belokaniens surjadis creusés par les premiers occupants de la souvivants s'étaient réfugiés dans la Cité interdite, et les che : des termites.

fourmis concierges, entrées à reculons, en avaient Lorsque la Belo-kiu-kiuni fondatrice avait atterri fermé les issues hermétiquement.

dans la région, cinq mille ans plus tôt, elle s'était tout de suite heurtée à eux. La guerre avait été très lonIl fallut deux jours aux fourmis jaunes pour arriver gue, plus de mille ans, mais les Belokaniens avaient à forcer ces verrous. Les concierges non seulement fini par gagner. Ils avaient alors découvert avec émerbouchaient les trous mais

mordaient avec leurs lonveillement une ville « en dur », avec des couloirs de gues mandibules. Les fourmis jaunes se mettaient à

bois qui ne s'effondrent jamais. Cette souche de pin cent pour lutter contre une seule concierge. Elles leur ouvrait de nouvelles perspectives urbanistiques finirent par passer en creusant la chitine des têtes. et architecturales.

Mais le sacrifice des « portes vivantes » n'avait pas été vain. Les autres cités fédérées avaient eu le temps En haut, la table plate et surélevée ; en bas, les de constituer des renforts, et la ville fut libérée quelracines profondes qui se dispersent dans la Terre. ques heures plus tard.

C'était i-dé-al. Cependant, la souche ne suffit bientôt plus à abriter la population croissante des fourmis Le 327e mâle n'a certes pas l'intention d'affronter 71

70

seul une concierge, mais il compte profiter de

rax et un abdomen atrophiés. La fourmi n'était

l'ouverture de l'une de ces portes, par exemple pour qu'une porte, rien qu'une porte.

laisser sortir une nourrice chargée d'oeufs maternels. Il pourrait foncer avant qu'elle n'ait pu se refermer. *CONCURRENTS : Quand les premières fourmis apparurent, cinquante millions d'années plus tard, elles n'avaient qu'à bien se tenir.* Voici justement qu'une tête bouge, puis ouvre le *Lointaines descendantes d'une guêpe sauvage et solitaire, la* passage... à une sentinelle. Raté, il ne peut rien ten *tiphiide, elles n'étaient pourvues ni de grosses mandibules ni de* ter, la sentinelle reviendrait aussitôt et le tuerait. *dard. Elles étaient petites et chétives, mais pas sottes, et compri-* Nouveau mouvement de la tête de la concierge. Il *rent vite qu'elles avaient intérêt à copier les termites. Il leur fallait s'unir.*

fléchit ses six pattes, prêt à bondir. Mais non ! fausse *Elles créèrent leurs villages ; elles bâtirent des cités grossières. Les* alerte, elle ne faisait que changer de position. Ça doit *termites s'inquiétèrent bientôt de cette concurrence. Selon eux il* quand même donner des crampes, de garder ainsi le *n'y avait de place sur Terre que pour une seule espèce d'insectes* cou plaqué contre un collier de bois.

sociaux.

Tant pis, il n'a plus la patience, il fonce sur l'obs *Les guerres étaient désormais inévitables. Un peu partout dans le monde, sur les îles, les arbres et les montagnes, les armées des cités* tacle. Dès qu'il est à portée d'antenne, la concierge *termites se battirent contre les jeunes armées des cités fourmis.* repère son absence de phéromones passeports. Elle *On n'avait jamais vu ça dans le règne animal. Des millions de* recule encore pour mieux boucher l'orifice, puis elle *mandibules qui ferraillaient côte à côte pour un objectif autre que* lâche des molécules d'alerte.

nutritif. Un objectif « politique » !

Au début les termites, plus expérimentés, gagnaient toutes les Corps étranger à la Cité interdite ! Corps étranger à

batailles. Mais les fourmis s'adaptèrent. Elles copièrent les armes la Cité interdite ! répète-t-elle comme une sirène. *termites et en inventèrent de nouvelles. Les guerres mondiales* Elle fait tournoyer ses pinces pour intimider

termite-fourmi embrasèrent la planète, de moins cinquante mil- l'indésirable. Elle avancerait bien pour le combattre, *lions d'années à moins trente millions d'années. C'est à peu près à*

mais la consigne est formelle : obstruer d'abord !

cette époque que les fourmis, en découvrant les armes à jets d'acide formique, marquèrent un avantage décisif.

Il faut faire vite. Le mâle possède un avantage : il *Encore de nos jours les batailles se poursuivent entre les deux* voit dans l'obscurité alors que la concierge est aveu *espèces ennemies, mais il est rare de voir les légions termites* gle. Il s'élance, évite les mandibules déchaînées qui *vaincre.*

frappent au hasard et plonge pour en saisir les raciEdmond Wells, nes. Il les cisaille l'une après l'autre. Le sang trans *Encyclopédie du savoir relatif et absolu.* parent coule. Deux moignons continuent de s'agiter, inoffensifs.

— Vous l'avez connu en Afrique, c'est bien cela ?

Cependant, le 327e ne peut toujours pas passer, le

— Oui, répondit le professeur. Edmond avait un

cadavre de son adversaire bloque l'issue. Les pattes chagrin. Je crois me rappeler que sa femme était tétanisées continuent même d'appuyer

sur le bois morte. Il s'est jeté à corps perdu dans l'étude des par réflexe. Comment faire ? Il place son abdomen insectes.

contre le front de la concierge et tire. Le corps tres— Pourquoi les insectes ?

saute, la chitine rongée par l'acide formique se met à

— Et pourquoi pas ? Les insectes exercent une

fondre en lâchant une fumée grise. Mais la tête est fascination ancestrale. Nos aïeux les plus lointains épaisse. Il doit s'y prendre à quatre fois avant de redoutaient déjà les moustiques qui leur transmetpouvoir se frayer un chemin au travers du crâne plat. taient les fièvres, les puces qui leur donnaient des Il peut passer. De l'autre côté, il découvre un thodémangeaisons, les araignées qui les piquaient, les 72

73

charançons qui dévoraient leurs réserves alimenbête. Déjà dans le passé on a utilisé les fourmis pour taires. Ça a laissé des traces.

lutter contre la processionnaire du pin en Italie et Jonathan se trouvait dans le laboratoire n° 326 du contre la pamphiliide des sapins en Pologne, deux centre CNRS entomologie de Fontainebleau, en

insectes qui ravagent les arbres.

compagnie du Pr Daniel Rosenfeld, un beau vieillard coiffé d'une queue de cheval, souriant et volubile.

— Monter les insectes les uns contre les autres, c'est cela l'idée ?

— L'insecte déroute, il est plus petit et plus fragile que nous, et pourtant il nous nargue et même nous

— Mmmh, lui il appelait cela « s'immiscer dans

menace. D'ailleurs, lorsqu'on y réfléchit bien, on finit leur diplomatie ». On a fait tellement de bêtises au tous dans l'estomac des insectes. Car ce sont les siècle dernier, avec les insecticides chimiques. Il ne asticots, donc les larves de mouches, qui se régalent faut jamais attaquer l'insecte de front, plus encore il de nos dépouilles...

ne faut jamais le sous-estimer et vouloir le dompter

— Je n'y avais pas pensé.

comme on l'a fait avec les mammifères. L'insecte, c'est une autre philosophie, un autre espace-temps,

— L'insecte a longtemps été considéré comme

une autre dimension. L'insecte a par exemple une l'incarnation du mal. Belzébuth, l'un des suppôts de Satan, est par exemple représenté avec une tête de parade contre tous les poisons chimiques : la mithmouche. Ce n'est pas un hasard. ridatisation. Vous savez, si on n'arrive toujours pas à

— Les fourmis ont meilleure réputation que les

conjurer les invasions de sauterelles c'est qu'elles mouches.

s'adaptent à tout, les bougresses. Collez-leur de

— Cela dépend. Toutes les cultures en parlent difl'insecticide, 99 pour cent crèvent mais un pour cent féremment. Dans le Talmud, elles sont le symbole de survit. Et ces un pour cent de rescapées sont non l'honnêteté. Pour le bouddhisme tibétain, elles

seulement immunisées, mais donnent naissance à

représentent le dérisoire de l'activité matérialiste. 100 pour cent de petites sauterelles « vaccinées »

Pour les Baoulés de Côte-d'Ivoire, une femme

contre cet insecticide. C'est ainsi qu'il y a deux cents enceinte mordue par une fourmi accouchera d'un

ans, on a fait l'erreur d'augmenter sans cesse la toxienfant à tête de fourmi. Certains Polynésiens, en cité des produits. Si bien que ceux-ci tuaient plus revanche, les tiennent pour de minuscules divinités. d'humains que d'insectes. Et nous avons créé des

— Edmond travaillait précédemment sur les bacsouches hyperrésistantes capables de consommer téries, pourquoi les a-t-il laissé tomber ?

sans aucun dégât les pires poisons.

— Les bactéries ne le passionnaient pas le mil— Vous voulez dire qu'on n'a pas de véritable lième de ce que l'ont passionné ses

recherches sur moyen de lutter contre les insectes ?

l'insecte, et tout particulièrement sur les fourmis. Et

— Constatez vous-même. Il y a toujours des

quand je dis « ses recherches », c'était un engagemoustiques, des sauterelles, des charançons, des ment total. C'est lui qui a lancé la pétition contre les mouches tsé-tsé — et des fourmis. Elles résistent à

fourmilières-jouets, ces boîtes en plastique vendues tout. En 1945, on s'est aperçu que seuls les fourmis dans les grandes surfaces, avec une reine et six cents et les scorpions avaient survécu aux déflagrations ouvrières. Il s'est aussi battu pour utiliser les fourmis nucléaires. Elles se sont adaptées même à ça !

comme « insecticide ». Il voulait qu'on installe systématiquement des cités de fourmis rousses dans les Le 327e mâle a fait couler le sang d'une cellule de forêts, pour les nettoyer des parasites. Ce n'était pas la Meute. Il a exercé la pire violence contre son propre organisme. Cela lui laisse un goût amer. Mais 74

75

avait-il d'autre moyen, lui, l'hormone d'information, tous les jours. Il y a de quoi en remplir des seaux de survivre afin de poursuivre sa mission ?

entiers... Donc, cette rigole d'acide sulfurique noir S'il a tué, c'est bien parce qu'on a tenté de le tuer. coule, remonte les talus et les arbres, rien ne l'arrête. C'est une réaction en chaîne. Comme le cancer.

Les oiseaux, lézards ou mammifères insectivores qui Parce que la Meute se comporte de manière anoront le malheur d'approcher se font aussitôt émietter. male envers lui, il se voit contraint d'agir à l'identiVision d'Apocalypse ! Les magnans n'ont peur que. Il doit se faire à cette idée.

d'aucune bête. Une fois, j'ai vu un chat trop curieux Il a tué une cellule soeur. Il en tuera peut-être se faire dissoudre en un clin d'oeil. Elles traversent d'autres.

même les ruisseaux en faisant des ponts flottants de leurs propres cadavres !... En Côte-d'Ivoire, dans la

— Mais qu'allait-il faire en Afrique ? Puisque, des région avoisinant le

centre écotrope de Lamto où

fourmis, vous le dites vous-même, il y en a partout. nous les étudiions, la population n'a toujours pas

— Certes, mais pas les mêmes fourmis... Je crois trouvé de parade à leur invasion. Alors quand on qu'Edmond ne tenait plus à rien après la perte de sa annonce que ces minuscules Attila vont traverser le femme, je me demande même avec le recul s'il

village, les gens fuient en emportant leurs biens les n'attendait pas que les fourmis le « suicident ». plus précieux. Ils mettent les pieds de tables et de

— Pardon ?

chaises dans des seaux de vinaigre et ils prient leurs

— Elles ont failli le bouffer, sacrediou ! Les fourdieux. Au retour, tout est lessivé, c'est comme un mis magnans d'Afrique... Vous n'avez jamais vu le typhon. Il n'y a plus le moindre bout d'aliment ou de film *Quand la Marabounta gronde* ?

quelque substance organique que ce soit. Plus la Jonathan secoua la tête en signe de dénégation.

moindre vermine non plus. Les magnans sont fina— La Marabounta c'est la masse des fourmis lement le meilleur moyen de nettoyer sa case de fond *magnans dorylines,* ou *annoma nigricans,* qui avance en comble.

dans la plaine en détruisant tout sur son passage.

— Comment faisiez-vous pour les étudier si elles Le Pr Rosenfeld se leva, comme pour faire front

sont si féroces ?

devant une vague invisible.

— On attendait midi. Les insectes n'ont pas de

— On entend d'abord comme un vaste bruissesystème de régulation de chaleur comme nous. ment composé de tous les cris et piaillements, batteQuand il fait 18° dehors, il fait 18° dans leur corps, et ments d'ailes et de pattes de toutes les petites bêtes quand c'est la canicule leur sang devient bouillant. qui tentent de fuir. A ce stade, on ne voit

pas encore C'est insupportable pour elles. Aussi, dès les preles magnans, et puis quelques guerrières surgissent miers rayons brûlants, les magnans se creusent un de derrière une butte. Après ces éclaireurs, les autres nid bivouac, où elles attendent une météo plus cléarrivent vite, en colonnes à perte de vue. La colline mente. C'est comme une mini-hibernation, si ce n'est devient noire. C'est comme une coulée de lave qui qu'elles sont bloquées par la chaleur, non par le fait fondre tout ce qu'elle touche.

froid.

Le professeur allait et venait en gesticulant, pris

— Et alors ?

par son sujet.

Jonathan ne savait pas vraiment dialoguer. Il

— C'est le sang vénéneux de l'Afrique. De l'acide considérait que la discussion était faite pour servir vivant. Leur nombre est effrayant. Une colonie de de vase communicant. Il y en a un qui sait, le vase magnans pond en moyenne cinq cent mille oeufs

plein, et un qui ne sait pas, le vase vide, lui-même en 76

77

Il alla écarter le rideau de la fenêtre pour examiner foulent maintenant la terre meuble. Il prend virage un vieux thermomètre serti dans de la tôle émaillée. sur virage.

— Hum, 30° en plein mois d'avril, c'est incroyaMais les autres sont aussi très rapides et ne se ble. Il fait de plus en plus chaud chaque année. Si ça laissent pas distancer. C'est alors que le mâle bouscontinue, dans dix ans, la France va devenir un pays cule et jette à terre une ouvrière chargée d'une brintropical. dille ; il ne l'a pas fait exprès, mais la course des

— C'est à ce point ?

tueuses aux odeurs de roche s'en trouve freinée.

— On ne s'en aperçoit pas parce que c'est progresIl faut profiter de ce répit. Vite, il se cache dans sif. Mais nous, les entomologistes, on s'en rend une anfractuosité. La boiteuse approche. Il s'enfonce compte à

des détails bien précis : on trouve des espèun peu plus dans sa cachette. ces d'insectes typiques des régions équatoriales dans le Bassin parisien. Vous n'avez jamais remarqué que

— Où est-il passé ?

les papillons devenaient de plus en plus chatoyants ?

— Il est redescendu.

— En effet, j'en ai même trouvé un hier, rouge et

— Comment ça redescendu ?

noir fluo posé sur une voiture...

Lucie prit le bras d'Augusta et la conduisit vers la

— Sans doute une zygène à cinq taches. C'est un

porte de la cave.

papillon venimeux qu'on ne trouvait jusqu'alors qu'à

— Il est là-dedans depuis hier soir.

Madagascar. Si ça continue... Vous vous imaginez

— Et il n'est toujours pas remonté ?

des magnans dans Paris ? Bonjour la panique. Ce

— Non, je ne sais pas ce qu'il se passe là-dessous, serait amusant à voir...

mais il m'a formellement interdit d'appeler la

police... Il est déjà descendu plusieurs fois et il est Après s'être nettoyé les antennes et avoir mangé

revenu.

quelques morceaux tièdes de la concierge « défonAugusta était abasourdie. cée », le mâle sans odeur trotte dans les couloirs de

— Mais c'est insensé ! Son oncle lui avait pourtant bois. La loge maternelle est par là, il la sent. Par formellement interdit...

chance, il est 25°-temps, et il n'y a pas trop de monde

— Il y va maintenant en emportant des tas

à cette température dans la Cité interdite. Il devrait d'outils, des pièces d'acier, des grosses plaques de pouvoir se faufiler à l'aise.

béton. Quant à ce qu'il bricole là-dessous...

Soudain, il perçoit l'odeur de deux guerrières qui Lucie se prit la tête dans les mains. Elle était à

arrivent en sens inverse. Il y a une grosse et une bout, elle sentait qu'elle allait refaire une dépression. petite. Et la petite a des pattes en moins...

— Et on ne peut pas descendre le chercher ?

Ils hument mutuellement leurs effluves à distance.

— Non. Il a mis une serrure qu'il referme de l'intéIncroyable c'est lui !

rieur.

Incroyable c'est elles !

Augusta s'assit, déconfite.

Le 327

— Eh bien, eh bien. Si j'avais pu m'attendre à ce e détale avec vigueur dans l'espoir de les

semer. Il tourne et tourne dans ce labyrinthe à trois que l'évocation d'Edmond fasse autant d'histoires... dimensions. Il sort de la Cité interdite. Les concier *SPÉCIALISTE : Dans les grandes cités fourmis modernes, la réparti-* ges ne le ralentissent pas, n'étant programmées que *tion des tâches, répétée sur des millions d'années, a généré des* pour filtrer de l'extérieur vers l'intérieur. Ses pattes *mutations génétiques.*

80

81

Ainsi certaines fourmis naissent avec d'énormes mandibules tonum adorablement granuleux. Et enfin de longues *cisailles pour être soldats, d'autres possèdent des mandibules* ailes, deux fois plus grandes que les

siennes.

broyantes pour produire de la farine de céréales, d'autres sont La femelle écarte ses mignonnes petites mandibu *équipées de glandes salivaires surdéveloppées pour mouiller et désinfecter les jeunes larves.*

les et... lui saute à la gorge pour le décapiter. *Un peu comme si chez nous les soldats naissaient avec des doigts* Il a du mal à déglutir, il étouffe. Etant donné son *en forme de couteau, les paysans avec des pieds en pince pour* absence de passeports, la femelle n'est pas près de *grimper cueillir les fruits aux arbres, les nourrices avec une dizaine* relâcher son étreinte. Il est un corps étranger qu'il *de paires de tétons.*

faut détruire.

Mais de toutes les mutations « professionnelles », la plus specta- Profitant de sa taille réduite, le 327

culaire est celle de l'amour.

e mâle parvient

En effet, pour que la masse des besogneuses ouvrières ne soient pourtant à se dégager. Il lui grimpe sur les épaules, *pas distraites par des pulsions érotiques, elles naissent asexuées.* lui serre la tête. La roue tourne. A chacun son tour *Toutes les énergies reproductrices sont concentrées sur des spécia-* d'avoir des soucis. Elle se débat.

listes : les mâles et les femelles, princes et princesses de cette Quand elle est bien affaiblie, il lance ses antennes *civilisation parallèle.*

en avant. Il ne veut pas la tuer, seulement qu'elle *Ceux-ci sont nés et sont équipés uniquement pour l'amour. Ils* l'écoute. Les choses ne sont pas simples. Il veut avoir *bénéficient de multiples gadgets censés les aider dans leur copula- tion. Cela va des ailes aux ocelles infrarouges, en passant par les* une CA avec elle. Oui, une communication absolue. *antennes émettrices-réceptrices d'émotions abstraites.* La femelle (il identifie son numéro de ponte, elle est la 56

Edmond Wells,

e) écarte ses antennes, fuyant le contact. Puis

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

elle se cabre pour se débarrasser de lui. Mais il reste fermement

arrimé à son mésotonum et renforce la

Sa cachette n'est pas en cul-de-sac, elle mène à une pression de ses mandibules. S'il continue, la tête de petite grotte. 327e s'y calfeutre. Les guerrières au la femelle va être arrachée comme une mauvaise

parfum de roche passent sans le détecter. Seulement, herbe.

la grotte n'est pas vide. Il y a quelqu'un de chaud et Elle s'immobilise. Lui aussi.

d'odorant là-dedans. Ça émet.

Avec ses ocelles couvrant un champ d'angle de

Qui êtes-vous ?

180°, elle voit nettement son agresseur, juché sur son Le message olfactif est net, précis, impératif.

thorax. Il est tout petit.

Grâce à ses ocelles infrarouges, il distingue le gros Un mâle !

animal qui le questionne, A vue d'oeil son poids doit Elle se rappelle les leçons des nourrices :

être d'au moins quatre-vingt-dix grains de sable. Ce *Les mâles sont des demi-êtres. Contrairement à tou-* n'est pourtant pas une soldate. C'est quelque chose *tes les autres cellules de la Cité, ils ne sont équipés que* qu'il n'a jusqu'alors jamais senti, jamais vu.

de la moitié des chromosomes de l'espèce. Ils sont Une femelle.

conçus à partir d'oeufs non fécondés. Ce sont donc de Et quelle femelle ! Il prend le temps de l'examiner. *grosses ovules, ou plutôt de gros spermatozoïdes,* Ses pattes graciles au galbe parfait sont décorées de *vivant à l'air libre.*

petits poils délicieusement poisseux d'hormones

Elle a sur le dos un spermatozoïde qui est en train sexuelles. Ses antennes épaisses pétillent d'odeurs de l'étrangler. Cette idée l'amuse presque. Pourquoi fortes. Ses yeux aux reflets rouges sont comme deux certains oeufs sont-ils fécondés et d'autres non ? Promyrtilles. Elle a un abdomen massif, lisse et fuselé. bablement à cause de la température. En dessous de Un large bouclier thoracique, surmonté d'un méso20°, la

spermathèque ne peut être activée et Mère 82

83

pond des oeufs non fécondés. Les mâles sont donc électrique. C'est la nervosité. Lentement, puis de issus du froid. Comme la mort.

plus en plus vite, les deux insectes se caressent C'est la première fois qu'elle en voit un en chair et mutuellement leurs onze segments crénelés. Une

en chitine. Que peut-il bien chercher ici, dans le mousse remplie d'expressions confuses se met à bulgynécée des vierges ? Ce territoire est tabou, réservé

ler peu à peu. Cette substance grasse lubrifie les aux cellules sexuelles femelles. Si n'importe quelle antennes et permet d'accélérer encore le rythme de cellule étrangère peut pénétrer dans leur fragile frottement. Les deux têtes insectes vibrent sans sanctuaire, la porte est ouverte à toutes les infeccontrôle, un temps, après quoi les tiges antennaires tions !

stoppent leur danse et se collent l'une contre l'autre Le 327e mâle tente à nouveau de trouver la comsur toute leur longueur. Il n'y a plus maintenant munication antennaire. Mais la femelle ne se laisse qu'un seul être avec deux têtes, deux corps et une pas faire. Lui écarte-t-il les antennes qu'elle les rabat seule paire d'antennes.

aussitôt sur sa tête ; s'il effleure le deuxième segLe miracle naturel s'accomplit. Les phéromones ment, elle ramène les antennes en arrière. Elle ne transitent d'un corps à l'autre à travers les milliers de veut pas.

petits pores et capillaires de leurs segments. Les Il augmente encore la pression de ses mâchoires et deux pensées se marient. Les idées ne sont plus

arrive à mettre en contact son septième segment

codées et décodées. Elles sont livrées à leur état de antennaire avec son septième segment à elle. La

simplicité originelle : images, musiques, émotions, 56e femelle n'a jamais communiqué de la sorte. On parfums.

lui a appris à éviter tout contact, à juste lancer et C'est dans ce langage

parfaitement immédiat que

recevoir des effluves dans l'air. Mais elle sait que ce le 327e mâle raconte tout de son aventure à la 56e femode de communication éthéré est trompeur. Mère melle : le massacre de l'expédition, les traces olfactiavait un jour émis une phéromone sur ce sujet : ves des soldates naines, sa rencontre avec Mère, *Entre deux cerveaux il y aura toujours toutes les* comment on a tenté de l'éliminer, sa perte des passe *incompréhensions et tous les mensonges générés par* ports, sa lutte contre la concierge, les tueuses au *les odeurs parasites, les courants d'air, la mauvaise* parfum de roche toujours à sa poursuite.

qualité de l'émission et de la réception.

La CA terminée, elle ramène en arrière ses antenLe seul moyen de pallier ces désagréments c'est nes en signe de bonnes dispositions à son égard. Il ça : la communication absolue. Le contact direct des descend de son dos. Maintenant il est à sa merci, elle antennes. Le passage sans aucune entrave des neupourrait l'éliminer facilement. Elle s'approche, manromédiateurs d'un cerveau aux neuromédiateurs de dibules largement écartées et... lui donne quelquesl'autre cerveau. unes de ses phéromones passeports. Avec ça, il est Pour elle c'est comme une défloration de son

temporairement tiré d'affaire. Elle lui propose une esprit. En tout cas, quelque chose de dur et

trophallaxie, il accepte. Puis elle fait vrombir ses d'inconnu.

ailes pour disperser toutes les vapeurs de leur

Mais elle n'a plus le choix, s'il continue à serrer il conversation.

va la tuer. Elle ramène ses tiges frontales sur les Ça y est, il a réussi à convaincre quelqu'un. L'inforépaules en signe de soumission. mation est passée, a été comprise, acceptée par une La CA peut commencer. Les deux paires d'antenautre cellule. nes se rapprochent franchement. Petite décharge

Il vient de créer son groupe de travail.

TEMPS : La perception de l'écoulement du temps est très différente

capturer et à l'étouffer dans leur ignoble glu à

chez les humains et chez les fourmis. Pour les humains, le temps séchage rapide. La reine Ha-yekte-douni fut par la *est absolu. Périodicité et durée des secondes seront égales, quoi* suite vengée, et sa cité libérée, mais cette horrible et *qu'il arrive.*

stupide fin marqua longtemps les esprits beloka *Chez les fourmis, en revanche, le temps est relatif. Quand il fait* niens.

chaud, les secondes sont très courtes. Quand il fait froid, elles se Les fourmis ayant cette formidable chance de pou *tordent et s'allongent à l'infini, jusqu'à la perte de conscience* voir modifier d'un coup de mandibule la forme de *hibernative.*

leur habitacle, chacun se mit à forer son couloir *Ce temps élastique leur donne une perception de la vitesse des* secret. Une fourmi qui creuse son trou, passe encore, *choses très différente de la nôtre. Pour définir un mouvement, les* mais s'il y en a un million, c'est la catastrophe. Les *insectes n'utilisent pas seulement l'espace et la durée, elles ajoutent* couloirs « officiels » s'écroulaient à force d'être sapés *une troisième dimension : la température.*

par les couloirs « privés ». On empruntait son pasEdmond Wells, sage secret, et l'on débouchait dans un véritable *Encyclopédie du savoir relatif et absolu.*

labyrinthe formé par « ceux des autres ». Au point que des quartiers entiers étaient devenus friables, Désormais ils sont deux, soucieux de convaincre

compromettant l'avenir même de Bel-o-kan.

un maximum de soeurs de la gravité de l'« Affaire de l'arme secrète destructrice ». Il n'est pas trop tard. Ils Mère avait mit le holà. Plus personne n'était censé

doivent cependant prendre en compte deux élécreuser pour son compte personnel. Mais comment ments. D'une part, ils n'arriveront jamais à convertir contrôler toutes les loges ?

assez d'ouvrières à leur cause avant la fête de la La 56e femelle fait basculer un gravier, dévoilant Renaissance, qui va accaparer toutes les énergies, il un orifice sombre. C'est là. 327e examine la cache, il leur faut donc un troisième complice. D'autre part, il la juge parfaite. Reste à trouver un troisième comfaut prévoir le cas où les guerrières au

parfum de plice. Ils sortent, referment avec soin. La 56e femelle roche referaient apparition, une planque est nécesémet : saire.

Le premier venu sera le bon. Laisse-moi faire. 56

Ils croisent bientôt quelqu'un, une grande soldate e propose sa loge. Elle y a creusé un passage

secret qui leur permettra de fuir en cas de pépin. Le asexuée qui traîne un morceau de papillon. La

327

femelle l'interpelle à distance avec des messages e mâle n'en est qu'à moitié étonné, c'est la grande mode de creuser des passages secrets. Ça a démarré

émotifs parlant d'une grande menace pour la Meute. il y a cent ans, pendant la guerre contre les fourmis Elle manie le langage des émotions avec une délicacracheuses de colle. Une reine dé cité fédérée, tesse virtuose qui laisse le mâle pantois. Quant à la Ha-yekte-douni, avait cultivé un délire sécuritaire. soldate, elle abandonne immédiatement son gibier Elle s'était fait construire une cité interdite « blinpour venir discuter. dée ». Les flancs en étaient armés de gros cailloux, *Une grande menace pour la Meute ? Où, qui, com-* eux-mêmes soudés par des ciments termites !

ment, pourquoi ?

Le problème c'est qu'il n'y avait qu'une seule issue. La femelle lui explique succinctement la catastroSi bien que lorsque sa cité fut encerclée par les phe qui a frappé la première expédition du prinlégions de fourmis cracheuses de colle, elle se temps. Sa manière de s'exprimer exhale de délicieux retrouva coincée dans son propre palais. Les craeffluves. Elle a déjà la grâce et le charisme d'une cheuses de colle n'eurent alors aucune difficulté à la reine. La guerrière est vite conquise.

86

87

Quand partons-nous ? Combien de soldates faut-il revient un an plus tard, ses parents, sa famille ne le *pour attaquer les naines* ?

reconnaîtront plus comme l'un des leurs. Vivre chez Elle se présente.

Elle est la 103 683e asexuée de la les *Gai jin* c'est s'imprégner de l'esprit des "autres", ponte d'été. Gros crâne luisant, longues mandibules, c'est donc devenir un *Gai jin.* Même ses amis yeux pratiquement inexistants, courtes pattes, c'est d'enfance s'adresseront à lui comme à un quelconune alliée de poids. C'est aussi une enthousiaste de que touriste. »

naissance. La 56e femelle doit même réfréner ses On voyait défiler sur l'écran différents temples et ardeurs.

lieux sacrés du Shinto. La voix off reprit :

Elle lui déclare qu'il existe des espionnes au sein

« Leur vision de la vie et de la mort est différente même de la Meute, peut-être bien des mercenaires de la nôtre. Ici la mort d'un individu n'a pas beauvendues aux naines pour empêcher les Belokaniencoup d'importance. Ce qui est inquiétant, c'est la nes d'élucider le mystère de l'arme secrète.

disparition d'une cellule productrice. Pour apprivoi *On les reconnaît à leur odeur de roche caractéristi-* ser la mort, les Japonais aiment cultiver l'art de la *que. Il faut faire vite.*

lutte. Le kendo est enseigné aux jeunes dès la petite *Comptez sur moi.*

école... »

Ils se répartissent alors les zones d'influence. 327e Deux combattants surgirent au centre de l'écran, va s'efforcer de convaincre les nourrices du solavêtus comme d'anciens samouraïs. Leurs torses rium. Elles sont en général assez naïves.

étaient recouverts de plaques noires articulées. 103 683e va essayer de ramener des soldates. Si

Leurs têtes étaient coiffées d'un casque ovale orné de elle parvient à constituer une légion, ce sera déjà

deux longues plumes au niveau des oreilles. Ils

formidable.

s'élancèrent l'un contre l'autre en poussant un cri *Je pourrai aussi questionner les éclaireurs, tenter de* guerrier, puis se mirent à ferrailler avec leurs longs *recueillir d'autres témoignages sur cette arme secrète*

sabres.

des naines.

Nouvelles images, un homme assis sur les talons

Quant à 56e, elle visitera les champignonnières et pointe à deux mains un sabre court sur son ventre. les étables pour y rechercher des soutiens stratégi« Le suicide rituel, *Seppuku,* est une autre caractéques. ristique de la culture japonaise. Il nous est certes Retour ici pour bilan à 23°-temps.

difficile de comprendre ce... »

— La télé, toujours la télé ! Ça abrutit ! Ça nous La télévision montrait cette fois, dans le cadre de fourre à tous les mêmes images dans la tête. De toute la série « Cultures du monde », un reportage sur les façon, ils racontent n'importe quoi. Vous n'en avez coutumes japonaises :

pas marre, encore ? s'exclama Jonathan qui était

« Les Japonais, peuple insulaire, sont habitués à

rentré depuis quelques heures.

vivre en autarcie depuis des siècles. Pour eux, le

— Laisse-le. Ça le calme. Depuis la mort du chien, monde est divisé en deux : les Japonais et les autres, il n'est plus très bien..., fit Lucie d'une voix mécaniles étrangers aux moeurs incompréhensibles, les barque. bares, nommés chez eux *Gai jin.* Les Japonais ont eu Il caressa le menton de son fils.

de tout temps un sens national très pointilleux.

— Ça ne va pas, mon grand ?

Lorsqu'un Japonais vient s'installer par exemple en

— Chut, j'écoute.

Europe, il est automatiquement exclu du groupe. S'il

— Holà ! comment il nous parle maintenant !

— Comment il *te* parle. Il faut dire que tu ne le vois pas très souvent, ne t'étonne pas qu'il te batte un même. Nous n'avons plus d'argent et tu as acheté

peu froid.

pour au moins cinq mille francs de matériel et de livres sur les fourmis.

— Eh ! Nicolas, tu es arrivé à faire les quatre

triangles avec les allumettes ?

— Je m'intéresse à la serrurerie et aux fourmis.

— Non, ça m'énerve. J'écoute.

C'est mon droit.

— Bon alors si ça t'énerve...

— Non, ce n'est pas ton droit. Pas quand tu as un Jonathan, l'air réfléchi, entreprit de manipuler les fils et une femme à nourrir. Si tout l'argent du chôallumettes qui traînaient sur la table. mage passe dans l'achat de livres sur les fourmis, je

— Dommage. C'est... instructif.

vais finir...

Nicolas n'entendait pas, son cerveau était directe— Par divorcer ? C'est cela que tu veux dire ?

ment branché sur la télévision. Jonathan partit dans Elle lui lâcha le bras, abattue.

sa chambre.

— Non.

— Qu'est-ce que tu fais ? demanda Lucie.

Lui la prit par les épaules. Tic de la bouche.

— Tu le vois bien, je me prépare, j'y retourne.

— Il faut me faire confiance. Il faut que j'aille

— Quoi ? Oh non !

jusqu'au bout. Je ne suis pas fou.

— Je n'ai pas le choix.

— Tu n'es pas fou ? Mais regarde-toi un peu ! Tu

— Jonathan, dis-le-moi maintenant, qu'y a-t-il

as une mine de déterré, on dirait que tu as toujours là-dessous qui te fascine tant ? Je suis ta femme de la fièvre.

après tout !

— Mon corps vieillit, ma tête rajeunit.

Il ne répondit rien. Ses yeux étaient fuyants. Et

— Jonathan ! Dis-moi ce qui se passe en bas !

toujours ce tic disgracieux. De guerre lasse, elle sou— Des choses passionnantes. Il faut aller plus bas, pira :

toujours plus bas, si on veut pouvoir remonter un

— Tu as tué les rats ?

jour... Tu sais, c'est comme la piscine, c'est au fond

— Ma seule présence suffit, ils gardent leurs disqu'on trouve l'appui pour remonter. tances. Sinon je leur sors ce truc.

Et il éclata d'un rire dément, qui, trente secondes Il brandit un gros couteau de cuisine qu'il avait plus tard, résonnait encore de sinistres éclats dans longuement aiguisé. Il empoigna de l'autre main sa l'escalier en colimaçon.

torche halogène et se dirigea vers la porte de la cave, sac au dos, un sac qui renfermait de copieuses proEtage + 35. La fine couverture de branchettes provisions ainsi que ses outils de serrurier de choc. Il duit un effet de vitrail. Les rayons solaires étincellent lança à peine :

en passant à travers ce filtre puis tombent comme

— Au revoir, Nicolas. Au revoir, Lucie.

une pluie d'étoiles sur le sol. Nous sommes dans le Lucie ne savait que faire. Elle saisit le bras de solarium de la cité, l'« usine » à produire des

Jonathan.

citoyens belokaniens.

— Tu ne peux pas partir comme ça ! C'est trop

Il y règne une chaleur torride. 38°. C'est normal, le facile. Tu dois me parler !

solarium est exposé plein sud pour bénéficier le plus

— Ah, je t'en prie !

longtemps possible des ardeurs de l'astre blanc. Par— Mais comment faut-il te le dire ? Depuis que tu fois, sous l'effet catalyseur des branchettes, la tempées descendu dans cette maudite cave, tu n'es plus le rature monte jusqu'à 50° !

Des centaines de pattes s'agitent. La caste la plus 90

91

nombreuse ici est celle des nourrices. Elles empilent leur délivrer un peu de miellat ou à leur abandonner les oeufs que Mère vient de pondre. Vingtde la viande d'insecte. quatre piles forment un tas, douze tas constituent Au bout de trois semaines, quand elles ont bien

une rangée. Les rangées se perdent au loin. Quand

« mûri », les larves cessent de manger et de bouger. un nuage fait de l'ombre, les nourrices déplacent les Phase de léthargie où l'on se prépare à l'effort. Elles piles d'oeufs. Il faut que les plus jeunes soient tourassemblent leurs énergies pour sécréter le cocon jours bien chauffés. « Chaleur humide pour les oeufs, qui les transformera en nymphes.

chaleur sèche pour les cocons » : voilà une vieille Les nourrices trimbalent ces gros paquets jaunes recette myrmécéenne pour faire de beaux petits.

dans une salle voisine remplie de sable sec qui

A gauche, on voit des ouvrières chargées de la

absorbe l'humidité de l'air. « Chaleur humide pour thermie. Elles entassent des morceaux de bois noirs les oeufs, chaleur sèche pour les cocons », on ne le qui accumulent la chaleur et des morceaux d'humus répétera jamais assez.

fermenté qui en produisent. Grâce à ces deux

Dans cette étuve le cocon blanc aux reflets bleutés

« radiateurs », le solarium arrive à rester en permadevient jaune, puis gris, puis brun. Pierre philosonence à une température comprise entre 25° et 40°

phale à rebours. Sous la coque s'accomplit le miracle même lorsqu'à l'extérieur il ne fait que 15°.

naturel. On change tout. Système nerveux, appareil Des artilleuses circulent. Si un picvert vient s'y respiratoire et digestif, organes sensoriels, carafrotter... pace...

A droite, on distingue des oeufs plus âgés. Longue La nymphe placée dans l'étuve va enfler en quelmétamorphose : sous les léchages des nourrices et ques jours. L'oeuf est en train de cuire, le grand du temps, les petits oeufs grossissent et jaunissent. moment approche. La nymphe sur le point d'éclore Ils se transforment en larves aux poils dorés au bout est tirée à l'écart, en compagnie de celles qui partade une à sept semaines. Cela dépend là encore de la gent le même état. Des nourrices crèvent précautionmétéo. neusement le voile du cocon, dégageant une

Les nourrices sont extrêmement concentrées.

antenne, une patte, jusqu'à libérer une sorte de Elles ne ménagent ni leur salive antibiotique ni leur fourmi blanche qui tremble et vacille. Sa chitine, attention. Il ne faut pas que la moindre saleté vienne encore molle et claire, sera rousse dans quelques souiller les larves. Elles sont si fragiles. Même les jours, comme celles de tous les Belokaniens.

phéromones de dialogues sont réduites à leur strict 327e, planté au milieu de ce tourbillon d'activité, minimum.

ne sait pas trop bien à qui s'adresser. Il lance une *Aide-moi à les porter vers ce coin... Attention ta pile* petite odeur vers une nourrice qui aide

un

risque de s'effondrer...

nouveau-né à faire ses premiers pas.

Une nourrice transporte une larve deux fois plus *Il se passe quelque chose de grave.* La nourrice ne longue qu'elle. Sûrement une artilleuse. Elle dépose tourne même pas la tête dans sa direction. Elle lâche 1' « arme » dans un coin et la lèche.

une phrase odorante à peine perceptible :

Au centre de cette vaste couveuse, des larves en *Chut. Rien n'est plus grave que la naissance d'un* tas, dont les dix segments du corps commencent à se *être.*

marquer, hurlent pour recevoir la becquée. Elles agiUne artilleuse le bouscule en lui donnant des tent leur tête dans tous les sens, étirent leur cou et petits coups avec les massues placées au bout de ses gesticulent jusqu'à ce que les nourrices consentent à

antennes. *Tip, tip, tip.*

92

93

// ne faut pas déranger. Circulez.

mais elle lance un autre processus, celui de la quête du savoir. Si Il n'a pas le bon niveau d'énergie, il ne sait pas *les adultes peuvent survivre alors que les jeunes en sont incapa-* émettre et être convaincant. Ah ! s'il avait le don de *bles, ces derniers sont dès le début obligés de réclamer des connais- sances aux plus anciens.*

communication de 56e ! Il récidive pourtant auprès d'autres nourrices ; elles ne lui prêtent pas la moinEdmond Wells, dre attention. Il en vient à se demander si sa mission *Encyclopédie du savoir relatif et absolu.*

est vraiment aussi importante qu'il se le figure. Mère a peut-être raison. Il y a des tâches prioritaires. PerEtage - 20. La 56e femelle n'en est pas encore à

discuter de l'arme secrète des naines avec les agriculpétuer la vie au lieu de vouloir engendrer la guerre, trices, ce qu'elle voit la passionne

trop pour qu'elle par exemple.

puisse émettre quoi que ce soit.

Alors qu'il en est à cette étrange pensée, un jet La caste des femelles étant particulièrement préd'acide formique rase ses antennes ! C'est une nourcieuse, ces dernières vivent toute leur enfance enferrice qui vient de lui tirer dessus. Elle a laissé tomber mées dans le gynécée des princesses. Elles ne

le cocon dont elle avait la charge et l'a mis en joue. connaissent bien souvent du monde qu'une centaine Par chance elle n'a pas assez bien visé.

de couloirs, et peu d'entre elles se sont déjà aventuIl fonce pour rattraper la terroriste, mais elle a rées au-dessous du dixième étage en sous-sol et

déjà filé dans la première pouponnière, renversant au-dessus du dixième étage en sur-sol...

une pile d'oeufs pour lui barrer le passage. Les Une fois, 56e avait essayé de sortir pour voir le coquilles se brisent en libérant un liquide transpagrand Extérieur dont lui avaient parlé ses nourrices, rent.

mais des sentinelles l'avaient refoulée. On pouvait Elle a détruit des oeufs ! Qu'est-ce qui lui a pris ?

camoufler peu ou prou ses odeurs, mais pas ses

C'est l'affolement, les nourrices courent en tous sens, longues ailes. Les gardes l'avaient alors avertie qu'il soucieuses de protéger la génération en gestation. existait dehors des monstres gigantesques ; ils manLe 327e mâle, comprenant qu'il ne pourra rattrageaient les petites princesses qui voulaient sortir per la fugitive, fait passer son abdomen sous son avant la fête de la Renaissance. 56e était partagée thorax et met en joue. Mais avant qu'il ait pu tirer, depuis entre la curiosité et l'effroi.

elle tombe foudroyée par une artilleuse qui l'avait Descendue à l'étage - 20, elle se rend compte

vue renverser les oeufs.

qu'avant de parcourir le grand Extérieur sauvage elle Un attroupement se crée autour du corps calciné

a encore beaucoup de merveilles à découvrir dans sa par l'acide formique. 327e penche ses antennes

propre cité. Ici, elle voit pour la première fois les au-dessus du cadavre. Pas de doute, il y a comme un champignonnières.

petit relent. Une odeur de roche.

Dans la mythologie belokanienne, il est dit que les *SOCIABILITÉ : Chez les fourmis comme chez les hommes, la sociabi-* premières champignonnières furent découvertes

lité est prédéterminée. Le nouveau-né fourmi est trop faible pour pendant la guerre des Céréales, au cinquante mil *briser seul le cocon qui l'emprisonne. Le bébé humain n'est pas* lième millénaire. Un commando d'artilleuses venait *même capable de marcher ou de se nourrir seul.* d'investir une cité termite. Elles tombèrent soudain *Les fourmis et les hommes sont deux espèces formées à être assis- tées par leur entourage, et ne savent ou ne peuvent apprendre* sur une salle de proportions colossales. Au centre *seuls.*

s'élevait une énorme galette blanche qu'une centaine *Cette dépendance par rapport aux adultes est certes une faiblesse,* d'ouvrières termites n'arrêtaient pas de polir.

94

95

Elles goûtèrent et trouvèrent ça délicieux. C'était... C'est dans ce contexte, peu favorable en somme,

comme un village entièrement comestible ! Des prique 56e essaie d'établir le contact antennaire avec sonnières avouèrent qu'il s'agissait de champignons. une jardinière occupée à découper avec minutie l'un De fait, les termites ne vivent que de cellulose mais, des cônes blancs.

ne pouvant la digérer, ils recourent à ces champi *Un grave danger menace la Cité. Nous avons besoin* gnons pour la rendre assimilable.

d'aide. Voulez-vous vous joindre à notre cellule de Les fourmis, elles, digèrent fort bien la cellulose et *travail ?*

n'ont nul besoin de ce gadget. Elles n'en comprirent *Quel danger* ?

pas moins l'avantage d'avoir des cultures à l'intérieur *Les naines ont*

découvert une arme secrète aux effets même de leur cité : cela permettait de résister aux *ravageurs, il faudrait réagir au plus tôt.*

sièges et aux disettes.

La jardinière lui demande placidement ce qu'elle Aujourd'hui, dans les grandes salles de l'étage

pense de son champignon, un bel agaric. 56e lui en

- 20 de Bel-o-kan, on sélectionne les souches.

fait compliment. L'autre lui propose de goûter. La Cependant les fourmis n'utilisent plus les mêmes femelle mord dans la pâte blanche et ressent aussitôt champignons que les termites, à Bel-o-kan on fait une chaleur vive dans son oesophage. Du poison !

surtout pousser de l'agaric. Et toute une technologie L'agaric a été imprégné de myrmicacine, un acide s'est développée à partir des activités agricoles. foudroyant habituellement utilisé sous forme diluée La 56e femelle circule entre les parterres de ce pour servir d'herbicide. 56e tousse et recrache à

blanc jardin. D'un côté, des ouvrières préparent le temps l'aliment toxique. La jardinière a lâché son

« lit » sur lequel poussera le champignon. Elles couchampignon pour lui sauter au thorax, toutes manpent des feuilles en petits carrés, qui sont ensuite dibules dehors.

raclés, triturés, malaxés, transformés en pâtés. Les Elles roulent dans le compost, se frappent sur le pâtés de feuilles sont rangés sur un compost formé

crâne, repliant par à-coups secs leurs antennes masd'excréments (les fourmis réunissent leurs excrésues. *Tchak ! Tchak ! Tchak !* Les coups sont donnés ments dans des bassins réservés à cet usage). Puis ils avec la ferme intention d'assommer. Des agricultrisont humidifiés de salive et on laisse au temps le soin ces les séparent.

de faire germer la préparation.

Qu'est-ce qui vous prend à vous deux ?

Les pâtés déjà fermentés s'entourent d'une pelote La jardinière s'échappe. Ouvrant ses ailes, 56e fait de filaments blancs comestibles.

On en voit, là à

un bond prodigieux et la plaque au sol. C'est alors gauche. Des ouvrières les arrosent alors de leur qu'elle identifie une infime odeur de roche. Pas de salive désinfectante et coupent tout ce qui dépasse doute, elle est tombée à son tour sur un membre de du petit cône blanc. Si on laissait les champignons cette incroyable bande d'assassins.

pousser, ils auraient tôt fait de faire exploser la salle. Elle lui pince les antennes.

Des filaments moissonnés par des ouvrières à man *Qui es-tu ? Pourquoi as-tu tenté de me tuer ?*

dibules plates, on obtient une farine aussi goûteuse *Qu'est-ce que c'est que cette odeur de roche ?*

que reconstituante.

Mutisme. Elle lui tord les antennes. C'est très douLà encore, la concentration des ouvrières est pousloureux, l'autre donne des ruades mais ne répond sée à son comble. Il ne faut pas que la moindre

pas. 56e n'est pas du genre à faire du mal à une mauvaise herbe, le moindre champignon parasite se cellule soeur, pourtant elle accentue la torsion. mêle de profiter de leurs soins.

L'autre ne bouge plus. Elle est entrée en catalepsie 96

97

volontaire. Son coeur ne bat presque plus, elle ne va pas tarder à mourir. De dépit, 56e lui coupe les deux antennes, mais elle ne fait que s'acharner sur un cadavre.

Les agricultrices l'entourent à nouveau.

Que se passe-t-il ? Que lui avez-vous fait ?

56e pense que ce n'est pas le moment de se justifier, il vaut mieux se sauver, ce qu'elle fait d'un coup d'aile. 327e a raison. Il se passe quelque chose d'ahu**2**

rissant, des cellules sont devenues folles dans la Meute.

TOUJOURS PLUS BAS

Etage - 45 : la 103 683e asexuée pénètre dans les salles de lutte, des pièces aux plafonds bas où les soldats s'exercent en vue des guerres de printemps. Partout des guerrières se battent en duel. Les

adversaires se palpent d'abord, pour évaluer leur carrure et leur taille de pattes. Elles tournent, se tâtent les flancs, se tirent les poils, se lancent des défis odorants, se titillent avec le bout massue de leurs antennes.

Elles s'élancent enfin l'une contre l'autre. Choc des carapaces. Chacune s'efforce d'attraper les articulations thoraciques. Dès que l'une des deux y est parvenue, l'autre tente de lui mordre les genoux. Les gestes sont saccadés. Elles se dressent sur leurs deux pattes arrière, s'effondrent, roulent, furieuses. En général elles s'immobilisent sur leur prise, puis tout d'un coup frappent un autre membre. Attention, ce n'est qu'un exercice d'entraînement, on ne casse rien, le sang ne coule pas. Le combat s'interrompt dès qu'une fourmi est mise sur le dos. Elle ramène alors ses antennes en arrière, en signe d'abandon. Les duels sont quand même assez réalistes. Les griffes se plantent volontiers dans les yeux pour trouver une prise. Les mandibules claquent dans le vide. A quelque distance, des artilleuses assises sur leur abdomen visent et tirent sur des graviers placés à

cinq cents têtes de distance. Les jets d'acide touchent taille lorsque des armées myrmécéennes eurent à

souvent leur cible.

affronter des soeurs de même espèce combattant

Une vieille guerrière enseigne à une novice que

pour les termites. La civilisation myrmécéenne, si tout se joue avant le contact. La mandibule ou le jet prompte à s'adapter, avait cette fois un peu forcé son d'acide ne font qu'entériner une situation de domitalent. nance déjà reconnue par les deux belligérants. Avant Les fourmis auraient volontiers réagi en imitant la mêlée, il y en a forcément un qui a décidé de leurs ennemies, en stipendiant des légions termites vaincre et un qui consent à être vaincu. Ce n'est pour lutter contre les termites. Mais un obstacle qu'une question de répartition des rôles. Une fois majeur fit capoter le projet : les termites sont des que chacun a choisi le sien, le vainqueur pourra tirer royalistes absolus. Leur loyauté est sans faille, ils un jet d'acide sans viser, il mettra dans le mille ; le sont incapables de lutter contre les leurs. Il n'y a que vaincu

pourra donner le meilleur de ses coups de les fourmis, dont les régimes politiques sont aussi mandibules, il n'arrivera même pas à blesser son variés que leurs physiologies, pour être capables adversaire. Un seul conseil : il faut accepter la vicd'assumer toutes les implications perverses du mertoire. Tout est dans la tête. Il faut accepter la victoire cenariat.

et rien ne résiste.

Qu'à cela ne tienne ! Les grandes fédérations de Deux duellistes bousculent la 103 683e soldate.

fourmis rousses s'étaient contentées de renforcer Elle les repousse vigoureusement et poursuit son leur armée avec de nombreuses légions de fourmis chemin. Elle cherche le quartier des mercenaires, étrangères, toutes réunies sous la seule banière odoétabli en dessous de l'arène des combats. Voilà le rante belokanienne.

passage.

103 683e s'approche des mercenaires naines. Elle Leur salle est encore plus vaste que celle des

leur demande si elles ont entendu parler de la mise légionnaires. Il est vrai que les mercenaires vivent en au point d'une arme secrète à Shi-gae-pou, une arme permanence sur leur lieu d'exercice. Ils ne sont là

capable d'annihiler en un éclair toute une expédition que pour la guerre, eux. Toutes les peuplades de la de vingt-huit fourmis rousses. Elles répondent

région se côtoient, peuplades alliées ou peuplades n'avoir jamais vu ou entendu parler de quoi que ce soumises : fourmis jaunes, fourmis rouges, fourmis soit d'aussi efficace.

noires, fourmis cracheuses de colle, fourmis primiti103 683e questionne d'autres mercenaires. Une ves à aiguillon venimeux et, même, fourmis naines. jaune prétend avoir assisté à un tel prodige. Ce Ce sont encore les termites qui se trouvèrent à

n'était cependant pas une attaque de naines... mais l'origine de l'idée consistant à nourrir des populaune poire pourrie qui était inopinément tombée d'un tions étrangères pour les amener à se battre à leurs arbre. Tout le monde émet de pétillantes phéromocôtés lors d'invasions. nes de rires. C'est de l'humour fourmi jaune.

Quant aux cités fourmis, il leur était arrivé, à force 103 683e remonte dans une salle où s'entraînent

de subtilités diplomatiques, de s'allier aux termites de proches collègues. Elle les connaît toutes indivicontre d'autres fourmis. duellement. On l'écoute avec attention, on lui fait Cela avait suscité cette forte réflexion : pourquoi confiance. Le groupe « recherche de l'arme secrète ne pas engager carrément des légions fourmis qui des naines » comprend bientôt plus de trente guerséjourneraient en permanence dans la termitière ?

rières décidées. Ah ! si 327e voyait ça !

L'idée était révolutionnaire. Et la surprise fut de *Attention, une bande organisée cherche à détruire* 100

101

vers ?... » Evidemment c'était décevant mais cela ris *celles et ceux qui veulent savoir. Sûrement des merce-* quait d'être vrai.

naires rousses au service des naines. On peut les iden- Après les informations, on donnait un grand

tifier, elles sentent toutes la roche.

reportage de la série « Cultures du monde »,

Par mesure de sécurité, elles décident de tenir leur aujourd'hui consacré au problème des castes en

première réunion tout au fond de la cité, dans l'une Inde.

des salles les plus basses du cinquantième étage.

« Les hindous appartiennent pour la vie à leur

Personne ne descend jamais par là. Elles devraient y caste de naissance. Chaque caste fonctionne selon être tranquilles pour organiser leur offensive.

son propre ensemble de règles, un code rigide que Mais le corps de 103 683e lui signale une brusque nul ne saurait transgresser sans être mis au ban de accélération du temps. Il est 23°. Elle prend congé et sa caste d'origine comme de toutes les autres. Pour se hâte vers son rendez-vous avec 327e et 56e.

comprendre de tels comportements il nous faut nous rappeler que... »

ESTHÉTIQUE : Qu'y a-t-il de plus beau qu'une fourmi ? Ses lignes

— Il est une heure du matin, intervint Lucie.

sont courbes et épurées, son aérodynamisme parfait. Toute la carrosserie de l'insecte est étudiée pour que chaque membre Nicolas était surgavé d'images. Depuis les problè *s'emboîte parfaitement dans l'encoche prévue à cet effet. Chaque* mes avec la cave, il se faisait bien ses quatre heures *articulation est une merveille mécanique. Les plaques s'encastrent* de télévision par jour. C'était son moyen de ne plus *comme si elles avaient été conçues par un* designer *assisté par* penser et de ne plus être lui-même. La voix de sa *ordinateur. Jamais ça ne grince, jamais ça ne frotte. La tête trian- gulaire creuse l'air, les pattes longues et fléchies donnent au corps* mère le ramena aux pénibles réalités.

une suspension confortable au ras du sol. On dirait une voiture de

— Allons, tu n'es pas fatigué ?

sport italienne.

— Où est Papa ?

Les griffes lui permettent de marcher au plafond. Les yeux ont une

— Il est encore dans la cave. Il faut dormir main *vision panoramique à 180°. Les antennes saisissent des milliers d'informations qui nous sont invisibles, et leur extrémité peut* tenant.

servir de marteau. L'abdomen est rempli de poches, de sas, de

— Je ne peux pas dormir.

compartiments où l'insecte peut stocker des produits chimiques.

— Tu veux que je te raconte une histoire ?

Les mandibules coupent, pincent, attrapent. Un formidable réseau

— Oh oui ! une histoire ! Une belle histoire !

de tuyauterie interne lui permet de déposer des messages odorants. Lucie l'accompagna dans sa chambre et s'assit au Edmond Wells,

bord du lit en dénouant ses longs cheveux roux. Elle *Encyclopédie du*

savoir relatif et absolu.

choisit un vieux conte hébreux.

— Il était une fois un tailleur de pierre qui en avait Nicolas ne voulait pas dormir. Il était encore

assez de s'épuiser à creuser la montagne sous les devant la télé. Les informations venaient de se termirayons de soleil brûlants. « J'en ai marre de cette vie. ner en annonçant le retour de la sonde *Marco Polo*. Tailler, tailler la pierre, c'est éreintant... et ce soleil, Conclusion : il n'y avait pas la moindre trace de vie toujours ce soleil ! Ah ! comme j'aimerais être à sa dans les systèmes solaires voisins. Toutes les planèplace, je serais là-haut tout-puissant, tout chaud en tes visitées par la sonde n'avaient offert que des imatrain d'inonder le monde de mes rayons », se dit le ges de déserts rocailleux ou de surfaces liquides tailleur de pierre. Or, par miracle, son appel fut ammoniaquées. Pas la moindre mousse, pas la

entendu. Et aussitôt le tailleur se transforma en moindre amibe, pas le moindre microbe.

soleil. Il était heureux de voir son désir réalisé. Mais,

« Et si Papa avait raison ? se dit Nicolas. Et si on comme il se régalait à envoyer partout ses rayons, il était la seule forme de vie intelligente de tout l'uni103

s'aperçut que ceux-ci étaient arrêtés par les nuages. Et les enfants sont toujours fascinés par les fourmi« A quoi ça me sert d'être soleil si de simples nuages lières. Tu n'as jamais joué avec les fourmis, toi ?

peuvent stopper mes rayons ! s'exclama-t-il, si les

— Oh si ! Maman.

nuages sont plus forts que le soleil je préfère être Lucie lui arrangea son oreiller et l'embrassa.

nuage. » Alors il devient nuage. Il survole le monde,

— Il faut te coucher maintenant. Allez, bonne

court, répand la pluie, mais soudain le vent se lève et nuit

disperse ce nuage. « Ah, le vent arrive à disperser les

— Bonne nuit, Maman.

nuages, c'est donc lui le plus fort, je veux être le Lucie vit les allumettes posées sur la table de chevent », décide-t-il. vet. Il avait dû encore essayer de faire les quatre

— Alors, il devient le vent ?

triangles. Elle revint dans le salon et reprit le livre

— Oui, et il souffle de par le monde. Il fait des d'architecture qui racontait l'histoire de la maison. tempêtes, des bourrasques, des typhons. Mais tout De nombreux scientifiques avaient vécu ici. Surd'un coup il s'aperçoit qu'il y a un mur qui lui barre tout des protestants. Michel Servais, par exemple, y le passage. Un mur très haut et très dur. Une montaavait séjourné pendant quelques années. gne. « A quoi ça me sert d'être le vent si une simple Un passage retint tout particulièrement son attenmontagne peut m'arrêter ? C'est elle qui est la plus tion. Selon celui-ci, un souterrain avait été creusé

forte ! » dit-il.

pendant les guerres de Religion pour permettre aux

— Alors il devient la montagne !

protestants de fuir hors de la ville. Un souterrain

— Exact. Et à ce moment il sent quelque chose

d'une profondeur et d'une longueur peu courantes... qui le tape. Quelque chose de plus fort que lui, qui le creuse de l'intérieur. C'est... un petit tailleur de Les trois insectes s'installent en triangle pour opépierre... rer une communication absolue. Ainsi ils n'auront

— Aaaaah !

pas besoin de narrer leurs aventures, ils sauront

— Ça te plaît comme histoire ?

instantanément tout ce qui leur est arrivé comme

— Oh oui, Maman !

s'ils n'étaient qu'un seul corps qui se serait divisé en

— Tu es sûr que tu n'en as pas vu des plus jolies à

trois pour mieux enquêter.

la télé ?

Ils joignent leurs antennes. Les pensées commen— Oh non, Maman.
cent à circuler, à fusionner. Cela tourne. Chaque Elle rit et le serra
dans ses bras.

cervelle agit comme un transistor qui conduit en

— Dis Maman, tu crois que Papa creuse lui

l'enrichissant le message électrique qu'elle-même aussi ?

reçoit. Trois esprits fourmis réunis de la sorte trans— Peut-être, qui
sait ? En tout cas il a l'air de cendent la simple somme de leurs talents.

penser qu'il va se transformer en autre chose à force Mais soudain le
charme est rompu. 103 683e a

de descendre là-dessous.

repéré une odeur parasite. Les murs ont des anten— Il n'est pas bien
ici ?

nes. Plus précisément deux antennes qui dépassent

— Non, mon fils, il a honte d'être chômeur. Il croit de l'orifice d'entrée
de la loge de 56e. Quelqu'un les qu'il vaut mieux être soleil. Soleil
souterrain. écoute...

— Papa se prend pour le roi des fourmis.

Lucie sourit.

Minuit. Cela faisait maintenant deux jours que

— Ça lui passera. Tu sais, lui aussi c'est un enfant. Jonathan n'était pas
remonté. Lucie faisait nerveuse104

105

ment les cent pas dans le salon. Elle passa voir NicoD'ailleurs cette

situation a forcément une solution. las qui dormait profondément, quand soudain son

Vous êtes bien ligotés, derrière, vous ?

regard fut accroché par quelque chose. Les allumetIls se démenèrent dans leurs liens. tes. Elle eut à ce moment-là l'intuition qu'il pouvait y

— Ah non, dit le gros monsieur. Moi je sais me

avoir un commencement de réponse à l'énigme de la défaire de ces cordes !

cave dans l'énigme des allumettes. Quatre triangles Et il le fit.

équilatéraux avec six bâtonnets...

— Bon libérez-nous, alors.

« Il faut penser différemment, si on réfléchit

— Comment donc ?

comme on en a l'habitude on n'arrive à rien », répé— Faites balancier jusqu'à a ce que vous atteitait Jonathan. Elle prit les allumettes et revint dans gniez mes mains.

le salon où elle joua avec, longtemps. Enfin, épuisée Il se contorsionna et parvint à se transformer en par l'angoisse, elle alla se coucher.

pendule vivant. Après qu'il eut défait les liens Elle fit cette nuit-là un drôle de rêve. Elle vit tout d'Edmond, tous purent être libérés, de proche en d'abord l'oncle Edmond, ou du moins un personproche, selon la même technique. nage qui correspondait à la description que lui en Puis l'oncle dit : « Faites comme moi !» et à petits avait faite son mari. Il était dans une sorte de longue sauts de cou, il avança de corde en corde vers la file de cinéma, s'étirant en plein désert, au milieu de dernière potence de la rangée. Les autres l'imitèrent. la caillasse. Des soldats mexicains encadraient la file

— Mais on ne peut plus continuer ! Il n'y a plus et veillaient à ce que « tout se passe bien ». On voyait rien au-delà de cette poutre, ils vont nous repérer. au loin une dizaine de potences où l'on pendait les

— Regardez, il y a un petit trou dans la poutre. gens. Quand ils étaient bien raides morts, on les Allons-y.

décrochait et on en installait d'autres. Et la file avanEdmond sauta alors contre la poutre, devint çait...

minuscule et disparut à l'intérieur. Jonathan puis le gros monsieur firent de même. Lucie se dit qu'elle Derrière Edmond se tenaient Jonathan, elle, et

n'y arriverait jamais, pourtant elle s'élança contre la puis un gros monsieur avec de toutes petites lunetpièce de bois et entra dans le trou !

tes. Tous ces condamnés à mort discouraient tranA l'intérieur, il y avait un escalier en colimaçon. Ils quillement, comme si de rien n'était.

en gravirent les marches quatre à quatre. Déjà ils Lorsque enfin on leur passa la corde au cou et les entendaient les cris des militaires qui s'étaient aperpendit, tous les quatre rangés côte à côte, ils ne firent çus de leur fuite. *Los gringos, los gringos, cuidado !*

rien qu'attendre bêtement. L'oncle Edmond se

Bruits de bottes, coups de fusils. Ils étaient pris en décida le premier à parler, d'une voix enrouée — et chasse.

pour cause :

L'escalier débouchait dans une chambre d'hôtel

— Qu'est-ce qu'on fait là ?

moderne avec vue sur la mer. Ils entrèrent et fermè— Je ne sais pas... on vit. On est nés, alors on vit le rent la porte. Chambre 8. Sous le claquage de la plus longtemps possible. Mais là, je crois que ça porte, le 8 vertical se transforma en 8 horizontal, arrive à sa fin, répondit Jonathan.

symbole de l'infini. La chambre était luxueuse et l'on

— Mon cher neveu, tu es un pessimiste. On est

s'y sentait à l'abri des soudards.

certes pendus et entourés de soldats mexicains, mais Alors que tout le monde soupirait d'aise, Lucie

ce n'est qu'un aléa de la vie, pas une fin, juste un aléa. sauta

brusquement à la gorge de son mari. « Il faut 106

107

penser à Nicolas, criait-elle, il faut penser à Nico *Qui est là ?*

las ! » Elle l'assomma avec un vase ancien dont la Les deux antennes avancent, dévoilant une tête,

peinture représentait Hercule enfant étranglant le puis un thorax et un abdomen. C'est la petite boiSerpent. Jonathan tomba sur le tapis où il se transteuse au parfum de roche. forma en... crevette décortiquée qui se tortillait de Ils veulent lui sauter dessus, mais derrière elle se façon ridicule.

profilent les mandibules d'une centaine de soldates L'oncle Edmond s'avança.

surarmées. Elles sentent toutes la roche.

Fuyons par le passage secret ! lance la 56

— Vous regrettez, hein ?

e femelle.

Elle dégage le gravier et dévoile son souterrain.

— Je ne comprends pas.

Puis, battant des ailes, elle s'élève jusqu'à frôler le

— Vous allez comprendre, dit-il en souriant.

plafond, d'où elle tire à l'acide sur les premiers Suivez-moi.

intrus. Ses deux acolytes s'enfuient, tandis qu'une Il la guida vers le balcon, face à la mer, et claqua suggestion brutale fuse de la troupe des guerrières. des doigts. Six allumettes enflammées descendirent *Tuez-les !*

aussitôt des nuages et s'alignèrent au-dessus de sa 56e plonge à son tour dans le trou, des jets d'acide main.

la ratent de peu. *Vite ! rattrapez-les !* Des centaines de

— Ecoutez-moi bien, articula-t-il, on pense toupattes se ruent à sa

suite. Ces espionnes sont rudejours pareil. On appréhende le monde toujours de la ment nombreuses ! Elles se démènent bruyamment

même manière banale. C'est comme si l'on ne predans le goulet pour rattraper le trio. nait de photographies qu'avec un objectif grand

Ventre à terre, antennes couchées en arrière, le angle. C'est une vision de la réalité, mais ce n'est pas mâle, la femelle et la soldate foncent dans le passage la seule, IL... FAUT... PENSER... AUTREMENT ! Regardez. qui n'a plus rien de secret. Ils sortent ainsi de la zone Les allumettes virevoltèrent un instant dans

du gynécée et descendent dans les étages inférieurs. l'espace, puis se réunirent au sol. Elles rampaient, Le couloir étroit rejoint bientôt une fourche. A partir comme vivantes, pour former...

de là les carrefours se multiplient mais 327e arrive à

Le lendemain, passablement enfiévrée, Lucie

se repérer et entraîne ses compagnes de mésavenachetait un chalumeau. Elle finit par venir à bout de ture.

la serrure. Comme elle s'apprêtait à franchir le seuil Soudain, à l'angle d'un tunnel, ils tombent sur une de la cave, Nicolas, encore à moitié endormi, fit son troupe de soldates qui se précipitent dans leur direcapparition dans la cuisine. tion. Incroyable : la boiteuse les a déjà rejoints. Le machiavélique insecte connaît décidément tous les

— Maman ! Où vas-tu ?

raccourcis !

— Je vais chercher ton père. Il se prend pour un Les trois fuyards battent en retraite et détalent. nuage capable de traverser les montagnes. Je vais Lorsqu'ils peuvent enfin se reposer un peu, 103 683

voir s'il n'exagère pas un peu. Je te raconterai... e

avance qu'il vaudrait mieux ne pas se battre sur le

— Non Maman, ne pars pas, ne pars pas... je vais terrain des autres, qui circulent un peu trop à l'aise rester seul.

dans cet enchevêtrement de couloirs.

— Ne t'en fais pas, Nicolas, je vais remonter, je ne *Quand l'ennemi semble plus fort que toi, agis de* serai pas longue, attends-moi.

manière à échapper à son mode de compréhension. Elle éclaira l'orifice de la cave. Le lieu était somCette vieille sentence de la première Mère s'applique bre, si sombre...

108

109

parfaitement à leur situation. 56e a une idée ; elle les dénicher dans cette caverne minuscule ? Ils se propose de se camoufler à l'intérieur d'un mur !

sentent ici comme dans l'ovale sombre de l'abdomen Avant que les guerrières aux odeurs de roche ne les de leur génitrice.

aient débusqués, ils creusent de toutes leurs forces 56e tambourine du bout des antennes sur le crâne dans une paroi latérale, attaquant et soulevant la de son vis-à-vis, un appel à la trophallaxie. 327e terre à pleines mandibules. Ils en ont plein les yeux, replie les antennes en signe d'acceptation puis colle plein les antennes. Parfois, pour aller plus vite, ils en sa bouche contre celle de la femelle. Il régurgite un avalent de grosses bouchées bien grasses. Lorsque la peu du miellat de puceron que lui avait offert la cavité est assez profonde, ils s'y pelotonnent, reconspremière garde. 56e se sent aussitôt ragaillardie. tituent le mur et attendent. Leurs poursuivants arri103 683e lui tambourine à son tour sur le crâne. Ils vent, ils passent au galop. Mais ils ne tardent guère à

se ventousent les labiales et 56e fait remonter de la revenir, à pas cette fois bien plus lents. Ça fouine nourriture qu'elle vient à peine d'engranger. Ensuite, derrière la fine cloisontous trois se caressent et se frictionnent mutuelleNon, ils ne se sont aperçus de rien. Il est pourtant ment. Ah ! qu'il est agréable de donner, pour une impossible de rester là. Les autres finiront bien par fourmi...

détecter quelques-unes de leurs molécules. Alors ils S'ils ont repris des forces, ils savent qu'ils ne pourcreusent. 103 683e, équipée des plus grosses mandiront rester là indéfiniment. L'oxygène va s'épuiser, et bules, pioche devant ; les deux sexués dégagent le même si les fourmis arrivent à survivre assez longsable en colmatant derrière eux. temps sans nourriture, sans eau, sans air ni chaleur, Les tueuses ont compris la manoeuvre. Elles sonl'absence de ces éléments vitaux finit par leur provodent les murs, retrouvent leur trace et se mettent à

quer un sommeil mortel.

fouiller frénétiquement. Les trois fourmis prennent Contact antennaire.

un virage descendant. De toute façon, dans cette *Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?*

mélasse noire, il n'est pas facile de suivre qui que ce *La cohorte de trente guerrières acquises à notre pro-* soit. A chaque seconde, trois couloirs naissent et *jet nous attend dans une salle du cinquantième étage* deux se bouchent. Allez dresser dans ces conditions *en sous-sol.*

une carte de la Cité qui soit fiable ! Les seuls repères *Allons-y.*

fixes sont le dôme et la souche.

Ils reprennent leur travail de sape, s'orientant Les trois fourmis s'enfoncent lentement dans la

grâce à leur organe de Johnston sensible aux champs chair de la Cité. Elles tombent parfois sur une lonmagnétiques terrestres. En toute logique, ils pensent gue liane, ce sont en fait des lierres plantés par les être entre les greniers à céréales de l'étage - 18 et les fourmis agricoles pour que la Cité ne s'effondre pas champignonnières de l'étage - 20. Cependant, plus lors des pluies. Il arrive que la terre se fasse plus ils descendent, plus il fait froid. La nuit tombant, le dure et qu'ils se cognent les mandibules à de la gel pénètre le sol en profondeur. Leurs gestes ralenpierre ; un détour s'impose alors. tissent. Ils s'immobilisent finalement dans des posLes deux sexués ne perçoivent plus les vibrations tures de creusée et s'endorment en attendant le

de leurs poursuivants ; le trio décide de s'arrêter. Ils redoux.

se trouvent dans une poche d'air perdue au coeur de Bel-o-kan. Une pilule imperméable, inodore, incon— Jonathan, Jonathan, c'est moi Lucie !

nue de tous. Une île déserte en creux. Qui viendrait Comme elle s'enfonçait de plus en plus loin dans 110

cet univers de ténèbres, elle sentit la peur la gagner. avait une poignée, la porte s'ouvrit sans un grinceCette interminable descente le long du pas de vis de ment.

l'escalier avait fini par la plonger dans un état Au-delà, l'escalier se poursuivait. La seule diffésecond, où il lui semblait s'engouffrer de plus en plus rence notable tenait aux veinules de roche ferreuse profondément à l'intérieur d'elle-même. Elle ressenqui apparaissaient au milieu de la pierre. Mélangé à

tait maintenant une douleur diffuse dans le ventre, des infiltrations d'eau, probablement issue d'une après avoir d'abord éprouvé un brutal assèchement rivière souterraine, le fer prenait des tonalités ocrede la gorge, puis un nouage angoissant de son plexus rouge.

solaire, suivi de vives piqûres à l'estomac.

Elle avait pourtant l'impression d'avoir abordé

Ses genoux, ses pieds continuaient de fonctionner une nouvelle étape. Et tout à coup, sa torche éclaira automatiquement ; est-ce qu'ils allaient bientôt se des taches de sang à ses pieds. Ce devait être celui de détraquer, est-ce qu'elle aurait mal là aussi, est-ce Ouarzazate. Le vaillant petit caniche était donc qu'elle allait s'arrêter de descendre ?

arrivé jusqu'ici... Il y avait des éclaboussures partout, mais il était difficile de distinguer, sur les parois, les Des images de son enfance resurgirent. Sa mère

traces de sang de celles de fer rouillé.

autoritaire qui n'arrêtait pas de la culpabiliser, qui Soudain elle décela un bruit. Un crépitement. On commettait mille injustices en faveur de ses frères aurait dit qu'il y avait des êtres qui marchaient dans chouchous... Et son père, un type éteint, qui tremsa direction. Les pas étaient nerveux, comme si ces blait devant sa femme, qui passait son temps à fuir êtres étaient timides, comme s'ils n'osaient pas les plus petites discussions et qui disait « amen » aux approcher. Elle s'arrêta pour fouiller l'obscurité du moindres desiderata de la reine mère. Son père, le bout de sa torche. Lorsqu'elle vit l'origine du bruit, lâche...

elle poussa un hurlement inhumain. Mais, là où elle Ces pénibles réminiscences firent place au sentiétait, personne ne pouvait l'entendre. ment d'avoir été injuste avec Jonathan. En fait, elle lui avait reproché tout ce qui pouvait lui rappeler Le matin se lève pour toutes les créatures de la son père. Et c'est justement parce qu'elle le couvrait Terre. Ils reprennent leur descente. Etage - 36. en permanence de reproches qu'elle l'inhibait,

103 683e connaît bien le coin, elle pense qu'on peut qu'elle le cassait, le faisant petit à petit ressembler à

sortir sans danger. Les guerrières de roche n'ont pu son père. Ainsi le cycle avait recommencé. Elle avait les suivre jusque-là.

recréé sans même s'en apercevoir ce qu'elle détestait Ils débouchent sur des galeries basses complètele plus : le couple de ses parents. ment désertes. Par endroits, on voit des trous, à

Il fallait rompre le cycle. Elle s'en voulait de toutes gauche ou à droite, de vieux greniers abandonnés les engueulades dont elle avait gratifié son mari. Il depuis au moins dix hibernations. Le sol est gluant. fallait

réparer.

Il doit y avoir des infiltrations d'humidité. Voilà

Elle continuait de tourner, de descendre. D'avoir pourquoi cette zone, considérée comme insalubre, reconnu sa propre culpabilité avait libéré son corps s'est tranformée en l'un des quartiers les plus mal de sa peur et de ses douleurs oppressives. Elle tourfamés de Bel-o-kan. nait et descendait encore quand elle se heurta presÇa pue. que à une porte. Une porte banale, en partie couverte Le mâle et la femelle ne sont pas très rassurés. Ils d'inscriptions qu'elle ne prit pas le temps de lire. Il y perçoivent des présences hostiles, des antennes qui 112

113

les épient. Le coin doit être bourré d'insectes parasiIls viennent d'entrer dans un passage très étroit et tes et squatters.

très haut. La soldate-guide lance une odeur de mise Ils progressent, mandibules grandes ouvertes,

en garde en désignant le plafond. Celui-ci est en effet dans les salles et les tunnels lugubres. Un grincetapissé de punaises rouges tachetées de noir. Des ment aigu les fait sursauter tout à coup. *Ruich,* diables cherche-midi !

ruich, ruich...Ces sons ne varient pas de tonalité. Ils Ces insectes de trois têtes de long (neuf millimès'agencent en une mélopée hypnotique qui résonne tres) semblent avoir dans le dos le dessin d'un regard dans les cavernes de boue.

courroucé. Ils se nourrissent en général de la chair Selon la soldate, il s'agit de grillons. Ce sont leurs moite des insectes morts et, parfois, d'insectes bien chants d'amour. Les deux sexués ne sont tranquillivivants. sés qu'à moitié. Il est quand même incroyable que Un diable cherche-midi se laisse tout de suite tomdes grillons parviennent à narguer les troupes fédéber sur le trio. Avant qu'il n'ait atteint le sol, 103 683e rales à l'intérieur même de la Cité !

bascule son abdomen sous son thorax et tire un jet d'acide formique. Lorsque le diable cherche-midi 103 683e, elle, n'est pas surprise. Une sentence de atterrit il s'est métamorphosé en confiture chaude. la dernière Mère ne dit-elle pas : *Mieux vaut consoli-* Ils le mangent hâtivement puis traversent la pièce *der ses points forts que vouloir tout contrôler* ? Voilà

avant qu'un autre de ces monstres ne s'abatte.

le résultat...

Bruits différents. Comme si on creusait très vite. *INTELLIGENCE : J'ai commencé les expériences proprement dites en* Les guerrières aux odeurs de roche les ont-elles *janvier 58. Premier thème : l'intelligence. Les fourmis sont-elles intelligentes* ?

retrouvés ? Non... Deux mains jaillissent devant eux. *Pour le savoir, j'ai confronté un individu fourmi rousse* (formica Leur tranchant forme une sorte de rateau. Les mains rufa), *de taille moyenne et de type asexué, au problème suivant.* agrippent et ramènent la terre en arrière, propulsant *Au fond d'un trou, j'ai mis un morceau de miel durci. Mais le trou* un énorme corps noir.

est obstrué par une brindille, peu lourde mais très longue et bien enfoncée. Normalement la fourmi agrandit le trou pour passer, Pourvu que ce ne soit pas une taupe !

mais, ici, le support étant en plastique rigide, elle ne peut le percer. Ils se figent tous trois, béant des mandibules.

Premier jour : la fourmi tire par à-coups la brindille, elle la soulève C'est une taupe.

un peu, puis la relâche, puis la resoulève.

Deuxième jour : la fourmi fait toujours la même chose. Elle tente Vortex de sable. Boule de poils noirs et de griffes *aussi de taillader la brindille à la base. Sans résultat.* blanches. L'animal semble nager entre les couches *Troisième jour :* idem. *On dirait que l'insecte s'est fourvoyé dans* sédimentaires comme une grenouille dans un lac. Ils *un mauvais mode de raisonnement et qu'il persiste parce qu'il est incapable d'en imaginer un autre. Ce qui serait une preuve de sa* sont giflés, brassés, soudés aux galettes de glaise. *non-intelligence.*

Mais ils s'en tirent indemnes. L'engin fouisseur est *Quatrième jour :* idem.

passé. La taupe ne cherchait que des vers. Son grand *Cinquième jour :* idem.

plaisir est de les mordre sur les ganglions nerveux *Sixième jour : en me réveillant ce matin, j'ai trouvé la brindille dégagée du trou. Ça a dû se passer pendant la nuit'.* pour les paralyser, puis de les stocker vivants

dans son terrier.

Edmond Wells,

Les trois fourmis se désincrustent et reprennent la *Encyclopédie du savoir relatif et absolu.*

route après s'être une fois encore méthodiquement Les galeries qui suivent sont à demi obstruées.

lavées.

Là-haut, la terre froide et sèche, retenue par des 114

115

racines blanches, forme des grappes. Parfois des soldate désigne un mur et explique qu'il faut creuser morceaux dégringolent. On appelle cela des « grêles ici.

intérieures ». Le seul moyen connu de s'en protéger *Ce sont les anciens sanitaires à compost, le lieu de* est de redoubler de vigilance et de sauter de côté à la *réunion est juste à côté. On aime bien se réunir ici,* moindre odeur d'éboulis.

c'est tranquille.

Les trois fourmis avancent, le ventre collé au sol, Ils jouent les passe-muraille. De l'autre côté ils les antennes plaquées en arrière, les pattes largedébouchent dans une grande salle qui sent les excrément étalées. 103 683e a l'air de savoir précisément ments.

où elle les entraîne. Le sol devient à nouveau

Les trente soldates ralliées à leur cause sont en humide. Un effluve nauséabond circule par là. Une effet là à les attendre. Mais pour discuter avec elles, odeur de vie. Une odeur de bête.

il faudrait connaître les rudiments du jeu de puzzle Le 327e mâle s'arrête. Il n'en est pas tout à fait sûr, car elles sont toutes en pièces détachées. La tête mais il lui a semblé qu'une paroi avait bougé subrepsouvent fort éloignée du thorax... ticement. Il s'approche de la zone suspecte, le mur frémit derechef. On dirait qu'une bouche s'y dessine. Effarés, ils inspectent la salle macabre. Qui peut Il recule. Cette fois c'est trop petit pour être une bien les avoir tuées ici, juste sous les pieds de Bel-otaupe. La bouche se transforme en spirale, une

prokan ?

tubérance pousse en son centre et jaillit pour se jeter *Sûrement quelque chose qui provient du dessous,* ésur lui. met le 327e mâle.

Le mâle pousse un cri olfactif.

Je n'y crois guère, réplique la 56e femelle, qui lui Un ver de terre ! Il le tranche d'un coup de mandipropose néanmoins de creuser le sol. bule. Mais autour d'eux les parois se mettent à

Il plante la mandibule. Douleur. Dessous, c'est du dégouliner de ces tortillants bestiaux. Il y en a bienrocher. tôt tellement qu'on se croirait dans un intestin *Un énorme rocher de granite,* précise un peu tard d'oiseau.

103 683e, *c'est le fond, le dur plancher de la ville. Et* Un lombric se mêle d'encercler le thorax de la

c'est épais. Très épais. Et c'est large. Très large. On n'en femelle, celle-ci claque aussi sec des mandibules et le *a jamais trouvé les limites.*

coupe en plusieurs tronçons qui s'en vont onduler Après tout, c'est peut-être même le fond du

chacun de son côté. D'autres vers se mettent de la monde. Une odeur étrange se manifeste alors. Quelpartie et s'enroulent autour de leurs pattes, de leurs que chose vient d'entrer dans la pièce. Une chose qui têtes. Le contact avec les antennes est particulièreleur est tout de suite sympathique. Non, pas une ment insupportable. Ils dégainent tous les trois de fourmi de la Meute, mais un coléoptère lomechuse. concert et tirent à l'acide sur les inoffensifs ascariEncore toute larve, 56e avait entendu Mère parler des. A la fin le sol est jonché de reliefs de chair ocre de cet insecte :

qui sautillent comme pour les défier.

Aucune sensation ne peut égaler celle qui accompa- Ils galopent.

gne l'absorption du nectar de la lomechuse, une fois Lorsqu'ils reprennent leurs esprits, 103 683e leur *qu'on y a goûté. Fruit de tous les désirs physiques, sa* indique une nouvelle enfilade de couloirs à prendre. *sécrétion annihile les volontés les plus farouches.* Plus ils avancent, plus cela sent mauvais, plus ils La prise de cette substance, de fait, suspend la commencent à s'y habituer. On s'habitue à tout. La douleur, la peur, l'intelligence. Les fourmis qui ont la 116

chance de survivre à leur pourvoyeuse de poison

connu. La petite odeur de roche des assassins. A quittent irrésistiblement la Cité à la recherche de peine perceptible, juste deux ou trois molécules, nouvelles doses. Elles ne mangent plus, ne se repomais cela suffit. Elle provient de là. Juste sous ce sent plus et marchent jusqu'à l'épuisement. Puis, si petit rocher. Ils le font basculer et dévoilent un paselles ne retrouvent pas de lomechuse, elles se collent sage secret. Encore un.

à un brin d'herbe et se laissent mourir, parcourues Seulement, celui-ci a une caractéristique de taille : par les mille morsures du manque.

il n'est creusé ni dans la terre ni dans le bois. Il est L'enfant 56e avait un jour demandé pourquoi on

carrément excavé dans de la roche granitique !

tolérait l'entrée de tels fléaux dans la Cité, que termiAucune mandibule n'a pu s'attaquer à un tel matétes et abeilles massacraient pour leur part sans riau.

ménagements. Mère lui avait répondu qu'il existe Le couloir est assez large, mais ils descendent prudeux manières d'affronter un problème ; soit on demment. Après un bref trajet, ils tombent sur une l'empêche d'approcher, soit on se laisse traverser par vaste salle remplie de nourriture. Farines, miel, grailui. La seconde n'est pas forcément la plus mauvaise. nes, viandes diverses... Il y en a des quantités surpreLes sécrétions de lomechuse, bien dosées ou mélannantes, de quoi nourrir la Cité pendant cinq hibernagées à d'autres substances, deviennent en effet tions ! Et tout ça dégage la même odeur de roche que d'excellentes médecines.

les guerrières qui les poursuivent.

Le 327e mâle s'avance le premier. Subjugué par la Comment est-il possible qu'un grenier aussi bien beauté des arômes émanant de la lomechuse, il lui lèche les poils de l'abdomen. Ceux-ci suppurent des fourni ait été secrètement aménagé ici ? Avec une liqueurs hallucinogènes. Fait troublant : l'abdomen lomechuse pour en bloquer l'accès, qui plus est !

de l'empoisonneuse, avec ses deux longs poils, a Cette information n'a jamais circulé entre les antenexactement la même configuration

qu'une tête de nes de la Meute...

fourmi avec ses deux antennes !

Ils se restaurent copieusement puis réunissent

La 56

leurs antennes pour faire le point. Cette affaire e femelle se précipite elle aussi, mais elle n'a pas le temps de commencer à se régaler. Un jet

devient de plus en plus ténébreuse. L'arme secrète d'acide siffle. 103 683

qui décime l'expédition numéro un, les guerrières à

e a dégainé et tiré. La

lomechuse brûlée se tord de douleur.

l'odeur spéciale qui les attaquent partout, la

Sobrement, la soldate commente son intervenlomechuse, une cachette de nourriture sous le plantion : cher de la Cité... Cela dépasse l'hypothèse d'un

// est anormal de trouver cet insecte à une telle groupe d'espions mercenaires au service des naines. *profondeur. Les lomechuses ne savent pas creuser la* Ou alors ils sont sacrément bien organisés !

terre. Quelqu'un l'a amené volontairement pour nous 327e et ses partenaires n'ont pas le loisir d'appro *empêcher d'aller plus loin ! Il y a quelque chose à*

fondir leur réflexion. Des vibrations sourdes se *découvrir par ici.*

répercutent en profondeur. *Pan pan panpan, pan pan* Les deux autres, penauds, ne peuvent qu'admirer

panpan ! Là-haut, les ouvrières tambourinent du la lucidité de leur camarade. Tous trois cherchent bout de leur abdomen sur le sol. C'est grave. On en longtemps. Ils déplacent les graviers, hument les est à l'alerte deuxième phase. Ils ne peuvent ignorer moindres recoins de la pièce. Les indices sont rares. cet appel. Leurs pattes font automatiquement demiIls finissent cependant par déceler un remugle tour. Leurs corps, mus par une force irrépressible, 118

sont déjà en route pour rejoindre le reste de la Les sentinelles sont alors sorties pour attaquer cet Meute.

objet creuseur non identifié, mais toutes ont été

La boiteuse qui les suivait à bonne distance se sent anéanties. Ensuite, tout le monde est resté calfeutré

soulagée. Ouf ! Ils n'ont rien découvert...

à attendre que la branche arrête ses ravages. Mais ça n'en finissait pas.

Finalement, comme ni sa mère ni son père ne

La branche a fait sauter le dôme comme s'il s'agisremontaient de la cave, Nicolas se résolut à prévenir sait d'un bouton de rose, elle a fouillé dans les coula police. Et c'est un enfant affamé et aux yeux rouloirs. Les soldates avaient beau mitrailler à tout-va, ges qui débarqua dans le commissariat pour explil'acide ne pouvait rien contre ce végétal destructeur. quer que « ses parents avaient disparu dans la

Et les Lacholakaniennes n'en pouvaient plus de

cave », probablement dévorés par des rats ou des terreur. Ça a quand même cessé. Il y a eu 2°-temps de fourmis. Deux policiers éberlués lui emboîtèrent le répit, puis les légions naines sont arrivées au pas de pas jusqu'au sous-sol du 3 de la rue des Sybarites. charge.

La cité fille éventrée a eu du mal à résister à la *INTELLIGENCE (suite) : L'expérience est recommencée, mais avec* première attaque. Les pertes se comptent par dizai *une caméra vidéo.* nes de milliers. Les rescapés se sont finalement réfu *Sujet : une autre fourmi de même espèce et de même nid.*

— Premier jour : elle tire, pousse et mord la brindille sans aucun giés dans leur souche de pin et ils arrivent à soutenir *résultat.*

le siège. Cependant, ils ne pourront survivre très

— Deuxième jour : idem.

longtemps, ils n'ont plus aucune réserve alimentaire

— Troisième jour : ça y est ! elle a trouvé quelque chose, elle tire et l'on se bat déjà jusque dans les artères de bois de la *un peu, bloque en mettant*

son abdomen dans le trou et en le Cité interdite.

gonflant, puis descend sa prise et recommence. Ainsi, par petits à-coups, elle sort lentement la brindille.

La-chola-kan faisant partie de la Fédération, Bel *C'était donc ça...* o-kan et toutes les cités filles voisines se doivent de Edmond Wells,

lui porter secours. Le branle-bas de combat est

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

décrété avant même que les antennes aient reçu la fin des premiers récits du drame. Qui parle encore de L'alerte est causée par un événement extraordirepos et de reconstructions ? La première guerre de naire. La-chola-kan, la cité fille située le plus à

printemps vient de commencer.

l'ouest, a été attaquée par des légions de fourmis naines.

Tandis que le 327e mâle, la 56e femelle et la

Elles se sont donc décidées à remettre ça...

103 683e soldate remontent les étages au plus vite, Maintenant la guerre est inévitable.

partout autour d'eux ça grouille.

Les survivants, qui sont arrivés à passer le blocus Les nourrices descendent les oeufs, les larves et les imposé par les Shigaepouyennes, racontent des chonymphes au - 43e étage. Les trayeuses de pucerons ses incroyables. Selon eux, voilà ce qui s'est passé : cachent leur bétail vert au fin fond de la Cité. Les A 17°-temps, une longue branche d'acacia s'est

agricultrices préparent des stocks d'aliments hachés approchée de l'entrée principale de La-chola-kan. pouvant servir de rations de combat. Dans les salles Une branche anormalement mobile. Elle s'est enfondes castes militaires les artilleuses gorgent leur cée d'un seul coup et a dévasté l'orifice... en tourabdomen à ras bord d'acide formique. Les cisailleunant !

ses aiguisent leurs mandibules. Les mercenaires se 120

regroupent en légions compactes. Les sexués se calfeutrent dans leurs quartiers.

— Et pourquoi ton père est-il descendu, tu le

sais ?

On ne peut attaquer tout de suite, il fait trop froid.

— Au début c'était pour aller chercher le chien. Mais dès demain matin au premier soleil, la guerre Après on ne sait pas. Il a acheté des tas de plaques de va faire rage.

métal et il les a emmenées en bas. Et puis il a acheté

Là-haut, sur le dôme, on ferme les issues de réguplein de livres sur les fourmis. lation de thermie. La cité de Bel-o-kan contracte ses

— Les fourmis ? Evidemment, évidemment.

pores, rentre ses griffes et serre les dents. Elle est Le commissaire Bilsheim, passablement dérouté,

prête à mordre.

se borna à hocher la tête en murmurant quelques

Le plus gros des deux flics entoura de son bras les autres « évidemment ». L'affaire s'annonçait mal. Il ne la sentait pas. Ce n'était pas la première fois qu'il épaules du garçon.

avait affaire à des cas « spéciaux ». On pouvait

— Alors tu en es bien sûr ? Ils sont là-dedans ?

même dire qu'on lui refilait systématiquement tous L'enfant, l'air excédé, se dégagea sans répondre. les coups pourris. Cela tenait sans doute à l'une de L'inspecteur Galin se pencha au-dessus de l'escalier ses principales qualités : il donnait l'impression aux et lança un « ohé ! » aussi puissant que ridicule. fous qu'ils avaient enfin trouvé avec lui une oreille L'écho lui répondit.

compréhensive.

— Ça a l'air vraiment très profond, fit-il. On ne peut pas descendre comme ça, il faudrait du matéC'était un don de naissance. Tout petit déjà, ses riel.

camarades de classe venaient le voir pour lui confier Le commissaire Bilsheim se posa un doigt pulpeux leurs délires. Il branlait alors la tête d'un air entendu sur la bouche, la mine soucieuse.

tout en fixant son interlocuteur, et ne disant qu'« évidemment ». Cela marchait à tous les coups. On se

— Evidemment. Evidemment.

complique la vie à vouloir mettre au point des phra— Je vais aller chercher les pompiers, dit l'inspecses sophistiquées et des compliments pour impresteur Galin. sionner ou séduire ses vis-à-vis ; or Bilsheim s'était

— D'accord, pendant ce temps, moi je vais interaperçu que le simple mot « évidemment » était roger le petit.

amplement suffisant. Encore un mystère de la comLe commissaire désigna la serrure fondue. munication interhumaine élucidé.

— C'est ta maman qui a fait ça ?

— Oui.

Le phénomène était d'autant plus curieux que le

— Dis donc, elle est dégourdie ta maman. Je

jeune Bilsheim, qui ne parlait pratiquement jamais, connais peu de femmes qui savent se servir d'un

avait obtenu la réputation d'un grand orateur dans chalumeau pour faire sauter une porte blindée... Et son école. On venait même lui demander de faire les je n'en connais aucune qui sache déboucher un évier. discours de fin d'année.

Nicolas n'avait pas le coeur à blaguer.

Bilsheim aurait pu devenir psychiatre mais l'uni— Elle voulait aller chercher Papa. forme exerçait un véritable pouvoir de fascination

— C'est vrai, excuse-moi... Ils sont là-dessous

sur lui. Et à cet égard, la blouse blanche ne faisait depuis combien de temps déjà ?

pas le poids à ses yeux. Dans un monde de cinglés, la police et l'armée

étaient en somme les porte— Depuis deux jours. drapeaux de « ceux qui ne se laissent pas aller ». Car Bilsheim se gratta le nez.

même s'il pensait les comprendre, Bilsheim détestait 122

123

tous ces gens qui causent à tort et à travers. Des vieille bouffée par ses chats », sur celui de la écervelés ! Le summum de l'agacement était provo« prostituée qui étouffait les clients avec sa lanqué chez lui par les gens qui parlent à haute voix gue », sans oublier le « réducteur de têtes de chardans le métro, mimant une scène d'échec qu'ils viencutiers ». nent justement de vivre et qu'ils veulent rejouer.

— C'est bon, dit Galin, restez ici chef, on plonge et Quand Bilsheim s'était engagé dans la police, son on vous les ramène dans les civières gonflables. don avait vite été repéré par ses supérieurs. On lui fourguait systématiquement tous les « cas incomDans sa loge nuptiale, Mère s'est arrêtée de ponpréhensibles ». La plupart du temps, il ne résolvait dre. Elle lève une seule antenne et demande à rester rien du tout, mais en tout cas il s'en occupait, et seule. Ses servantes disparaissent.

c'était déjà beaucoup.

Belo-kiu-kiuni, le sexe vivant de la Cité, n'est pas

— Ah, et puis il y a les allumettes !

calme.

— Qu'est-ce qu'elles ont les allumettes ?

Non, elle n'a pas peur de la guerre. Elle en a déjà

— Avec six allumettes il faut former quatre triangagné et perdu une bonne cinquantaine. Ce qui gles si on veut trouver la solution.

l'inquiète, c'est autre chose. Cette histoire d'arme

— Quelle solution ?

secrète. Cette branche d'acacia qui tourne et qui

— La « nouvelle manière de penser ». L'autre

arrache le dôme. Elle n'a pas non plus oublié le

« logique » dont parlait Papa.

témoignage du 327e mâle, vingt-huit guerrières mor— Evidemment. tes sans même avoir pu se mettre en position de

Cette fois-ci le garçon se révolta :

combat... Peut-on prendre le risque de ne pas tenir

— Non, pas « évidemment » ! Il faut chercher la

compte de ces données extraordinaires ?

forme géométrique qui permet de faire quatre trianPlus maintenant. gles. Les fourmis, l'oncle Edmond, les allumettes, Mais que faire ?

tout est lié.

Belo-kiu-kiuni se souvient de la fois où elle a déjà

— L'oncle Edmond ? Qui est cet oncle Edmond ?

dû affronter une « arme secrète incompréhensible ». Nicolas s'anima.

C'était pendant les guerres contre les termitières du

— C'est lui qui a rédigé *l'Encyclopédie du savoir* Sud. Un beau jour on lui avait annoncé qu'une

relatif et absolu. Mais il est mort. Peut-être à cause escouade de cent vingt soldates se trouvait, non pas des rats. Ce sont les rats qui ont tué Ouarzazate. détruite, mais « immobilisée » !

Le commissaire Bilsheim soupira. Atterrant !

L'affolement était à son comble. On pensait qu'on Qu'est-ce que ça va donner ce bout de gamin-là

ne pourrait plus jamais vaincre les termites et qu'ils quand ça aura sa majorité ? Au minimum un alcooavaient pris une avance technologique décisive. lique. L'inspecteur Galin arriva enfin avec les pomOn dépêcha des espions. Les termites venaient en piers. Bilsheim le regarda avec fierté. Un crack, ce fait de mettre au point une caste d'artilleuses lanceuGalin. Et même un pervers. Les histoires de fous, ça ses de glu. Les nasutitermes. Elles en arrivaient à

l'excitait. Plus c'était tordu, plus il y allait. projeter à deux cents têtes

de distance une colle qui Bilsheim le compréhensif et Galin l'enthousiaste bloquait les pattes et les mâchoires des soldates. formaient à eux deux l'officieuse brigade des « affaiLa Fédération avait longtemps réfléchi puis avait res-de-cinglés-dont-personne-ne-veut-s'occuper ». trouvé une parade : avancer en se protégeant avec On les avait déjà envoyés sur le cas de la « petite des feuilles mortes. Cela donna d'ailleurs lieu à la 124

125

fameuse bataille des Feuilles mortes, gagnée par les des ruches à abeilles de l'églantier qui fut occupée troupes belokaniennes...

par les naines... Puis la dernière termitière du Nord Cette fois-ci, toutefois, les adversaires n'étaient et le nid des fourmis rouges à venin passèrent à leur plus des patauds termites, mais des naines dont la tour sous la bannière des naines !

vivacité et l'intelligence les avaient déjà plusieurs Les réfugiés qui affluaient à Bel-o-kan et qui

fois prises de cours. En outre, l'arme secrète semvenaient gonfler la masse des mercenaires raconblait particulièrement destructrice. taient que les naines avaient des stratégies de comElle se tripota nerveusement les antennes. bat avant-gardistes. Par exemple, elles infectaient les Que savait-elle exactement des naines ?

points d'eau en y déversant des poisons issus de Beaucoup et peu de chose.

fleurs rares.

Celles-ci avaient débarqué il y a cent ans dans la région. Au début, il y avait eu juste quelques éclaiPourtant on ne s'alarmait pas encore sérieusereuses. Comme elles étaient de taille réduite, on ne ment. Et il fallut que la cité de Niziu-ni-kan tombe s'était pas méfié. Les caravanes de naines étaient l'année dernière en 2°-temps pour qu'enfin on s'aperarrivées ensuite, portant à bout de pattes leurs oeufs çoive qu'on avait affaire à de redoutables adversaiet leurs réserves alimentaires. Elles passèrent leur res.

première nuit sous la racine du grand pin.

Mais si les rousses avaient sous-estimé les naines, Au matin, la moitié d'entre elles avait été décimée les naines n'avaient pas jugé les rousses à leur juste par un hérisson affamé. Les survivantes s'éloignèvaleur.

Niziu-ni-kan était une cité de taille très rent vers le nord où elles établirent un bivouac, pas réduite, mais liée à toute la Fédération. Le lendeloin des fourmis noires. main de la victoire naine, deux cent quarante légions A la Fédération, on s'était dit : « c'est une affaire de mille deux cents soldates chacune vinrent les entre elles et les fourmis noires ». Et il y en avait réveiller en fanfare. L'issue du combat était certaine, même qui avaient mauvaise conscience de laisser

ce qui n'empêcha pas les naines de se battre avec ces êtres malingres en pâture aux grosses fourmis acharnement. De sorte qu'il fallut aux troupes fédénoires. rées un jour plein avant de pénétrer dans la cité

Cependant les fourmis naines ne furent pas maslibérée. sacrées. On les voyait tous les jours là-haut, qui On découvrit alors que les naines avaient installé

transportaient des brindilles et des petits coléoptèdans Niziu-ni-kan non pas une mais... deux cents res. En revanche, celles qu'on ne voyait plus

c'étaient... les grosses fourmis noires.

reines. Cela fit un choc.

On ne sait toujours pas ce qui s'était passé, mais *ARMÉE OFFENSIVE : Les fourmis sont les seuls insectes sociaux à*

les éclaireuses belokaniennes rapportèrent que

entretenir une armée offensive.

désormais les naines occupaient l'ensemble du nid *Les termites et les abeilles, espèces royalistes et loyalistes moins* des fourmis noires. On prit l'événement avec fata *raffinées, n'utilisent leurs soldats que pour la défense de la cité ou* lisme, voire humour. *Bien fait pour ces prétentieuses la protection des ouvrières sorties loin du nid. Il est relativement fourmis noires,* humait-on dans les couloirs. Et puis *rare de voir une termitière ou une ruche mener une campagne de* ce n'étaient pas ces petites fourmis de rien du tout *conquête de territoire. Mais cela s'est quand même vu.* qui allaient inquiéter la puissante Fédération.

Edmond Wells,

Seulement, après les fourmis noires, ce fut l'une *Encyclopédie du savoir relatif et absolu.*

126

127

Les reines naines prisonnières racontèrent l'histout. Là-bas, elles ne savaient même pas que le froid toire et les moeurs des naines. Une histoire extravaexistait, et la seule chose qui les obligeait à se repogante. ser c'était la chaleur !

Selon elles, il y a longtemps, les naines vivaient Les naines mirent d'abord au point différentes

dans un autre pays, séparé par des milliards de têtes solutions pour lutter contre le froid. Leurs deux de distance.

méthodes les plus efficaces : se gaver de sucres et Ce pays était bien différent de la forêt de la Fédés'enduire de bave d'escargot. ration. Il y poussait des fruits volumineux, très coloPour le sucre, elles recueillaient le fructose des rés et très sucrés. En outre, il n'y avait pas d'hiver et fraises, des mûres et des cerises. Pour les graisses, pas d'hibernation. Sur cette terre de cocagne les naielles se livrèrent à une véritable extermination des nes avaient construit Shi-gae-pou l'« ancienne », cité

escargots de la région.

elle-même issue d'une très vieille dynastie. Ce nid Elles avaient par ailleurs des pratiques vraiment était aménagé au pied d'un laurier-rose.

surprenantes : ainsi n'avaient-elles ni sexués ailés ni Or, il advint que le laurier-rose et le sable qui vol nuptial. Les femelles faisaient l'amour et ponl'entourait furent un jour arrachés du sol pour être daient chez elles, sous terre. Si bien que chaque cité

déposés dans une boîte de bois. Les naines tentèrent de naines possédait, non pas une pondeuse unique, de fuir de la boîte mais celle-ci fut déposée à l'intémais plusieurs centaines. Cela leur donnait un rieur d'une structure gigantesque et très dure. Et sérieux avantage : outre une natalité très supérieure quand elles parvinrent aux frontières de cette strucà celle des rousses, une bien moindre vulnérabilité. ture, elles tombèrent sur de l'eau. De l'eau salée à

Car s'il suffisait de tuer la reine pour décapiter une perte de vue.

cité rousse, la cité naine pouvait renaître tant qu'il Beaucoup de naines

se noyèrent en essayant de

restait la moindre tête sexuée.

retrouver la terre de leurs ancêtres, puis la majorité

Et il n'y avait pas que ça. Les naines avaient une décida que, tant pis, il fallait survivre dans cette autre philosophie de conquête des territoires. Alors structure immense et dure entourée d'eau salée. Cela que les rousses, à la faveur des vols nuptiaux, atterdura des jours et des jours. rissaient le plus loin possible pour ensuite se relier Elles percevaient, grâce à leur organe de Johnston, par des pistes à l'empire éclaté de la Fédération, les qu'elles se déplaçaient très vite, sur une distance naines, elles, progressaient centimètre par centimèphénoménale. tre à partir de leurs cités centrales.

Nous avons traversé une centaine de barrières Même leur petite taille constituait un atout. Il leur *magnétiques terrestres. Où cela allait-il nous mener ?*

fallait très peu de calories pour atteindre une viva *Ici. On nous a débarquées avec le laurier-rose. Nous* cité d'esprit et un niveau d'action assez élevés. On *avons découvert ce monde, sa faune et sa flore exoti-* avait pu mesurer leur rapidité de réaction à l'occa *ques.* sion d'une grande pluie. Alors que les rousses en Le dépaysement s'avéra décevant. Les fruits, les étaient encore à sortir, non sans mal, leurs troufleurs, les insectes étaient plus petits, moins colorés. peaux de pucerons et leurs derniers oeufs des couElles avaient quitté un pays rouge, jaune, bleu pour loirs inondés, les naines avaient depuis plusieurs tomber sur du vert, du noir et du marron. Un monde heures construit un nid dans une anfractuosité de fluo contre un monde pastel.

l'écorce du grand pin et y avaient déménagé tous Et puis il y avait l'hiver et le froid qui bloquaient leurs trésors...

128

129

Belo-kiu-kiuni s'agite, comme pour chasser ses

Le pinceau de la torche balaya une inscription

pensées inquiètes. Elle pond deux oeufs, des oeufs de gravée sur la voûte, à hauteur de regard.

guerrières. Les nourrices ne sont pas là pour les recueillir, et elle a faim. Alors, elle les mange goulû *Examine-toi toi même,* ment. Ce sont d'excellentes protéines.

Si tu ne t'es pas purifié assidûment

Elle taquine sa plante Carnivore. Ses préoccupa *Les noces chimiques te feront dommage* tions ont déjà repris le dessus. Le seul moyen de *Malheur à qui s'attarde là-bas.*

contrer cette arme secrète serait d'en inventer une *Que celui qui est trop léger s'abstienne.*

autre, encore plus performante et terrible. Les fourmis rousses ont découvert successivement l'acide *Ars Magna.*

formique, la feuille bouclier, les pièges à glu. Il suffit de trouver autre chose. Une arme qui frapperait les

— Vous avez vu ça ? demanda un pompier.

naines de stupeur, encore pire que leur branche des— C'est une vieille inscription, voilà tout..., temtructrice !

péra l'inspecteur Galin.

Elle sort de sa loge, rencontre des soldates et leur

— On dirait un truc de sorciers.

parle. Elle suggère de réunir des groupes de réflexion

— En tout cas, ça a l'air sacrement profond.

sur le thème « trouver une arme secrète contre leur

— Le sens de la phrase ?

arme secrète ». La Meute répond favorablement à

— Non, l'escalier. On dirait qu'il y a des kilomètres son stimulus. Partout se forment de petits groupes de marches là-dessous.

de soldates, mais aussi d'ouvrières, par trois ou par Ils reprirent leur descente. Ils devaient bien se cinq. En connectant leurs antennes en triangle ou en trouver à cent cinquante mètres sous le niveau de la pentagone, elles opèrent des centaines de communiville. Et ça tournait

toujours en colimaçon. Comme cations absolues.

une hélice d'ADN. Ils en avaient presque le vertige. Profond, toujours plus profond.

— Attention, je vais m'arrêter ! dit Galin, peu dési— Ça peut continuer indéfiniment comme ça, groreux de recevoir dans le dos la poussée de huit gna un pompier. Nous ne sommes pas préparés pour sapeurs-pompiers.

faire de la spéléologie.

— Qu'est-ce qu'il fait sombre là-dedans ! Passez— Moi je croyais qu'il fallait juste sortir quelqu'un moi une lampe plus puissante.

d'une cave, dit un autre qui portait la civière gonflaIl se retourna et on lui tendit une grosse torche. ble. Ma femme m'attendait pour dîner à 8 heures, Les pompiers n'avaient pas l'air très rassurés. Pourelle doit être contente, il est déjà 10 heures !

tant, eux, ils avaient leurs vestes en cuir et leurs Galin reprit ses troupes en main.

casques. Que n'avait-il pensé à se mettre quelque

— Ecoutez les gars, maintenant on est plus prochose de plus adapté à ce genre d'expédition qu'un ches du fond que de la surface, alors encore un petit veston de ville !

effort. On ne va pas renoncer à mi-parcours.

Ils descendaient prudemment. L'inspecteur, l'oeil Or, ils n'avaient pas fait le dixième du chemin. du groupe, s'appliquait à éclairer chaque recoin avant de faire un pas. C'était plus lent mais c'était Au bout de plusieurs heures de CA à une tempéraplus sûr. ture proche de 15°, un groupe de fourmis mercenai130

131

res jaunes dégage une idée, bientôt reconnue comme deux carrefours supplémentaires après de longs

la meilleure par tous les autres centres nerveux. duels d'artillerie à l'acide. Le bois rongé par les tirs Il se trouve que Bel-o-kan possède de nombreuses vomit les cadavres des soldates assiégées.

soldates mercenaires d'une espèce un peu spéciale, Les dernières

survivantes rousses sont à bout. Les les « casse-graines ». Elles ont pour caractéristique naines progressent dans la Cité. Les francs-tireurs d'être pourvues d'une tête volumineuse et de longues cachés dans les anfractuosités des plafonds les ralenmandibules coupantes qui leur permettent de casser tissent à peine.

des graines même très dures. Dans les combats, elles La loge nuptiale ne doit plus être très loin. A l'inténe sont pas bien efficaces, car leurs pattes sont trop rieur de celle-ci, la reine Lacho-la-kiuni commence à

courtes sous leur corps trop lourd.

ralentir les battements de son coeur. Tout est fichu Alors, à quoi bon se traîner péniblement jusqu'au maintenant.

lieu de l'affrontement pour n'y faire que peu de Mais les troupes naines les plus avancées perçoidégâts ? Les rousses avaient fini par les cantonner vent soudain une odeur d'alerte. Il se passe quelque dans des tâches ménagères, comme par exemple

chose dehors. Elles rebroussent chemin.

couper les grosses brindilles.

Là-haut, sur la colline des Coquelicots qui domine Selon les fourmis jaunes, il existe pourtant un

la Cité, on distingue des milliers de points noirs au moyen de transformer ces grosses lourdaudes en

milieu des fleurs rouges.

foudres de guerre. Il suffit de les faire porter par six Les Belokaniens se sont donc finalement décidés à

petites ouvrières agiles !

attaquer. Tant pis pour eux. Les naines envoient des Ainsi, les casse-graines, guidant par odeurs leurs moucherons-messagers mercenaires avertir la Cité

« pattes vivantes », peuvent fondre à grande vitesse centrale.

sur leurs adversaires et les tailler en pièces avec leurs Tous les moucherons portent la même phérolongues mandibules. mone :

Quelques soldates gavées de sucre font des essais *Ils attaquent. Envoyez*

des renforts par l'est pour les dans le solarium. Six fourmis soulèvent une casse *prendre en étau. Préparez l'arme secrète.* graines et courent en essayant de synchroniser leurs pas. Ça a l'air de très bien fonctionner.

La chaleur du premier rayon de soleil filtrant à

La cité de Bel-o-kan vient d'inventer le tank.

travers un nuage a précipité la décision de passer à

l'attaque. Il est 8 h 03. Les légions belokaniennes On ne les vit jamais remonter.

dévalent en trombe la pente, contournent les herbes, Le lendemain, les journaux titrèrent : « Fontainebondissent par-dessus les gravillons. Elles sont des bleau — Huit pompiers et un inspecteur de police millions de soldates, à courir toutes mandibules disparaissent mystérieusement dans une cave. »

écartées. C'est assez impressionnant.

Mais les naines n'ont pas peur. Elles avaient prévu Dès l'aube violacée, les fourmis naines qui encerce choix tactique. La veille, elles ont creusé des trous clent la Cité interdite de La-chola-kan s'apprêtent à

espacés en quinconce dans le sol. Elles s'y calfeulivrer bataille. Les rousses isolées dans leur souche trent, ne laissant dépasser que leurs mandibules ; sont affamées et épuisées. Elles ne devraient plus leur corps est ainsi protégé par le sable.

tenir bien longtemps.

Cette ligne de naines brise tout de suite l'assaut Les combats reprennent. Les naines conquièrent

des rousses. Les fédérées s'escriment à vide contre 132

133

ces adversaires qui ne leur présentent que des points lation. Sous chacune, six ouvrières s'en donnent à

forts. Pas moyen de leur couper les pattes ou de leur coeur joie. Elles sont les chenilles de ces machines de arracher l'abdomen.

guerre. Grâce à une communication antennaire parC'est alors que le gros de l'infanterie de Shi-gaefaitement synchrone entre la tourelle et

les roues, pou, cantonné non loin sous le couvert d'un cercle de l'animal à trente-six pattes et deux mandibules géanbolets Satan, lance une contre-offensive qui prend tes se meut avec aisance dans la masse de ses adverles rousses en étau. saires.

Si les Belokaniennes sont des millions, les ShigaeLes naines n'ont que le temps d'entrevoir ces maspouyennes se comptent par dizaines de millions. Il y todontes qui leur tombent dessus par centaines, les a au moins cinq soldates naines pour une rousse, défoncent, les aplatissent, les broient. Les mandibusans parler des guerrières tapies dans les trous indiles hypertrophiées plongent dans le tas, broutent et viduels, qui raccourcissent tout ce qui leur passe à

remontent, chargées de pattes et de têtes sanguinoportée de mandibules. lentes qu'elles font craquer comme de la paille. Le combat tourne rapidement au désavantage des

Panique totale. Les naines terrorisées se heurtent moins nombreux. Enfoncées par des naines qui suret se piétinent, certaines s'entretuent. gissent de partout, les lignes fédérées se disloquent. Les tanks belokaniens, ayant ainsi « peigné » la A 9 h 36, elles battent carrément en retraite. Les piétaille naine, l'ont dépassée dans leur élan. Stop. naines poussent déjà les parfums de la victoire. Leur stratagème a parfaitement fonctionné. Même pas

Ils remontent déjà la pente, toujours impeccablebesoin d'utiliser l'arme secrète ! Elles pourchassent ment alignés, pour un nouveau laminage. Les survicette armée de fuyards, considèrent le siège de vantes voudraient prendre les devants, mais là-haut La-chola-kan comme une affaire réglée.

se dessine un deuxième front de tanks... qui part à la Mais avec leurs petites pattes, les naines font dix descente !

pas là où une rousse ne fait qu'un bond. Elles

Les deux colonnes se croisent, bien parallèles.

s'essoufflent à remonter la colline des Coquelicots. Devant chaque tank les cadavres s'empilent. C'est C'est bien ce qu'avaient prévu les stratèges de la l'hécatombe.

Fédération. Car cette première charge n'a servi qu'à

Les Lacholakaniennes qui suivaient de loin la

ça : faire sortir les troupes naines de leur cuvette bataille sortent pour encourager leurs soeurs. L'étonpour les affronter dans la pente. nement du début a fait place à l'enthousiasme. Elles Les rousses parviennent à la crête, les légions nailancent des phéromones de joie. C'est une victoire de nes continuent de les poursuivre dans un désordre la technologie et de l'intelligence ! Jamais le génie de total. Là-haut, on voit d'un seul coup se dresser une la Fédération ne s'était exprimé de manière aussi forêt d'épines. Ce sont les pinces géantes des cassenette. graines. Elles les brandissent, les font scintiller au soleil, puis les abaissent parallèlement au sol et fonShi-gae-pou, cependant, n'a pas abattu toutes ses dent sur les naines. Casse-graines, casse-naines !

cartes. Elle a encore son arme secrète. NormaleL'effet de surprise est total. Les Shigaepouyennes, ment, cette arme avait été conçue pour déloger les hébétées, antennes raidies par l'effroi, se font tondre assiégés récalcitrants, mais devant la vilaine tourcomme une pelouse. Les casse-graines crèvent les nure prise par les combats, les naines décident de lignes ennemies à vive allure, profitant de la déniveljouer leur va-tout. 134

135

L'arme secrète se présente sous forme de crânes

res, on mesure l'étendue des pertes. Bilan provisoire de fourmis rousses transpercés d'une plante brune. très lourd. On aimerait infléchir le sort de la bataille. Quelques jours plus tôt, les fourmis naines ont

Chez les Belokaniennes, on a reconnu les spores

découvert le cadavre d'une exploratrice de la Fédéra *d'alternaria.* On décide de sacrifier toutes les soldates tion. Son corps avait éclaté sous la pression d'un qui ont été touchées par le champignon, afin de leur champignon parasite, l' *alternaria.* Les chercheuses éviter des souffrances futures.

naines ont analysé le phénomène et se sont aperçues Des espionnes arrivent au pas de course : il existe que ce champignon parasite produisait des spores un moyen de se protéger de cette arme bactériologivolatiles. Celles-ci se collent à la cuirasse, la rongent, que, il faut s'enduire de bave d'escargot. Aussitôt dit, pénètrent dans la bête puis poussent jusqu'à faire aussitôt fait. On sacrifie trois de ces mollusques (de exploser sa carcasse.

plus en plus difficiles à trouver) et chacun se prémuQuelle arme !

nit contre le fléau.

Et d'une sûreté d'utilisation garantie. Car si les Contacts antennaires. Les stratèges rousses jugent spores adhèrent à la chitine des rousses, elles n'ont qu'on ne peut plus attaquer avec les seuls tanks. aucune prise sur la chitine des naines. Tout simpleDans le nouveau dispositif, les tanks occuperont le ment parce que ces dernières, frileuses, ont pris centre ; mais cent vingt légions d'infanterie courante l'habitude de se badigeonner de bave d'escargot ! Or et soixante légions d'infanterie étrangère se déploiecette substance a un effet protecteur contre *Yalterna-* ront sur les ailes.

ria.

On retrouve le moral.

Les Belokaniennes ont peut-être inventé le tank, mais les Shigaepouyennes ont découvert la guerre *FOURMIS D'ARGENTINE : Les fourmis d'Argentine* (Iridomyrmex humilis) *ont débarqué en France en 1920. Elles ont selon toute* bactériologique.

vraisemblance été transportées dans des bacs de lauriers-roses Un bataillon d'infanterie s'ébranle, porteur de

destinés à égayer les routes de la Côte d'Azur. trois cents crânes de rousses infectés, récupérés *On signale pour la première fois leur existence en 1866, à Buenos Aires (d'où leur surnom). En 1891, on les repère aux Etats-Unis, à*

après la première bataille de La-chola-kan.

La Nouvelle-Orléans.

Elles les lancent au beau milieu des ennemies. Les *Cachées dans les litières de chevaux argentins exportés, elles arri-* casse-graines et leurs porteuses éternuent sous les *vent ensuite en Afrique du Sud en 1908, au Chili en 1910, en* poussières mortelles. Quand elles voient que leurs *Australie en 1917 et en France en 1920.*

Cette espèce se signale, non seulement par sa taille infime, qui la cuirasses en sont enduites, elles s'affolent. Les por *met en position de Pygmée au regard des autres fourmis, mais* teuses abandonnent leur fardeau. Les casse-graines, *aussi par une intelligence et une agressivité guerrière qui sont au* rendues à leur impotence, paniquent et s'en pren *demeurant ses principales caractéristiques.* nent violemment à d'autres casse-graines. C'est la *A peine établies dans le sud de la France, les fourmis d'Argentine*

ont mené la guerre contre toutes les espèces autochtones... et les débandade.

ont vaincues !

Vers 10 heures, un brusque coup de froid sépare

En 1960, elles ont franchi les Pyrénées et sont allées jusqu'à Bar- les belligérants. On ne peut pas se battre dans les *celone. En 1967, elles ont passé les Alpes et se sont déversées* courants d'air glacés. Les troupes naines en profitent *jusqu'à Rome. Puis, dès les années 70, les* Iridomyrmex *ont com- mencé à remonter vers le nord. On pense qu'elles ont traversé la* pour se dégager. Les tanks des rousses remontent *Loire lors d'un été chaud de la fin des années 90. Ces envahisseurs,* péniblement la pente.

dont les stratégies de combat n 'ont rien à envier à un César ou à un Dans les deux camps, on fait le compte des blessu *Napoléon, se sont alors trouvés face à deux espèces un peu plus* 136

137

coriaces : les fourmis rousses (au sud et à l'est de la région pari- leur société. Cela explique tout et cela n'explique rien. Cette idée sienne) et les fourmis pharaons (au nord et à l'ouest de Paris). présente un autre avantage : elle nous enlève tout scrupule à les Edmond Wells,

tuer.

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

Moi, un animal qui ne souffrirait pas... me ferait très peur. Mais ce concept est faux. Car la fourmi décapitée émet une odeur La bataille des Coquelicots n'est pas gagnée. Shi *particulière. L'odeur de la douleur. Il se passe donc quelque chose.* gae-pou décide, à 10 h 13, de dépêcher des renforts. *La fourmi n'a pas d'influx nerveux électrique mais elle a un influx chimique. : Elle sait quand il lui manque un morceau, et elle* Deux cent quarante légions de l'armée de réserve *souffre. Elle souffre à sa manière, qui est sûrement fort différente* vont partir rejoindre les survivants de la première *de la nôtre, mais elle souffre.*

charge. On leur explique le coup des « tanks ». Les antennes se réunissent pour des CA. Il doit bien Edmond Wells,

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

exister un moyen de faire pièce à ces drôles de

machines...

Les combats reprennent à 11 h 47. Une longue

Vers 10 h 30 une ouvrière fait une suggestion :

ligne compacte de soldates naines monte lentement *Les fourmis casse-graines trouvent leur mobilité*

à l'assaut de la colline des Coquelicots.

dans les six fourmis qui les portent. Il suffit de leur Les tanks apparaissent entre les fleurs. A un signal *couper ces « pattes vivantes ».*

donné, ils dévalent la pente. Les légions des rousses Une autre idée fuse :

et de leurs mercenaires caracolent sur les flancs, *Le point faible de leurs machines est leur difficulté à*

prêtes à terminer le travail des mastodontes.

faire demi-tour rapidement. On peut utiliser ce handi- cap. On n'a qu'à se former en carrés compacts. Lors- Les deux armées ne sont plus qu'à cent têtes de

que les machines chargent, on s'écarte pour les laisser distance... Cinquante... Vingt... Dix ! A peine la pre *passer sans résistance. Puis, alors qu'elles sont encore* mière casse-graines arrive-t-elle au contact qu'il se *prises dans leur élan, on les frappe par l'arrière. Elles* passe quelque chose de très inattendu. La ligne

n'auront pas le temps de se retourner.

dense des Shigaepouyennes s'ouvre soudain en larEt une troisième : ges pointillés. Les soldates forment les carrés. *La synchronisation du mouvement des pattes se fait* Chaque tank voit s'évaporer l'adversaire et ne

par contact antennaire, on l'a vu. Il suffit de couper en trouve plus en face qu'un couloir désert. Aucun n'a le *sautant les antennes des casse-graines pour qu'elles ne* réflexe de zigzaguer pour accrocher les naines. Les *puissent plus diriger leurs porteuses.*

mandibules claquent dans le vide, les trente-six patToutes les idées

sont retenues. Et les naines comtes s'emballent stupidement. mencent à bâtir leur nouveau plan de bataille.

Un effluve âcre se répand :

Coupez-leur les pattes !

SOUFFRANCE : Les fourmis sont-elles capables de souffrir ? A priori Des naines plongent aussitôt sous les tanks et

non. Elles n'ont pas de système nerveux adapté pour cet usage. Et tuent les porteuses. Elles s'en retirent alors dare *s'il n'y a pas de nerf, il n'y a pas de message de douleur. Cela peut* dare pour ne pas être écrasées par la masse de la *expliquer que des tronçons de fourmis continuent à* « *vivre* » *par-* casse-graines qui s'affale.

fois très longtemps indépendamment du reste du corps. L'absence de douleur induit un nouveau monde de science-fiction. D'autres se jettent hardiment entre la double ran *Sans douleur : pas de peur, peut-être même pas de conscience du* gée de trois porteuses et crèvent d'une mandibule

« soi ». Longtemps les entomologistes ont penché pour cette théo- unique le ventre offert. Un liquide coule, le réservoir *rie : les fourmis ne souffrent pas, c'est de là que part la cohésion de* de vie des casse-graines se déverse sur le sol.

D'autres encore escaladent les mastodontes, leur l'acide, qui, dans les mêlées, tue autant d'amis que coupent les antennes et sautent en marche.

d'ennemis, celui-ci devrait fournir de très bons résulLes tanks s'effondrent les uns après les autres. Les tats contre les carrés denses des naines.

casse-graines sans porteuses se traînent comme des Les artilleuses se hâtent de prendre position, bien grabataires et sont achevées sans problème.

calées sur leurs quatre pattes postérieures, l'abdoVision de terreur ! des cadavres de casse-graines men dardé en avant. Elles peuvent ainsi pivoter de éventrés sont dérisoirement transportés par leurs six droite

à gauche et de haut en bas pour choisir le ouvrières qui ne se sont encore aperçues de rien... meilleur angle de visée.

Des casse-graines privées d'antennes voient leurs Les naines, à présent juste en contrebas, voient les

« roues » partir dans des directions différentes et les bouts des milliers d'abdomens dépasser de la crête écarteler...

mais elles ne font pas tout de suite le rapprocheUne telle débâcle sonne le glas de la technologie ment. Elles ont accéléré, prenant leur élan pour frandes tanks. Combien de grandes inventions ont ainsi chir les derniers centimètres du talus.

disparu de l'histoire des fourmis parce que la parade *A l'attaque ! Serrez les rangs !*

avait été trouvée trop vite !

Un seul mot d'ordre claque dans le camp adverse : Les légions des rousses et de leurs mercenaires qui *Feu !*

flanquaient le front des tanks se retrouvent toutes Les ventres braqués pulvérisent leur brûlant venin nues. Elles qu'on avait placées là pour ramasser les sur les carrés de naines. *Pfout, pfout, pfout.* Les jets miettes en sont réduites à charger désespérément. jaunes sifflent dans les airs, cinglent de plein fouet la Mais les carrés de naines se sont déjà refermés, tant première ligne d'assaillantes.

le massacre des casse-graines a été rondement mené. Ce sont les antennes qui fondent d'abord. Elles

A peine les Belokaniennes en touchent-elles un bord dégoulinent sur les crânes. Puis le poison se répand qu'elles se retrouvent aspirées et démontées par des sur les cuirasses, les liquéfiant comme si elles milliers de mandibules gloutonnes.

n'étaient qu'en plastique.

Les rousses et leurs reîtres n'ont plus qu'à battre Les corps martyrisés s'affaissent et forment un

en retraite. Regroupées sur la crête, elles observent mince barrage qui fait trébucher les naines. Elles se les naines qui remontent lentement à l'assaut, touressaisissent, enragées, se jettent de plus belle à

jours en carrés compacts. C'est une vision affolante !

l'assaut de la crête.

Dans l'espoir de gagner du temps, les plus grosses En haut, une ligne d'artilleuses rousses a pris le soldates charrient des graviers qu'elles font rouler du relais de la précédente.

haut de la colline. L'avalanche ne ralentit guère *Feu!*

l'avance des naines. Vigilantes, elles s'écartent sur le Les carrés se disloquent, mais les naines contipassage des blocs et reprennent aussitôt leur place. nuent d'avancer, piétinant les morts mous.

Peu se font écraser.

Troisième ligne d'artilleuses. Les cracheuses de Les légions belokaniennes recherchent éperducolle se joignent à elles. ment la combinaison qui les sortirait de ce pétrin. *Feu !*

Quelques guerrières proposent d'en revenir aux

Cette fois, les carrés de naines explosent franchevieilles techniques de combat. Pourquoi ne pas donment. Des groupes entiers se débattent dans les flaner tout simplement de l'artillerie ? Car s'il est vrai ques de glu. Les naines tentent de contre-attaquer en que depuis le début des hostilités on a peu utilisé

alignant elles aussi une rangée d'artilleuses. Celles-ci 140

141

avancent vers le sommet en marche arrière et tirent

/Les millions de mandibules pointues, crénelées, sans pouvoir viser. A contre-pente elles ne peuvent se en dents de scie, en sabre, en pince plate, à simple caler.

tranchant, à double tranchant, enduites de salive *Feu !* émettent les naines.

empoisonnée, de glu, de sang s'emboîtent. Le sol Mais leurs abdomens courts ne tirent que des

tremble.

gouttelettes d'acide. Même en atteignant leur objecCorps à corps. tif,

leurs jets ne font qu'irriter sans percer les caraLes antennes plombées de leurs petites flèches paces.

fouettent l'air pour maintenir l'adversaire à distance. *Feu !*

Les pattes griffues les frappent comme s'il s'agissait Les gouttes d'acide des deux camps se croisent,

de petits roseaux agaçants.

s'annulent parfois. Devant le peu de résultats obtePrise. Surprise. Méprise. nus, les Shigaepiennes renoncent à utiliser leur artilOn attrape l'autre par les mandibules, les antenlerie. Elles pensent pouvoir gagner en gardant la nes, la tête, le thorax, l'abdomen, les pattes, les tactique des carrés compacts d'infanterie.

genoux, les coudes, les brosses articulaires, une brè *Serrez les rangs.* che dans la carapace, un créneau dans la chitine, un *Feu !* répondent les rousses dont leur artillerie fait oeil.

toujours merveille. Nouvelle giclée d'acide et de glu. Puis les corps basculent, roulent dans la terre

Malgré l'efficacité des tirs, les naines parviennent moite. Des naines escaladent un coquelicot indolent en haut de la colline des coquelicots. Leurs silhouetet de là-haut se laissent choir toutes griffes tendues tes forment une frise noire assoiffée de vengeance. sur une rousse carrossée. Elles lui perforent le dos puis la trouent jusqu'au coeur.

Charge. Rage. Saccage.

Corps à corps.

Désormais il n'y a plus de « gadgets ». Les artilleuLes mandibules rayent les armures lisses. ses rousses ne peuvent plus faire gicler leur abdoUne rousse utilise habilement ses antennes men, les carrés de naines ne peuvent plus rester comme deux javelots qu'elle propulse simultanécompacts. ment. Elle transperce ainsi le crâne d'une dizaine Nuée. Ruée. Coulée.

d'adversaires, ne prenant même pas le temps de netTout le monde se mélange, se dérange, se range, toyer ses tiges enduites de sang transparent.

court, tourne, fuit, fonce, se disperse, se réunit, Corps à corps. A mort.

fomente de petites attaques, pousse, entraîne, bonIl y a bientôt tellement d'antennes et de pattes dit, s'effondre, rassure, crache, soutient, hurle de coupées par terre qu'on croirait marcher sur un tapis l'air chaud. Partout la mort est désirée. On se

d'aiguilles de pin.

mesure, on s'escrime, on ferraille. On court sur les Les survivantes de La-chola-kan accourent et

corps vivants et sur ceux qui déjà ne bougent plus. plongent dans la mêlée comme s'il n'y avait pas assez Chaque rousse se retrouve coiffée d'au moins trois de décédés.

naines furieuses. Mais comme les rousses sont trois Subjuguée par le nombre de ses minuscules

fois plus grosses, les duels se déroulent à peu près à

assaillantes, une rousse panique, recourbe son abdoarmes égales. men, s'arrose d'acide formique, tue ses adversaires et Corps à corps. Cris odorants. Phéromones amères

se tue en même temps. Ils fondent tous comme de la en brumes.

cire.

142

143

Plus loin, une autre guerrière déracine d'un coup céens en train de sécher, remplissent l'air. A quatre sec la tête de son adversaire juste au moment où on heures et demie, les rousses et les naines qui tienlui arrache la sienne. nent encore debout sur au moins deux pattes contiLa 103 683e soldate a vu déferler sur elle les prenuent d'en découdre sous les coquelicots. Les duels mières lignes de naines. Avec quelques dizaines de ne cessent qu'à cinq heures à cause d'un coup

collègues de sa sous-caste, elle est arrivée à former d'orage annonciateur d'une pluie imminente. On

un triangle qui a semé la terreur dans les grumeaux dirait que le ciel en a assez de tant de violence. A de naines. Le triangle a éclaté, maintenant elle est moins que ce ne soit tout bêtement les giboulées de seule à affronter cinq Shigaepiennes déjà enduites mars qui

arrivent avec retard.

du sang de soeurs aimées.

Survivants et blessés se retirent. Bilan : 5 millions Elles la mordent partout. Tandis qu'elle leur

de morts dont 4 millions de naines. La-chola-kan est répond de son mieux, les conseils lancés dans la salle libérée.

de combat par la vieille guerrière lui reviennent A perte de vue, le sol est jonché de corps désartiautomatiquement : culés, de cuirasses crevées, de sinistres tronçons *Tout se joue avant le contact. La mandibule ou le jet* qu'agite parfois un dernier souffle de vie. Partout du *d'acide ne font qu'entériner une situation de domi-* sang transparent comme une laque, des flaques

nance déjà reconnue par les deux adversaires... Tout d'acide jaunâtre.

est un jeu d'esprit. Il faut accepter la victoire et rien ne Quelques naines, encore embourbées dans une

résiste.

mare de glu, se débattent en pensant pouvoir rejoinCela fonctionne peut-être pour un ennemi. Mais dre leur Cité. Les oiseaux viennent les picorer rapique faire lorsqu'il y en a cinq ? Là, elle sent qu'il y en dement avant que la pluie ne tombe.

a au moins deux qui veulent à tout prix gagner. La Les éclairs illuminent les nuages anthracite et font naine qui lui cisaille méthodiquement l'articulation étinceler quelques carcasses de tanks dont les mandu thorax et celle qui est en train de lui arracher la dibules arrogantes restent dressées. Comme si ces patte arrière gauche. Une vague d'énergie la subpointes sombres voulaient encore crever le ciel loinmerge. Elle se débat, plante son antenne comme un tain. Les acteurs rentrés, la pluie nettoie la scène. stylet juste sous le cou de l'une, fait lâcher prise à

l'autre en l'assommant d'un coup du plat de la manElle parlait la bouche pleine. dibule.

— Bilsheim ?

Pendant ce temps des naines sont revenues lancer

— Allô?

au beau milieu du champ de bataille des dizaines de

— *Groumf, groumf...* Vous vous foutez de ma têtes infectées à l'*alternaria.* Mais comme chacun est gueule, Bilsheim ? Vous avez vu les journaux ? L'insprotégé par la bave d'escargot, les spores volettent, pecteur Galin, c'est de chez vous ça ? C'est bien le glissent sur les cuirasses avant de retomber mollepetit jeune agaçant qui voulait me tutoyer les prement sur le sol fertile. Décidément ce n'est pas un miers jours ?

jour faste pour les nouvelles armes. Elles ont toutes C'était Solange Doumeng, la directrice de la PJ. trouvé leur réplique.

— Euh oui, je crois.

A trois heures de l'après-midi, les combats sont à

— Je vous avais dit de le lourder, et maintenant je leur paroxysme. Les bouffées d'acide oléique, efflule découvre en vedette posthume. Vous êtes complèves caractéristiques émises par les cadavres myrmétement givré ! Qu'est-ce qui vous a pris d'envoyer 144

145

quelqu'un d'aussi peu expérimenté sur une affaire *Lorsque la fourmi a peur, est heureuse ou en rage, ses hormones circulent dans son corps, sortent de son corps et pénètrent dans le* aussi grave ?

corps des autres. Grâce aux phéro-hormones, ou phéromones, ce

— Galin n'est pas inexpérimenté, c'est même un

sont des millions de personnes qui vont crier et pleurer en même excellent élément. Mais je crois que nous avons sous *temps. Ce doit être une sensation incroyable de ressentir les choses vécues par les autres, et de leur faire ressentir tout ce que l'on* estimé l'affaire...

ressent soi-même...

— Les bons éléments sont ceux qui trouvent les

solutions, les mauvais sont ceux qui trouvent les Edmond Wells,

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

excuses.

— Il existe des affaires où même les meilleurs

Dans toutes les cités de la Fédération, c'est la d'entre nous...

liesse. Les trophallaxies sucrées sont abondamment

— Il existe des affaires où même les plus mauvais offertes aux combattantes épuisées. Cependant, ici il d'entre vous ont un devoir de réussite. Aller repêcher n'y a pas de héros. Chacun a accompli sa tâche ; bien un couple dans une cave fait partie de cette catégoou mal, peu importe, tout repart de zéro à la fin des missions.

rie.

On panse les blessures à grandes lapées de salive.

— Je m'excuse mais...

Quelques jeunes naïves tiennent dans leurs mandi— Vos excuses vous savez où vous pouvez vous les bules une, deux ou trois de leurs pattes arrachées au mettre, mon beau ? Vous allez me faire le plaisir de combat, qu'elles ont récupérées par miracle. On leur retourner au fond de cette cave et de m'en sortir tout explique que ça ne se recolle pas.

le monde. Votre héros Galin mérite une sépulture Dans la grande salle de lutte de l'étage - 45, des chrétienne. Et je veux un article élogieux sur notre soldates reconstituent pour ceux qui n'y étaient pas service avant la fin du mois.

les épisodes successifs de la bataille des Coquelicots.

— Et pour...

Une moitié joue les naines, l'autre les rousses.

— Et pour toute cette histoire ! Et je veux que

Elles miment l'attaque de la Cité interdite de

vous teniez votre bec ! Vous ne ferez tout le foin avec La-chola-kan, la charge rousse, la lutte contre les la presse qu'une fois cette affaire bouclée. Vous pretêtes enterrées, la fausse fuite, l'entrée des tanks, leur nez si vous le voulez six gendarmes et du matériel de déroute face aux carrés des naines, l'assaut de la pointe. C'est tout.

colline, les lignes d'artilleuses, la mêlée finale...

— Et si...

Les ouvrières sont venues nombreuses. Elles com— Et si vous vous plantez, comptez sur moi pour mentent chaque tableau de cette évocation. Un point vous gâcher votre retraite !

retient particulièrement leur attention : la technique Elle raccrocha.

des tanks. Il est vrai que leur caste y tient sa place ; à

Le commissaire Bilsheim savait prendre tous les

leur avis, il ne faut pas y renoncer, il faut apprendre fous, sauf elle. Il se résigna donc à mettre au point à l'utiliser plus intelligemment, pas seulement en un plan de descente.

charge frontale.

LORSQUE L'HOMME : Lorsque l'homme a peur, est heureux ou en rage, Entre tous les rescapés de la bataille, 103 683e s'en *ses glandes endocrines produisent des hormones qui n'influent* est bien tirée. Elle n'a perdu qu'une patte. Une brou *que sur son propre corps. Elles tournent en vase clos. Son coeur va accélérer, il va suer, ou faire des grimaces, ou crier, ou pleurer. Ce* tille quand on en a six à sa disposition. Cela mérite à

sera son affaire. Les autres le regarderont sans compatir, ou en peine d'être signalé. La 56e femelle et le 327e mâle, *compatissant parce que leur intellect l'aura décidé.* 146

147

qui en tant que sexués n'ont pu participer à la guerre, dans les zones de chasse fédérées. Oui, c'est sûrel'attirent dans un coin. Contact antennaire. ment les termites. Ils se sont arrangés pour monter *Il n'y a pas eu de problème ici ?*

naines et rousses les unes contres les autres. Comme *Non, les guerrières au parfum de roche étaient tou-* ça, ils se débarrassent des deux sans coup férir. *tes dans la bagarre. On est restés enfermés dans la Cité*

Leurs ennemis bien affaiblis, ils n'ont plus qu'à

interdite, au cas où les naines arriveraient jusqu'ici. Et cueillir les fourmilières.

là-bas ? Tu as vu l'arme secrète ?

Et les guerrières aux odeurs de roche ? Ce seraient *Non.*

des espionnes mercenaires au service des termites, *Comment ça, non ? On a parlé d'une branche d'aca-* voilà tout.

cia mobile...

Plus leur commune pensée s'affine à force de tour103 683e explique que la seule arme nouvelle à

ner dans leurs trois cerveaux, et plus il leur paraît laquelle elles ont été confrontées a été l'atroce *alter-* acquis que ce sont les termites de l'Est qui possèdent *naria,mais* qu'elles ont trouvé la parade. la mystérieuse « arme secrète ».

Ce ne peut être ça qui a tué la première expédition Mais ils sont dérangés et arrachés à leur colloque constate le mâle. *L'altemaria* met beaucoup de par les odeurs générales de la Meute. La Cité a

temps à tuer. En outre, il en est certain : aucun des décidé de mettre à profit l'entre-deux-guerres en cadavres qu'il a examinés n'avait la moindre trace de avançant la fête de la Renaissance : elle aura lieu ces spores mortelles. *Alors ?*

demain.

Déroutés, ils décident de prolonger leur CA. Ils *Toutes les castes en place ! Les femelles et les mâles,* aimeraient vraiment y voir plus clair. Nouveau

aux salles des gourdes pour faire le plein de sucre ! Les bouillon d'idées et d'avis :

artüleuses, rechargez vos abdomens aux salles de chi- Pourquoi les naines n'ont-elles pas recouru à

mie organique !

l'arme qui avait si radicalement détruit les vingt-huit Avant de quitter ses compagnons, la 103 683e solexploratrices ? Elles ont pourtant tout tenté pour date lâche une phéromone :

gagner. Si une telle arme était entre leurs pattes, elles *Bonne copulation ! Ne vous en faites pas, je pour-* ne se seraient pas gênées pour s'en servir ! Et si elles *suis l'enquête de mon côté. Quand vous serez dans le* ne

la possédaient pas ? Elles arrivent toujours avant *ciel, je prendrai le chemin de la grande termitière de* ou après que l'arme secrète ne frappe, c'est peut-être *l'Est.*

par pur hasard...

A peine se sont-ils séparés que les deux tueuses, la Cette hypothèse cadrerait assez bien avec l'attaque grosse brute et la petite boiteuse, apparaissent. Elles de La-chola-kan. Quant à la première expédition, on raclent les murs et récupèrent les phéromones volaa très bien pu laisser des traces de passeports de tiles de leur conversation.

naines pour lancer la Meute sur une mauvaise piste. Et qui aurait intérêt à faire ça ? Si les naines ne sont Après l'échec tragique de l'inspecteur Galin et des pas responsables de tous les mauvais coups, vers qui pompiers, Nicolas avait été placé dans un orphelinat se tourner ? Vers les autres ! Le second adversaire situé à quelques centaines de mètres seulement de la implacable, l'ennemi héréditaire : les termites !

rue des Sybarites.

Le soupçon n'a rien de fantaisiste. Depuis quelque Outre les purs orphelins, on y entassait les enfants temps, des soldates isolées de la grande termitière de rejetés ou battus par leurs parents. Les humains sont l'Est passent le fleuve et multiplient les incursions en effet l'une des rares espèces à être capables 148

149

d'abandonner ou de maltraiter leur progéniture. Les mécontent de sa phrase. Pendant qu'il maintenait le petits humains passaient là des années éprouvantes, nouveau plaqué contre le plancher, Philippe courut éduqués à grands coups de pied aux fesses. Ils granchercher quelques hyménoptères, pas du tout rares dissaient, s'endurcissaient. La plupart entraient en ces lieux, et revint les lui brandir devant le visage : ensuite dans l'armée de métier.

— Tiens, en voilà des bien grasses !

Le premier jour, Nicolas resta prostré sur le balcon (Comme si les fourmis, dont le corps est enveloppé

à regarder la forêt. Il retrouva dès le lendemain la d'une carapace rigide, pouvaient connaître des

salutaire routine de la télévision. Le poste était insépaisseurs de graisse !) tallé dans le réfectoire, et les pions, satisfaits de se Puis il lui pinça le nez pour le forcer à ouvrir la débarrasser des « merdeux », les y laissaient s'abrubouche, où il jeta avec dégoût trois jeunes ouvrières tir pendant des heures. Le soir, Jean et Philippe, qui avaient vraiment autre chose à faire. Nicolas eut deux autres orphelins, le questionnèrent dans le doralors la surprise de sa vie. C'était délicieux. toir :

Les autres, étonnés de ne pas le voir recracher

— Qu'est-ce qu'il t'est arrivé à toi ?

l'aliment infâme, voulurent goûter à leur tour.

— Rien.

— Allez raconte. On ne vient pas ici comme ça à

La salle des gourdes à miellat est l'une des plus ton âge. D'abord t'as quel âge ?

récentes innovations de Bel-o-kan. La technologie

— Moi je sais. Il paraît que ses parents se sont fait des « gourdes » a en effet été empruntée aux fourmis bouffer par des fourmis.

du Sud qui, depuis les grandes chaleurs, n'arrêtent

— Qui c'est qui vous a raconté cette connerie ?

pas de remonter vers le nord.

— Quelqu'un, nanananère, et on te dira qui si tu C'est bien entendu lors d'une guerre victorieuse nous racontes ce qui est arrivé à tes parents.

contre ces fourmis que la Fédération a découvert

— Vous pouvez crever.

leur salle des gourdes. La guerre, meilleure source et Jean, le plus costaud, saisit Nicolas par les épaules meilleur vecteur de circulation d'inventions dans le tandis que Philippe lui tordait le bras en arrière. monde des sociétés insectes.

Nicolas se dégagea d'une ruade et frappa Jean au Sur le coup, les

légionnaires belokaniennes furent cou du tranchant de la main (il avait vu faire ça à la horrifiées, de voir quoi ? Des ouvrières condamnées télé dans un film chinois). L'autre se mit à tousser. à passer toute leur vie suspendues au plafond, tête Philippe revint à la charge en tentant d'étrangler en bas et l'abdomen tellement gonflé qu'il était deux Nicolas, qui lui lança alors la pointe de son coude fois plus gros que celui d'une reine ! Les sudistes dans l'estomac. Débarrassé de son agresseur, à

expliquèrent que ces fourmis « sacrifiées » étaient genoux et plié en deux, Nicolas fit de nouveau face à

des bonbonnes vivantes, capables de conserver au Jean en lui crachant au visage. Celui-ci plongea et lui frais d'incroyables quantités de nectar, de rosée ou mordit le mollet jusqu'au sang. Les trois jeunes de miellat.

humains roulèrent sous les lits, continuant de se En somme, il avait suffi de pousser à l'extrême

battre comme des chiffonniers. Nicolas eut finalel'idée de « jabot social » pour aboutir à celle de ment le dessous.

« fourmi citerne » — et la mettre en pratique. On

— Dis-nous ce qui est arrivé à tes parents ou on te venait titiller le bout de l'abdomen de ces vivants fait bouffer des fourmis !

réfrigérateurs qui délivraient alors au goutte-àJean avait trouvé ça dans l'action. Il n'était pas goutte ou même à plein ruisseau leurs jus précieux. 150

151

Les sudistes résistaient grâce à ce système aux

nant de s'entre-tuer. Mais le dernier survivant comgrandes vagues de sécheresse qui frappent les prenait tout et mettait le feu à la cité ennemie... régions tropicales. Quand elles migraient, elles Satisfaits de cette fin, les enfants décidèrent d'aller transportaient leurs gourdes à bout de bras et resmanger quelques fourmis sucrées. Mais, curieusetaient parfaitement hydratées durant tout le voyage. ment, celles qu'ils capturèrent n'avaient plus le goût A les en croire, les bonbonnes étaient aussi précieude bonbon des premières. Elles étaient plus petites et ses que les oeufs.

leur saveur était acide. Comme du citron concentré. Les Belokaniennes piratèrent donc la technique

Berk !

des gourdes, mais y virent surtout l'intérêt de pouvoir stocker de grosses quantités de nourriture avec Tout doit se dérouler vers midi au point le plus une qualité de conservation et d'hygiène inégalée. élevé de la Cité.

Tous les mâles et toutes les femelles de la Cité se Dès les premières tiédeurs de l'aurore, les artilleuprésentent dans la salle pour faire le plein de sucre et ses se sont installées dans les niches de protection d'eau. Devant chaque bonbonne vivante s'allonge

qui forment comme une couronne autour du somune queue de solliciteurs ailés. 327

met. Anus pointé vers le ciel, elles dressent un bare et 56e s'abreuvent ensemble, puis se séparent. rage antiaérien contre les oiseaux qui ne sauraient Lorsque tous les sexués et toutes les artilleuses tarder à rappliquer. Certaines se coincent l'abdomen sont passés, les fourmis-citernes sont vides. Une entre des branchettes pour atténuer l'effet de recul. armée d'ouvrières se hâtent de les réapprovisionner Ainsi calées, elles pensent pouvoir lâcher deux ou en nectar, rosée et miellat, jusqu'à ce que les abdotrois salves dans la même direction sans trop dévier. mens avachis retrouvent leur forme de petits ballons La 56e femelle est dans sa loge. Des soigneuses

brillants.

asexuées enduisent ses ailes de salive protectrice. *Vous êtes déjà sorties dans le grand Extérieur* ? Les Nicolas, Philippe et Jean furent surpris par un

ouvrières ne répondent pas. Evidemment, qu'elles pion, et punis ensemble. Ils devinrent ainsi les sont déjà sorties, mais à quoi bon lui dire : dehors meilleurs amis de l'orphelinat.

c'est plein d'arbres et d'herbes ? Dans quelques On les trouvait le plus souvent au réfectoire,

minutes, la reine potentielle s'en rendra compte par devant la télé. Ils en étaient à regarder, ce jour-là, un elle-même. Vouloir savoir par contact antennaire ce épisode de l'inusable série « Extraterrestre et fier de qu'est le monde, voilà bien un caprice de sexué !

l'être ».

Les ouvrières ne l'en bichonnent pas moins. Elles Ils glapirent et se poussèrent du coude en voyant lui tirent sur les pattes pour les assouplir. Elles la que ça racontait l'arrivée de cosmonautes sur une forcent à se contorsionner pour faire craquer ses planète habitée par des fourmis géantes.

articulations thoraciques et abdominales. Elles véri« Bonjour, nous sommes des Terriens. fient que son jabot social est surgavé de miellat en le

— Bonjour, nous sommes des fourmis géantes de

pressant pour lui faire dégorger une goutte. Ce sirop la planète Zgii. »

devrait lui permettre de tenir quelques heures de vol Pour le reste le scénario était relativement banal : continu.

les fourmis géantes étaient télépathes. Elles

Voilà. 56e est prête. A la suivante.

envoyaient des messages aux Terriens leur ordonLa princesse parée de tous ses atours et de tous ses 152

153

parfums quitte le gynécée. Le 327e mâle ne s'y était s'estime privilégiée. Aucune de ses soeurs n'a vécu de pas trompé, c'est vraiment une grande beauté.

telles aventures, avant même d'avoir quitté la Cité. Elle peine à soulever ses ailes. C'est fou comme Les tueuses aux odeurs de roche... La lomechuse... elles ont poussé vite ces derniers jours. Elles sont Le passage secret dans le granit...

désormais si longues et si lourdes qu'elles traînent à

terre... comme un voile nuptial.

La folie ne peut rien expliquer, s'agissant d'indiviD'autres femelles apparaissent au débouché des dus aussi nombreux. Des mercenaires espionnant au couloirs. En compagnie d'une centaine de ces vierbénéfice des termites ? Non, ça ne colle décidément ges, 56

pas, il n'y en aurait pas autant, pas aussi bien orgae circule déjà dans

les branchettes du dôme. Certaines exaltées s'accrochent à des brindilles ; nisées.

leurs quatre ailes s'en trouvent rayées, transpercées Resterait de toute façon un point qui ne cadre avec ou carrément arrachées. Les malheureuses ne vont rien : pourquoi y a-t-il des réserves de nourriture pas plus haut, de toute façon elles ne pourraient pas sous le plancher de la Cité ? Pour nourrir les espiondécoller. Dépitées, elles redescendent au cinquième nes ? Non, il y a là de quoi engraisser des millions de étage. Comme les princesses naines, elles ne connaîpersonnes... Elles ne sont quand même pas des miltront pas l'envol d'amour. Elles se reproduiront tout lions.

bêtement dans une salle close, à même le sol.

Et cette surprenante lomechuse. C'est un animal

La 56e femelle, elle, est encore intacte. Elle sautille de surface. Il est impossible qu'elle soit descendue d'une brindille à l'autre en faisant bien attention de par ses propres moyens à l'étage - 50. On l'a donc ne pas tomber et de ne pas abîmer ses ailes délicates. transportée. Mais dès qu'on approche cet insecte, on Une soeur qui chemine à ses côtés sollicite un

est captivé par ses effluves. Il faut donc un groupe contact antennaire. Elle se demande ce que peuvent être ces fameux mâles reproducteurs. Des sortes de assez fort, pour envelopper le monstre dans des

faux-bourdons ou de mouches ?

feuilles souples et le transbahuter discrètement 56

jusqu'en bas.

e ne répond pas. Elle repense à 327e, à l'énigme de l'« arme secrète ». Tout est fini. Plus de cellule de Plus elle y pense, plus elle se rend compte que cela travail. En tout cas pour les deux sexués. Toute suppose des moyens considérables. Et en fait, à bien l'affaire est désormais entre les griffes de 103 683e. regarder les choses en face, tout se passe comme si Elle se remémore avec nostalgie les événements.

une partie de la Meute avait un secret, qu'elle protéLe mâle fugitif qui débarque dans sa loge... sans geait farouchement contre ses propres soeurs.

passeports !

Des contacts inconnus lui vrillent la tête. Elle Leur première communication absolue.

s'arrête. Ses congénères croient qu'elle défaille Leur rencontre avec 103 683e.

d'émotion avant l'envol nuptial. Ça arrive parfois, les Les tueuses au parfum de roche.

sexués sont si sensibles. Elle ramène ses antennes La course dans les bas-fonds de la Cité.

sur sa bouche. Elle se répète rapidement : l'expédiLa cachette remplie des cadavres de ce qui aurait tion numéro un anéantie, l'arme secrète, les trente pu être leur « légion ».

légionnaires tués, la lomechuse, le passage secret La lomechuse.

dans la roche granitique, les réserves alimentaires... Le passage secret dans le granit...

Ça y est, bon sang, elle a compris ! Elle s'élance à

Tout en marchant, elle remue les souvenirs et

contre-courant. Pourvu qu'il ne soit pas trop tard !

154

155

EDUCATION : L'éducation des fourmis se fait selon les étapes suivan- aimerait bien fournir à la 56e femelle les spermato *tes.* zoïdes nécessaires à la construction de sa future

— Du premier au dixième jour, la plupart des jeunes s'occupent de la reine pondeuse. Ils la soignent, la lèchent, la caressent. En Cité. S'il pouvait la retrouver... Dommage qu'ils *retour, celle-ci les badigeonne de sa salive nourrissante et désinfec-* n'aient pas pensé à mettre au point une phéromone *tante.*

de reconnaissance pour se rejoindre parmi la foule.

— Du onzième au vingtième jour, les ouvrières obtiennent le droit de soigner les cocons.

Lorsque la 56e femelle parvient dans la salle des

— Du vingt et unième au trentième jour, elles surveillent et nour- mâles, c'est la surprise générale. Venir ici est *rissent les larves cadettes.*

— Du trente et unième au quarantième jour, elles vaquent aux contraire à toutes les règles de la Meute. Les mâles et *tâches domestiques et de voirie tout en continuant à soigner la* les femelles ne doivent se voir pour la première fois *reine mère et les nymphes.*

qu'au moment du vol nuptial. On n'est pas chez les

— Le quarantième jour est une date importante. Jugées suffisam- naines, ici. On ne copule pas dans les couloirs. *ment expérimentées, les ouvrières ont le droit de sortir de la Cité.*

— Du quarantième au cinquantième jour, elles servent de gardien- Les princes qui voulaient tant savoir ce qu'était *nes ou de trayeuses du puceron.*

une femelle sont désormais fixés. Ils émettent avec

— Du cinquantième au dernier jour de leur vie, elles peuvent ensemble des parfums hostiles signifiant qu'elle ne *accéder à l'occupation la plus passionnante pour une fourmi cita-* doit pas rester dans cette pièce.

dine : la chasse et l'exploration de contrées inconnues. Elle continue malgré tout à progresser au milieu Nota : *dès le onzième jour les sexués ne sont plus astreints au travail. Ils restent le plus souvent oisifs, consignés dans leurs* du tumulte des préparatifs. Elle bouscule tout le *quartiers jusqu'au jour du vol nuptial.*

monde, disperse à tout va ses phéromones.

Edmond Wells,

327e ! 327e ! Où es-tu, 327e ?

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

Les princes ne se gênent pas pour lui dire qu'on ne choisit pas comme ça son mâle copulateur ! Elle doit Le 327e mâle se prépare lui aussi. Dans le champ être patiente, faire confiance au hasard. Un peu de de ses antennes, les autres mâles ne parlent que de pudeur...

femelles. Très peu en ont vu. Ou alors c'étaient de La 56e femelle finit pourtant par trouver son comfurtives visions dans les couloirs de la

Cité interdite. pagnon. Il est mort. Sa tête a été tranchée net d'un Beaucoup fantasment. Ils les imaginent avec des

coup de mandibules.

parfums capiteux, d'un érotisme foudroyant.

Un des princes prétend avoir échangé une trophal *TOTALITARISME : Les fourmis intéressent les hommes, car ils pensent* laxie avec une femelle. Son miellat avait la saveur de *qu'elles sont parvenues à créer un système totalitaire réussi. Il est* la sève de bouleau, ses hormones sexuelles émet *vrai que de l'extérieur on a l'impression que dans la fourmilière tout le monde travaille, tout le monde obéit, tout le monde est prêt* taient des effluves comparables à ceux des jonquilles *à se sacrifier, tout le monde est pareil. Et pour l'instant les systèmes* coupées.

totalitaires humains ont tous échoué...

Les autres l'envient en silence.

Alors on pense à copier l'insecte social (l'emblème de Napoléon 327

n'était-il pas l'abeille ?). Les phéromones qui inondent la fourmi- e qui, lui, a vraiment goûté au miellat d'une

lière d'une information globale, c'est la télévision planétaire femelle (et de quelle femelle !) sait que celui-ci n'est *d'aujourd'hui. L'homme croit qu'en offrant à tous ce qu 'il estime le* en rien différent du miellat des ouvrières ou des *meilleur, il débouchera un jour sur une humanité parfaite.* bonbonnes. Toutefois, il ne se mêle pas à la conver *Ce n'est pas le sens des choses.* sation.

La nature, n'en déplaise à M. Darwin, n'évolue pas vers la supré- matie des meilleurs (selon quels critères, d'ailleurs ?). Une idée coquine lui traverse plutôt l'esprit. Il *La nature puise sa force dans la diversité. Il lui faut des bons, des* 156

157

méchants, des fous, des désespérés, des sportifs, des grabataires, dent même être... les principales gardiennes de la *des bossus, des becs-de-lièvre, des gais, des tristes, des intelligents, dès imbéciles, des égoïstes, des généreux, des petits, des grands, des* sécurité et de la santé de la Meute.

noirs, des jaunes, des rouges, des blancs... Il en faut de toutes les La princesse hurle des phéromones de colère.

religions, de toutes les philosophies, de tous les fanatismes, de Parce que 327e était dangereux pour la sécurité de la *toutes les sagesses... Le seul danger est que l'une quelconque de ces* Meute ? Oui, répondent les deux tueuses. Un jour *espèces soit éliminée par une autre.*

elle comprendrait, pour l'instant elle était encore *On a vu que les champs de maïs artificiellement conçus par les hommes et composés des frères jumeaux du meilleur épi (celui qui* jeune...

a besoin de moins d'eau, celui qui résiste le mieux au gel, celui qui Comprendre, comprendre quoi ? Qu'il y a des

donne les plus beaux grains) mouraient tous d'un coup à la assassins superorganisés au sein même de la Cité, et *moindre maladie. Alors que les champs de maïs sauvages, compo- sés de plusieurs souches différentes ayant chacune leurs spécifici-* qu'ils prétendent la sauver en éliminant des mâles *tés, leurs faiblesses, leurs anomalies, arrivaient toujours à trouver* qui ont « vu des choses cruciales pour la survie de la *une parade aux épidémies.*

Meute ».

La nature hait l'uniformité et aime la diversité. C'est là peut-être que se reconnaît son génie.

La boiteuse condescend à s'expliquer. Il ressort de son discours que les guerrières au parfum de roche Edmond Wells,

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

sont les « soldates anti-mauvais stress ». Il y a de bons stress qui font que la Meute progresse et comElle regagne le dôme à petits pas accablés. Dans bat. Et il y a de mauvais stress qui font que la Meute un couloir proche du gynécée, ses ocelles infrarous'autodétruit... ges lui font distinguer deux silhouettes. Ce sont les Toutes les informations ne sont pas bonnes à

assassins au parfum de roche ! Il y a la grosse et la entendre. Certaines provoquent des angoisses « mépetite qui boite !

taphysiques », qui n'ont pas encore de solution. Alors qu'elles viennent droit sur elle, 56e fait vromAlors, la Meute s'inquiète, mais se trouve inhibée, bir ses ailes et saute au cou de la boiteuse. Mais elles incapable de réagir...

ont tôt fait de l'immobiliser. Pourtant, au lieu de C'est très mauvais

pour tous. La Meute se met à

l'exécuter, elles lui imposent un contact antennaire. produire des toxines qui l'empoisonnent. La survie La femelle est en rage. Elle leur demande pourde la Meute « à long terme » est plus importante que quoi avoir tué le 327e mâle, puisque de toute façon il la connaissance du réel « à court terme ». Si un oeil a allait mourir lors du vol. Pourquoi l'ont-elles assasvu quelque chose que le cerveau sait dangereux pour siné ?

tout le reste de l'organisme, il vaut mieux que le Les deux tueuses essaient de la raisonner. Certaicerveau crève cet oeil... nes choses, selon elles, ne sauraient attendre. Et La grosse se joint à la boiteuse pour résumer ainsi quoi qu'il en coûte. Il y a des tâches mal vues, des ces savants propos :

gestes mal jugés qui doivent pourtant être accomplis si l'on veut que la Meute continue à fonctionner *Nous avons crevé l'oeil,*

normalement. Faut pas être naïf... l'unité de Bel-okan, cela se mérite. Et si cela devient nécessaire, ça *Nous avons coupé le stimulus nerveux,*

se soigne !

Nous avons arrêté l'angoisse.

Mais alors, elles ne sont pas des espionnes ?

Les antennes insistent, précisant que tous les orgaNon, elles ne sont pas des espionnes. Elles prétennismes sont munis de ce genre de sécurité parallèle. 158

159

Ceux qui ne l'ont pas meurent de peur ou se suiciOn les voit travailler, creuser, courir. dent pour ne pas affronter le réel angoissant.

Pour un enfant c'est fascinant. C'est comme si on 56e est assez surprise mais ne perd pas pied. Belle lui offrait une ville. A part que les habitants sont phéromone en vérité ! S'ils veulent cacher l'existence minuscules. Comme des centaines de petites poude l'arme secrète, il est de toute façon trop tard. Tout pées mobiles et douées d'autonomie.

le monde sait que La-chola-kan en a d'abord été

Pour tout avouer, je possède moi-même de semvictime, même si le

mystère reste entier du point de blables fourmilières. Tout simplement parce que, vue technologique...

dans le cadre de mon travail de biologiste, je suis Les deux soldates, toujours flegmatiques, ne relâamené à les étudier. Je les ai installées dans des chent pas leur étreinte. Pour La-chola-kan, tout le aquariums bouchés avec du carton aéré.

monde a déjà oublié ; la victoire a apaisé les curiosiCependant, chaque fois que je me retrouve devant tés. D'ailleurs, il suffit de renifler dans les couloirs, il ma fourmilière, j'ai une impression bizarre. Comme n'y a pas la moindre odeur de toxine. Toute la Meute si j'étais omnipotent dans leur monde. Comme si

est tranquille en cette veille de fête de la Renaisj'étais leur Dieu... sance.

Si j'ai envie de les priver de nourriture, mes fourQue lui veulent-elles alors ? Pourquoi lui coincentmis mourront toutes ; s'il me prend fantaisie elles la tête ainsi ?

d'engendrer la pluie, il me suffit de verser à l'arrosoir Durant la course-poursuite dans les étages inféle contenu d'un verre sur leur cité ; si je décide de rieurs, la boiteuse a repéré une troisième fourmi. leur augmenter la température ambiante, j'ai juste à

Une soldate. Quel est son numéro d'identification ?

les installer sur le radiateur ; si je veux en kidnapper Voilà donc pourquoi elles ne l'ont pas tuée tout de une pour l'examiner au microscope, je n'ai qu'à

suite ! En guise de réponse, la femelle plante profonprendre mes pincettes et les plonger dans l'aquadément ses deux pointes d'antennes dans les yeux de rium ; et si mon caprice est d'en tuer, il n'y aura la grosse. D'être aveugle de naissance ne l'empêche aucune résistance. Elles ne comprendront même pas pas d'avoir très mal. Quant à la boiteuse, stupéfaite, ce qui leur arrive.

elle lâche à moitié prise.

Je vous le dis, Messieurs, c'est un pouvoir exorbiLa femelle court et vole pour aller plus vite. Ses tant qui nous est donné sur ces êtres, uniquement ailes soulèvent un nuage de poussières qui égare ses parce qu'ils sont de morphologie réduite.

poursuivantes. Vite, il lui faut rejoindre le dôme. Moi, je n'en abuse pas. Mais j'imagine un enfant... Elle vient de frôler la mort. Elle va maintenant lui aussi, il peut tout leur faire.

commencer une autre vie.

Parfois il me vient une idée stupide. En voyant ces cités de sable, je me dis : et si c'était la nôtre ? Si Extrait du discours de pétition contre les fourminous étions nous aussi installés dans quelque aqualières jouets, prononcé par Edmond Wells devant la rium prison et surveillés par une autre espèce

commission d'enquête de l'Assemblée nationale :

géante ?

« Hier, j'ai vu dans les magasins ces nouveaux

Si Adam et Eve avaient été deux cobayes expérijouets offerts aux enfants pour leur Noël. Ce sont des mentaux déposés dans un décor artificiel, pour

boîtes en plastique transparent, remplies de terre

"voir" ?

avec six cents fourmis à l'intérieur et la garantie Si le bannissement du paradis dont parle la Bible d'une reine féconde.

n'avait été qu'un-changement d'aquarium prison ?

160

161

Si le Déluge, après tout, n'avait été qu'un verre jour offerte en cadeau de Noël à un jeune dieu irresd'eau renversé par un Dieu négligent ou curieux ?

ponsable ? »

Impossible, me direz-vous ? Allez savoir... La seule différence pourrait être que mes fourmis sont reteLe soleil est à son zénith. nues par des parois de verre et que nous sommes

Les retardataires, mâles et femelles, se pressent enfermés par une force physique : l'attraction terresdans les artères affleurant à la peau de la

Cité. Des tre !

ouvrières les poussent, les lèchent, les encouragent. Mes fourmis arrivent toutefois à taillader le carLa 56e femelle se noie à temps dans cette foule en ton, plusieurs se sont déjà évadées. Et nous, nous liesse où toutes les odeurs passeports se confondent. arrivons à lancer des fusées qui échappent à l'attracPersonne ici n'arrivera à identifier ses effluves. Se tion gravitationnelle.

laissant porter par le flot de ses soeurs, elle monte de Revenons aux cités en aquarium. Je vous l'ai dit plus en plus haut et traverse des quartiers

tout à l'heure, je suis un dieu magnanime, miséricorjusqu'alors inconnus. dieux, et même un peu superstitieux. Alors je ne fais Soudain, à l'angle d'un couloir, elle rencontre une jamais souffrir mes sujets. Je ne leur fais pas ce que chose qu'elle n'avait encore jamais vue. La lumière je n'aimerais pas qu'on me fasse.

du jour. Ce n'est d'abord qu'un halo sur les murs, Mais les milliers de fourmilières vendues à la Noël mais bientôt cela se transforme en clarté aveuglante. vont transformer les enfants en autant de petits Voici enfin cette force mystérieuse que lui avaient dieux. Seront-ils tous aussi magnanimes et miséridécrite les nourrices. La chaude, la douce, la belle cordieux que moi ?

lumière. La promesse d'un nouveau monde fabuSûrement, la plupart comprendront qu'ils sont leux.

responsables d'une ville et que cela leur donne des A force d'absorber des photons bruts dans ses glodroits mais aussi des devoirs divins : les nourrir, les bes oculaires, elle se sent ivre. Comme si elle avait abusé du miellat fermenté du trente-deuxième étage. mettre à bonne température, ne pas les tuer pour le La 56

plaisir.

e princesse continue d'avancer. Le sol est

éclaboussé de taches d'un blanc dur. Elle patauge Les enfants, cependant, et je pense notamment

dans les photons chauds. Pour quelqu'un qui a vécu aux tout-petits qui ne sont pas encore responsables, son enfance sous terre, le contraste est violent. subissent des contrariétés : échecs scolaires, dispuNouveau virage. Un pinceau de lumière pure la tes des parents, bagarres avec

les copains. Dans un fusille, s'élargit en cercle éblouissant, puis en voile accès de colère, ils peuvent très bien oublier leurs d'argent. Le bombardement de lumière l'oblige à

devoirs de "jeune dieu", et je n'ose imaginer alors le reculer. Elle en sent les grains lui entrer dans les sort de leurs "administrés"...

yeux, lui brûler les nerfs optiques, lui ronger les trois Je ne vous demande pas de voter cette loi interdicerveaux. Trois cerveaux... vieil héritage des ancêtres sant les fourmilières jouets au nom de la pitié pour vers qui possédaient un ganglion nerveux pour chales fourmis, ou de leurs droits d'animaux. Les anique anneau, un système nerveux pour chaque partie maux n'ont aucun droit : on les fait naître en batterie du corps.

pour les sacrifier à notre consommation. Je vous Elle progresse contre le vent de photons. Au loin demande de la voter en imaginant que nous-mêmes

elle distingue les silhouettes de ses soeurs qui se font sommes peut-être étudiés et prisonniers d'une struchapper par l'astre solaire. On dirait des fantômes. ture géante. Souhaiteriez-vous que la Terre soit un

163

Elle avance encore. Sa chitine devient tiède. Cette *PRÉDATEUR : Que serait notre civilisation humaine si elle ne s'était* lumière qu'on a mille fois essayé de lui décrire est *pas débarrassée de ses prédateurs majeurs, tels les loups, les lions,* au-delà de tout langage, il faut la vivre ! Elle a une *les ours ou les lycaons ?*

pensée pour toutes les ouvrières de la sous-caste des *Sûrement une civilisation inquiète, en perpétuelle remise en cause.*

« concierges » qui restent toute leur vie enfermées *Les Romains, pour se donner des frayeurs au milieu de leurs libations, faisaient apporter un cadavre. Tous se rappelaient ainsi* dans la Cité et ne sauront jamais ce qu'est l'extérieur *que rien n'est gagné et que la mort peut survenir à n'importe quel* et son soleil.

instant.

Elle pénètre dans le mur de lumière et se trouve *Mais de nos jours l'homme a écrasé, éliminé, mis au musée toutes* projetée de l'autre côté, hors de la Cité. Ses yeux à

les espèces capables de le manger. Si bien qu'il ne reste plus que les facettes accommodent peu à peu, cependant qu'elle *microbes, et peut-être les fourmis, pour l'inquiéter. La civilisation myrmécéenne, en revanche, s'est développée sans* ressent les piqûres de l'air sauvage. Un air froid, *parvenir à éliminer ses prédateurs majeurs. Résultat : cet insecte* mobile et parfumé, à l'opposé de l'atmosphère appri *vit une perpétuelle remise en cause. Il sait qu'il n'a fait que la* voisée du monde où elle a vécu.

moitié du chemin, puisque même l'animal le plus stupide peut détruire d'un coup de patte le fruit de millénaires d'expérience Ses antennes virevoltent. Elle a du mal à les orien *réfléchie.* ter à sa guise. Un courant d'air plus rapide les lui plaque sur le visage. Ses ailes claquent.

Edmond Wells,

Là-haut, à la pointe du dôme, des ouvrières la

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

réceptionnent. Elles la saisissent par les pattes, la Le vent s'est calmé, les courants d'air se font rares, hissent, la poussent en avant dans une cohue de

la température monte. A 22°-temps, la Cité décide de sexués, des centaines de mâles et de femelles qui lâcher ses enfants.

grouillent et s'entassent sur une étroite surface. La Les femelles font vrombir leurs quatre ailes. Elles 56e princesse comprend qu'elle est sur la piste de sont prêtes, archiprêtes. Toutes ces odeurs de mâles décollage du vol nuptial mais qu'il faut attendre que mûrs ont porté leur appétit sexuel à son comble. la météo soit meilleure.

Les premières vierges décollent avec grâce. Elles Or, tandis que le vent continue de faire des siens'élèvent à une centaine de têtes et... se font déjà

nes, une dizaine de moineaux ont repéré les sexués. faucher par les moineaux. Aucune ne passe.

Excités par l'aubaine, ils volettent de plus en plus En bas, c'est le désarroi, mais on ne va pas renonprès. Lorsqu'ils se rapprochent trop, les artilleuses cer pour autant. Une seconde vague décolle. Quatre placées en couronne autour de la cime les gratifient femelles sur cent arrivent à franchir le barrage de de leurs jets d'acide.

becs et de plumes. Les mâles partent à leur poursuite Justement, voilà

qu'un de ces oiseaux tente sa

en escadre serrée. Eux, on les laisse passer, ils sont chance, il plonge dans le tas, saisit trois femelles et trop chétifs pour intéresser des moineaux.

remonte ! Avant que l'audacieux n'ait repris de l'altiUne troisième vague de femelles s'élance à l'assaut tude, il est abattu par les artilleuses ; il se roule dans des nuages. Plus de cinquante oiseaux se trouvent l'herbe, pitoyable, la bouche encore pleine, dans sur son chemin. C'est un carnage. Aucune survil'espoir d'essuyer le poison de ses ailes. vante. Les volatiles, eux, sont de plus en plus nomQue ça leur serve d'exemple, à tous ! Et de fait, les breux, comme s'ils s'étaient donné le mot. Il y a moineaux ont un peu reculé... Mais personne n'est maintenant là-haut des moineaux, des merles, des dupe. Ils ne vont pas tarder à revenir, tester encore la rouges-gorges, des pinsons, des pigeons... Ça piaille défense antiaérienne.

fort. Pour eux aussi c'est la fête !

164

165

Une quatrième vague décolle. Là encore, pas une

mandibules des deux autres se referment sur le vide. femelle ne passe. Les oiseaux se battent entre eux, Elles ne l'ont pas ratée de beaucoup.

pour les meilleurs morceaux.

Les artilleuses s'énervent. Elles tirent verticale56e se maintient un instant à mi-hauteur entre la ment de toute la puissance de leur glande à acide Cité et la nuée d'oiseaux. Puis elle est enveloppée par formique. Mais les prédateurs sont trop haut. Les l'essor de la dixième vague, elle en profite, elle fonce, gouttes mortelles retombent en pluie sur la ville, elle aussi, droit vers le gouffre aérien. Ses deux voicausant de nombreux dégâts et blessures. sines se font happer, alors qu'elle passe inopinément Des femelles renoncent, effrayées. Elles jugent

entre les énormes serres d'une mésange.

qu'il est impossible de traverser et préfèrent redesSimple question de chance. cendre pour copuler en salle, en compagnie d'autres Voilà, elles sont quatorze à être sorties indemnes princesses accidentées.

de la dixième vague. Mais 56e ne se fait pas trop La cinquième vague se dresse, prête au sacrifice d'illusions. Elle n'a surmonté que la première

suprême. Il faut à toute force franchir ce mur de épreuve. Le plus dur est à venir. Elle connaît ses becs ! Dix-sept femelles passent, filées de près par chiffres. En général, sur mille cinq cents princesses quarante-trois mâles.

envolées, une dizaine touchent le sol sans encombre. Sixième vague : douze femelles sont passées !

Quatre reines, dans l'hypothèse la plus optimiste, Septième : trente-quatre !

parviendront à construire leur cité.

56e agite les ailes. Elle n'ose pas encore y aller. Une tête de soeur vient de tomber à ses pieds, mollement *PARFOIS LORSQUE : Parfois, lorsque je me promène en été, je m'aper-* suivie d'un duvet de sinistre augure. Elle voulait *çois que j'ai failli marcher sur une espèce de mouche. Je la regarde mieux : c'est une reine fourmi. S'il y en a une, il y en a mille. Elles* savoir ce qu'était le grand Extérieur ? Ah, mainte *se contorsionnent à terre. Elles se font toutes écraser par les chaus-* nant elle est fixée !

sures des gens, ou bien percutent le pare-brise des voitures. Elles Va-t-elle s'élancer avec la huitième vague ? Non... *sont épuisées, sans plus aucun contrôle de leur vol. Combien de cités furent ainsi anéanties, d'un simple coup d'essuie-glace sur* Et elle fait bien, car celle-ci est complètement anéan *une route d'été ?*

tie.

La princesse a le trac. Elle refait vrombir ses quaEdmond Wells, tre ailes et se soulève un peu. Bon, ça au moins ça *Encyclopédie du savoir relatif et absolu.*

marche, il n'y a pas de problème, seulement c'est la tête qui... La peur l'envahit. Il faut rester lucide. Il y a Tandis que la 56e femelle active ses quatre longues très peu de chances qu'elle réussisse.

ailes en vitraux, elle perçoit derrière elle la muraille de plumes qui se referme sur la onzième et la dou56e interrompt ses battements : soixante-treize zième vague. Pauvres ! Encore cinq vagues de femelfemelles de la neuvième vague viennent de passer. les et la Cité aura craché tous ses espoirs.

Les ouvrières poussent des phéromones d'encouragement. L'espoir renaît. Va-t-elle partir avec la Elle n'y pense déjà plus, aspirée dans l'azur infini. dixième vague ?

Tout est bleu si bleu ! C'est fantastique de fendre les airs pour une fourmi qui n'avait connu que la vie Comme elle hésite, elle repère brusquement, un

sous terre. Il lui semble se mouvoir dans un autre peu plus loin, la petite boiteuse et la grosse tueuse monde. Elle a quitté ses étroites galeries pour un aux yeux morts désormais. Il n'en faut pas plus pour espace vertigineux où tout explose en trois dimenla décider. Elle prend son vol d'un seul coup. Les sions.

166

167

Elle découvre intuitivement toutes les possibilités leuse. D'étranges liquides coulent de toutes ses glandu vol. En portant son poids sur cette aile, elle vire à

des. Ils se mélangent en une soupe effervescente qui droite. Elle monte en changeant l'angle de pas de son se déverse dans ses encéphales.

battement. Ou descend. Ou accélère... Elle s'aperçoit Parvenue à la cime des herbes, elle rassemble ses que pour prendre un virage parfait, il lui faut planter forces et reprend son battement d'ailes. Elle remonte le bout des ailes dans un axe imaginaire et ne pas maintenant en flèche. Lorsqu'elle a rétabli son

hésiter à positionner son corps dans un angle de plus assiette, le mâle ne se sent plus très bien. Il grelotte de 45°.

des pattes, ses mandibules n'arrêtent pas de s'ouvrir La 56e femelle découvre que le ciel n'est pas vide. et de se refermer sans raison. Arrêt cardiaque. Et Loin de là. Il est rempli de courants. Certains, les chute libre...

« pompes », la font monter. Les trous d'air, en revanChez la plupart des insectes, les mâles sont proche, lui font perdre de l'altitude. On ne peut les grammés pour mourir dès leur premier acte

repérer qu'en observant les insectes placés plus en d'amour. Ils n'ont droit qu'à un seul coup, le bon. A avant, selon leurs mouvements on anticipe...

peine les spermatozoïdes quittent-ils le corps qu'ils Elle a froid. Il fait froid en altitude. Parfois, il y a emportent avec eux la vie de son propriétaire.

des tourbillons, des bourrasques d'air tiède ou glacé

Chez les fourmis, l'éjaculation tue le mâle. Chez qui la font tourner comme une toupie.

d'autres espèces c'est la femelle, qui, une fois comUn groupe de mâles s'est lancé à sa poursuite. La blée, massacre son bienfaiteur. Tout bonnement

56e femelle prend de la vitesse, pour n'être rattrapée parce que les émotions lui ont ouvert l'appétit. que par les plus rapides et les plus opiniâtres. C'est la Il faut se rendre à l'évidence : l'univers des insectes première sélection génétique.

est globalement un univers de femelles, plus préciséElle sent un contact. Un mâle s'arrime à son abdoment de veuves. Les mâles n'y ont qu'une place épimen, la grimpe, l'escalade. Il est assez menu, mais sodique...

comme il a cessé de battre des ailes son poids semble Mais déjà un second géniteur s'agrippe à elle. Ausconsidérable. sitôt parti, aussitôt remplacé ! Il en vient un troiElle perd un peu d'altitude. Au-dessus, le mâle se sième, puis encore beaucoup d'autres. La 56e fetortille pour ne pas être gêné par le battement melle ne les compte plus. Ils sont au moins dix-sept d'ailes. Complètement en déséquilibre, il recourbe ou dix-huit à se relayer pour remplir sa spermathèson abdomen pour atteindre de son dard le sexe que de gamètes frais.

féminin.

Elle sent le liquide vivant qui bouillonne dans son Elle attend les sensations avec curiosité. Des picoabdomen. C'est la réserve d'habitants de sa future tements délicieux commencent à l'envahir. Cela lui cité. Des millions de cellules sexuelles mâles qui lui donne une idée. Sans avertir, elle bascule en avant et permettront de pondre tous les jours pendant quinze fonce en piqué. C'est fou ! La grande extase ! Vitesse ans.

et sexe composent son premier grand cocktail de

Tout autour d'elle ses soeurs sexuées partagent les plaisir.

mêmes émotions. Le ciel est plein de femelles volanL'image du 327e mâle apparaît furtivement dans tes, montées par un ou plusieurs mâles, copulant son cerveau. Le vent siffle entre les poils de ses yeux. ensemble avec la même femelle. Caravanes d'amour Une sève pimentée fait frissonner ses antennes. Cersuspendues dans les nuages. Ces dames sont ivres de tains de ses esprits se métamorphosent en mer houfatigue et de bonheur. Elles ne sont plus princesses, 168

169

elles sont reines. Leurs jouissances à répétition les avoir vu l'un de ces monstres rester immobile

ont comme assommées et elles ont bien du mal à

comme une pierre pendant 10°. Toutes évoquent les contrôler leur cap de vol.

récits des premières Belokaniennes affrontant à

C'est le moment qu'ont choisi quatre majestueuses mandibules nues ces monstres — à l'époque l'utilisahirondelles pour surgir d'un cerisier en fleur. Elles ne tion de l'acide formique n'était pas aussi répandue. volent pas, elles glissent entre les couches de ciel 103 683e ne peut réprimer un frisson. Elle n'a

avec une impassibilité qui glace... Elles fondent sur jamais vu jusqu'à présent de lézard, et la perspective les fourmis ailées, bec grand ouvert, et les gobent les d'en attaquer un à mandibules nues ou même au jet unes après les autres. La 56

d'acide n'est pas pour la rassurer. Elle se dit qu'à la e est prise en chasse à son

tour.

première occasion elle se débinera. Après tout, son enquête sur « l'arme secrète des termites » est plus 103 683

vitale pour la survie de la Cité qu'une quelconque e se trouve dans la salle des explorateurs.

Elle comptait continuer seule l'enquête en infiltrant chasse sportive.

la termitière de l'Est, mais on lui a proposé de se Les exploratrices sont prêtes. Elles remontent les joindre à un groupe d'exploratrices pour

aller à la couloirs de la ceinture extérieure puis émergent

« chasse au dragon ». On a en effet repéré un lézard dans la lumière par la sortie numéro 7, dite « sortie dans la zone de broutage de la cité de Zoubi-zoubide l'Est ». kan, qui possède le plus important cheptel de puceIl leur faut d'abord quitter la banlieue de la Cité. rons de toute la Fédération — 9 millions de bêtes à

Ce n'est pas simple. Tous les abords de Bel-o-kan traire ! Or, la présence d'un de ces sauriens peut sont encombrés d'une foule d'ouvrières et de soldagêner considérablement les activités pastorales. tes plus pressées les unes que les autres.

Par chance, Zoubi-zoubi-kan se trouve à la limite Il y a plusieurs flux. Certaines fourmis sont charest de la Fédération, juste à mi-chemin entre la cité

gées de feuilles, de fruits, de graines, de fleurs ou de termite et Bel-o-kan. 103 683

champignons. D'autres transportent des brindilles et e a donc accepté de

partir avec cette expédition. Ainsi son départ passera des cailloux qui serviront de matériaux de construcinaperçu. tion. D'autres encore charrient du gibier... Brouhaha Autour d'elle les autres exploratrices se préparent d'odeurs.

avec minutie. Elles remplissent à ras bord leur jabot Les chasseresses se frayent un passage dans les

social de réserves énergétiques sucrées et leur poche embouteillages. Puis le trafic se fait plus fluide. d'acide formique. Puis elles se badigeonnent de bave L'avenue se rétrécit pour devenir une route qui

d'escargot pour se protéger du froid et aussi (mainn'occupe que trois têtes (neuf millimètres) de large, tenant elles le savent) des spores *d'alternaria.* puis deux, puis une. Elles doivent être déjà loin de la On parle de la chasse au lézard. Certaines le comCité, elles n'en perçoivent plus les messages collecparent aux salamandres ou aux grenouilles, mais la tifs. Le groupe a coupé son cordon ombilical olfactif majorité des trente-deux exploratrices s'accorde à lui et se constitue en unité autonome. Il adopte la forreconnaître une suprématie quant à la difficulté de mation « balade », où les fourmis s'alignent deux par chasse.

deux.

Une vieille prétend que les lézards ont le pouvoir Il croise bientôt un autre groupe, également des de faire repousser leur queue lorsque celle-ci est exploratrices. Celles-là ont dû en voir de rudes. Leur coupée ! On se moque d'elle... Une autre affirme mince troupe ne compte plus une seule fourmi

170

171

indemne. Rien que des mutilées. Certaines n'ont

pour la détourner du travail qu'elle a entrepris dans les secondes précédentes.

plus qu'une patte et se traînent lamentablement. Ça ne va pas mieux pour celles qui n'ont plus d'antennes Edmond Wells,

ou d'abdomen.

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

103 683e n'a jamais vu de soldates aussi abîmées Contournant les arbres, les buttes de terre et les depuis la guerre des Coquelicots. Elles doivent avoir buissons épineux, les exploratrices continuent de se affronté quelque chose de terrifiant... Peut-être faufiler en direction de l'orient maléfique.

l'arme secrète ?

La route s'est resserrée, mais des équipes de voirie 103 683e veut engager le dialogue avec une grosse sont encore présentes. On ne néglige jamais les voies guerrière aux longues mandibules cassées. D'où

d'accès menant d'une cité à une autre. Des cantonviennent-elles ? Que s'est-il passé ? Est-ce les terminières arrachent la mousse, déplacent les brindilles tes ?

barrant le chemin, déposent des signaux odorants L'autre ralentit et, sans répondre, tourne son

avec leur glande de Dufour.

visage. Epouvante, les orbites sont vides ! Et le crâne Maintenant, les

ouvrières circulant en sens inverse est fendu de la bouche à l'articulation du cou.

se font rares. On trouve parfois sur le sol des phéromones indicatrices :« Au carrefour 29 faites le déElle la regarde s'éloigner. Plus loin, elle tombe et tour par les aubépines ! » Il pourrait s'agir de la ne se relève plus. Elle trouve encore la force de dernière trace d'une embuscade d'insectes ennemis. ramper hors du chemin, pour que son cadavre ne

En marchant, 103 683e va de surprise en surprise. gêne pas le passage.

Elle n'était jamais venue dans cette région. Il y a là

La 56

des bolets Satan de quatre-vingts têtes de haut !

e femelle essaye d'effectuer un piqué serré

L'espèce est pourtant caractéristique des régions de pour échapper à l'hirondelle, mais celle-ci est dix fois l'Ouest.

plus rapide. Déjà un grand bec ombrage le bout de Elle reconnaît aussi des satyres puants dont

ses antennes. Le bec recouvre son abdomen, son

l'odeur fétide attire les mouches, des vesses de loup thorax, sa tête. Le bec la dépasse. Le contact avec le perlées ; elle escalade une chanterelle et en piétine palais est insupportable. Puis le bec se referme. Tout avec bonheur la chair molle.

est fini.

Elle découvre toutes sortes de plantes étranges : chanvre sauvage dont les fleurs retiennent si bien la rosée, superbes et inquiétants sabots de Vénus, pied *SACRIFICE : A observer la fourmi, on dirait qu'elle n'est motivée que par des ambitions extérieures à sa propre existence. Une tête cou-* de chat à longue tige...

pée essayera encore de se rendre utile en mordillant des pattes Elle s'approche d'une impatiente, dont les fleurs *adverses, en coupant une graine ; un thorax se traînera pour* ressemblent à des abeilles, et commet l'imprudence *boucher une issue aux ennemis.*

de toucher. Aussitôt les fruits mûrs lui éclatent au *Abnégation ? Fanatisme envers la cité ? Abêtissement dû au col-* visage, la couvrant de

graines jaunes collantes ! Heu *lectivisme* ?

reusement que ce n'est pas de l' *alternaria ... Non, la fourmi sait aussi vivre en solitaire. Elle n'a pas besoin de la Meute, elle peut même se révolter.*

Pas découragée, elle grimpe sur une anémone

Alors pourquoi se sacrifie-t-elle ?

fausse renoncule pour examiner le ciel de plus près. *Au stade ou en sont mes travaux, je dirais : par modestie. Il semble* Elle voit là-haut des abeilles qui font des huit pour *que pour elle sa mort ne soit pas un événement assez important* 172

173

indiquer à leurs soeurs l'emplacement des fleurs à

sans doute, l'importance inhabituelle et la belle pollen.

allure du cheptel local.

Le paysage devient de plus en plus sauvage. Des

103 683e et ses compagnes s'approchent d'un trouodeurs mystérieuses circulent. Des centaines de peau occupé à vampiriser une branche de rosier.

petits êtres non identifiables fuient en tous sens. On Elles lancent bien deux ou trois questions, mais les ne les repère que par le craquement des feuilles pucerons gardent leur trompe plongée dans la chair sèches.

végétale sans leur prêter la moindre attention. Après La tête encore pleine de picotements, 103 683

tout, ils ne connaissent peut-être même pas le lane gage odorant des fourmis... Les exploratrices cherrejoint la troupe. C'est ainsi qu'elles arrivent d'un pas chent des antennes la bergère. Mais n'en repèrent tranquille aux abords de la cité fédérée de Zoubiaucune. zoubi-kan. De loin, on dirait un bosquet comme un autre. N'était l'odeur et le chemin tracé, personne Il arrive alors quelque chose d'affolant. Trois cocn'irait chercher une ville par ici. En fait Zoubi-zoubicinelles se laissent tomber au milieu du troupeau. Ces fauves redoutables sèment la panique parmi les kan est une cité rousse classique, avec une souche,

pauvres pucerons que leurs ailes rognées empêchent un dôme de branchettes et des dépotoirs. Mais tout de fuir.

est caché sous les arbustes.

Les loups, heureusement, font surgir les bergères. Les entrées de la Cité sont situées en hauteur,

Deux fourmis zoubizoubikaniennes sautent de derpresque au ras du sommet du dôme. On les atteint rière une feuille. Car elles se cachaient pour mieux en passant par un bouquet de fougères et de roses surprendre les prédateurs rouges tachetés de noir, sauvages. Ce que font les exploratrices.

qu'elles mettent en joue et foudroient de leur tir Ça grouille de vie là-dedans. Les pucerons ne se d'acide précis.

distinguent pas facilement, ils sont de la même couPuis elles courent rassurer les troupeaux de puceleur que les feuilles. Une antenne et un oeil avertis rons encore apeurés. Elles les traient, tambourinent repèrent pourtant sans difficulté les milliers de petisur leur abdomen, caressent leurs antennes. Les tes verrues vertes qui grossissent lentement au fur et pucerons font alors apparaître une grosse bulle de à mesure qu'elles « broutent » la sève.

sucre transparent. Le précieux miellat. Tout en se Un accord fut passé, il y a très longtemps, entre les remplissant de cette liqueur, les bergères zoubizoufourmis et les pucerons. Ceux-ci nourrissent les fourbikaniennes aperçoivent les exploratrices belokamis, qui les protègent en retour. En vérité, certaines niennes.

cités coupent les ailes de leurs « vaches à lait » et Et les saluent. Contact antennaire.

leur donnent leurs propres odeurs passeports. C'est *Nous sommes venues pour chasser le lézard,* émet plus commode pour garder les troupeaux...

l'une d'entre elles.

Zoubi-zoubi-kan pratique ce genre d'entourloupe. *Dans ce cas, il vous faut continuer vers l'est. On a* Pour se racheter, ou peut-être par pur modernisme, *repéré l'un de ces monstres dans la direction du poste* la Cité a construit en son deuxième étage de grandio *de Guayeï-Tyolot.* ses étables pourvues de tout le confort nécessaire au Au lieu de leur proposer une trophallaxie comme

bien-être des pucerons. Les nourrices fourmis y soic'est l'usage, les bergères leur proposent de se nourgnent les oeufs de leurs aphidiens avec la même rir directement sur les bêtes. Les exploratrices ne se concentration que les oeufs myrmécéens. D'où vient, le font pas dire deux fois. Chacune choisit son puce174

175

ron et se met à lui titiller l'abdomen pour traire le Une feuille passe à portée, elle s'y cramponne de délicieux miellat.

toutes ses mandibules. Elle agite les pattes arrière avec frénésie, mais ce mode de propulsion donne des A l'intérieur du gosier c'est noir, puant et huileux. résultats misérables. Elle se traîne ainsi à la surface La 56e femelle, tout enduite de bave, glisse maintedes flots depuis un long moment quand une ombre nant dans la gorge de son prédateur. Faute de dents, gigantesque se profile. Un têtard ? Non, c'est mille il ne l'a pas mâchée, elle est encore intacte. Pas fois plus gros qu'un têtard. La 56e femelle distingue question de se résigner, avec elle c'est toute une ville une forme effilée, à la peau lisse et tigrée. C'est pour qui disparaîtrait.

elle une vision inédite. Une truite !

En un suprême effort, elle plante ses mandibules Les petits crustacés, cyclopes, daphnies, fuient dans la chair lisse de l'oesophage. Ce réflexe la sauve. devant le monstre. Lequel s'enfonce puis remonte L'hirondelle a un haut-le-coeur, elle tousse et prodans la direction de la reine qui se cramponne à sa pulse au loin l'aliment irritant. Aveuglée, la 56e fefeuille, terrifiée. melle tente de voler, mais ses ailes engluées sont bien De toute la puissance de ses nageoires, la truite trop lourdes. Elle tombe au beau milieu d'un fleuve. s'élance et crève la surface. Tandis qu'une grosse Des mâles à l'agonie s'abattent autour d'elle. Elle vague malmène la fourmi, la truite est comme susdétecte là-haut le vol arythmique d'une vingtaine de pendue en l'air, elle ouvre une gueule armée de fines soeurs qui ont survécu au passage des hirondelles. dents et gobe un moucheron qui voletait par là. Puis Epuisées, elles perdent de l'altitude.

se contorsionne d'un coup de queue et retombe dans L'une d'entre elles atterrit sur un nénuphar, où

son univers cristallin... en déclenchant un raz de deux salamandres la prennent aussitôt en chasse, la marée qui submerge la fourmi.

rattrapent et la mettent en charpie. Les autres reines Des grenouilles,

déjà, se détendent et plongent

sont sorties du jeu de la vie successivement par des pour se disputer cette reine et son caviar. Celle-ci pigeons, des crapauds, des taupes, des serpents, des parvient à réémerger mais un remous l'aspire de

chauves-souris, des hérissons, des poules et des nouveau vers des profondeurs inhospitalières. Les poussins... En fin de compte, sur les mille cinq cents grenouilles la poursuivent. Le froid la fige. Elle perd femelles envolées, seulement six ont survécu.

connaissance.

La 56e est du nombre. Miraculée. Il faut qu'elle vive. Elle doit fonder sa propre cité et résoudre Nicolas regardait la télévision, dans le réfectoire, l'énigme de l'arme secrète. Elle sait qu'elle aura avec ses deux nouveaux copains Jean et Philippe. besoin d'aide, qu'elle pourra compter sur la foule Autour d'eux, d'autres orphelins aux visages roses se amie qui peuple déjà son ventre. Il suffira de l'en laissaient bercer par les successions ininterrompues faire sortir...

d'images.

Mais, d'abord, se tirer de là...

Le scénario du film pénétrait par leurs yeux et par En calculant l'angle des rayons solaires, elle trouve leurs oreilles jusqu'aux mémoires de leur cerveau à

son point de chute, sur le fleuve de l'Est. Un coin peu la vitesse de 500 kilomètres/heure. Un cerveau

recommandé, car même s'il y a des fourmis dans

humain peut stocker jusqu'à soixante milliards

toutes les îles du monde, on ne sait toujours pas d'informations. Mais quand ces mémoires sont satucomment elles ont fait pour les atteindre, ne sachant rées, le ménage est automatiquement fait, les inforpas nager. mations jugées les moins intéressantes sont

176

177

oubliées. Ne restent alors que les souvenirs traumales fourmis sont toutes viscéralement anarchistes, il tisants et le regret des joies

passées.

n'y a pas d'alpha, d'individus plus doués que la Juste après le feuilleton, il y avait ce jour-là un moyenne. Et ce n'est que pour résoudre des problèdébat sur les insectes. La plupart des jeunes mes pratiques qu'apparaissent parfois spontanéhumains se dispersèrent, la science en bla-bla ça ne ment des leaders. Mais ceux-ci sont temporaires. les excitait pas.

— Je ne comprends pas très bien.

« Professeur Leduc, vous êtes considéré, avec le Pr Rosenfeld, comme le plus grand spécialiste euro— Disons que l'école italienne pense que péen des fourmis. Qu'est-ce qui vous a poussé à

n'importe quelle fourmi peut être chef, dès lors étudier les fourmis ?

qu'elle a une idée originale qui intéresse les autres.

— Un jour, en ouvrant le placard de ma cuisine je Alors que l'école allemande pense que ce sont tousuis tombé nez à nez avec une colonne de ces insecjours des fourmis à"caractère de chef" qui prennent tes. Je suis resté des heures à les regarder travailler. en main les missions.

C'était pour moi une leçon de vie et d'humilité. J'ai

— Les deux écoles sont-elles à ce point différencherché à en savoir plus... Voilà tout. tes ?

(Il rit.)

— Il est déjà arrivé que lors de grands congrès

— Qu'est-ce qui vous différencie de cet autre émiinternationaux cela tourne au pugilat, si c'est cela nent scientifique qu'est le Pr Rosenfeld ?

que vous voulez savoir.

— Ah, le Pr Rosenfeld ! Il n'est pas encore à la

— C'est toujours la même vieille rivalité entre

retraite ? (Il rit de nouveau.) Non, sérieusement, l'esprit saxon et l'esprit latin, non ?

nous ne sommes pas de la même chapelle. Vous

— Non. Cette bataille est plutôt comparable à

savez, il existe plusieurs manières de "comprendre" celle mettant face à face les partisans de l'"inné" et ces insectes... Avant, on pensait que toutes les espèceux de "acquis". Naît-on crétin ou le devient-on ?

ces sociales (termites, abeilles, fourmis) étaient C'est l'une des questions auxquelles nous tentons de royalistes. C'était simple, mais c'était faux. On s'est répondre en étudiant les sociétés de fourmis !

aperçu que chez les fourmis, la reine n'avait en fait

— Mais pourquoi ne pas faire ces expériences sur aucun pouvoir en dehors de celui d'enfanter. Il existe les lapins ou les souris ?

même une multitude de formes de gouvernement

— Les fourmis présentent cette formidable opporfourmi : monarchie, oligarchie, triumvirat de guertunité de nous permettre de voir une société foncrières, démocratie, anarchie, etc. Parfois même, lorstionner, une société composée de plusieurs millions que les citoyens ne sont pas satisfaits de leur gouverd'individus. C'est comme observer un monde. Il nement, ils se révoltent et on assiste à des

"guerres n'existe pas à ma connaissance de ville de plusieurs civiles" à l'intérieur même des cités.

millions de lapins ou de souris... »

— Fantastique !

Coup de coude.

— Pour moi, et pour l'école dite "allemande" dont

— T'entends ça, Nicolas ?

je me réclame, l'organisation du monde fourmi est Mais Nicolas n'écoutait pas. Ce visage, ces yeux prioritairement basée sur une hiérarchie de castes, jaunes, il les avait déjà vus. Où ça ? Quand ça ? Il et sur la dominance d'individus alpha plus doués que fouilla dans sa mémoire. Exact, il s'en rappelait la moyenne, qui dirigent des groupes d'ouvrières... maintenant. C'était l'homme des reliures. Il avait Pour Rosenfeld, qui est lié à l'école dite "italienne", prétendu se nommer Gougne, mais il ne faisait

178

179

qu'une seule et même personne avec ce Leduc qui se Cette pièce est percée d'un orifice plafonnier par faisait mousser à la télé.

lequel se glissent deux rayons de soleil révélant des Sa découverte plongea Nicolas dans un abîme de

dizaines de trophées de chasse, cuticules vides susréflexions. Si le professeur avait menti, c'était pour pendues aux murs. Les courants d'air les font siffler. essayer de s'approprier l'encyclopédie. Le contenu 103 683e s'approche de ces cadavres multicolores. devait en être précieux pour l'étude des fourmis. Elle Une autochtone vient lui caresser les antennes. Elle devait se trouver là-dessous. Elle était forcément lui désigne ces êtres superbes tués grâce à toutes dans la cave. Et c'est cela qu'ils convoitaient tous : sortes de ruses myrmécéennes. Les animaux sont

Papa, Maman et ce Leduc. Il fallait aller la chercher, recouverts d'acide formique, substance qui permet cette maudite encyclopédie, et l'on comprendrait aussi de préserver les cadavres.

tout.

Il y a là, alignés avec soin, toutes sortes de

Il se leva.

papillons et d'insectes de tailles, de formes et de

— Où tu vas ?

couleurs les plus variées. Et pourtant, un animal Il ne répondit rien.

bien connu manque à la collection : la reine termite.

— Je croyais que ça t'intéressait, les fourmis ?

103 683e demande s'ils ont des problèmes avec les Il marcha jusqu'à la porte, puis courut pour rejoinvoisins termites. L'autochtone lève les antennes dre sa chambre. Il n'aurait pas besoin de beaucoup pour marquer sa surprise. Elle cesse de mâchouiller d'affaires. Juste sa veste de cuir fétiche, son canif et entre ses mandibules et un lourd silence olfactif ses grosses chaussures à semelles de crêpe.

tombe.

Les pions ne lui prêtèrent même pas attention

Termites ?

lorsqu'il traversa le grand hall.

Ses antennes s'abaissent. Elle n'a plus rien à émetIl s'enfuit de l'orphelinat. tre. De toute façon elle a du travail, un dépeçage en cours. Elle a assez perdu de temps. Salut. Elle se De loin, on ne distingue de Guayeï-Tyolot qu'une tourne, prête à déguerpir. 103 683e insiste.

sorte de cratère arrondi. Comme une taupinière. Le L'autre semble maintenant complètement pani« poste avancé » est une mini-fourmilière, occupée quée. Ses antennes tremblent un peu. Visiblement, le par une centaine d'individus. Elle ne fonctionne que mot termite évoque quelque chose de terrible pour d'avril à octobre et reste vide tout l'automne et tout elle. Engager la conversation sur ce sujet semble l'hiver.

au-dessus de ses forces. Elle file vers un groupe Ici, comme chez les fourmis primitives, il n'y a pas d'ouvrières en pleine beuverie.

de reine, pas d'ouvrières, pas de soldates. Tout le Ces dernières, après s'être rempli le jabot social monde est tout en même temps. Du coup, on ne se

d'alcool de miel de fleurs, se dégustent mutuellement gêne pas pour critiquer la fébrilité des cités géantes. l'abdomen, formant une longue chaîne fermée sur

On se moque des embouteillages, des effondrements elle-même.

de couloirs, des tunnels secrets qui vous transforCinq chasseresses affectées au poste avancé font ment une ville en pomme véreuse, des ouvrières

alors une entrée assez bruyante. Elles poussent une hyperspécialisées qui ne savent plus chasser, des chenille devant elles.

concierges aveugles murées à vie dans leur goulet... *On a trouvé ça. Le plus extraordinaire c'est que ça* 103 683e inspecte le poste. Guayeï-Tyolot est com *produit du miel !*

posé d'un grenier et d'une vaste salle principale. Celle qui a émis cette nouvelle tapote la captive de 180

181

la pointe de ses antennes. Puis elle dispose une Elle n'a jamais entendu parler de cette affaire. Elle feuille, et dès que la chenille commence à manger, examine la 103 683e et demande :

elle lui saute sur le dos. La chenille se cabre, mais en *C'est l'arme secrète qui t'a arraché ta cinquième* vain. La fourmi lui plante ses griffes dans les flancs, *patte ?*

assure bien sa prise, se retourne et lui lèche le derLa jeune soldate répond par la négative. Elle l'a nier segment, jusqu'à ce qu'une liqueur s'en écoule. perdue dans la bataille des Coquelicots, lors de la Tout le monde la félicite. On se passe de mandilibération de La-chola-kan. La 4 000e s'enthoubule en mandibule ce miellat jusqu'alors inconnu. siasme aussitôt. Elle y était !

La saveur diffère de celle des pucerons. Elle est plus *Quelle légion ?*

onctueuse, avec un arrière-goût de sève plus pro *La 15e et toi ?*

noncé. Alors que la 103 683e déguste cette liqueur *La 3e!*

exotique, une antenne lui effleure le crâne.

Durant la dernière charge, l'une se battait sur le

// paraît que tu cherches des renseignements sur les flanc gauche et l'autre sur le flanc droit. Elles échan *termites.* gent quelques souvenirs. Il y a toujours beaucoup de La fourmi qui vient de lui lancer cette phéromone leçons à retenir d'un champ de bataille. Par exemple, semble très très âgée. Toute sa carapace est rayée de la 4 000e a remarqué au tout début des combats

coups de mandibule. 103 683e ramène les antennes l'utilisation de moucherons messagers mercenaires. en arrière en signe d'acquiescement.

Il s'agit selon elle d'une méthode de communication *Suis-moi !*

grande distance très supérieure aux traditionnelles

« coureuses ».

Elle s'appelle la 4 000e guerrière. Sa tête est plate La soldate belokanienne, qui n'avait rien remarcomme une feuille. Ses yeux sont minuscules. qué, l'approuve de bon coeur. Puis se hâte de revenir Lorsqu'elle émet, ses effluves chevrotants sont très à son sujet.

faibles en alcool. C'est peut-être pour cela qu'elle a *Pourquoi personne ne veut me parler des termites ?*

tenu à discuter dans une minuscule cavité pratiqueLa vieille guerrière s'approche. Leurs têtes se frôment fermée. lent.

N'aie crainte, on peut parler ici, ce trou est ma loge. Il se passe ici aussi des choses très étranges... 103 683e lui demande ce qu'elle sait sur la termiSes effluves suggèrent le mystère. *Très étranges,* tière de l'Est. L'autre écarte ses antennes.

très étranges.. .la phrase rebondit en écho olfactif sur *Pourquoi t'intéresses-tu à ce sujet ? Tu n'es venue* les murs.

que pour la chasse au lézard, non ?

Puis la 4 000e explique que depuis quelque temps 103 683e décide de jouer franc-jeu avec cette

on ne voit plus un seul termite de la cité de l'Est. Ils vieille asexuée. Elle lui raconte qu'une arme secrète utilisaient auparavant le passage

du fleuve par Sateï

et incompréhensible a été utilisée contre les soldates pour envoyer des espionnes à l'ouest, on le savait et de La-chola-kan. On avait d'abord cru qu'il s'agissait on les contrôlait tant bien que mal. Maintenant il n'y d'un coup des naines, mais ce n'étaient pas elles. avait même plus d'espionnes. Il n'y avait rien.

Alors tout naturellement leurs soupçons se sont porUn ennemi qui attaque c'est inquiétant, mais un tés sur les termites de l'Est, les seconds grands enneennemi qui disparaît c'est encore plus déroutant. mis...

Comme il n'y avait plus la moindre escarmouche

La vieille replie les antennes en signe de surprise. avec les éclaireurs termites, les fourmis du poste de 182

183

Guayeï-Tyolot s'étaient décidées à espionner à leur *nécessaire pour que puisse émerger la conscience, la « pensée en* tour.

relief».

Une première escouade d'exploratrices partit

Edmond Wells,

là-bas. On n'en eut plus de nouvelles. Un second *Encyclopédie du savoir relatif et absolu.*

groupe suivit, qui disparut de la même manière. On pensa alors au lézard ou à un hérisson particulièreLorsque la 56e femelle, depuis peu passée reine, ment gourmand. Mais non, lorsqu'il y a attaque de reprend conscience, elle se trouve échouée sur une prédateur, il reste toujours au moins un survivant, vaste plage de graviers. Sans doute n'a-t-elle échappé

même blessé. Là, on aurait dit que les soldates

aux grenouilles qu'à la faveur d'un courant rapide. s'étaient volatilisées comme par enchantement.

Elle voudrait décoller mais ses ailes sont encore *Cela me rappelle quelque chose...,* commence la mouillées. Obligée d'attendre...

103 683

Elle se nettoie méthodiquement les antennes, puis e.

Mais la vieille n'entend pas se laisser distraire de hume l'air ambiant. Où est-elle donc ? Pourvu qu'elle son récit. Elle poursuit :

ne soit pas tombée du mauvais côté du fleuve !

Après l'échec des deux premières expéditions, les Elle agite ses antennes à 8 000 vibrations/seconde. guerrières de Guayeï-Tyolot jouèrent leur va-tout. Il y a là des relents d'odeurs connues. Chance : elle Elles dépêchèrent une mini-légion de cinq cents solest sur la rive ouest du fleuve. Toutefois, il n'y a pas la dates surarmées. Cette fois il y eut une survivante. moindre phéromone de piste. Il lui faudrait se rapElle s'était traînée sur des milliers de têtes et mourut procher un peu plus de la cité centrale afin de poudans d'affreuses transes juste en arrivant au nid. voir lier sa future cité à la Fédération.

On examina son cadavre, qui ne présentait pas la Elle s'envole enfin. Cap à l'ouest. Elle ne pourra moindre blessure. Et ses antennes n'avaient souffert aller bien loin pour le moment. Ses muscles ailiers d'aucun combat. On aurait dit que la mort lui était sont fatigués, et elle vole en rase-mottes.

tombée dessus sans raison.

Tu comprends à présent pourquoi personne ne veut Elles retournent dans la salle principale de

te parler de la termitière de l'Est ?

Guayeï-Tyolot. Depuis que la 103 683e a voulu en103 683e comprend. Elle est surtout satisfaite, cerquêter sur les termites de l'Est, on l'évite comme si taine d'avoir trouvé la bonne piste. Si le mystère de elle était infectée à *Yaltemaria.* Elle ne bronche pas, l'arme secrète a une solution, celle-ci passe forcétout à sa mission. ment par la termitière de l'Est.

Autour d'elle, les Belokaniennes échangent des

trophallaxies avec les Guayeïtyolotiennes, leur fai *HOLOGRAPHIE : Le point commun entre le cerveau humain et la* sant goûter la nouvelle récolte de champignons aga *fourmilière peut être symbolisé par l'image holographique.* rics, dégustant en retour des miellats extraits de che *Qu'est-ce que l'holographie ? Une superposition de bandes gravées qui, une*

fois réunies et éclairées sous un certain angle, donnent nilles sauvages.

une impression d'image en relief.

Et puis, après les effluves les plus divers, la conver *En fait, celle-ci existe partout et nulle part à la fois. De la réunion* sation vient à rouler sur la chasse au lézard. Les *des bandes gravées est née autre chose, une tierce dimension :* Guayeïtyolotiennes racontent qu'il y a peu on avait *l'illusion du relief.*

Chaque neurone de notre cerveau, chaque individu de la fourmi- repéré trois lézards qui terrorisaient les troupeaux *lière détient la totalité de l'information. Mais la collectivité est* de pucerons de Zoubi-zoubi-kan. Ils avaient bien dû

184

185

détruire deux troupeaux de milles bêtes et toutes les La première Guayeïtyolotienne, celle qui lui a

bergères qui les accompagnaient...

montré les trophées et qui a refusé de parler des Il y avait eu une phase de panique. Les bergères ne termites, revient vers elle.

faisaient plus circuler leur bétail que dans les passa *Tu as discuté avec la 4 000e ?*

ges protégés creusés dans la chair des rameaux. Mais 103 683e acquiesce.

grâce à l'artillerie acide, elles étaient arrivées à

Alors ne tiens pas compte de ce qu'elle t'a dit. C'est repousser ces trois dragons. Deux étaient partis au *comme si tu avais discuté avec un cadavre. Elle a été*

loin. Le troisième, blessé, s'était installé sur une *piquée il y a quelques jours par un ichneumon...* pierre à cinquante mille têtes d'ici. Les légions zouUn ichneumon ! La 103 683e a un frisson d'horbizoubikaniennes lui avaient déjà coupé la queue. Il reur. L'ichneumon est cette guêpe pourvue d'un long fallait vite en profiter et achever la bête avant qu'elle stylet qui, la nuit, perfore les nids fourmis jusqu'à

ne retrouve ses forces.

tomber sur un corps chaud. Elle le perce et y pond *Est-ce vrai que les queues de lézard repoussent* ?

ses oeufs.

demande une exploratrice. On lui répond par l'affirC'est l'un des pires cauchemars des larves fourmative. mis : une seringue qui surgit du plafond et qui

Pourtant ce n'est pas la même queue qui repousse. tâtonne à la recherche de chairs molles pour y déver *Comme dit Mère : on ne retrouve jamais exactement ce* ser ses petits. Ces derniers poussent ensuite tranquil *qu'on a perdu. La deuxième queue n'a pas de vertè- bres, elle est beaucoup plus molle.*

lement dans l'organisme d'accueil, avant de se transUne Guayeïtyolotienne apporte d'autres informaformer en larves voraces qui grignotent la bête tions. Les lézards sont très sensibles aux variations vivante de l'intérieur.

de la météo, encore plus que les fourmis. S'ils ont Ça ne rate pas : cette nuit-là, 103 683e rêve d'une emmagasiné beaucoup d'énergie solaire, leur rapiterrible trompe qui la poursuit pour lui inoculer ses dité de réaction est fantastique. Par contre, lorsqu'ils enfants carnivores !

ont froid, tous leurs gestes sont ralentis. Pour l'offensive de demain, il faudra prévoir l'attaque sur la base Le code d'entrée n'avait pas changé. Nicolas avait de ce phénomène. L'idéal serait de charger le saugardé ses clés, il n'eut qu'à briser les scellés posés par rien dès l'aube. La nuit l'aura refroidi, il sera létharla police pour pénétrer dans l'appartement. Depuis gique.

la disparition des pompiers on n'avait touché à rien. *Mais nous aussi nous serons refroidies !* signale La porte de la cave était même restée grande

fort à propos une Belokanienne.

ouverte.

Pas si nous utilisons les techniques de résistance au Faute d'une lampe de poche, il s'attela sans com *froid des naines,* rétorque une chasseuse. *On va se* plexes à la tâche de fabriquer une torche. Il parvint à

gaver de sucres et d'alcool pour l'énergie et on va casser un pied de table, y fixa une couronne dense de *enduire nos carapaces de bave pour empêcher les calo-* papiers froissés à laquelle il mit le feu. Le bois *ries de s'échapper trop vite de nos corps.*

s'enflamma sans problème, une flamme petite mais La 103 683

homogène, faite pour durer tout en tenant tête aux e reçoit ces propos d'une antenne distraite. Elle, elle pense au mystère de la termitière, courants d'air.

aux disparitions inexpliquées que lui a narrées la Il s'engouffra aussitôt dans l'escalier en colimavieille guerrière. çon, dans une main la torche, dans l'autre son canif. 186

187

Résolu, mâchoires serrées, il se sentait l'étoffe d'un

— Papa, Maman, si vous êtes là, répondez !

héros.

Mais non, rien, sauf l'écho agaçant. Il devait pourIl descendit, descendit... Ça n'en finissait pas de tant approcher du but. Ce mur, il en aurait juré, descendre et de tourner. Ça durait depuis ce qui lui devait pivoter sur lui-même... puisque ça se fait dans paraissait des heures, il avait faim, il avait froid, les films, et puisqu'il n'y avait pas de porte.

mais la rage de vaincre était en lui.

Qu'est-ce qu'il cachait donc, ce mur ? Nicolas

Il accéléra encore l'allure, survolté, et se mit à

trouva enfin cette inscription :

gueuler sous la voûte grossière, dans une alternance *Comment faire quatre triangles équilatéraux avec* d'appels à ses père et mère et de vibrants cris de *six allumettes ?*

guerre. Son pas avait maintenant une sûreté extraorEt juste en dessous avait été fixé un petit cadran à

dinaire, volant de marche en marche sans le mointouches. Il ne portait pas des chiffres mais des letdre contrôle conscient. tres. Vingt-quatre

lettres qui devaient permettre de Il fut soudain devant une porte. Il la poussa. Deux composer le mot ou la phrase répondant à la questribus de rats se battaient, qui s'enfuirent devant tion.

l'apparition de cet enfant hurlant et entouré de flam— Il faut penser autrement, fit-il à haute voix. Il mèches.

en resta stupéfait, car la phrase lui était venue d'elleLes plus vieux rats se faisaient du souci ; depuis même. Il chercha longtemps, sans oser toucher le quelque temps les visites des « grands » s'étaient cadran. Puis un étrange silence se fit en lui, un multipliées. Qu'est-ce que ça signifiait ? Et pourvu silence énorme qui le vida de toute pensée. Mais qui, que celui-là n'aille pas fiche le feu aux caches des inexplicablement, le guida à taper une succession de femelles enceintes !

huit lettres.

Nicolas poursuivit sa descente, il fonçait tellement Le grésillement doux d'un mécanisme se fit entenqu'il n'avait pas vu les rats... Toujours des marches, dre et... le mur bascula ! Exalté, prêt à tout, Nicolas toujours des inscriptions bizarres qu'il ne lirait cers'avança. Mais peu après, le mur se remit en place ; tainement pas cette fois. Soudain un bruit (*flap, flap)* le courant d'air que cela provoqua éteignit le moiet un contact. Une chauve-souris s'agrippait à ses gnon de torche qui restait encore.

cheveux. Terreur. Il essaya de se dégager mais l'aniPlongé dans le noir le plus total, l'esprit en mal semblait s'être soudé à son crâne. Il voulut le déroute, Nicolas revint sur ses pas. Mais de ce côté

repousser avec sa torche mais ne parvint qu'à se du mur, il n'y avait pas de touches codées. Pas de brûler trois mèches. Il hurla et reprit sa course. La retour en arrière possible. Il se cassa les ongles chauve-souris restait posée sur sa tête comme un contre les plaques de béton et d'acier. Son père avait chapeau. Elle ne le quitta qu'après lui avoir prélevé

fait du bon travail, il n'était pas serrurier pour rien. un peu de sang.

Nicolas ne sentait plus la fatigue. Souffle bruyant, *PROPRETÉ : Qu'y a-t-il de plus propre qu'une mouche ? Elle se lave* coeur et tempes battant à se rompre, il heurta sou *en permanence, ce qui pour elle n'est pas un devoir mais un* dain un mur. Il tomba, se releva aussitôt, son flam *besoin. Si toutes ses antennes et ses facettes ne sont pas impecca- blement propres, elle ne repérera jamais les aliments lointains et* beau intact. Il en

promena la flamme devant lui. *elle ne verra jamais la main qui tombe sur elle pour l'écraser. La* C'était bien un mur. Mieux : Nicolas reconnut les *propreté est un élément de survie majeur chez les insectes.* plaques de béton et d'acier que son père avait trimbalées. Et les joints de ciment étaient encore frais. Edmond Wells,

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

188

189

Le lendemain, la presse populaire titrait à la une : se construire un abri ; une soie pour emballer les

« La cave maudite de Fontainebleau a encore

proies...

frappé ! Nouveau disparu : le fils unique de la famille En vérité, la soie est le prolongement filandreux Wells. Que fait la police ? »

des hormones araignées, tout comme les phéromones sont les prolongements volatils des hormones L'araignée jette un coup d'oeil du sommet de sa

fourmis.

fougère. C'est très haut. Elle exsude une goutte de L'araignée fabrique donc son filin de rappel puis soie liquide, la colle à la feuille, s'avance au bout de s'y arrime. Elle se laisse choir à la moindre alerte, la branche et saute dans le vide. Sa chute dure un échappant au danger sans effort superflu. Combien long moment. Le filin s'étire, s'étire puis il sèche, de fois a-t-elle eu ainsi la vie sauve ?

durcit et la retient, juste avant de toucher le sol. Elle Elle entrecroise ensuite quatre filins au centre de a failli s'écraser comme une baie mûre. Beaucoup de son octogone. Toujours les mêmes gestes depuis cent ses soeurs se sont déjà brisé la carcasse à cause d'un millions d'années... Ça commence à avoir de l'allure. brusque coup de froid ralentissant le temps de durAujourd'hui, elle a décidé de faire une toile en soie cissement de la soie.

sèche. Les soies enduites de glu sont beaucoup plus efficaces, mais trop fragiles. Toutes les poussières, L'araignée agite ses huit pattes afin d'obtenir un tous les brins de feuilles mortes viennent s'y prendre.

mouvement de balancier, puis, les allongeant, elle La soie sèche a un pouvoir capteur plus faible, mais parvient à s'arrimer à une feuille. Ce sera le

elle tiendra au moins jusqu'à la nuit.

deuxième point d'ancrage de sa toile. Elle y colle L'araignée, une fois placées les poutres faîtières, l'extrémité de son filin. Mais avec une corde tendue ajoute une dizaine de rayons et parachève l'ouvrage on ne va pas loin. Elle repère un tronc à gauche, par la spirale centrale. Ça, c'est le plus agréable. Elle court pour l'atteindre. Encore quelques branches et part d'une branche où elle a accroché, son fil sec et quelques sauts, et ça y est, elle a posé ses filinssaute de rayon en rayon en se rapprochant le plus supports. Ce sont eux qui encaisseront la pression lentement possible du coeur, toujours dans le sens de des vents et des proies. L'ensemble forme un octola rotation terrestre. gone.

Elle fait ça à sa façon. Il n'y a pas deux toiles La soie d'araignée est constituée d'une protéine d'araignées semblables dans le monde. C'est comme fibreuse, la fibroine, dont les qualités de solidité et pour les empreintes digitales des humains.

d'imperméabilité ne sont plus à démontrer. CertaiIl lui faut serrer les mailles. Parvenue tout au cennes araignées arrivent, quand elles ont bien mangé, à

tre, elle embrasse du regard son échafaudage de fils produire sept cents mètres de soie d'un diamètre de pour en estimer la solidité. Elle arpente ensuite chadeux microns, d'une solidité proportionnellement que rayon, qu'elle secoue de ses huit pattes. Ça tient égale à celle du nylon et d'une élasticité triple. le coup.

Et le comble, c'est qu'elles disposent de sept glanLa plupart des araignées de la région construisent des produisant chacune un fil différent : une soie des toiles en 75/12. Soixante-quinze tours de spirale pour les filins de support de toile ; une soie pour le de remplissage pour douze rayons. Elle, elle préfère filin de rappel ; une soie pour les filins du coeur de bâtir en 95/10, une fine dentelle.

toile ; une soie enduite de glu pour les prises rapiC'est peut-être plus voyant, mais c'est plus solide. des ; une soie pour protéger les oeufs ; une soie pour Et comme elle utilise de la soie sèche, il ne faut pas 190

lésiner sur la quantité de fil. Sinon les insectes ne losophie arachnéenne : *Il n'y a pas de meilleure tech-* passeraient qu'en visiteurs...

nique de combat que celle qui consiste à attendre que Cependant, cette besogne de longue haleine l'a

ton adversaire se détruise tout seul...

vidée de son énergie. Elle doit manger de toute

Au bout de quelques minutes, elle s'approche pour urgence. C'est un cercle vicieux. Elle est affamée mieux examiner sa prise. C'est une reine. Une reine parce qu'elle a construit une toile, mais c'est cette rousse de l'empire de l'Ouest. Bel-o-kan.

toile qui lui permettra de manger.

Elle a déjà entendu parler de cet empire hypersoSes vingt-quatre griffes posées sur les poutres phistiqué. Il paraît que ses millions d'habitants sont principales, elle attend, cachée sous une feuille. Sans devenus tellement « interdépendants » qu'ils ne

même recourir à l'un de ses huit yeux, elle sent savent plus se nourrir seuls ! Quel intérêt, et où est le l'espace et perçoit dans ses pattes les moindres progrès ?

ondes de l'air ambiant grâce à la toile, qui réagit avec Une de leurs reines... Elle tient entre ses griffes la sensibilité d'une membrane de microphone.

tout un pan du futur de ces indécrottables envahisCette minuscule vibration, c'est une abeille qui seurs. Elle n'aime pas les fourmis. Elle a vu sa propre tourne en huit à deux cents têtes de là pour indiquer mère chassée par une horde de fourmis tisseuses

un champ de fleurs aux gens de sa ruche.

rouges...

Ce léger frétillement, ce doit être de la libellule. Elle lorgne sa proie, qui n'en finit pas de se débatC'est délicieux, la libellule. Mais celle-ci ne vole pas tre. Stupides insectes, ils ne comprendront donc dans la bonne direction pour lui servir de déjeuner. jamais que leur pire ennemi est leur propre affoleGros contact. Quelqu'un a sauté sur sa toile. C'est ment. Plus la fourmi ailée tente de s'échapper, plus une araignée qui aimerait s'attribuer le travail elle s'empêtre dans la soie...

causant d'ailleurs des d'autrui. Voleuse ! La première la chasse vite, avant dégâts qui contrarient l'araignée.

qu'une proie ne surgisse.

Chez 56e, l'abattement succède à la colère. Elle ne Justement, elle sent dans sa patte arrière gauche peut pratiquement plus bouger. Le corps déjà

l'arrivée d'une sorte de mouche en provenance de emmailloté dans la fine soie, chaque mouvement

l'est. Elle n'a pas l'air de voler très vite. Si elle ne ajoute une épaisseur à sa gangue. Elle n'en revient change pas de cap, il semble qu'elle doive tomber pas d'échouer si bêtement après avoir surmonté tant pile dans son piège.

d'épreuves.

Tplaf! Touche.

Dans un cocon blanc, elle est née ; dans un cocon C'est une fourmi ailée...

blanc, elle va mourir.

L'araignée — qui n'a pas de nom, car les êtres

L'araignée s'approche encore, vérifiant au passage solitaires n'ont nul besoin de reconnaître ceux de les filins endommagés. 56e peut ainsi voir de près un leur espèce — attend calmement. Quand elle était superbe animal orange et noir, pourvu de huit yeux plus jeune, elle se laissait emporter par son enthouverts placés en couronne au-dessus de sa tête. Elle en siasme et a perdu comme ça pas mal de proies. Elle a déjà mangé des comme ça. A chacun son tour de

croyait que tout insecte pris dans sa toile était servir de déjeuner... Et l'autre qui lui crache de la condamné. Or, il ne l'est qu'à 50 pour cent lors du soie dessus !

contact. Le facteur temps est décisif.

On ne ficelle jamais trop, se dit quant à elle l'araiIl faut patienter, et le gibier affolé s'entrave de gnée. Puis elle exhibe deux inquiétants crochets à

lui-même. Tel est le raffinement suprême de la phivenin. Mais en

réalité, les arachnides ne tuent pas, 192

193

pas tout de suite. Comme elles prisent la viande d'araignées, c'est que si on remue on se fait avoir, palpitante, plutôt que d'achever leur proie, elles mais si on ne remue pas on ne s'en sort pas pour l'assomment avec leur venin sédatif et ne la

autant...

réveillent que pour la grignoter un peu. Elles peuL'araignée le rejoint et donne quelques tours de vent ainsi dévorer à volonté de la viande bien fraîcordelette supplémentaire. Voilà deux belles proies che, bien à l'abri sous son emballage de soie. Une qui vont lui fournir toutes les protéines nécessaires telle dégustation peut durer une semaine.

pour fabriquer une seconde toile dès demain. Mais 56e a entendu parler de cet usage. Elle frémit. C'est alors qu'elle s'apprête une fois de plus à endormir sa pire que la mort. Etre amputé progressivement de victime, elle perçoit une vibration différente. Une tous ses membres... A chaque réveil on vous arrache vibration.... intelligente. *Tip tip tiptiptip tip tip tiptip.* quelque chose et on vous rendort. Vous diminuez un C'est une femelle ! Elle avance sur un fil, qu'elle peu plus à chaque fois, jusqu'à l'heure du prélèvetapote afin d'émettre un signal : ment ultime, celui qui vous arrache les organes

Je suis tienne, je ne viens pas voler ta nourriture. vitaux et vous offre enfin le sommeil libérateur. Cette façon de vibrer, le mâle n'a jamais rien senti Plutôt s'autodétruire ! Fuyant l'horrible et trop d'aussi érotique. *Tvp tip tiptiptip.* Ah, il n'y tient plus, proche vision des crochets, elle se met en devoir de il court vers sa bien-aimée (une jeunette de quatre ralentir les battements de son coeur.

mues, quand lui en compte déjà douze). Sa taille est Juste à ce moment, un éphémère heurte la toile,

trois fois supérieure à la sienne, mais justement il avec un tel élan que le rebord des soies le ligote aime les grosses. Il lui désigne les deux proies dans aussitôt, bien serré... Il était né il y a à peine quellesquelles ils puiseront tout à l'heure de nouvelles ques minutes, et il allait mourir de vieillesse dans forces.

quelques heures. Vie éphémère, vie d'éphémère. Il Puis ils se mettent en situation de copuler. Chez devait agir vite sans perdre le quart d'une seconde. l'araignée c'est assez compliqué. Le mâle n'a pas de

Comment rempliriez-vous votre existence si vous

pénis mais une sorte de double canon génital. Il se saviez que vous êtes né le matin pour mourir le soir ?

hâte de bâtir une cible, toile en réduction qu'il arrose A peine est-il sorti de ses deux ans de vie larvaire, de ses gamètes. Y mouillant une de ses pattes, il la l'éphémère part à la recherche d'une femelle pour se fourre dans le réceptacle de la femelle. Il fait ça reproduire. Vaine recherche de l'immortalité à traplusieurs fois, surexcité. La jeune beauté a atteint vers sa progéniture. Sa journée unique, l'éphémère pour sa part un tel degré de pâmoison qu'elle ne peut va l'occuper à cette quête. Il ne pense alors ni à

soudain se retenir d'attraper la tête du mâle et de la manger, ni à se reposer, ni à faire le difficile. croquer.

Son principal prédateur, c'est le Temps. Chaque

Dès lors, ce serait bête de ne pas le manger en

seconde est pour lui un adversaire. Et, à côté du entier. Eh bien, cela accompli, elle a toujours faim. Temps même, la terrible araignée n'est qu'un facteur Elle se jette sur l'éphémère et lui rend la vie encore de retardement et non un ennemi à part entière.

plus courte. Elle se tourne à présent vers la reine Il sent la vieillesse progresser à grands pas dans fourmi, qui, voyant revenue l'heure de la piqûre, son corps. Dans quelques heures, il sera sénile. Il est panique et gigote.

fichu. Il est né pour rien. Quelle insupportable 56e a décidément de la chance, car l'entrée d'un défaite...

nouveau personnage surgissant bruyamment du

L'éphémère se débat. Le problème avec les toiles fond de l'horizon remet tout en cause. C'est encore 194

195

une de ces bestioles du Sud qui sont récemment

de concevoir sa liberté était de se représenter en montées vers le nord. Une très grosse bestiole à vrai clochard, et il n'était pas encore prêt pour ce genre dire, un hanneton unicorne ou coléoptère

rhinocéd'épreuve. Son besoin d'ordre et de socialisation ros. Il percute la toile en plein coeur, l'étire comme entra en conflit avec son désir de ne pas subir la une glu... et la rompt. Le 95/10, c'est solide pour volonté des autres. Un ulcère naquit sur le champ de autant qu'on n'exagère pas. Le beau napperon de

bataille, c'est-à-dire dans son estomac. Le respect de soie explose en mèches et lambeaux planeurs.

l'ordre gagna sur le goût de la liberté. Alors il obtemLa femelle araignée a déjà sauté en s'accrochant à

péra.

son filin de rappel. Libérée de son blanc carcan, la reine fourmi se traîne discrètement par terre, incaLa troupe de chasseresses se tient dissimulée derpable de redécoller. rière un rocher, en train d'observer le lézard. Celui-ci Mais l'araignée a la tête ailleurs. Elle escalade une mesure bien soixante têtes de long (dix-huit centimèbranche pour y construire une pouponnière de soie tres). Sa cuirasse rocailleuse d'un jaune verdâtre où elle pourra pondre. Lorsque ses dizaines de petits semé de taches noires produit un effet de peur et de auront éclos, leur plus grande hâte sera de manger dégoût. 103 683e a l'impression que ces taches sont leur mère. On est comme ça chez les araignées, on les éclaboussures du sang de toutes les victimes du ne sait pas dire merci.

saurien. Gomme prévu, l'animal est engourdi par le froid. Il marche, mais au ralenti ; on dirait qu'il

— Bilsheim !

hésite avant de poser la patte quelque part.

Il éloigna vivement l'écouteur, comme s'il se fût agi Lorsque le soleil est sur le point d'apparaître, une d'une bête qui pique. Il s'agissait de sa chef... phéromone est lâchée.

Solange Doumeng.

Sus à la Bête !

— Allô?

Le lézard voit fondre sur lui une armée de petites

— Je vous avais donné des ordres et vous n'avez

choses noires agressives. Il se dresse lentement, encore rien fait. Qu'est-ce que vous fabriquez ? Vous ouvre une gueule rose où danse une langue rapide attendez que toute la ville disparaisse dans cette qui fouette les fourmis les plus proches, les englue et cave ? Je vous connais Bilsheim, vous ne pensez qu'à

les engloutit dans sa gorge. Puis il fait un petit rot et vous reposer ! Or je n'accepte pas les feignasses ! Et s'éloigne à la vitesse de l'éclair.

j'exige que vous résolviez cette affaire dans les Diminuées d'une trentaine des leurs, les chasseresquarante-huit heures !

ses demeurent abasourdies, le souffle coupé. Pour

— Mais, madame...

quelqu'un d'anesthésié par le froid, l'autre ne man— Il n'y a pas de « mais médème » ! Vos gaziers que pas de ressources !

ont reçu mes consignes, vous n'avez plus qu'à des103 683e, qu'on ne peut soupçonner de couardise, cendre avec eux demain matin, tout le matériel sera est l'une des premières à dire que s'attaquer à un tel sur place. Alors levez-vous un peu le cul, nom d'un animal est un suicide. La place forte paraît imprenachien !

ble. La peau du lézard est une armure inattaquable à

Un stress l'envahit. Ses mains tremblèrent. Il

la mandibule ou à l'acide. Et sa taille, sa vivacité, n'était pas un homme libre. Pourquoi devait-il

même à faible température, lui donnent une supérioobéir ? Pour échapper au chômage, pour ne pas être rité difficilement compensable.

exclu de la société. Ici et maintenant, sa seule façon Cependant, les fourmis ne renoncent pas. Telle

196

197

une meute de loups minuscules, elles s'élancent sur les traces du monstre. Elles galopent sous les fougèdans la gueule pour essayer d'écraser les fourmis qui res en lançant des phéromones menaçantes, aux

lui percent la gorge. Trop tard.

odeurs de mort. Cela n'effraie pour l'instant que les Dans un recoin des poumons, 4 000e a retrouvé sa limaces, mais aide les fourmis à se sentir terribles et jeune collègue 103 683e. Il fait noir là-dedans, et elles invulnérables. Elles retrouvent le lézard quelques n'y voient rien car les asexuées n'ont pas d'ocelles milliers de têtes plus loin, collé à l'écorce d'un épiinfrarouges. Elles joignent le bout de leurs antennes. céa, sans doute occupé à digérer son petit déjeuner. *Allez, profitons de ce que nos soeurs sont affairées* Il faut agir ! Plus on attend, plus il gagne en éner *pour partir dans la direction de la termitière de l'Est.* gie ! S'il demeure rapide dans le froid, il deviendra *Elles croiront que nous avons été tuées au combat.* surpuissant lorsqu'il sera bien gavé de calories solaiElles ressortent par où elles sont entrées, par le res. Agora d'antennes. Il faut improviser une attamoignon caudal, qui saigne maintenant abondamque. Une tactique est mise au point. ment.

Des guerrières se laissent tomber d'une branche

Demain le saurien sera découpé en milliers de

sur la tête de l'animal. Elles tentent de l'aveugler en lambeaux comestibles. Certains seront recouverts de mordillant ses paupières et commencent à lui forer sable et charriés à Zoubi-zoubi-kan ; d'autres parles naseaux. Mais ce premier commando échoue. Le viendront même à Bel-o-kan, et l'on inventera

lézard se brosse la face d'une patte agacée et gobe les encore tout un récit épique pour décrire cette

traînardes.

chasse. La civilisation fourmi a besoin de se conforUne deuxième vague d'assaillantes accourt déjà. ter dans sa force. Vaincre les lézards est une chose Presque à portée de langue, elles font un large et qui la rassure particulièrement.

surprenant détour... avant de fondre brutalement sur son moignon de queue. Comme dit Mère : *Chaque MÉTISSAGE : Il serait faux de penser que les nids sont imperméables adversaire a son point faible. Trouve-le, et n'affronte aux présences étrangères. Certes, chaque insecte porte le drapeau que cette faiblesse.*

odorant de sa cité, mais n'est pas pour autant « xénophobe » au Elles rouvrent la cicatrice en la brûlant à l'acide et *sens où on l'entend chez les humains.*

s'engouffrent à l'intérieur du saurien, lui envahissent *Par exemple, si l'on mélange dans un aquarium rempli de terre une* les boyaux. Il roule sur le dos, pédale avec ses pattes *centaine de fourmis* formica rufa *avec une centaine de fourmis* lazius niger — *chaque espèce comprenant une reine fertile — , on* postérieures, se frappe le ventre avec les pattes de *s'aperçoit qu'après quelques escarmouches sans morts et de lon-* devant. Mille ulcères le rongent.

gues discussions antennaires les deux espèces se mettent à cons- Et c'est alors qu'un autre groupe prend enfin pied *truire ensemble la fourmilière.*

dans les naseaux, aussitôt agrandis et creusés à

Certains couloirs sont adaptés à la taille des rousses, d'autres à la coups de jets bouillants.

taille des noires, mais ils s'entrecroisent et se mêlent si bien que la Juste au-dessus, on s'attaque aux yeux. On fait

preuve en est faite : il n'existe pas une espèce dominante qui essayerait d'enfermer l'autre dans un quartier réservé, un ghetto éclater ces billes molles, mais les cavités oculaires *dans la cité.*

s'avèrent des impasses ; le trou du nerf optique est trop étroit pour qu'on puisse l'emprunter et atteinEdmond Wells, dre le cerveau. On rejoint donc les équipes déjà

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

enfoncées loin dans les naseaux...

Le chemin qui mène aux territoires de l'Est n'est Le lézard se contorsionne, se plonge une patte

pas encore nettoyé. Les guerres contre les termites 198

199

empêchent tout processus de pacification de la

arrive. Toute fourmi est en principe assez légère région.

pour se tirer de ce mauvais pas. Seulement, avant 4 000e et 103 683e trottent sur une piste où ont eu même qu'elle ait pu commencer son ascension, deux lieu bien des escarmouches. De superbes papillons longues mandibules bardées de pointes surgissent venimeux tournent à l'aplomb de leurs antennes, et du fond de la cuvette et l'aspergent de

sable.

cela ne va pas sans les inquiéter.

Au secours !

Plus loin, 103 683e sent quelque chose qui grouille Elle en oublie la souffrance causée par ses hôtes sous sa patte droite. Elle finit par identifier des acaforcés et le manque né de son contact avec la liqueur riens, êtres minuscules caparaçonnés de pointes et de lomechuse. Elle a peur, elle ne veut pas mourir d'antennes, de poils et de crochets, qui migrent en comme ça.

troupeaux à la recherche de niches bien poussiéreuDe toutes ses forces elle se débat. Mais le piège ses. 103 683e est amusée par cette vision. Dire qu'il fourmi-lion, comme la toile d'araignée, est justeexiste des êtres aussi petits que les acariens et ment conçu pour fonctionner sur la panique de ses d'autres aussi gros que les fourmis sur la même

victimes. Plus 4 000e gesticule pour remonter le craplanète !

tère, plus la pente s'effondre et l'entraîne vers le 4 000e s'arrête devant une fleur. Elle a soudain trop fond... d'où le fourmi-lion continue de l'asperger de mal. Dans son vieux corps qui en a vu de dures

sable fin.

aujourd'hui, les jeunes larves d'ichneumon ont fini 103 683e a vite saisi qu'à se pencher pour tendre par se réveiller. Sans doute déjeunent-elles, donnant une patte secourable elle risque fort de plonger elle gaiement de la fourchette et du couteau dans les aussi. Elle s'éloigne à la recherche d'une herbe suffiorganes internes de la pauvre fourmi. samment longue et solide.

103 683e va pour la secourir chercher au fond de La vieille fourmi trouve le temps long, elle pousse son jabot social quelques molécules de miellat de un cri odorant et pédale de plus belle dans le sable lomechuse. Au terme de la bagarre dans les souterpresque liquide. Sa descente s'en trouve encore accérains de Bel-o-kan, elle en avait recueilli une quanlérée. Elle n'est plus qu'à cinq têtes des cisailles. Vues tité infime, à titre d'analgésique. Elle l'avait manipude près, celles-ci sont vraiment effrayantes. Chaque lée avec beaucoup de prudence et n'avait pas été

mandibule est crénelée de centaines de petites dents contaminée par ce délicieux poison.

acérées, elles-mêmes espacées de longues piques

Les douleurs de 4 000e se calment dès l'ingestion courbes. Quant à l'extrémité, elle forme un poinçon de la liqueur. Pourtant, elle en réclame d'autre. capable de perforer sans trop de difficulté n'importe 103 683e veut la raisonner, mais 4 000e insiste, elle quelle carapace myrmécéenne.

est prête à se battre pour vider les entrailles de sa 103 683e réapparaît enfin au bord de la cuvette, copine de la précieuse drogue. Alors qu'elle veut d'où elle tend une pâquerette à sa compagne. Vite !

bondir et la frapper, elle glisse dans une sorte de Celle-ci dresse les pattes pour agripper la tige. Mais cratère sablonneux. Un piège de fourmi-lion !

le fourmi-lion n'entend pas renoncer à sa proie. Il Ce dernier, ou plus exactement sa larve, possède arrose de sable, frénétiquement, les deux fourmis. une tête en forme de pelle qui lui permet de creuser Elles n'y voient et n'entendent plus rien. Le fourmices fameux cratères. Il s'y enterre ensuite et n'a plus lion jette maintenant des cailloux qui rebondissent qu'à attendre les visites.

sur la chitine avec des bruits sinistres. 4 000e, à moi4 000e comprend, mais un peu tard, ce qui lui tié ensevelie, continue de glisser.

200

201

103 683

cendez. Moi, je reste ici, j'ai tout prévu, ma Thermos e s'arc-boute, la tige serrée entre ses mandibules. Elle attend vainement une secousse. Juste de thé et mon talkie-walkie.

— Et s'il m'arrive un pépin ?

au moment où elle va renoncer, une patte jaillit du sable... Sauvée ! 4 000

— Seriez-vous trouillard, pour envisager tout de e saute enfin hors du trou de la

suite le pire ? Nous sommes reliés par radio, je vous mort.

l'ai dit. Dès que vous percevez le moindre danger, En bas, les pinces

avides claquent de rage et de vous me le signalez et je prendrai les mesures nécesdéception. Le fourmi-lion a besoin de protéines pour saires. En plus, on vous a drôlement soigné, mon se métamorphoser en adulte. Combien de temps lui vieux, vous allez descendre avec du matériel dernier faudra-t-il attendre avant qu'une autre proie glisse cri pour missions délicates. Regardez : vous aurez jusqu'à lui ?

une corde d'alpiniste, des fusils. Sans parler de ces 4 000e et 103 683e se lavent et se livrent à de nomsix gaillards. breuses trophallaxies. Cette fois-ci, le miellat de Elle désigna les gendarmes au garde-à-vous.

lomechuse n'est pas au menu.

Bilsheim grommela :

— Bonjour Bilsheim !

— Galin y était allé avec huit pompiers, ça ne l'a pas beaucoup aidé...

Elle lui tendit une main molle.

— Oui, je sais, vous êtes surpris de me voir ici.

— Mais ils n'avaient ni armes ni liaison radio !

Mais puisque cette affaire traîne en longueur et en Allons, ne faites pas votre mauvaise tête, Bilsheim. lourdeur, que le préfet s'intéresse personnellement à

Il ne voulait pas lutter. Les jeux de pouvoir et sa bonne conclusion et que bientôt ce sera le minisd'intimidation l'exaspéraient. Lutter contre la tre, j'ai décidé de mettre la main à la pâte... Allons, Solange, c'était se transformer en Doumeng. Elle ne faites pas cette tête, je vous taquine Bilsheim, Où

était là comme les mauvaises herbes dans le jardin. est passé votre sens de l'humour ?

Il fallait essayer de pousser sans être contaminé. Le vieux flic ne savait quoi répondre. Et cela durait Bilsheim, commissaire désabusé, enfila une tenue depuis quinze ans. Avec elle, les « évidemment »

de spéléologie, noua la corde d'alpiniste autour de sa n'avaient jamais pris. Il voulut la fixer, mais son taille et s'accrocha le talkie-walkie en bandoulière. regard était caché sous une longue mèche. Rousse,

— Si jamais je ne remontais pas, je veux qu'on

une teinture. C'était la mode. Au service, on disait donne tous mes biens aux orphelins de la police. qu'elle essayait de faire croire qu'elle était rousse

— Trêve de conneries, mon bon Bilsheim. Vous

pour légitimer l'odeur forte émanant d'elle...

remonterez et nous irons tous au restaurant fêter ça. Solange Doumeng. Elle s'aigrissait sérieusement

— Si jamais je ne remontais pas, je voudrais vous depuis sa ménopause. En principe, elle aurait dû

dire quelque chose...

prendre des hormones féminines pour compenser,

Elle fronça les sourcils.

mais elle avait trop peur de grossir, les hormones ça

— Allons, cessez vos enfantillages, Bilsheim !

retient l'eau, c'est bien connu, alors elle serrait les

— Je voudrais vous dire... On paie tous un jour

dents en faisant supporter à son entourage les diffipour nos mauvaises actions. cultés que lui posait cette métamorphose en vieille.

— Et le voilà mystique, maintenant ! Non,

— Pourquoi êtes-vous venue ? Vous voulez desBilsheim, vous vous trompez, on ne paie pas pour cendre là-dessous ? demanda le policier.

nos mauvaises actions ! Il y a peut-être un « bon

— Vous rigolez, mon vieux ! Non, vous, vous desDieu », comme vous dites, mais alors il se fout bien 202

203

de nous ! Et si vous n'avez pas profité vivant de cette existence, vous n'en profiterez pas davantage mort !

Elle ricana brièvement, puis s'approcha de son

subordonné, à le toucher. Celui-ci bloqua sa respiration. Des mauvaises odeurs, il en boufferait assez dans cette cave...

— Mais vous n'allez pas mourir si vite. Vous devez résoudre cette affaire. Votre mort ne servirait à rien. La contrariété transformait le commissaire en

enfant, il n'était plus qu'un gamin auquel on a

dérobé un rateau et qui, sachant qu'il ne le récupé

rera jamais, tente quelques faibles insultes.

— Pardi, ma mort serait l'échec de votre enquête

« personnelle ». On verra les résultats quand vous Enfin, 56e a trouvé le lieu idéal pour construire sa

« mettrez la main à la pâte », comme vous dites. cité. C'est une colline ronde. Elle l'escalade. De Elle vint encore plus près, comme si elle allait là-haut, elle aperçoit les cités les plus à l'est : Zoubil'embrasser sur la bouche. Au lieu de quoi elle poszoubi-kan et Gloubi-diu-kan. Normalement, la jonctillonna posément : tion avec le reste de la Fédération ne devrait pas

— Vous ne m'aimez pas, hein, Bilsheim ? Perposer trop de problèmes. sonne ne m'aime et je m'en fous, d'ailleurs je ne vous Elle examine le secteur, la terre est un peu dure et aime pas non plus. Et je n'ai nul besoin d'être aimée. présente une couleur grise. La nouvelle reine cherTout ce que je veux c'est être crainte. Cependant, il che un endroit où le sol soit plus souple, mais parfaut que vous sachiez une chose : si vous crevez tout ça résiste. Alors qu'elle enfonce franchement la là-dessous ça ne me contrariera même pas, j'enverrai mandibule, dans le but de creuser sa première loge une troisième équipe. Si vous voulez vraiment me nuptiale, il se produit une étrange secousse. Comme faire du tort, revenez vainqueur et vivant, je serai un tremblement de terre, mais bien trop localisé

alors votre obligée.

pour en être vraiment un. Elle pique à nouveau le Il ne répondit rien. Il lorgnait les racines blanches sol. Ça recommence, en pire ; la colline se soulève et de la chevelure coiffée mode, ça l'apaisait.

glisse vers la gauche...

— On est prêts ! dit l'un des gendarmes en levant De mémoire de fourmi, on a vu beaucoup de choson fusil. ses extraordinaires, mais une colline vivante,

Tous s'étaient encordés.

jamais ! Celle-ci avance maintenant à bonne vitesse,

— OK, allons-y.

fendant les hautes herbes, écrasant les broussailles. Ils firent un signe aux trois policiers qui garde56e n'est pas encore revenue de sa surprise qu'elle raient le contact avec eux en surface, puis s'engoufvoit approcher une seconde colline. Quel est ce sorfrèrent dans la cave. tilège ? Sans avoir le temps de redescendre, elle est Solange Doumeng s'assit à un bureau où elle avait entraînée dans un rodéo ; en fait, une parade amouinstallé son émetteur récepteur. reuse de collines. Lesquelles, à présent, se tripotent

— Bonne chance, revenez vite !

sans vergogne... Pour comble, la colline de 56e est femelle. Et l'autre est en train de lui grimper lente205

ment dessus. Une tête de pierre émerge peu à peu, buisson d'acacia, passer sous les jonquilles, et norune épouvantable gargouille qui ouvre la bouche. malement c'est derrière le tronc de cet arbre mort. C'en est trop ! La jeune reine renonce à fonder sa Et en effet, une fois traversée la souche, elles cité dans le coin. Roulant au bas du promontoire, voient apparaître, à travers salicornes et argousiers, elle réalise à quel péril elle a échappé. Les collines le fleuve de l'Est et le port de Sateï.

ont non seulement des têtes, mais aussi quatre pattes griffues et des petites queues triangulaires.

— Allô, allô, Bilsheim, me recevez-vous ?

C'est la première fois que 56e voit des tortues.

— Cinq sur cinq.

— Tout va bien ?

TEMPS DES COMPLOTEURS : Le système d'organisation le plus répandu

— Pas de problème.

parmi les humains est le suivant : une hiérarchie complexe d'« ad-

— La longueur de corde déroulée indique que

ministratifs », hommes et femmes de pouvoir, encadre ou plutôt vous avez parcouru 480 mètres.

gère le groupe plus restreint des « créatifs », dont les « commer-

— Parfait.

ciaux », sous couleur de distribution, s'approprient ensuite le tra- vail... Administratifs, créatifs, commerciaux. Voilà les trois castes

— Avez-vous vu quelque chose ?

qui correspondent de nos jours aux ouvrières, soldates et sexués

— Rien à signaler. Juste quelques inscriptions

chez les fourmis.

gravées dans la pierre.

La lutte entre Staline et Trotski, deux chefs russes du début du XXe

— Quel genre d'inscriptions ?

siècle, illustre à merveille le passage d'un système avantageant les

— Des formules ésotériques. Vous voulez que je

créatifs à un système privilégiant les administratifs. Trotski, le vous en lise une ?

mathématicien, l'inventeur de l'armée Rouge est en effet évincé par Staline, l'homme des complots. Une page est tournée.

— Non, je vous crois sur parole...

On progresse mieux, et plus vite, dans les strates de la société si l'on sait séduire, réunir des tueurs, désinformer, que si l'on est Le ventre de la 56e femelle est en pleine ébullition. *capable de produire des concepts ou des objets nouveaux.* A l'intérieur, ça tire, ça pousse, ça gesticule. Tous les habitants de sa future cité s'impatientent.

Edmond Wells,

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

Alors elle ne fait pas la difficile, elle choisit une cuvette de terre ocre et noire et décide d'y fonder sa 4 000e et 103 683e ont repris la piste odorante qui ville.

mène à la termitière de l'Est. Elles y croisent des Le lieu n'est pas trop mal situé. Il n'y a pas

scarabées occupés à pousser des sphères d'humus, d'odeurs de naines, de termites ou de guêpes aux des exploratrices fourmis d'une espèce si petite alentours. Il y a même quelques phéromones pistes qu'on a peine à les distinguer, d'autres qui sont tellequi indiquent que les Belokaniennes se sont déjà

ment grandes que les deux soldates arrivent à peine aventurées par ici.

à être vues...

Elle goûte la terre. Le sol est riche en oligoC'est qu'il existe plus de douze mille espèces de éléments, l'humidité est suffisante mais point excesfourmis et chacune a sa morphologie propre. Les sive. Il y a même un petit arbuste en surplomb.

plus petites ne font que quelques centaines de

Elle nettoie une surface circulaire de trois cents microns, les plus grandes peuvent atteindre sept centêtes de diamètre qui représente la forme optimale timètres. Les rousses se classent dans la moyenne. de sa cité.

4 000e semble enfin se repérer. Il faut encore traA bout de forces, elle déglutit pour faire remonter verser cette plaque de mousse verte, escalader ce la nourriture de son jabot social, mais celui-ci est 206

207

vide depuis déjà longtemps. Elle n'a plus de réserves *Ce sont tout d'abord des courses au hasard de péni-* d'énergie. Alors elle arrache ses ailes d'un coup sec et *bles détours, des voyages inquiétants et sans terme à*

mange goulûment leurs racines musclées.

travers les ténèbres.

Avec cet apport de calories, elle devrait encore *Puis, avant la fin, la frayeur est à son comble. Le* tenir quelques jours.

frisson, le tremblement, la sueur froide, l'épouvante Puis elle s'enterre jusqu'au ras des antennes. Il faut *dominent.*

que personne ne puisse la repérer pendant cette

Cette phase est suivie presque immédiatement d'une période où elle représente une proie inoffensive. *remontée vers la lumière, d'une illumination brusque.* Elle attend. La ville cachée dans son corps se

Une lueur merveilleuse s'offre aux yeux, on traverse réveille doucement. Et comment l'appellera-t-elle ?

des lieux purs et des prairies où retentissent les voix et Il lui faut d'abord trouver un nom de reine. Chez *les danses.*

les fourmis, avoir un nom c'est exister en tant

Des paroles sacrées inspirent le respect religieux. qu'entité autonome. Les ouvrières, les soldates, les *L'homme parfait et initié devient libre, et il célèbre les* sexués vierges ne sont désignés que par le chiffre *Mystères.*

correspondant à leur naissance. Les femelles fertiliUn gendarme frissonna. sées, par contre, peuvent prendre un nom.

— Et qu'y a-t-il derrière cette porte ? demande le Hum ! elle est partie pourchassée par les guerrièTalkie-walkie. res au parfum de roche, alors elle n'a qu'à s'appeler

— C'est bon, je l'ouvre... Suivez-moi les gars.

« la reine poursuivie ». Ou plutôt, non, elle était Long silence.

poursuivie parce qu'elle avait essayé de résoudre

— Allô Bilsheim ! Allô Bilsheim ! Répondez, nom

l'énigme de l'arme secrète. Il ne faut pas qu'elle de nom, que voyez-vous ?

oublie. Alors elle est « la reine issue du mystère ». On entendit un coup de feu. Puis à nouveau le

Et elle décide de nommer sa cité « ville de la reine silence.

issue du mystère ». Ce qui, en langage odorant

— Allô, Bilsheim, répondez mon vieux !

fourmi, se hume ainsi : CHLI-POU-KAN

— Ici Bilsheim.

— Alors parlez, qu'arrive-t-il ?

Deux heures plus tard, nouvel appel.

— Des rats. Des milliers de rats. Ils nous sont

— Ça va, Bilsheim ?

tombés dessus, mais nous sommes arrivés à les faire

— Nous sommes devant une porte. Une porte

fuir.

banale. Il y a une grande inscription dessus. Avec des

— C'était ça le coup de fusil ?

caractères anciens.

— Oui. Maintenant ils restent planqués.

— Ça raconte quoi ?

— Décrivez ce que vous voyez !

— Vous voulez que je vous la lise, cette fois ?

— C'est tout rouge ici. Il y a des traces de roches

— Oui.

ferreuses sur les parois et du... du sang par terre ! On Le commissaire orienta sa torche et se mit à lire, continue...

d'une voix lente et solennelle, due au fait qu'il déchif— Gardez le contact radio ! Pourquoi le coupezfrait le texte au fur et à mesure : vous ?

L'âme au moment de la mort éprouve la même

— Je préfère opérer à ma manière plutôt que

impression que ceux qui sont initiés aux grands Mys- selon vos conseils éloignés, si vous le permettez *tères.*

madame.

208

209

— Mais Bilsheim...

Ces quatre expériences coûtèrent la vie à près de six *Clic.* Il avait coupé la communication.

cent soixante-dix mille ouvrières. Biu-pa-ni avait déjà tué plus de ses sujets pour édifier son pont Sateï n'est pas à proprement parler un port, ce

utopique que toutes les batailles territoriales livrées n'est pas non plus un poste avancé. Mais c'est à coup sous son règne !

sûr le lieu privilégié des expéditions belokaniennes Elle n'abandonna pas pour autant. Il fallait franqui traversent le fleuve. chir les territoires de l'Est. Après les ponts, elle eut Jadis, lorsque les premières fourmis de la dynastie l'idée de contourner le fleuve en remontant sa source des Ni se trouvèrent devant ce bras d'eau, elles compar le nord. Aucune de ces expéditions ne revint prirent qu'il ne serait pas simple de le franchir. Seujamais. 8 000 morts. Puis elle se dit que les fourmis lement, la fourmi ne renonce jamais. Elle se

devaient apprendre à nager. 15 000 morts. Puis elle cognera, s'il le faut, quinze mille fois et de quinze se dit que les fourmis devaient tenter d'apprivoiser mille façons différentes la tête contre l'obstacle, les grenouilles. 68 000 morts. Utiliser les feuilles jusqu'à ce qu'elle meure ou que l'obstacle cède. pour planer en se lançant du grand arbre ? 52 morts. Une telle manière de procéder semble illogique.

Marcher sous l'eau en empesant les pattes avec du Elle a certes coûté beaucoup de vies et de temps à la miel durci ? 27 morts. La légende prétend que

civilisation myrmécéenne, mais elle s'est avérée lorsqu'on lui annonça qu'il n'y avait plus qu'une payante. A la fin, au prix d'efforts démesurés, les dizaine d'ouvrières indemnes dans la cité et qu'on

fourmis sont toujours parvenues à surmonter les

devait donc renoncer momentanément à ce projet,

difficultés.

elle émit la sentence :

A Sateï, les exploratrices avaient commencé par

Dommage, j'avais encore plein d'idées...

tenter la traversée à pattes. La peau de l'eau était Les fourmis de la Fédération finirent pourtant par assez résistante pour supporter leur poids, mais trouver une solution satisfaisante. Trois cent mille n'offrait malheureusement pas de prise pour les grifans plus tard, la reine Lifoug-ryuni proposa à ses fes. Les fourmis évoluaient sur le bord du fleuve filles de creuser un tunnel sous le fleuve. C'était telcomme sur une patinoire. Deux pas en avant, trois lement simple que personne n'y avait pensé plus tôt. pas sur le côté et... *slurp !* elles se faisaient manger Et c'est ainsi qu'à partir de Sateï on pouvait circupar les grenouilles. ler sous le fleuve sans la moindre gêne.

Après une centaine de tentatives infructueuses et 103 683e et 4 000e évoluent depuis plusieurs

quelques milliers d'exploratrices sacrifiées, les fourdegrés dans ce fameux tunnel. L'endroit est humide, mis cherchèrent autre chose. Des ouvrières formèmais il n'y a pas encore de voie d'eau. La cité termite rent une chaîne en se tenant par les pattes et par les est bâtie sur l'autre rive. Les termites utilisent antennes jusqu'à atteindre l'autre rive. Cette expéd'ailleurs ce même souterrain pour leurs incursions rience aurait pu réussir si le fleuve n'avait pas été

en territoire fédéré. Jusqu'ici a régné une entente aussi large et tourmenté par des remous. Deux cent tacite. On ne combat pas dans le souterrain, et tout quarante mille morts. Mais les fourmis ne renonle monde passe librement, termite ou fourmi. Mais il çaient pas. Sous l'instigation de leur reine de l'époest clair que dès que l'une des deux parties se prétenque, Biu-pa-ni, elles essayèrent de bâtir un pont de dra dominante, l'autre essaiera de boucher ou

feuilles, puis un pont de brindilles, puis un pont de d'inonder le passage.

cadavres de hannetons, puis un pont de cailloux... Elles marchent sans

fin dans la longue galerie.

210

211

Seul problème : la masse liquide qui les surplombe che quatre fois mon salaire ! Engagez-vous dans la est glacée, et le sous-sol l'est encore plus. Le froid les police, qu'ils disent ! Elle, elle a été désignée par son engourdit. Chaque pas devient plus difficile. Si elles prédécesseur, à coup sûr une affaire de coucherie. Et s'endormaient là-dessous, ce serait l'hibernation à

en plus, elle ne fout pas la paix, une vraie mouche du jamais. Elles le savent. Elles rampent pour atteindre coche. Elle monte les gens les uns contre les autres, la sortie. Elles vont puiser dans leur jabot social les elle sabote son propre service en jouant partout les dernières réserves de protéines et de sucres. Leurs indispensables... »

muscles sont ankylosés. Enfin la sortie... DébouAu fil de sa rumination, Bilsheim se souvint d'un chant à l'air libre, 103 683e et 4 000e sont tellement documentaire sur les crapauds. Ceux-ci, en période refroidies qu'elles s'assoupissent au beau milieu du d'amour, sont tellement excités qu'ils sautent sur chemin.

tout ce qui bouge : femelles, mais aussi mâles, et même pierres. Ils pressent le ventre de leur vis-à-vis D'avancer comme ça, à la queue leu leu dans ce

pour en faire sortir les oeufs qu'ils vont fertiliser. boyau obscur, lui mettait du jeu dans les idées. Il n'y Ceux qui pressent les femelles voient leurs efforts avait rien à penser ici, juste à aller jusqu'au bout. En récompensés. Ceux qui pressent les ventres de mâles espérant qu'il y ait un bout...

n'obtiennent rien et changent de partenaire. Ceux Derrière, ça ne discutait plus. Bilsheim entendait les respirations rauques des six gendarmes et se qui pressent les pierres se font mal aux bras et abandisait qu'il était vraiment victime d'une injustice. donnent.

Il aurait dû être commissaire principal, normaleMais il existe un cas à part : ceux qui pressent les ment, et toucher une vraie paye. Il faisait bien son mottes de terre. La motte de terre est aussi molle travail, ses heures de présence dépassaient la norme, qu'un ventre de femelle crapaud. Alors ils n'arrêtent il avait résolu déjà une bonne dizaine d'affaires. Seupas de presser. Ils peuvent rester des jours et des lement

il y avait toujours la Doumeng qui bloquait jours à reproduire ce comportement stérile. Et ils son avancement.

croient qu'ils font ce qu'il y a de mieux à faire... Cette situation lui devint brusquement insupporLe commissaire sourit. Peut-être suffirait-il table.

d'expliquer à cette brave Solange que d'autres com— Et merde !

portements étaient possibles, et bien plus efficaces Tous s'arrêtèrent.

que celui consistant à tout bloquer et à stresser ses

— Ça va, commissaire ?

subalternes. Mais il n'y croyait guère. Il se dit

— Oui, oui, ça va, continuez !

qu'après tout c'était plutôt lui qui n'était pas à sa Le comble de la honte : voilà qu'il parlait tout seul. place dans ce fichu service.

Il se mordit les lèvres, s'adjurant de se tenir un peu Les autres, derrière, étaient eux aussi plongés dans mieux. Il ne lui fallut pourtant pas cinq minutes de sombres pensées. Cette descente silencieuse leur pour être à nouveau plongé dans ses soucis.

portait à tous sur les nerfs. Déjà cinq heures qu'ils Il n'avait rien contre les femmes, mais il avait marchaient sans la moindre pause. La plupart penquelque chose contre les incompétents. « La vieille garce sait à peine lire et écrire, elle n'a jamais mené

saient à la prime qu'ils devaient exiger après cette une seule enquête et la voici promue à la tête de tout aventure ; d'autres songeaient à leur femme, à leurs le service, cent quatre-vingts policiers ! Et elle touenfants, à leur bagnole ou à un pack de bière... 212

213

RIEN : Qu'y a-t-il de plus jouissif que de s'arrêter de penser ? Cesser enfin ce flot débordant d'idées plus ou moins utiles ou plus ou vagabonder leur corps hors de son abri afin d'épan *moins importantes. S'arrêter de penser ! Comme si on était mort* cher leur tension nerveuse.

tout en pouvant redevenir vivant. Etre le vide. Retourner aux Se rejoignant, ils se collent ventre contre ventre. *origines suprêmes. N'être même plus quelqu'un qui ne pense à*

Bave contre bave, les voilà soudés en un baiser

rien. Etre rien. Voilà une noble ambition.

gluant qui parcourt tout leur corps. Leurs sexes se Edmond Wells,

frôlent.

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

Entre eux il se passe des choses.

C'est très lent.

Demeurés toute la nuit sur la berge limoneuse,

L'escargot de droite a plongé son pénis formé

inertes, les corps des deux soldates sont ranimés par d'une pointe calcaire dans le vagin rempli d'oeufs de les premiers rayons du soleil.

l'escargot de gauche. Mais ce dernier n'a pas encore Une à une, les facettes des yeux de 103 683e se

atteint la pâmoison qu'il dévoile à son tour un pénis réactivent, illuminant son cerveau du nouveau décor en érection et l'enfonce dans son partenaire.

qui lui fait face. Décor entièrement composé d'un oeil énorme posé en suspension au-dessus d'elle, fixe et Tous deux ressentent le plaisir de pénétrer et d'être attentif.

pénétré simultanément. Equipés d'un vagin surmonté d'un pénis, ils peuvent connaître parallèleLa jeune asexuée pousse une phéromone cri ment les sensations des deux sexes.

d'épouvante qui lui brûle les antennes. L'oeil prend peur lui aussi, il recule précipitamment, et avec lui L'escargot de droite ressent le premier orgasme

recule la longue corne qui le portait. Tous deux se masculin. Il se tortille différemment et se tend, le cachent sous une espèce de caillou rond. Un escarcorps parcouru d'électricité. Les quatre cornes ocugot !

laires des hermaphrodites se nouent. La bave se

transforme en mousse, puis en bulles. C'est une

Il y en a d'autres autour d'eux. Cinq en tout, qui se danse très collée, et d'une sensualité exacerbée par la camouflent sous leurs coquilles. Les deux fourmis en lenteur des gestes.

approchent une et en font le tour. Elles essaient bien de mordre, mais cela n'offre aucune prise. Ce nid L'escargot de gauche dresse ses cornes. Il ressent à

ambulant est une forteresse imprenable.

son tour un orgasme masculin. Mais à peine a-t-il fini d'éjaculer que son corps lui procure une

Une sentence de Mère lui revint à l'esprit : *La sécu-* deuxième vague de volupté, vaginale cette fois.

rité est mon pire ennemi, elle endort mes réflexes et L'escargot de droite connaît à son tour la jouissance *mes initiatives.*

féminine.

103 683e se dit que ces bestiasses planquées derLeurs cornes retombent alors, leurs flèches rière leur coquille ont toujours vécu dans la facilité, d'amour se rétractent, leurs vagins se referment... broutant des herbes immobiles. Elles n'ont jamais Après cet acte complet, les amants se transforment eu à se battre, à séduire, à chasser, à fuir. Elles n'ont en aimants de polarité identique. Il y a répulsion. jamais eu à affronter la vie. Elles n'ont donc jamais Phénomène vieux comme le monde. Les deux

évolué.

machines à recevoir et à donner du plaisir s'éloiLe caprice la saisit de les forcer à quitter leur gnent lentement, leurs oeufs fertilisés par les spermacoquille, leur prouver qu'ils ne sont pas invulnératozoïdes du partenaire. bles. Justement, deux des cinq escargots présents estiment que le danger est passé. Ils laissent alors Tandis que 103 683e demeure hébétée, encore sous le coup de la beauté du spectacle, 4 000e s'élance à

l'assaut d'un des escargots. Elle veut profiter de la détend en un spasme qui projette les deux fourmis fatigue post-amoureuse pour

éventrer la plus grosse hors de sa coquille.

des deux bêtes. Mais trop tard, ils sont à nouveau Indemnes, elles se caressent longuement les

calfeutrés dans leur coquille.

antennes.

La vieille exploratrice ne renonce pas, elle sait L'escargot agonisant voudrait fuir, mais il perd ses qu'ils vont finir par ressortir. Elle fait longtemps le viscères en route. Les deux fourmis le rattrapent et siège. Finalement un oeil timide puis toute une corne l'achèvent facilement. Effrayés, les quatre autres se faufilent hors de la coquille. Le gastéropode sort gastéropodes, qui ont sorti leurs cornes-yeux pour voir comment va le monde autour de sa petite vie. suivre la scène, se rencognent tout au fond de leur Lorsque la deuxième corne apparaît, 4 000e

coquille et n'en bougeront plus de la journée.

s'élance et mord l'oeil de toute la force de ses mandibules. Elle veut le sectionner. Mais le mollusque se 103 683e et 4 000e se bourrent d'escargot, ce

recroqueville, happant du même coup l'exploratrice matin-là. Elles le découpent en tranches et le

dans les volutes de sa coquille.

consomment sous forme de steak tiède baignant

Floup !

dans sa bave. Elles trouvent même la poche vaginale Comment la sauver ?

remplie d'oeufs. Du caviar d'escargot ! L'un des mets 103 683

favoris des fourmis rousses, une source précieuse de e réfléchit, déjà une idée jaillit dans l'un de

ses trois cerveaux. Elle saisit un caillou avec ses vitamines, de graisses, de sucres et de protéines... mandibules et se met à frapper de toutes ses forces Leur jabot social plein à ras bord, gavées d'énergie contre la coquille. Elle a certes inventé le marteau, solaire, elles reprennent d'un bon pas la route vers le mais la coquille d'escargot ce n'est pas du

balsa. Les sud-est.

toc-toc ne servent qu'à produire de la musique. Il faut trouver autre chose.

ANALYSE DES PHÉROMONES : (Trente-quatrième expérience). Je suis C'est un jour faste, car la fourmi découvre à pré *arrivé à identifier quelques-unes des molécules de communication* sent le levier. Elle saisit une solide brindille, un gra *des fourmis en utilisant un spectromètre de masse et un chroma- tographe. J'ai pu ainsi me livrer à une analyse chimique d'une* villon lui sert d'axe, elle pèse ensuite de tout son *communication entre un mâle et une ouvrière, interceptée à 10*

poids pour renverser le lourd animal. Elle doit s'y *heures du soir.* Le *mâle a découvert un morceau de mie de pain.* reprendre à plusieurs fois. Enfin, la coquille tangue *Voilà ce qu'il a émis :*

d'avant en arrière, puis bascule. L'orifice d'entrée est

— *Méthyl-6*

dirigé vers le haut. Elle a réussi !

— *Méthyl-4 hexanone-3 (2 émissions)*

103 683

— *Cétone*

e gravit les torsades, se penche au-dessus

— *Octanone-3*

du puits formé par la coquille creuse, se laisse tom *Puis à nouveau :* ber à la rencontre du mollusque. Après une longue

— *Cétone*

glissade, sa chute est amortie par une matière brune

— *Octanone-3 (2 émissions)*

gélatineuse. Ecoeurée par toute cette bave grasse Edmond Wells,

dans laquelle elle patauge, elle se met à déchirer les *Encyclopédie du savoir relatif et absolu.*

tissus mous. Elle ne peut utiliser l'acide, elle risquerait de s'y fondre elle-même. En chemin, elles rencontrent d'autres escargots. De nouveaux liquides se mêlent bientôt à la bave : Tous se cachent comme s'ils s'étaient donné le mot : le sang transparent de l'escargot. L'animal affolé se

« Ces fourmis sont dangereuses. » Il y en a pourtant 216

217

— Non, rien... hum... mais il y a des traces de pas. un qui ne se cache pas. Il montre même tout de sa Comme si des tas de chaussures avaient piétiné juste personne.

devant ce mur.

Les deux fourmis s'approchent, intriguées. L'animal a été complètement écrasé par une masse. Sa

— Qu'est-ce qu'on fait ? susurra un gendarme, on coquille est en miettes. Son corps a éclaté et s'est remonte ?

répandu sur une large surface.

Bilsheim examina attentivement l'obstacle. Tous

103 683

ces symboles, toutes ces plaques d'acier et de béton, e pense aussitôt à l'arme secrète des termites. Elles doivent être proches de la cité ennemie. ça cachait un mécanisme. Et puis les autres, ils se Elle examine de plus près le cadavre. Le choc a été

seraient envolés où ?

large, sec, hyperpuissant. Pas étonnant qu'avec une Dans son dos les gendarmes s'asseyaient sur les

telle arme ils soient parvenus à éventrer le poste de marches. Lui se concentra sur les touches. Il devait La-chola-kan !

falloir manipuler dans un ordre précis toutes ces 103 683e est décidée. Il faut pénétrer dans la cité

lettres. Jonathan Wells était dans la serrurerie, il termite et comprendre, ou encore mieux, voler leur avait dû reproduire les systèmes de sécurité des porarme. Sinon toute la Fédération risque

d'être pulvétes d'immeubles. Il fallait trouver le mot code. risée !

Il se retourna vers ses hommes.

Mais tout d'un coup un vent fort se lève. Leurs

— Vous avez des allumettes, les gars ?

griffes n'ont pas le temps de s'agripper à la terre. La Le talkie-walkie s'impatienta.

tempête les aspire vers le ciel. 103 683e et 4 000e

— Allô commissaire Bilsheim, que faites-vous ?

n'ont pas d'ailes... Elles n'en volent pas moins.

— Si vous voulez vraiment nous aider : essayez de faire quatre triangles avec six allumettes. Dès que Quelques heures plus tard, alors que l'équipe de vous trouvez la solution vous me rappelez.

surface est passablement assoupie, le talkie-walkie grésille à nouveau.

— Vous vous foutez de moi, Bilsheim ?

— Allô, madame Doumeng ? Ça y est, nous sommes arrivés en bas. La tempête finit par s'apaiser. En quelques secondes, le vent ralentit sa danse ; feuilles, poussières,

— Alors ? Que voyez-vous ?

insectes sont à nouveau soumis aux lois de la gravité

— C'est une impasse. Il y a un mur en béton et en et retombent au hasard de leur poids respectif.

acier qui a été construit très récemment. On dirait que tout s'arrête là... Il y a encore une inscription. 103 683e et 4 000e ont été plaquées au sol à quel— Lisez !

ques dizaines de têtes l'une de l'autre. Elles se retrouvent, sans une blessure, et examinent les lieux : une

— *Comment faire quatre triangles équilatéraux* région caillouteuse qui ne ressemble en rien au pay *avec six allumettes* ?

sage qu'elles ont quitté. Pas un seul arbre, ici, juste

— C'est tout ?

quelques herbes sauvages dispersées au hasard des

— Non, il y a des touches avec des lettres, sûrevents. Elles ne savent pas où elles sont... ment pour composer la réponse.

— Il n'y a aucun couloir sur les côtés ?

Alors qu'elles rassemblent tant bien que mal leurs forces pour quitter cet endroit sinistre, le ciel décide

— Rien.

de manifester à nouveau sa puissance. Les nuages

— Vous ne voyez pas non plus les cadavres des

s'alourdissent, virent au noir. Une explosion de fouautres ?

219

218

dre ouvre les airs et libère toute la tension électrique parfaitement inhabituel... Les deux fourmis s'immoqui s'y était accumulée. bilisent, leurs antennes se consultent à tâtons. La Tous les animaux ont compris ce message de la

décision est assez vite prise : continuer.

nature. Les grenouilles plongent, les mouches se Mais à force d'aller de l'avant, elles sont complètecachent sous les cailloux, les oiseaux volent bas. ment désorientées. Cette cité étrangère est un dédale La pluie se met à tomber. Les deux fourmis doiplus tortueux encore que leur cité natale. Même les vent de toute urgence trouver un abri. Chaque goutte odeurs repères de leur glande de Dufour n'ont

peut être mortelle. Elles se hâtent vers une forme aucune prise sur les murs. Elles ne savent plus si proéminente qui se découpe au loin, arbre ou rocher. elles sont au-dessus ou au-dessous du niveau du sol !

Peu à peu, à travers les gouttes drues et les brumes Elles essaient de revenir sur leurs pas, ce qui

rampantes, la forme se dessine plus nettement. Ce n'arrange pas leur problème. Elles découvrent sans n'est ni une roche ni un arbuste. C'est

une véritable cesse de nouveaux couloirs aux formes étranges.

cathédrale de terre, et les cimes de ses nombreuses Elles sont bel et bien perdues.

tours vont se perdre dans les nuages. Choc.

C'est alors que 103 683e repère un phénomène

C'est une termitière ! La termitière de l'Est !

extraordinaire : une lumière ! Les deux soldates n'en 103 683e et 4 000e se trouvent prises en étau entre reviennent pas. Cette lueur en plein milieu d'une cité

la terrible pluie d'orage et la cité ennemie. Elles termite déserte, c'est tout bonnement insensé. Elles comptaient certes la visiter, mais pas dans ces condise dirigent vers la source des rayons. tions ! Des millions d'années de haine et de rivalité

Il s'agit d'une clarté jaune orangé qui vire parfois les retiennent d'avancer.

au vert ou au bleu. Après un flash un peu fort, la Mais pas longtemps. Après tout, c'est bien pour

source lumineuse s'éteint. Puis elle se réactive, pour espionner la termitière qu'elles sont venues jusqu'ici. se mettre à clignoter, reflétée par la chitine brillante Elles progressent donc en tremblant vers une entrée des fourmis.

sombre située au pied de l'édifice. Antennes dresComme hypnotisées, 103 683e et 4 000e foncent sées, mandibules écartées, pattes légèrement flévers ce phare souterrain. chies, elles sont prêtes à vendre chèrement leur vie. Cependant, contre toute attente, il n'y a aucune solBilsheim en sautillait d'excitation : il avait comdate à l'entrée de la termitière. pris ! Il montra aux gendarmes comment positionC'est tout à fait anormal. Qu'est-ce qu'il se passe ?

ner les allumettes pour obtenir quatre triangles. Les deux asexuées s'introduisent à l'intérieur de Mines ahuries, puis vociférations d'enthousiasme. l'immense cité. Leur curiosité le dispute déjà à la Solange Doumeng, qui s'était piquée au jeu,

plus élémentaire prudence. Il faut dire que les lieux éructa :

ne ressemblent en rien à une fourmilière. Les murs

— Vous avez trouvé ? Vous avez trouvé ? Ditessont constitués d'une matière beaucoup moins friamoi !

ble que la terre, un ciment dur comme du bois. Les Mais on ne lui obéit pas, elle entendit un brouhaha couloirs sont saturés d'humidité. Il n'y a pas le moinde voix mêlé de bruits mécaniques. Et le silence dre courant d'air. Et l'atmosphère est anormalement retomba.

riche en gaz carbonique.

— Qu'est-ce qui se passe Bilsheim ? Dites-moi !

Déjà 3°-temps qu'elles avancent là-dedans, sans

Le talkie-walkie se mit à grésiller furieusement. avoir encore rencontré la moindre sentinelle ! C'est

— Allô ! Allô !

220

221

— Oui *(grésillements),* on a ouvert le passage. Dervous, réglez les problèmes avec les veuves des genrière il y a un *(grésillements)* couloir. Il part sur la darmes.

(grésillements) droite. On y va !

En début d'après-midi, alors que les policiers

— Attendez ! Comment avez-vous fait pour les

s'apprêtaient à poser les dernières briques, un bruit quatre triangles ?

sourd se fit entendre. Quelqu'un remontait ! On

Mais Bilsheim et les siens n'entendaient plus les dégagea le passage. Une tête émergea des ténèbres messages de la surface. Le haut-parleur de leur

puis tout le corps du rescapé. Un gendarme. On

appareil ne fonctionnait plus, sans doute un courtallait enfin savoir ce qui se passait là-dessous. Sur circuit. Ils ne recevaient plus rien mais

pouvaient son visage était stigmatisée la peur absolue. Certains encore émettre.

muscles faciaux restaient tétanisés comme par une

— Ah ! c'est incroyable, plus on avance plus c'est attaque. Un vrai zombie. Le bout de son nez avait été

arraché et saignait d'abondance. Il tremblait, les construit. Il y a une voûte, et au loin une lumière. On yeux révulsés.

y va.

— Gebegeeeege, articula-t-il.

— Attendez, vous m'avez dit une lumière,

Un filet de bave coulait de sa bouche tombante. Il là-dessous ? s'égosillait vainement Solange Douse passa sur le visage une main couverte de plaies meng.

que le regard exercé de ses collègues assimila à des

— Ils sont là !

coups de couteau.

— Qui est là ? Bon sang ! Les cadavres ? Répon— Que s'est-il passé ? Vous avez été attaqué ?

dez !

— Geuuuubegeu !

— Attention...

— Y a-t-il d'autres personnes vivantes là-dessous ?

On entendit toute une série de détonations nerveu— Beugeugeeebebeggebee !

ses, des cris puis la ligne fut coupée.

Comme il était incapable d'en dire plus, on soigna La corde ne se déroulait plus ; elle restait pourtant ses plaies, on l'enferma dans un centre de soins psytendue. Les policiers de surface l'empoignèrent et chiatriques et on mura la porte de la cave.

tirèrent, supposant qu'elle était coincée. Ils s'y mirent à trois... à cinq. Tout d'un coup, ça lâcha. Le plus infime de leurs grattements de pattes sur le Ils remontèrent la corde et l'enroulèrent, non pas sol déclenche une variation dans l'intensité de la dans la cuisine mais dans la salle à manger, tant cela lumière. Celle-ci frémit, comme si elle les entendait formait une gigantesque bobine. Ils furent enfin à

venir, comme si elle était vivante.

l'extrémité rompue, déchiquetée, comme si des

Les fourmis s'immobilisent, pour en avoir le coeur dents l'avaient rongée.

net. La lueur ne tarde guère à s'amplifier, jusqu'à

— Qu'est-ce qu'on fait, madame ? murmura l'un

éclairer les moindres anfractuosités des couloirs. des flics.

Les deux espionnes se cachent précipitamment pour

— Rien. Surtout on ne fait rien. Plus rien. Pas un ne pas être repérées par l'étrange projecteur. Puis, mot à la presse, pas un mot à qui que ce soit, et puis profitant d'une chute d'intensité lumineuse, elles vous allez me murer cette cave le plus vite possible. foncent vers la source des rayons.

L'enquête est finie. Je referme le dossier et qu'on ne Eh bien, il s'agit d'un coléoptère phosphorescent. me parle plus jamais de cette satanée cave ! Allez, Une luciole en rut. Dès qu'elle a repéré les intruses, faites vite, achetez des briques et du ciment. Quant à

elle s'éteint complètement... Mais comme il ne se 222

223

passe rien, elle retrouve doucement une faible clarté

s'affale de tout son long sur le sol, violemment. La verte, prudente mise en veilleuse.

coque s'ouvre. Et le monstrueux vieillard se méta103 683e lance des odeurs de non-agression. Bien morphose en nouveau-né...

que tous les coléoptères comprennent ce langage, la Une nymphe termite !

luciole ne répond pas. Sa clarté verte se ternit, vire Elle devait se tenir en équilibre dans un coin.

au jaune avant de devenir peu à peu rougeâtre. Les Eventrée, la momie continue de se tortiller en pousfourmis supposent que cette nouvelle couleur sant des couinements tristes. C'était donc ça, l'oriexprime l'interrogation. gine des cris.

Nous sommes perdues dans cette termitière, émet la Et des momies, il y en a d'autres. Car les trois vieille exploratrice.

insectes se trouvent dans une pouponnière. Des cenD'abord, l'autre ne répond pas. Au bout de queltaines de nymphes termites sont alignées verticaleques degrés, elle se met à clignoter, ce qui peut expriment contre les murs. 4 000e les inspecte et s'apermer aussi bien la joie que l'agacement. Dans le çoit que certaines sont mortes faute de soins. Les doute, les fourmis attendent. La luciole part soudain survivantes lancent des odeurs de détresse pour

dans un couloir transversal en clignotant de plus en appeler les nourrices. Cela fait au moins 2° qu'elles plus vite. On dirait qu'elle veut montrer quelque n'ont pas été léchées, elles sont toutes en train de chose. Elles la suivent.

mourir d'inanition.

Les voici dans un secteur encore plus frais et

C'est aberrant. Jamais un insecte social n'abanhumide. Des couinements lugubres se font entendre, donnerait, ne serait-ce qu'un l °-temps, ses couvains. on ne sait où. Comme des cris de détresse se répanOu alors... La même idée traverse l'esprit des deux dant sous forme d'odeurs et de sons.

fourmis. Ou alors... C'est que toutes les ouvrières Les deux exploratrices s'interrogent. Or, si l'insecte sont mortes et qu'il ne reste plus que les nymphes !

de lumière ne parle pas, il entend parfaitement. Et La luciole clignote encore, leur faisant signe de la comme pour répondre à leur question il s'allume et suivre dans de nouveaux couloirs. Une senteur

s'éteint par longues saccades, comme s'il voulait bizarre envahit l'air. La soldate marche sur quelque dire : *N'ayez pas peur, suivez-moi.*

chose de dur. Elle n'a pas d'ocelles infrarouges et ne Tous trois

s'enfoncent de plus en plus profondévoit pas dans le noir. La lumière vivante approche et ment dans le sous-sol étranger et parviennent ainsi éclaire les pattes de 103 683e. Un cadavre de soldat dans une zone très froide, où les couloirs sont beautermite ! Ça ressemble assez à une fourmi, à part que coup plus larges.

c'est tout blanc et que ça n'a pas d'abdomen détaLes couinements reprennent avec une vigueur ché...

accrue.

Et de ces cadavres blancs, il y en a des centaines émet brusquement 4 000e

jonchant le sol. Quel massacre ! Et le plus étrange : Attention !. 103 683e se retourne. La luciole éclaire tous les corps sont intacts. Il n'y a pas eu de combat !

une espèce de monstre qui s'approche, visage fripé

La mort a dû être foudroyante. Les habitants sont de vieillard, corps enveloppé dans un linceul blanc encore figés dans des positions de travail quotidien. transparent. La soldate hurle une puissante odeur de Certains semblent dialoguer ou couper du bois entre terreur qui suffoque ses deux compagnes. La momie leurs mandibules. Qu'est-ce qui a bien pu provoquer continue d'avancer, elle semble même se pencher

une telle catastrophe ?

pour leur parler. En fait, elle bascule en avant. Elle 4 000e examine ces statues morbides. Elles sont

224

225

imprégnées de fragrances piquantes. Un frisson parUne caverne dont la forme sphérique est presque court les deux fourmis. C'est un gaz empoisonné. parfaite se trouve ainsi dévoilée. La loge royale terVoilà qui explique tout : la disparition de la première mite. C'est de là que provenait le bruit.

expédition lancée contre la termitière ; le dernier La luciole donne une belle lumière blanche, qui, survivant de la seconde expédition qui meurt sans au centre de la pièce, éclaire une sorte d'étrange aucune

blessure.

limace. C'est la reine termite, une caricature de reine Et si elles-mêmes ne ressentent rien, c'est que

fourmi. Sa petite tête et son thorax rachitique sont depuis le temps le gaz toxique s'est dispersé. Mais prolongés d'un fantastique abdomen de près de cinalors, pourquoi les nymphes ont-elles survécu ? La quante têtes de long. Cet appendice hypertrophié est vieille exploratrice émet une hypothèse. Elles ont des régulièrement secoué de spasmes.

défenses immunitaires spécifiques ; leur cocon les a La petite tête s'agite de douleur, proférant des hurpeut-être sauvées... Elles doivent maintenant être lements en auditif et en olfactif. Les cadavres des vaccinées contre le poison. C'est la fameuse mithriouvrières avaient si bien bouché l'orifice d'entrée que datisation qui permet aux insectes de résister à tous le gaz n'a pas pu pénétrer. Mais la reine est en train les insecticides en produisant des générations

de mourir faute de soins.

mutantes.

Regarde son abdomen ! Les petits poussent de l'inté- Mais qui a bien pu introduire ce gaz meurtrier ?

rieur et elle n'arrive pas à accoucher seule. C'est un véritable casse-tête. Une fois de plus, en La luciole monte au plafond et produit en toute

cherchant l'arme secrète, 103 683e est tombée sur innocence une lumière orangée semblable à celle qui d'« autres choses », tout aussi incompréhensibles. baigne les tableaux de Georges de La Tour.

4 000e voudrait sortir. La luciole clignote en signe Sous les efforts conjugués des deux fourmis, les d'assentiment. Les fourmis donnent quelques moroeufs commencent à s'écouler de l'énorme sac proceaux de cellulose aux larves qui peuvent être saucréateur. C'est un véritable robinet à vie. La reine vées, puis partent à la recherche de la sortie. La semble soulagée, elle a cessé de crier.

luciole les suit. Au fur et à mesure qu'elles avancent, Elle demande en langage olfactif universel priles cadavres de soldats termites laissent la place à

maire qui l'a sauvée ? Elle est surprise en identifiant des cadavres d'ouvrières chargées du soin de la

les odeurs des fourmis. Sont-elles des fourmis masreine. Certaines tiennent encore dans leurs mandiquées ?

bules des oeufs !

Les fourmis masquées sont une espèce très douée

L'architecture devient de plus en plus sophistien chimie organique. Insectes noirs de grande taille, quée. Les couloirs, de coupe triangulaire, sont graelles vivent dans le Nord-Est. Elles savent reproduire vés de signes. La luciole change de couleur et se met artificiellement n'importe quelle phéromone : passeà diffuser une lumière bleutée. Elle a dû percevoir port, piste, communication... juste en mélangeant quelque chose. De fait, un halètement se fait entenjudicieusement des sèves, des pollens et des salives. dre au fond du couloir.

Une fois leur camouflage distillé, elles arrivent à

Le trio parvient devant une sorte de sanctuaire

s'introduire par exemple dans les cités termites sans protégé par cinq gardes géants. Tous morts. Et

être repérées. Elles pillent et tuent alors, sans l'entrée en est obstruée par les corps inanimés d'une qu'aucune de leurs victimes ait pu les identifier !

vingtaine de petites ouvrières. Les fourmis les déga *Non, nous ne sommes pas des fourmis masquées.* gent en se les passant de patte en patte.

La reine termite leur demande s'il y a des survi226

227

vants dans sa cité, et les fourmis répondent que non. égarée dans la termitière en se protégeant de la Elle émet le voeu d'être tuée, qu'on abrège ses soufpluie. Maintenant qu'il refait beau, elle va reprendre frances. Mais auparavant, elle désire révéler quelque son train-train habituel : manger, émettre de la chose.

lumière pour attirer les femelles, se reproduire, Oui, elle sait pourquoi sa cité a été détruite. Les manger, émettre de la lumière pour attirer les femeltermites ont découvert depuis peu le bout oriental les, se reproduire... Une vie de luciole, quoi !

du monde. La fin de la planète. C'est un pays noir, Elles portent leur regard et leurs antennes en

lisse, où tout est détruit.

direction de l'est. D'ici, elles ne perçoivent pas grand *Là-bas vivent des animaux étranges, très rapides et* chose ; il n'empêche qu'elles savent : le bout du *très féroces. Ce sont eux les gardiens du bout du* monde n'est pas loin. Il est par là.

monde. Ils sont armés de plaques noires qui écra- bouillent n'importe quoi. Et maintenant ils utilisent CHOC DE CIVILISATIONS : Le contact entre deux civilisations est tou- aussi des gaz empoisonnés !

jours un instant délicat. Parmi les grandes remises en question Voilà qui rappelle la vieille ambition de la reine *qu'ont connues les êtres humains, on peut noter le cas des Noirs africains enlevés comme esclaves au xviii e siècle.* Bi-stin-ga. Atteindre l'un des bouts du monde. Cela *La plupart des populations servant d'esclaves vivaient à l'intérieur* serait donc possible ? Les deux fourmis en demeu *des terres dans les plaines et les forêts. Ils n'avaient jamais vu la* rent stupéfaites.

mer. Tout d'un coup un roi voisin venait leur faire la guerre sans Elles avaient cru jusqu'alors que la Terre est si *raison apparente, puis au lieu de tous les tuer, ils les prenaient comme captifs, les enchaînaient et les faisaient marcher en direc-* vaste qu'il est impossible d'en atteindre le bord. Or *tion de la côte.*

cette reine termite laisse entendre que le bout du *Au bout de ce périple ils découvraient deux choses incompréhen-* monde est proche ! Et qu'il est gardé par des mons *sibles : 1) la mer immense, 2) les Européens à la peau blanche. Or* tres... Le rêve de la reine Bi-stin-ga serait-il réalisa *la, mer, même s'ils ne l'avaient pas directement vue, était connue par l'entremise des contes comme le pays des morts. Quant aux* ble ?

Blancs, c'étaient pour eux comme des extraterrestres, ils avaient Toute cette histoire leur paraît tellement énorme *une odeur bizarre, ils avaient une peau d'une couleur bizarre, ils* qu'elles ne savent par quelle question commencer. *avaient des vêtements bizarres.*

Mais pourquoi ces « gardiens du bout du monde »

Beaucoup mouraient de peur, d'autres, affolés, sautaient des bateaux et se faisaient dévorer par les requins. Les survivants se sont-ils avancés jusqu'ici ? Veulent-ils envahir les allaient, eux, de surprise en surprise. Ils voyaient quoi ? Par exem- cités de l'Ouest ?

ple les Blancs qui buvaient du vin. Et ils étaient sûrs que c'était du La grosse reine n'en sait pas plus. Elle veut à pré *sang, le sang des leurs.* sent mourir. Elle insiste. Elle n'a pas appris à arrêter Edmond Wells,

son coeur. Il faut la tuer.

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

Les fourmis décapitent donc la reine termite,

après que celle-ci leur a indiqué le chemin de la La 56e femelle est affamée. Ce n'est pas seulement sortie. Puis elles mangent quelques petits oeufs et un corps, mais toute une population qui réclame sa quittent l'imposante cité qui n'est plus qu'une ville ration de calories. Comment nourrir la meute qu'elle fantôme. Elles déposent à l'entrée une phéromone abrite en son sein ? Elle finit par se résoudre à sortir qui porte le récit du drame de ce lieu. Car en tant de son trou de ponte, se traîne sur quelques centaiqu'exploratrices de la Fédération, elles ne doivent nes de têtes et ramène trois aiguilles de pin qu'elle manquer à aucun de leurs devoirs.

lèche et mâchouille avec avidité.

La luciole les salue. Elle aussi sans doute s'était Ce n'est pas suffisant. Elle aurait bien chassé, mais 228

229

n'en a plus la force. Et c'est elle qui risque de servir de pâture aux milliers de prédateurs tapis aux alenMais la larve survivante est toujours affamée. Elle tours. Alors elle se tasse dans son trou pour attendre se contorsionne, hurle. Le festin de ses soeurs

la mort.

n'arrive pas à l'assouvir. Finalement, Chli-pou-ni Au lieu de cela, c'est un oeuf qui apparaît. Son mange cette première tentative d'enfant.

premier Chlipoukanien ! Elle l'a à peine senti venir.

// faut que j'y arrive, il faut que j'y arrive, se répèteElle a secoué ses pattes engourdies et a pressé de t-elle. Elle pense au 327e mâle et pond d'un coup toute sa volonté sur ses boyaux. Il faut que ça marcinq oeufs beaucoup plus clairs. Elle en ingurgite che, sinon tout est fini. L'oeuf roule. Il est petit, deux, et laisse grandir les trois autres.

presque noir à force d'être gris.

Ainsi, d'infanticide en enfantement, la vie se passe Si elle le laisse éclore, il donnera naissance à une le relais. Trois pas en avant, deux pas en arrière. fourmi mort-née. Et encore... elle ne pourrait même Cruelle gymnastique qui finit par déboucher sur un pas le nourrir jusqu'à éclosion. Alors elle mange son premier prototype de fourmi complète.

premier-rejeton.

L'insecte est tout petit et plutôt débile, car sousCela lui donne aussitôt un surplus d'énergie. Il y a alimenté. Mais elle a réussi son premier Chlipoukaun oeuf en moins dans son abdomen et un oeuf en nien ! La course cannibale pour l'existence de sa cité

plus dans son estomac. Elle trouve dans ce sacrifice est désormais à moitié gagnée. Cette ouvrière dégéla force de pondre un second oeuf, tout aussi sombre, nérée peut en effet se mouvoir et ramener des vivres tout aussi petit que le premier.

du monde alentour : cadavres d'insectes, graines, Elle le déguste. Et se sent encore mieux. Le troifeuilles, champignons... Ce qu'elle fait. sième oeuf est à peine plus clair. Elle le dévore quand Chli-pou-ni, enfin nourrie normalement, donne

même.

naissance à des oeufs bien plus clairs, bien plus ferCe n'est qu'au dixième que la reine change de mes. Les coquilles solides protègent les oeufs du stratégie. Ses oeufs sont devenus gris, de la taille de froid. Les larves sont de taille raisonnable. Les ses globes oculaires. Chli-pou-ni en pond trois

enfants éclos de cette nouvelle génération sont

comme ça, en mange un et laisse vivre les deux

grands et costauds. Ils vont former la base de la autres, les réchauffant sous son corps.

population de Chli-pou-kan.

Tandis qu'elle continue de pondre, ces deux veiQuant à la première ouvrière tarée qui a permis nards se métamorphosent en longues larves dont les d'alimenter la pondeuse, elle est bien vite mise à

têtes restent figées en une étrange grimace. Et ils mort et dévorée par ses soeurs. Après quoi, tous les commencent à geindre pour réclamer à manger.

meurtres, toutes les douleurs qui ont préludé à la L'arithmétique se complique. Sur trois oeufs pondus, il en faut maintenant un pour elle, et les deux autres création de la Cité sont oubliées.

pour nourrir les larves.

Chli-pou-kan vient de naître.

Voilà comment, en circuit fermé, on arrive à pro *MOUSTIQUE : Le moustique est l'insecte qui duellise le plus volon-* duire quelque chose à partir de rien. Lorsqu'une *tiers avec l'humain. Chacun d'entre nous s'est retrouvé un jour, en* larve est assez grosse, elle lui donne à manger une *pyjama debout sur le lit, la pantoufle à la main, l'oeil guettant le plafond immaculé.*

autre larve... C'est le seul moyen de lui fournir les *Incompréhension. Pourtant ce qui gratte ce n'est que la salive* protéines nécessaires à sa transformation en vérita *désinfectante de sa trompe. Sans cette salive chaque piqûre pour-* ble fourmi.

rait s'infecter. Et encore le moustique prend toujours la précaution de ne piquer qu'entre deux points de réception de la douleur !

230

231

Face à l'homme, la stratégie du moustique a évolué. Il a appris à

bestioles du Sud qui ont voulu voir du pays ! Leur *devenir plus rapide, plus discret, plus vif au décollage. Il devient de* corps allongé est pourvu d'un aiguillon venimeux *plus en plus difficile à repérer. Certains audacieux de la dernière* dont chacun sait que le moindre contact provoque *génération n 'hésitent pas à se cacher sous l'oreiller de leur victime. Ils ont découvert le principe de la « Lettre volée » d'Edgar Allan* une mort instantanée. Les deux rousses aimeraient *Poe : la meilleure cachette est celle qui crève les yeux, car on pense* être ailleurs.

toujours à aller chercher plus loin ce qui se trouve tout près. A part quelques mercenaires dégénérés, 103 683e

n'a encore jamais vu de rouges dans le grand ExtéEdmond Wells,

rieur. Décidément, les terres de l'Est valent d'être découvertes...

Grand-Mère Augusta contempla ses valises déjà

Agitation d'antennes. Les fourmis rouges savent

prêtes. Demain elle allait déménager rue des Sybaricommuniquer dans la même langue que les Belokates. Cela paraissait incroyable, mais Edmond avait niennes.

envisagé la disparition de Jonathan et il avait inscrit *Vous n'avez pas les bonnes phéromones passeports.* dans son testament : « si Jonathan meurt ou dispa *Dehors ! Ceci est notre territoire.* raît, et s'il n'a pas lui-même établi de testament, je Les rousses répondent qu'elles ne font que passer, souhaiterais que ce soit Augusta Wells, ma mère, qui elles désirent aller au bout du monde oriental. Les vienne occuper mon appartement. Si elle-même

fourmis rouges se concertent.

venait à disparaître, ou si elle refusait ce legs, je Elles ont reconnu les deux autres comme étant de souhaiterais que ce soit Pierre Rosenfeld qui hérite la Fédération des rousses. Celle-ci est peut-être loin, des lieux ; et si lui-même refusait ou disparaissait, mais elle est puissante (64 cités avant le dernier Jason Bragel pourrait alors venir habiter... »

essaimage) et la réputation de ses armées a franchi Il faut reconnaître qu'à la lumière des événements le fleuve de l'Ouest. Il vaut peut-être mieux ne pas récents, Edmond n'avait pas eu tort de se prévoir au chercher des prétextes de conflit. Un jour fatalemoins quatre héritiers. Mais Augusta n'était pas ment, des rouges, qui sont une espèce migrante, se superstitieuse, et puis elle pensait que même si trouveront obligées de traverser les territoires fédéEdmond était misanthrope il n'avait aucune raison rés des rousses.

de vouloir la mort de son neveu et de sa mère. Quant Les mouvements d'antennes s'apaisent progressià Jason Bragel, il s'agissait de son meilleur ami !

vement. L'heure est à la synthèse. Une rouge transUne idée curieuse lui traversa l'esprit. On aurait met l'avis du groupe :

dit qu'Edmond avait cherché à gérer le futur comme *Vous pouvez passer une nuit ici. Nous sommes prê-* si... tout commençait après sa

mort.

tes à vous indiquer le chemin du bout du monde, et même à vous y accompagner. En échange vous nous Cela fait des jours qu'elles marchent dans la direc *laisserez quelques-unes de vos phéromones d'identifi-* tion du soleil levant. La santé de 4 000e ne cesse de se *cation.*

détériorer, mais la vieille guerrière continue d'avanLe marché est équitable. 103 683e et 4 000e savent cer sans se plaindre. Elle est vraiment d'un courage qu'en donnant de leurs phéromones elles offrent aux et d'une curiosité à toute épreuve.

rouges un précieux laissez-passer pour tous les vasPar une fin d'après-midi, alors qu'elles escaladent tes territoires de la Fédération. Mais pouvoir aller au le tronc d'un noisetier, elles se trouvent soudain bout du monde et en revenir n'a pas de prix...

encerclées par des fourmis rouges. Encore de ces Leurs hôtes les guident vers le campement, situé

quelques branches plus haut. Cela ne ressemble à

On ajuste les bords bien parallèlement, on les

rien de connu. Les fourmis rouges, qui pratiquent le maintient en contact. Puis on amène la larve fraîche. tissage et la couture, ont bâti leur nid provisoire en La pauvresse était en train de construire son cocon cousant bord à bord trois grandes feuilles de noisepour opérer sa mue en toute tranquillité, on ne lui en tier. L'une sert de plancher, les autres de murs latélaissera point le loisir. Une ouvrière saisit un fil dans raux.

cette pelote et commence à la dévider. Avec un peu de salive elle en colle l'extrémité à une feuille et 103 683e et 4 000e observent un groupe de tisseupasse ensuite le cocon à sa voisine. ses, occupées à fermer le « toit » avant la nuit. Elles sélectionnent la feuille du noisetier qui va faire office La larve, sentant qu'on lui retire son fil, en produit de plafond. Pour réunir cette feuille aux trois autres, d'autre pour compenser. Plus on la dénude, plus elle elles forment une échelle vivante, dizaines d'ouvrièa froid et plus elle crache sa soie. Les ouvrières en res qui s'empilent les unes sur les autres jusqu'à

profitent. Elles se passent cette navette vivante de fabriquer un monticule susceptible d'atteindre la mandibule en mandibule et ne lésinent pas sur la feuille-plafond.

quantité de fil. Lorsque leur enfant meurt, épuisé, elles en prennent un autre. Douze larves sont ainsi Plusieurs fois la pile s'effondre. C'est trop haut. sacrifiées à ce seul ouvrage.

Les rouges changent alors de méthode. Un groupe

d'ouvrières se hisse sur la feuille-plafond, composant Elles achèvent de fermer le second bord de la

une chaîne qui s'accroche et qui pend à la pointe feuille-plafond ; le village présente maintenant extrême du végétal. La chaîne descend, descend afin l'aspect d'une boîte verte aux arêtes blanches.

de rejoindre l'échelle vivante toujours placée en des103 683e, qui s'y promène presque comme chez elle, sous. C'est encore trop loin, aussi la chaîne est-elle remarque à différentes reprises des fourmis noires lestée en son bout par une grappe de rouges.

au milieu de la foule de fourmis rouges. Elle ne peut s'empêcher de questionner.

Ça y est presque, la tige de la feuille s'est courbée. Il ne manque que très peu de centimètres sur la

Ce sont des mercenaires ?

droite. Les fourmis de la chaîne lancent un mouve *Non, ce sont des esclaves.* ment de pendule pour compenser l'écart. A chaque Les rouges ne sont pourtant pas connues pour

fin de balancement la chaîne s'étire, elle semble sur leurs moeurs esclavagistes... L'une de celles-ci le point de rompre mais elle tient bon. Enfin les consent à expliquer qu'elles ont croisé récemment mandibules des acrobates du haut et du bas réalisent une horde de fourmis esclavagistes qui s'achemileur jonction, *tchac !*

naient vers l'ouest, et qu'elles ont alors échangé des oeufs de noires contre un nid tissé portatif.

Deuxième manoeuvre : la chaîne rétrécit. Les

ouvrières du milieu, avec mille précautions, sortent 103 683e ne lâche

pas si vite son interlocutrice et du rang, montent sur les épaules de leurs collègues, lui demande si la rencontre n'a pas tourné ensuite à

et tout le monde tire pour rapprocher les deux

la bagarre. L'autre répond que non, que les terribles feuilles. La feuille-plafond descend petit à petit sur le fourmis étaient déjà repues, elles n'avaient que trop village, étendant son ombre sur le plancher.

d'esclaves ; de plus, elles avaient peur du dard mortel Toutefois, si la boîte a son couvercle, il faut à

des rouges.

présent le sceller. Une vieille rouge se rue à l'intéLes fourmis noires issues des oeufs troqués avaient rieur d'une maison et ressort en brandissant une pris les odeurs passeports de leurs hôtes et les sergrosse larve. Voilà l'instrument du tissage. vaient comme s'il s'agissait de leurs parents. Et com234

235

ment pourraient-elles savoir que leur patrimoine un pôle d'avant-garde, la pointe de la civilisation génétique fait d'elles des prédatrices et non pas des myrmécéenne. Elle déborde d'ailleurs de suggesesclaves ? Elles ne connaissent rien du monde en tions.

dehors de ce que les rouges veulent bien leur raconPar exemple, on a découvert aux alentours de ter.

l'étage - 12 un ruisseau souterrain. L'eau est un élé *Vous n'avez pas peur qu'elles se révoltent ?*

ment qui n'a pas été assez étudié, selon elle. On doit Bon, il y avait déjà eu des soubresauts. En général pouvoir trouver un moyen de marcher dessus.

les rouges anticipaient les incidents en éliminant les Dans un premier temps, une équipe est chargée

récalcitrantes isolées. Tant que les noires ne savaient d'étudier les insectes qui vivent en eau douce : dytipas qu'elles avaient été dérobées dans un nid, ques, cyclopes, daphnies... Sont-ils comestibles ?

qu'elles faisaient partie d'une autre espèce, elles Pourra-t-on un jour en élever dans des flaques

manquaient de motivation réelle...

La nuit et le froid descendent sur le noisetier. On contrôlées ?

attribue aux deux exploratrices un coin où passer la Son premier discours connu, elle le tient sur le mini-hibernation nocturne.

thème des pucerons :

Nous allons vers une période de troubles guerriers. Chli-pou-kan croît petit à petit. On a tout d'abord *Les armes sont de plus en plus sophistiquées. Nous ne* aménagé la Cité interdite. Elle n'est pas construite *pourrons pas toujours suivre. Un jour, peut-être, la* dans une souche, mais dans un truc bizarre enterré

chasse à l'extérieur deviendra aléatoire. Il nous faut là ; une boîte de conserve rouillée, en fait, ayant jadis *prévoir le pire. Notre cité doit s'étendre le plus possible* contenu trois kilos de compote, rebut provenant

en profondeur. Et nous devons privilégier l'élevage des d'un orphelinat proche.

pucerons à toute autre forme de fourniture des sucres Dans ce palais nouveau, Chli-pou-ni pond avec

vitaux. Ce bétail sera installé dans des étables situées frénésie cependant qu'on la gave de sucres, de grais *aux étages les plus bas...* ses et de vitamines.

Trente de ses filles font une sortie et ramènent Les premières filles ont construit juste sous la Cité

deux pucerons sur le point d'accoucher. Au bout de interdite une pouponnière chauffée à l'humus en

quelques heures, elles en ont obtenu une centaine de décomposition. C'est ce qu'il y a de plus pratique, en puceronneaux dont elles coupent les ailes. On insattendant le dôme de branchettes et le solarium qui talle cette amorce de cheptel à l'étage - 23, bien à

signeront la fin des travaux.

l'abri des coccinelles, et on le fournit amplement en Chli-pou-ni veut que sa cité bénéficie de toutes les feuilles fraîches et tiges pleines de sève.

technologies connues : champignonnières, fourmis Chli-pou-ni envoie des exploratrices dans toutes citernes, bétail de pucerons, lierres de soutien, salles les directions. Certaines ramènent des spores d'agade fermentation de miellat, salle de fabrication des ric qui sont ensuite plantées dans les champignonfarines de céréales, salles de mercenaires, salle nières. La reine avide de découvertes décide même d'espions, salle de chimie organique, etc.

de réaliser le rêve de sa mère : elle plante une ligne Et ça court dans tous les coins. La jeune reine a su de graines de fleurs carnivores sur la frontière est. transmettre son enthousiasme et ses espoirs. Elle n'accepterait pas que Chli-pou-kan soit une ville Elle espère ainsi ralentir une éventuelle attaque des fédérée comme les autres. Elle ambitionne d'en faire termites et de leur arme secrète.

Car elle n'a pas oublié le mystère de l'arme secrète, 236

237

l'assassinat du prince 327e et la réserve alimentaire Leduc avait dû être un foetus maigre, et Augusta dissimulée sous le granite.

appréciait modérément les foetus maigres.

Elle dépêche un groupe d'ambassadrices en direc— Et qu'est-ce que vous espérez trouver dans tion de Bel-o-kan. Officiellement, celles-ci sont charcette cave ?

gées d'annoncer à la reine mère la construction de la

— Un livre. Une encyclopédie où il notait systésoixante-cinquième cité et son ralliement à la Fédématiquement tous ses travaux. Edmond était cachotration. Mais à titre officieux, elles doivent essayer de tier. Il a dû tout ensevelir là-dessous, en mettant des poursuivre l'enquête à l'étage - 50 de Bel-o-kan. pièges pour tuer ou repousser les béotiens. Mais moi, je pars averti et un homme averti...

La sonnette retentit alors qu'Augusta était en train

— ... peut très bien se faire tuer ! compléta

d'épingler ses précieuses photos sépia sur le mur Augusta.

gris. Elle vérifia que la chaîne de sécurité était mise

— Laissez-moi ma chance.

et entrouvrit la porte.

— Entrez, monsieur... ?

Il y avait là un monsieur d'âge moyen, bien pro— Leduc, Pr Laurent Leduc du laboratoire CNRS

pret ; il n'avait même pas de pellicules sur le revers de sa veste.

352.

— Bonjour madame Wells. Je me présente : Pr LeElle le guida vers la cave. Une inscription en larges duc, un collègue de votre fils Edmond. Je n'irai pas lettres rouges était peinte sur le mur construit par la par quatre chemins. Je sais que vous avez déjà perpolice : du votre petit-fils et votre arrière-petite-fils dans la

NE PLUS JAMAIS DESCENDRE

cave. Et que huit pompiers, six gendarmes et deux

DANS CETTE MAUDITE CAVE ! ! !

policiers y ont disparu pareillement. Pourtant,

Elle la désigna d'un coup de menton.

madame... je souhaiterais y descendre.

— Vous savez ce qu'ils disent les gens dans cet

Augusta n'était pas sûre d'avoir bien entendu. Elle immeuble, monsieur Leduc ? Ils disent que c'est une régla sa prothèse auditive sur le volume maximal. bouche de l'enfer. Ils disent que cette maison est

— Vous êtes le Pr Rosenfeld ?

Carnivore et qu'elle mange les humains qui viennent

— Non. Leduc. Pr Leduc. Je vois que vous avez

lui démanger le gosier... Certains voudraient même entendu parler de Rosenfeld. Rosenfeld, Edmond et qu'on coule du béton.

moi sommes tous trois entomologistes. Nous avons Elle le regarda de haut en bas.

en commun une spécialité : l'étude des fourmis.

— Vous n'avez pas peur de mourir, monsieur

Mais justement Edmond avait pris sur nous une

Leduc ?

sérieuse avance. Il serait dommage de ne pas en faire bénéficier l'humanité... Je souhaiterais descendre

— Si, fit-il, et il sourit d'un air narquois. Si, j'ai dans votre cave.

peur de mourir idiot, sans savoir ce qu'il y a au fond de cette cave.

Quand on entend mal, on regarde mieux. Elle examina les oreilles de ce Leduc. L'être humain possède 103 683e et 4 000e ont quitté depuis des jours le la particularité de garder en lui la forme de son passé

nid des tisseuses rouges. Deux guerrières au dard le plus ancien ; l'oreille, à cet égard, représente le pointu les accompagnent. Ensemble elles ont marfoetus. Le lobe symbolise la tête, l'arête du pavillon ché longtemps sur des pistes à peine parfumées de donne la forme de la colonne vertébrale, etc. Ce phéromones pistes. Elles ont déjà parcouru des mil238

239

liers de têtes de distance depuis le nid tissé dans les *carapaces* « *intellectuelles » les protégeant des contrariétés. Ils* branches du noisetier. Elles ont croisé toutes sortes *semblaient plus solides que la moyenne. Ils disaient : « je m'en* d'animaux exotiques dont elles ne connaissent

fous » et riaient de tout. Mais lorsqu'une contrariété arrivait à

passer leur carapace les dégâts étaient terribles. même pas le nom. Dans le doute, elles les évitent *J'ai vu des humains souffrir de la moindre contrariété, du moindre* tous.

effleurement, mais leur esprit ne se fermait pas pour autant, ils Quand la nuit vient, elles creusent la terre le plus *restaient sensibles à tout et apprenaient de chaque agression.* profondément possible puis s'enfouissent en profiEdmond Wells, tant de la douce chaleur et de la protection de leur *Encyclopédie du savoir relatif et absolu.*

planète nourricière.

Les deux rouges, aujourd'hui, les ont guidées

Les esclavagistes attaquent !

jusqu'au sommet d'une colline.

Panique à Chli-pou-kan. Des éclaireurs fourbus

Le bout du monde est encore loin ?

répandent la nouvelle dans la jeune cité.

C'est par là.

Les esclavagistes ! Les esclavagistes !

De leur promontoire, les rousses découvrent, à

Leur terrible réputation les a précédées. De même perte de vue vers

l'est, un univers de sombres brousque certaines fourmis ont privilégié telle voie de sailles. Les rouges leur signifient que leur mission développement — élevage, stockage, culture de

prend fin, qu'elles ne les suivent pas plus loin. Il y a champignons ou chimie —, les esclavagistes se sont certains endroits où leurs odeurs ne sont pas bien spécialisées dans le seul domaine de la guerre.

accueillies.

Elles ne savent faire que ça, mais le pratiquent Les Belokaniennes doivent continuer tout droit

comme un art absolu. Et tout leur corps s'y est

jusqu'aux champs des moissonneuses. Celles-ci

adapté. La moindre de leurs articulations se termine vivent en permanence aux parages du « bord du

par une pointe recourbée, leur chitine a une épaismonde » ; elles sauront sans aucun doute les renseiseur double de celle des rousses. Leur tête étroite et gner.

parfaitement triangulaire n'offre de prise à aucune Avant de quitter leurs guides, les rousses délivrent griffe. Leurs mandibules, aux allures de défenses les précieuses phéromones d'identification de la d'éléphant portées à l'envers, sont deux sabres courFédération, prix convenu du voyage. Puis elles dévabes qu'elles manient avec une adresse redoutable. lent la pente à la rencontre des champs cultivés par les fameuses moissonneuses.

Quant à leurs moeurs esclavagistes, elles ont

découlé naturellement de leur excessive spécialisa *SQUELETTE : Vaut-il mieux avoir le squelette à l'intérieur ou à l'exté-* tion. Il s'en est même fallu de peu que l'espèce ne *rieur du corps ?*

disparaisse, détruite par sa propre volonté de puis *Lorsque le squelette est à l'extérieur, il forme une carrosserie pro-* sance. A force de guerroyer, ces fourmis ne savent *tectrice. La chair est à l'abri des dangers extérieurs mais elle devient flasque et presque liquide. Et lorsqu'une pointe arrive à*

plus construire de nids, élever leurs petits, ou *passer malgré toute la carapace, les dégâts sont irrémédiables.* même... se nourrir. Leurs mandibules-sabres, si effi *Lorsque le squelette ne forme qu'une barre*

mince et rigide à l'inté- caces dans les combats, s'avèrent bien peu pratiques *rieur de la masse, la chair palpitante est exposée à toutes les* pour s'alimenter normalement. Cependant, pour bel *agressions. Les blessures sont multiples et permanentes. Mais, justement, cette faiblesse apparente force le muscle à durcir et la* liqueuses qu'elles soient, les esclavagistes ne sont *fibre à résister. La chair évolue.*

pas stupides. Puisqu'elles n'étaient plus capables *J'ai vu des humains qui avaient forgé grâce à leur esprit des* d'effectuer les tâches ménagères indispensables à la 240

241

sente pour elles une menace et un défi. Eternelle *support matériel : la technique du tissage, que les fourmis trans-* rivalité entre gens des plaines et gens des Villes. Or *mirent aux hommes.*

les esclavagistes savent que de l'autre côté du fleuve *De nos jours encore, les rites de fécondité demeurent liés à la fourmi. Les femmes stériles vont s'asseoir sur une fourmilière pour* existent des centaines de cités fourmis, toutes plus *demander au dieu Anima de les rendre fécondes.* riches et raffinées les unes que les autres.

Mais les fourmis ne firent pas que cela pour les hommes, elles leur Chli-pou-kan n'est malheureusement pas prête à

montrèrent aussi comment construire leurs maisons. Et enfin elles encaisser un tel assaut. Certes, depuis quelques *leur désignèrent les sources. Car les Dogons comprirent qu'il leur* jours, la ville regorge d'un bon million d'habitantes ; *fallait creuser sous les fourmilières pour trouver de l'eau.* certes, on a construit un mur de plantes carnivores Edmond Wells,

sur la frontière est... mais cela ne suffira jamais. *Encyclopédie du savoir relatif et absolu.*

Chli-pou-ni sait que sa cité est trop jeune, pas assez aguerrie. En outre, elle n'a toujours pas de nouvelles Des sauterelles se mettent à bondir en tous sens. des ambassadrices qu'elle a envoyées à Bel-o-kan C'est un signe. Juste au-delà, les fourmis équipées pour signifier l'appartenance à la Fédération. Elle ne des meilleurs yeux distinguent déjà une colonne de peut donc compter sur la solidarité des cités voisipoussière. nes. Même Guayeï-Tyolot est à plusieurs milliers de On a beau parler des esclavagistes, les voir charger tête, il est impossible d'avertir les gens de ce nid est bien autre chose. Elles n'ont pas de cavalerie, d'été...

elles sont la cavalerie. Tout leur corps est souple et Qu'aurait fait Mère

devant une telle situation ?

solide, leurs pattes sont épaisses et musclées, leur Chli-pou-ni décide de réunir quelques-unes de ses tête fine et pointue est prolongée de cornes mobiles meilleures chasseresses (elles n'ont pas encore eu qui sont en fait leurs mandibules.

l'occasion de prouver qu'elles étaient guerrières) Leur aérodynamisme est tel qu'aucun sifflement

pour une communication absolue. Il est urgent de n'accompagne leur crâne lorsqu'il fend les airs, mettre au point une stratégie.

emporté par la vitesse des pattes.

Elles sont encore réunies dans la Cité interdite L'herbe se couche à leur passage, la terre vibre, le lorsque les vigiles postées dans l'arbuste surplomsable ondule. Leurs antennes pointées en avant bant Chli-pou-kan annoncent qu'on perçoit les

lâchent des phéromones tellement piquantes qu'on odeurs d'une armée qui accourt.

dirait des vociférations.

Tout le monde se prépare. Aucune stratégie n'a pu Doit-on s'enfermer et résister au siège ou sortir et être établie. On va improviser. Le branle-bas de comse battre ? Chli-pou-ni hésite, elle a peur, au point de bat est donné, les légions s'assemblent tant bien que ne pas risquer même une suggestion. Alors naturelmal (elles ignorent encore tout de la formation, lement, les soldates rousses font ce qu'il ne faut pas chèrement acquise face aux fourmis naines). En fait, faire. Elles se divisent. Une moitié sort pour affronla plupart des soldates préfèrent placer leurs espoirs ter l'adversaire à découvert ; l'autre moitié reste caldans le mur de plantes carnivores. feutrée dans la Cité comme force de réserve et de résistance en cas de siège.

Au MALI : AU Mali, les Dogons considèrent que lors du mariage Chli-pou-ni essaye de se remémorer la bataille des *originel entre le Ciel et la Terre, le sexe de la Terre était une fourmi-* Coquelicots, la seule qu'elle connaisse. Et c'est, lui *lière.*

semble-t-il, l'artillerie qui avait provoqué le plus de *Lorsque le monde issu de cet accouplement fut achevé, la vulve devint une bouche, d'où sortirent la parole et ce qui en est le* dégâts dans les troupes adverses. Elle ordonne aus244

sitôt qu'on place en premières lignes trois rangs d'artilleuses.

comme des diablesses. Certaines ont pu battre en retraite, mais la plupart ont vu les issues se boucher Les légions esclavagistes foncent à présent sur le mur de plantes carnivores. Les fauves végétaux se juste derrière leur dos. Pour elles, tout est fichu. baissent à leur passage, attirés par l'odeur de viande Elles résistent pourtant avec d'autant plus d'efficachaude. Mais ils sont beaucoup trop lents, et toutes cité qu'elles n'ont plus rien à perdre et qu'elles pensent que plus elles ralentiront les envahisseurs, plus les guerrières ennemies passent avant que la moinles bouchons des issues pourront être consolidés. dre dionée ne soit parvenue ne serait-ce qu'à les pincer.

La dernière Chlipoukienne se fait à son tour décaMère s'était trompée !

piter et son corps dans un réflexe nerveux se place devant une issue et y plante ses griffes, dérisoire Sur le point d'encaisser la charge, la première

bouclier.

ligne chlipoukanienne décoche une salve approximative qui n'élimine guère qu'une vingtaine A l'intérieur de Chli-pou-kan, on attend.

d'assaillantes. La deuxième ligne n'a même pas le On attend les esclavagistes avec une morne résitemps de se mettre en place, les artilleuses sont tougnation. La force physique pure a finalement une tes saisies à la gorge et décapitées sans avoir pu efficacité que la technologie n'a pu encore surpaslâcher une goutte d'acide. ser...

Mais les esclavagistes n'attaquent pas. Tel HanniC'est la grande spécialité des esclavagistes de n'attaquer qu'à la tête. Et elles le font très bien. Les bal devant Rome, elles hésitent à vaincre. Tout cela crânes des jeunes Chlipoukaniennes volent. Les

paraît trop facile. Il doit y avoir un piège. Si leur corps sans tête continuent parfois de se battre à

réputation de tueuses les précède partout, les rousl'aveuglette ou bien détalent en effrayant les survises ont aussi leur renommée. Dans le camp esclavavantes. giste, on les dit habiles à inventer des pièges subtils. On prétend qu'elles savent faire alliance avec des Au bout de douze minutes, il ne reste pas grandmercenaires qui surgissent au moment où l'on s'y chose des troupes rousses. La seconde moitié de

attend le moins. On dit aussi qu'elles savent dompter l'armée bouche toutes les issues. Chli-pou-kan

des animaux féroces, fabriquer des armes secrètes n'ayant pas encore reçu son dôme, elle apparaît en qui provoquent des douleurs insupportables. Et

surface sous la forme d'une dizaine de petits cratères puis, autant les esclavagistes sont à l'aise en plein air, entourés de graviers triturés.

autant elles détestent se sentir entourées de murs. Tout le monde est abasourdi. S'être donné tant de mal pour construire une cité moderne, et la voir à la Toujours est-il qu'elles ne font pas sauter les barrimerci d'une bande de barbares tellement primitives cades disposées aux issues. Elles attendent. Elles ont qu'elles ne savent pas se nourrir seules !

tout leur temps. Après tout, la nuit ne devrait pas Chli-pou-ni a beau multiplier les CA, elle ne trouve tomber avant une quinzaine d'heures.

pas comment leur résister. Les moellons placés aux Dans la fourmilière, on s'étonne. Pourquoi

issues tiendront au mieux quelques secondes. Quant n'attaquent-elles pas ? Chli-pou-ni n'aime pas cela. au combat dans les galeries, les Chlipoukaniennes Ce qui l'inquiète, c'est que l'adversaire « agisse de n'y sont pas davantage préparées qu'au combat à

manière à échapper à son mode de compréhendécouvert. sion », alors qu'il n'en a nul besoin, étant le plus fort. Certaines de ses filles émettent timidement l'opinion Dehors les dernières soldates rousses combattent qu'on essaie peut-être de les affamer. Une telle éven246

247

tualité ne peut que redonner courage aux rousses : mur construit par les policiers, jusqu'à y dégager un grâce à leurs étables en sous-sol, leurs champignontrou circulaire permettant le passage. nières, leurs greniers à farine de céréales, les fourmis Quand le tapage eut cessé, Grand-mère Augusta

réservoirs gavées de miellat, elles sont en mesure de vint proposer une verveine, mais Leduc refusa en tenir deux bons mois de siège.

expliquant posément que cela risquait de lui donner Mais Chli-pou-ni ne croit pas à un siège. Ce que envie d'uriner. Il se tourna vers l'autre

malle et en veulent les autres, là-haut, c'est un nid pour la nuit. tira une panoplie complète de spéléologue.

Elle repense à la fameuse sentence de Mère : *Si*

— Vous pensez que c'est si profond que ça ?

l'adversaire est plus fort, agis de manière à échapper à

— Pour être franc, chère madame, avant de venir

son mode de compréhension. Oui, face à ces brutasvous voir j'ai effectué une recherche sur cet immeuses, les technologies de pointe, voilà le salut. ble. Il était habité à la Renaissance par des savants protestants qui ont construit un passage secret. Je Les cinq cent mille Chlipoukaniennes opèrent des suis presque certain que ce passage débouche en

CA. Un débat intéressant émerge enfin. C'est une forêt de Fontainebleau. C'est par là que ces protespetite ouvrière qui émet : tants échappaient à leurs persécuteurs.

L'erreur a été de vouloir reproduire des armes ou des

— Mais si les gens qui sont descendus là-dessous *stratégies utilisées par nos aînées de Bel-o-kan. Nous* sont ressortis en forêt, je ne comprends pas pour *ne devons pas copier, nous devons inventer nos pro-* quoi ils ne se sont plus manifestés ? Il y a mon fils, *pres solutions, pour résoudre nos propres problèmes.* mon petit-fils... ma bru, plus une bonne dizaine de Dès que cette phéromone est lâchée, les esprits se pompiers et de gendarmes, toutes ces personnes

débloquent et une décision est rapidement prise. n'ont aucune raison de se cacher. Elles ont des

Tout le monde se met alors au travail.

familles, des amis. Elles ne sont pas protestantes et il n'y a plus de guerres de Religion.

JANISSAIRE : Au XIVe siècle, le sultan Murad Ier créa un corps d'armée un peu spécial, qu'on baptisa les Janissaires (du turc yeni tcheri,

— En êtes-vous tellement sûre, madame ?

nouvelle milice). L'armée janissaire avait une particularité: elle Il la fixa d'un drôle d'air.

n'était formée que d'orphelins. En effet, les soldats turcs, quand ils

— Les religions ont pris de nouveaux noms, elles *pillaient un village arménien ou slave, recueillaient les enfants en* se targuent d'être des philosophies ou des... sciences. *très bas âge et les enfermaient dans une école militaire spéciale d'où ils ne pouvaient rien connaître du reste du monde. Eduqués* Mais elles sont toujours aussi dogmatiques.

uniquement dans l'art du combat, ces enfants s'avéraient les Il passa dans la pièce voisine pour enfiler sa tenue *meilleurs combattants de tout l'Empire ottoman et ravageaient* de spéléo. Lorsqu'il refit son apparition, bien gêné

sans vergogne les villages habités par leur vraie famille. Jamais les aux entournures, la tête prise dans un casque rouge *Janissaires n'eurent l'idée de combattre leurs kidnappeurs aux côtés de leurs parents. En revanche, leur puissance ne cessant de* vif garni d'une lampe frontale, Augusta faillit pouf *croître, cela finit par inquiéter le sultan Mahmut Il qui les massa-* fer.

cra et bouta le feu à leur école en 1826.

Lui reprit comme si de rien n'était.

— Après les protestants, cet appartement a été

Edmond Wells,

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

occupé par des sectes de tout poil. Certaines s'adonnaient à de vieux cultes païens, d'autres adoraient Le Pr Leduc avait amené deux grosses malles. De

l'oignon, ou le radis noir, que sais-je ?

l'une, il sortit un surprenant modèle de marteau— L'oignon et le radis noir sont excellents pour la piqueur à essence. Il se mit aussitôt à défoncer le santé. Je comprends fort bien qu'on les adore. La 248

249

davantage alors que toutes les exploratrices, toutes santé c'est ce qu'il y a de plus important... Regardez, les rousses depuis le commencement des temps !

je suis sourde, bientôt sénile, et je meurs chaque jour un peu plus.

Sous le regard étonné de 4 000e, la marche de

103 683

Il se voulut rassurant.

e se transforme soudain en un pas déterminé.

— Allons ne soyez pas pessimiste, vous avez

encore très bonne mine.

Lorsque au milieu de l'après-midi les esclavagistes

— Voyons tiens, quel âge me donnez-vous ?

se décident à forcer les issues, elles sont surprises de

— Je ne sais pas... soixante, soixante-dix ans.

ne trouver aucune résistance. Elles savent pourtant

— Cent ans, monsieur ! j'ai eu cent ans il y a une bien qu'elles n'ont pas détruit l'armée rousse tout semaine, et je suis complètement malade de tout

entière, même en tenant compte de la petite taille de mon corps, et la vie m'est chaque jour plus difficile à

la cité. Alors méfiance...

supporter, surtout depuis que j'ai perdu tous les êtres Elles avancent d'autant plus prudemment qu'habique j'aimais. tuées à vivre au grand air et jouissant à la lumière

— Je vous comprends madame, la vieillesse est

d'une excellente vue, elles sont complètement aveuune épreuve difficile. gles en sous-sol. Les asexuées rousses n'y voient pas

— Vous avez encore beaucoup de phrases à

non plus, mais elles au moins sont habituées à évol'emporte-pièce comme ça ?

luer dans les boyaux de ce monde de ténèbres.

— Mais madame...

Les esclavagistes arrivent dans la Cité interdite.

— Allez, descendez vite. Si demain je ne vous vois Tout est désert. Il y a même des tas d'aliments qui pas remonter, j'appellerai la police et ils me feront gisent au sol, intacts ! Elles descendent encore ; les sûrement un gros mur que plus personne ne viendra greniers sont pleins, des gens se trouvaient dans ses salles il y a peu de temps, c'est certain.

casser...

A l'étage - 5, elles trouvent des phéromones récenRongée en permanence par les larves d'ichneutes. Elles essaient de décrypter les conversations qui se sont tenues là, mais les rousses ont déposé un mon, 4 000e ne parvient pas à trouver le sommeil, rameau de thym dont les exhalaisons parasitent tous même durant les nuits les plus glacées.

les effluves.

Alors elle attend calmement la mort, tout en se

livrant à des activités passionnantes et risquées Etage - 6. Elles n'aiment pas se sentir comme ça, qu'elle n'aurait jamais eu le courage d'aborder en enfermées sous la terre. Il fait si noir dans cette d'autres circonstances. Découvrir le bord du monde, ville ! Comment des fourmis peuvent-elles supporter de rester en permanence dans cet espace confiné et par exemple.

sombre comme la mort ?

Elles sont encore en chemin vers les champs des

A l'étage - 8, elles repèrent des phéromones

moissonneuses. 103 683e profite du trajet pour se encore plus fraîches. Elles accélèrent le pas, les rousremémorer certaines leçons de ses nourrices. Elles ses ne doivent plus être bien loin.

lui ont expliqué que la Terre est un cube, ne portant la vie que sur sa face supérieure.

A l'étage - 10, elles surprennent un groupe

d'ouvrières brandissant des oeufs. Celles-ci détalent Que verra-t-elle si elle atteint enfin le bout du devant les envahisseuses. C'était donc ça !

Enfin elles monde, son bord ? De l'eau ? Le vide d'un autre ciel ?

comprennent, toute la ville est descendue dans les Sa compagne en sursis et elle-même en sauront

251

250

étages les plus profonds en espérant sauver sa préruisseau, et canalisé ce bras d'eau en imperméabilicieuse progéniture. sant le sol avec des feuilles grasses. Le reste était Comme tout redevient cohérent, les esclavagistes plutôt lié à la technique des citernes. Elles avaient oublient toute prudence et courent en poussant leur construit un gros réservoir d'eau dans une loge, puis fameuse phéromone cri de guerre dans les couloirs. en avaient percé le centre avec une branche. Le plus Les ouvrières chlipoukaniennes n'arrivent pas à les compliqué était évidemment de tenir la branche

semer, et on est déjà à l'étage - 13.

foreuse pointée au-dessus de l'eau. Ce furent des Soudain, les porteuses d'oeufs disparaissent inexfourmis suspendues au plafond de la loge citerne qui plicablement. Quant au couloir qu'elles suivaient, il réussirent cette prouesse.

débouche sur une immense salle dont le sol est larEn dessous, les esclavagistes gesticulent et gigogement baigné de flaques de miellat. Les esclavagistent. La plupart sont déjà noyées, mais lorsque toute tes se précipitent d'instinct pour lécher la précieuse l'eau est transvasée dans la salle inférieure le niveau liqueur qui, sinon, risque d'être épongée par la terre. de flottaison est assez élevé pour que certaines guerD'autres guerrières se pressent derrière elles, mais rières arrivent à sortir par le trou du plafond. Les la salle est vraiment gigantesque, il y a de la place et rousses les abattent sans mal au tir d'acide.

de la flaque de miellat pour tout le monde. Comme Une heure plus tard, la soupe d'esclavagistes ne c'est doux, comme c'est sucré ! Ce doit sûrement être bouge plus. La reine Chli-pou-ni a gagné. Elle émet une de leurs salles à fourmis réservoirs, une esclavaalors sa première sentence historique : *Plus l'obsta-* giste en a entendu parler : *une technique soi-disant cle est élevé, plus il nous oblige à nous surpasser. moderne qui consiste à obliger une pauvre ouvrière à*

passer toute sa vie tête en bas et l'abdomen étiré à

Un cognement sourd et régulier attira Augusta

l'extrême.

dans la cuisine, juste comme le Pr Leduc passait le Elles se moquent une fois de plus des citadines

trou du mur en se contorsionnant. Ça alors, après tout en se gobergeant de miellat. Mais un détail vingt-quatre heures ! Pour une fois qu'il y avait attire tout d'un coup l'attention d'une esclavagiste. Il quelqu'un d'antipathique dont la disparition lui était est surprenant qu'une salle aussi importante n'ait égale, il fallait qu'il revienne !

qu'une seule entrée...

Sa combinaison de spéléo était lacérée, mais il

Elle n'a pas le temps de réfléchir plus. Les rousses était indemne. Il était bredouille, aussi, cela se voyait ont fini de creuser. Un torrent d'eau jaillit du placomme le nez au milieu de la figure. fond. Les esclavagistes essayent de fuir par le couloir

— Alors ?

mais celui-ci est maintenant obstrué par un gros

— Alors, quoi alors ?

rocher. Et le niveau de l'eau monte. Celles qui n'ont

— Vous les avez trouvés ?

pas été assommées par le choc de la trombe se débat— Non... tent de toute leur énergie.

Augusta était toute remuée. C'était la première fois L'idée est venue de la guerrière rousse qui avait que quelqu'un remontait vivant et pas fou de ce trou. signalé qu'il ne faut pas copier ses aînées. Elle avait Il était donc possible de survivre à cette aventure !

ensuite posé la question : *Quelle est la spécificité de*

— Mais enfin, qu'y a-t-il là-dessous ? Est-ce que ça *notre ville* ? Ce ne fut qu'une seule phéromone : *Le* débouche dans la forêt de Fontainebleau comme

ruisseau souterrain de l'étage - 12 !

vous le pensiez ?

Elles avaient alors dévié une rigole à partir du Il se défit de son casque.

252

253

— Amenez-moi d'abord à boire s'il vous plaît. J'ai avait pris le dessus. Il avait décidément une odeur épuisé toutes mes réserves alimentaires et je n'ai pas qui ne lui revenait pas.

bu depuis hier midi.

Elle s'assit dans la cuisine, face au mur défoncé. Elle lui apporta de la verveine qu'elle gardait

Maintenant la situation avait évolué. Elle se résolut à

chaude dans une Thermos.

téléphoner à Jason Bragel et à ce M. Rosenfeld. Elle

— Vous voulez que je vous dise ce qu'il y a

avait décidé de s'amuser un peu avant de mourir. là-dessous ? Il y a un escalier en colimaçon qui descend raide sur plusieurs centaines de mètres. Il y a *PHÉROMONE HUMAINE : Tout comme les insectes, qui communiquent* une porte. Il y a un bout de couloir aux reflets rou *par les odeurs, l'homme dispose d'un langage olfactif par lequel il* ges, bourré de rats, puis tout au fond il y a un mur *dialogue discrètement avec ses semblables.*

qui a dû être construit par votre petit-fils Jonathan. *Comme nous n'avons pas d'antennes émettrices, nous projetons* Un mur très solide, j'ai essayé de le trouer à la per *les phéromones dans l'air à partir des aisselles, des tétons, du cuir chevelu et des organes génitaux.*

ceuse sans aucun résultat. En fait, il doit tourner ou *Ces messages sont perçus inconsciemment mais n'en sont pas* basculer, car il y a un système de touches alphabéti *moins efficaces. L'homme a cinquante millions de terminaisons* ques à code.

nerveuses olfactives ; cinquante millions de cellules capables

— Des touches alphabétiques à code ?

d'identifier des milliers d'odeurs, alors que notre langue ne sait

— Oui, il faut sans doute taper un mot répondant *reconnaître que quatre saveurs.*

Quel usage faisons-nous de ce mode de communication ?

à une question.

Tout d'abord, l'appel sexuel. Un mâle humain pourra très bien être

— Quelle question ?

attiré par une femelle humaine uniquement parce qu'il a apprécié

— Comment faire quatre triangles équilatéraux ses parfums naturels (d'ailleurs trop souvent cachés sous des avec six allumettes ?

parfums artificiels !). Il pourra de même se trouver repoussé par Augusta ne put s'empêcher d'éclater de rire. Ce qui *une autre dont les phéromones ne lui « parlent » pas. Le processus est subtil. Les deux êtres ne se douteront même pas* agaça profondément le scientifique.

du dialogue olfactif qu'ils ont eu. On dira juste que « l'amour est

— Vous connaissez la réponse !

aveugle ».

Entre deux hoquets elle parvint à articuler :

Cette influence des phéromones humaines peut aussi se manifester

— Non ! eh non ! je ne connais pas la réponse !

dans les rapports d'agression. Comme chez les chiens, un homme Mais je connais bien la question !

qui hume des effluves transportant le message « peur » de son Et elle riait, elle riait. Le Pr Leduc grommela : *adversaire aura naturellement envie de l'attaquer.*

— Je suis resté des heures à chercher. Evidem *Enfin l'une des conséquences les plus spectaculaires de l'action de phéromones humaines est sans doute la synchronisation des* ment on arrive à un résultat avec les triangles inclus *cycles menstruels. On s'est en effet aperçu que plusieurs femmes* en V, mais ils ne sont pas équilatéraux.

vivant ensemble émettaient des odeurs, qui ajustaient leur orga- Il rangeait son matériel.

nisme de sorte que les règles de toutes se déclenchent en même

— Si vous le voulez bien, je vais aller interroger *temps.*

un ami mathématicien et je reviendrai.

Edmond Wells,

— Non!

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

— Comment ça non ?

— Une fois, la chance, une seule. Si vous n'avez Elles aperçoivent leurs premières moissonneuses

pas su en profiter, il est trop tard. Veuillez tirer ces au milieu des champs jaunes. En vérité, il faudrait deux malles hors de chez moi. Adieu monsieur !

plutôt parler de bûcheronnes ; leurs céréales sont Elle ne lui appela même pas un taxi. Son aversion bien plus grandes qu'elles et elles doivent cisailler la 254

255

base de la tige pour que tombent les grains nourrimétaphysique. La soirée se passe en discussions, à

ciers.

l'abri du petit nid que les moissonneuses ont creusé

En dehors de la cueillette, leur principale activité

dans l'écorce d'un hêtre.

consiste à éliminer toutes les autres plantes pous *Et les gardiens du bout du monde* ? demande sant autour de leurs cultures. Elles utilisent pour 103 683e.

cela un herbicide de leur fabrication : l'acide indole *Ne vous en faites pas, vous les verrez bien assez tôt.* acétique, qu'elles pulvérisent avec une

glande abdo *Est-il vrai qu'ils ont une arme capable d'écraser d'un* minale.

coup toute une armée ?

A l'arrivée de 103 683e et de 4 000e, les moissonLes moissonneuses sont surprises que ces étrangèneuses leur prêtent à peine attention. Elles n'ont res connaissent de tels détails.

jamais vu de fourmis rousses, et pour elles ces deux *C'est exact.*

insectes sont au mieux deux esclaves en fugue ou 103 683e va donc enfin connaître la solution de

deux fourmis à la recherche de sécrétion de lomel'énigme de l'arme secrète !

chuse. Bref, des clochardes ou des droguées.

Cette nuit-là, elle a un rêve. Elle voit la Terre qui Une moissonneuse finit pourtant par déceler une

s'arrête à angle droit, un mur d'eau vertical qui envamolécule aux odeurs de fourmi rouge. Suivie d'une hit le Ciel et, sortant de ce mur d'eau, des fourmis compagne, elle quitte son travail et s'approche. bleues tenant des branches d'acacia très destructri *Vous avez rencontré des rouges ? Où sont-elles ?*

ces. Il suffit qu'un bout de ces branches magiques En discutant, les Belokaniennes apprennent que

touche quoi que ce soit pour que tout soit pulvérisé. les rouges ont attaqué le nid des moissonneuses il y a plusieurs semaines. Elles ont tué avec leur dard venimeux plus d'une centaine d'ouvrières et de sexués, puis ont dérobé toute la réserve de farine de céréales. A son retour d'une campagne menée au sud, à la

recherche de nouvelles graines, l'armée des moissonneuses n'avait pu que constater les dégâts. Les rousses reconnaissent qu'elles ont en effet rencontré des rouges. Elles indiquent la direction à

prendre pour les retrouver. On les questionne, et elles narrent leur propre odyssée.

Vous êtes à la recherche du bout du monde ?

Elles acquiescent. Les autres éclatent alors de phéromones de rire aux odeurs pétillantes. Pourquoi s'esclaffent-elles ? Le bout du monde

n'existerait-il pas ?

Si, il existe et vous y êtes arrivées ! Outre les mois- sons notre principale activité est de tenter le franchis- sement du bout du monde.

Les moissonneuses se proposent de guider dès le

lendemain matin les deux « touristes » vers ce lieu 256

Les chiffres à l'envers... C'était l'ouverture d'une autre dimension. La troisième dimension. Le relief !

Seigneur !

Ses mains tremblent d'émotion, elle pleure, mais elle a la force de saisir les allumettes. Elle en pose trois en triangle puis place à chaque coin une allumette qu'elle dresse pour que toutes convergent en un point supérieur.

4

Cela forme une pyramide. Une pyramide et quatre

triangles équilatéraux.

LE BOUT DU CHEMIN

Voici la limite est de la Terre. Un lieu sidérant. Cela n'a plus rien de naturel, plus rien de terrien. Ce Augusta passa toute la journée devant six allumetn'est pas comme 103 683e se l'imaginait. Le bord du tes. Le mur était plus psychologique que réel, ça elle monde est noir, jamais elle n'a rien vu d'aussi noir !

l'avait compris. Le fameux « Il faut penser différemC'est dur, lisse, tiède et ça sent les huiles minérales. ment ! » d'Edmond... Son fils avait découvert quelA défaut d'océan vertical, on trouve ici des couque chose, c'était certain, et il le cachait avec son rants aériens d'une violence inouïe.

intelligence.

Elles restent longtemps à essayer de comprendre

Elle se remémora ses nids d'enfance, ses

ce qui se passe. De temps en temps une vibration se

« tanières ». C'est peut-être parce qu'on les lui avait fait sentir. Son intensité augmente de manière expotoutes détruites qu'il avait cherché à s'en fabriquer nentielle. Puis soudain le sol tremble, un grand vent une qui serait inaccessible, un endroit où nul ne soulève les antennes, un bruit infernal fait claquer viendrait jamais le déranger... Comme un lieu intéles tympans des tibias. On dirait un violent orage, rieur, qui trouverait à projeter au-dehors sa paix... et mais à peine le phénomène se manifeste-t-il qu'il a son invisibilité.

déjà cessé, laissant juste retomber quelques volutes de poussières.

Augusta secoua l'engourdissement qui la gagnait. Un souvenir de sa propre jeunesse émergea. C'était Beaucoup d'exploratrices moissonneuses ont

une nuit d'hiver, elle était toute petite, et elle avait voulu franchir cette frontière, mais les Gardiens compris qu'il pouvait exister des nombres en desveillent. Car ce bruit, ce vent, cette vibration, ce sont eux : les Gardiens du bord du monde, frappant tout sous de zéro... 3, 2, 1, 0 et puis - 1, - 2, - 3... Des ce qui essaie d'avancer sur la terre noire.

nombres à l'envers ! Comme si on retournait le gant Ont-elles déjà vu ces Gardiens ? Avant que les

des chiffres. Zéro n'était donc pas la fin ou le comrousses aient pu obtenir une réponse, un nouveau mencement de tout. Il existait un autre monde infini fracas éclate, puis s'efface. L'une des six moissonde l'autre côté. C'était comme si on avait fait éclater neuses qui les accompagnent affirme que personne le mur du « zéro ».

n'est jamais arrivé à marcher sur la « terre maudite »

Elle devait avoir sept ou huit ans, mais sa découet à en revenir vivant. Les Gardiens écrasent tout. verte l'avait bouleversée et elle n'avait pas dormi de Les Gardiens... ce doit être eux qui ont attaqué

la nuit.

La-chola-kan et l'expédition du 327e mâle. Mais

pourquoi ont-ils quitté le bout du monde pour

dans un vrombissement énorme. Les Gardiens sont

s'avancer vers l'ouest ? Veulent-ils envahir le

passés, exaltant les odeurs d'huiles minérales. Et monde ?

4 000e a disparu.

Les moissonneuses n'en savent pas plus que les

Les fourmis se rapprochent un peu du bord et

rousses. Peuvent-elles au moins les décrire ? Tout ce comprennent. 4 000e a été écrasée si densément que qu'elles savent, c'est que celles qui ont approché les son corps ne fait plus qu'un dixième de tête d'épaisGardiens en sont mortes écrasées. On ignore même seur, comme incrusté dans le sol noir !

dans quelle catégorie d'êtres vivants ranger ceux-ci : Il ne reste plus rien de la vieille exploratrice belosont-ils des insectes géants ? des oiseaux ? des plankanienne. Le supplice des oeufs d'ichneumon prend tes ? Tout ce que les moissonneuses savent, c'est fin par la même occasion. On voit d'ailleurs qu'une qu'ils sont très rapides, très puissants. C'est une larve de cette guêpe venait de lui transpercer le dos, force qui les dépasse et qui ne ressemble à rien de à peine un point blanc au milieu du corps roux

connu...

aplati...

A ce moment-là 4 000e prend une initiative aussi soudaine qu'imprévue. Elle quitte le groupe et se C'est donc ainsi que frappent les Gardiens du bout risque en territoire tabou. Mourir pour mourir, elle du monde. On entend juste un vacarme, on perçoit veut tenter de franchir le bout du monde comme ça, un souffle et instantanément tout est détruit, pulvéau culot. Les autres la regardent, atterrées. risé, écrasé. 103 683e n'a pas fini d'analyser le phénoElle progresse lentement, guettant la moindre mène qu'une autre déflagration se fait entendre. La vibration, la moindre fragrance annonciatrice de mort frappe même lorsque personne ne traverse son mort dans l'extrémité sensible de ses pattes. Voilà... seuil. La poussière retombe.

cinquante têtes, cent têtes, deux cents têtes, quatre 103 683e voudrait néanmoins tenter la traversée. cents, six cents, huit cents têtes de franchies. Rien. Elle repense à Sateï. Le problème est similaire. Si ça

Saine et sauve !

ne marche pas par-dessus, alors il faut y aller parEn face on l'acclame. D'où elle se trouve, elle voit dessous. Il faut considérer cette terre noire comme des bandes blanches intermittentes filer à gauche et un fleuve, et le meilleur moyen de passer les fleuves à droite. Sur la terre noire tout est mort ; pas le c'est de percer un tunnel en dessous.

moindre insecte, pas la moindre plante. Et le sol est Elle en parle aux six moissonneuses, immédiatesi noir... ça n'est pas une vraie terre. ment enthousiasmées. C'est tellement évident

Elle perçoit la présence de végétaux, loin devant. qu'elles ne comprennent pas pourquoi elles n'y ont Serait-il possible qu'il existe un monde après le bord pas pensé plus tôt ! Alors tout le monde se met à

du monde ? Elle lance quelques phéromones à ses

creuser à pleines mandibules.

collègues restées sur la berge pour leur raconter tout ça, mais on dialogue mal à si grande distance.

Jason Bragel et le Pr Rosenfeld n'avaient jamais Elle fait demi-tour, et c'est alors que se déclenété des fanatiques de verveine, mais étaient en train chent à nouveau le tremblement et le bruit énormes. de le devenir. Augusta leur raconta tout par le menu. Le retour des Gardiens ! Elle galope de toutes ses Elle leur expliqua qu'après elle, ils avaient été désiforces pour rejoindre ses compagnes. gnés par son fils pour hériter de l'appartement. ProCelles-ci restent pétrifiées durant la brève fraction bablement, chacun aurait-il un jour envie d'explorer de temps où une stupéfiante masse traverse leur ciel là-dessous, comme elle-même en était tentée. Aussi 260

261

préférait-elle réunir toutes les énergies pour frapper *nec plus ultra* est une feuille d'airelle flottante. Il avec un maximum d'efficacité.

suffit de prendre le courant dans le bon sens et on Une fois qu'Augusta eut fourni ces indispensables peut voyager sur plusieurs centaines de têtes de voie données préliminaires, tous trois parlèrent peu. Ils fluviale. Des champignonnières de l'est aux étables n'en avaient pas besoin pour se comprendre. Un

de l'ouest, par exemple.

regard, un sourire... Aucun des trois n'avait jamais Les fourmis espèrent réussir un jour à dresser les ressenti osmose intellectuelle aussi immédiate. Cela dytiques. Ces gros coléoptères subaquatiques, pourdépassait d'ailleurs le seul intellect ; on aurait dit vus de poches d'air sous leurs élytres, nagent en effet qu'ils étaient nés pour se compléter, que leurs protrès vite. Si on pouvait les convaincre de pousser les grammes génétiques s'emboîtaient et fusionnaient. feuilles d'airelle, les radeaux disposeraient d'un C'était magique. Augusta était très vieille, et pourmode de propulsion moins aléatoire que les coutant les deux autres la trouvaient extraordinairement rants.

belle...

Chli-pou-ni elle-même lance une autre idée futuIls évoquèrent Edmond ; dépourvue de la plus riste. Elle se souvient du coléoptère rhinocéros qui petite arrière-pensée, leur affection pour le défunt l'a libérée de la toile d'araignée. Quelle machine de les étonnait eux-mêmes. Jason Bragel ne parla pas guerre parfaite ! Non seulement les rhinocéros ont de sa famille, Daniel Rosenfeld ne parla pas de son une grande corne frontale, non seulement ils ont une travail, Augusta ne parla pas de sa maladie. Ils décicarapace blindée, mais ils volent aussi à vive allure. dèrent de descendre le soir même. Ils le savaient, Mère imagine carrément une légion de ces bêtes,

avec dix artilleuses posées sur la tête de chacune c'était la seule chose qu'il y eût à faire, ici et mainted'entre elles. Elle voit déjà ces équipages fondre, nant.

quasi invulnérables, sur les troupes ennemies

LONGTEMPS ON : Longtemps on a pensé que l'informatique en géné- qu'elles inondent d'acide...

ral et les programmes d'intelligence artificielle en particulier Seul écueil : tout comme les dytiques, les rhinocé *allaient mélanger et présenter sous des angles neufs les concepts* ros se montrent d'autant plus difficiles à apprivoiser *humains. Bref, on attendait de l'électronique une nouvelle philo- sophie. Mais même en la présentant différemment, la matière* qu'on n'arrive même pas à comprendre leur langue !

première reste identique : des idées produites par des imaginations Alors plusieurs dizaines d'ouvrières passent leur *humaines. C'est une impasse. La meilleure voie pour renouveler la* temps à décrypter leurs émissions olfactives et à

pensée est de sortir de l'imagination humaine. essayer de leur faire comprendre le langage phéroEdmond Wells, monal fourmi.

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

Si les résultats restent pour l'instant médiocres, les Chlipoukaniennes parviennent quand même à se les Chli-pou-kan grandit en taille et en intelligence, concilier en les gavant de miellat. La nourriture est c'est maintenant une cité « adolescente ». En pourfinalement le langage insecte le mieux partagé. suivant dans la voie des technologies aquatiques, on En dépit de ce dynamisme collectif, Chli-pou-ni

a installé tout un réseau de canaux sous l'étage - 12. est soucieuse. Trois escouades d'ambassadrices ont Ces bras d'eau permettent le transport rapide d'aliété envoyées en direction de la Fédération pour se ments d'un bout à l'autre de la ville.

faire reconnaître comme soixante-cinquième cité et Les Chlipoukaniennes ont eu tout loisir de mettre il n'y a toujours pas de réponse. Belo-kiu-kiuni au point leurs techniques de transport aquatique. Le rejette-t-elle l'alliance ?

262

263

Plus elle y réfléchit, plus Chli-pou-ni se dit que ses passée. Ah ! combien était longue une vie, et comme ambassadrices espionnes ont dû commettre des

elle pouvait être destructrice, bien plus facilement maladresses, se faire intercepter par les guerrières destructrice que créatrice...

au parfum de roche. A moins qu'elles ne se soient Ils parvinrent finalement devant une porte. Un

simplement laissé charmer par les effluves hallucitexte s'y trouvait inscrit. nogènes de la lomechuse de l'étage - 50... Ou quoi d'autre encore ?

L'âme au moment de la mort éprouve la même

Elle veut en avoir le coeur net. Elle n'a pas l'inten *impression que ceux qui sont initiés aux grands Mys-* tion de renoncer ni à sa reconnaissance par la Fédé *tères.* ration ni à la poursuite de l'enquête ! Elle décide *Ce sont tout d'abord des courses au hasard de péni-* d'envoyer 801e, sa

meilleure et plus subtile guerrière. *bles détours, des voyages inquiétants et sans terme à*

Pour lui donner tous les atouts, la reine opère une *travers les ténèbres.*

CA avec la jeune soldate, qui en saura de la sorte *Puis, avant la fin, la frayeur est à son comble. Le* autant qu'elle sur ce mystère. Elle deviendra :

frisson, le tremblement, la sueur froide, l'épouvante dominent.

L'oeil qui voit

Cette phase est suivie presque immédiatement d'une L'antenne qui sent

remontée vers la lumière, d'une illumination brusque. La griffe qui frappe de Chli-pou-kan.

Une lueur merveilleuse s'offre aux yeux, on traverse des lieux purs et des prairies où retentissent les voix et La vieille dame avait préparé un plein sac à dos de *les danses.*

victuailles et de boissons, parmi lesquelles trois *Des paroles sacrées inspirent le respect religieux.* Thermos de verveine chaude. Surtout, ne pas faire *L'homme parfait et initié devient libre, et il célèbre les* comme cet antipathique de Leduc, contraint de

Mystères.

remonter vite pour avoir négligé le facteur alimentation... Mais de toute façon, aurait-il jamais trouvé le Daniel prit une photo.

mot code ? Augusta se permettait d'en douter.

— Je connais ce texte, affirma Jason. C'est de PluEntre autres accessoires, Jason Bragel s'était muni tarque.

d'une bombe lacrymogène grand modèle et de trois

— Joli texte en vérité.

masques à gaz ; Daniel Rosenfeld, lui, avait pris un

— Ça ne vous fait pas peur ? demanda Augusta.

appareil photo avec flash, un modèle dernier cri.

— Si, mais c'est fait exprès. Et de toute façon, il Maintenant, ils tournaient à l'intérieur du manège est dit qu'après la frayeur vient l'illumination. Alors de pierres. Comme cela avait été le cas pour tous opérons par étapes. Si un peu de frayeur est nécesceux qui les avaient précédés, la descente faisait saire, laissons-nous effrayer.

resurgir des souvenirs, des pensées enfouis. La petite

— Justement, les rats...

enfance, les parents, les premières souffrances, les Ce fut comme s'il avait suffi d'en parler. Ils étaient fautes commises, l'amour frustré, l'égoïsme,

là. Les trois explorateurs sentaient leurs présences l'orgueil, les remords...

furtives, appréhendaient le contact, au ras de leurs Leurs corps se mouvaient machinalement, au-delà

chaussures montantes. Daniel déclencha à nouveau de toute possibilité de fatigue. Ils s'enfonçaient dans son appareil. Le flash révéla l'image répulsive d'une la chair de la planète, ils s'enfonçaient dans leur vie moquette de boules grises et d'oreilles noires. Jason 264

265

se hâta de distribuer les masques, avant de pulvériHideux ! C'est en battant en retraite que trois moisser généreusement son gaz lacrymogène aux alensonneuses sont pulvérisées par la chute d'une masse. tours. Les rongeurs ne se le firent pas dire deux fois... 103 683e et ses trois dernières camarades décident La descente reprit et dura longtemps encore.

malgré tout de continuer. Elles passent des murets

— Et si l'on pique-niquait, messieurs ? proposa

poreux, toujours en direction du monolithe à la taille Augusta.

infinie. Elles se trouvent soudain dans une région Ils pique-niquèrent donc. L'épisode des rats semencore plus déroutante. Le sol y est rouge et a le blait oublié, tous trois étaient de la meilleure grain d'une fraise. Elles repèrent une sorte de puits humeur. Comme il faisait un peu froid, ils terminèet pensent y descendre pour trouver un peu d'ombre, rent leur collation par une lampée d'alcool et un bon quand

brusquement une grosse sphère blanche d'au café brûlant. Normalement, la verveine n'était servie moins dix têtes de diamètre surgit du ciel, rebondit qu'au goûter.

et les pourchasse. Elles se jettent dans le puits... ont juste le temps de se plaquer contre les parois lorsque Elles creusent longuement avant de pouvoir

la sphère s'écrase au fond.

remonter dans une zone où la terre est meuble. Une Elles ressortent, affolées, et galopent. Alentour, le paire d'antennes émerge enfin, tel un périscope ; des sol est bleu, vert ou jaune, et partout il y a ces puits et odeurs inconnues l'inondent.

ces sphères blanches qui vous poursuivent. Cette fois Air libre. Les voici de l'autre côté du bout du

c'en est trop, le courage a ses limites. Cet univers est monde. Toujours pas de mur d'eau. Mais un univers bien trop différent pour être supportable.

qui, vraiment, ne ressemble en rien à l'autre. Si l'on Alors elles fuient à perdre haleine, reprennent le dénombre encore quelques arbres et quelques places souterrain et retournent vite vers le monde normal. d'herbe, tout de suite après s'étale un désert gris, dur et lisse. Pas la moindre fourmilière ou termitière en *CIVILISATION (suite) : Autre grand choc de civilisations : la rencontre de l'Occident et de l'Orient.*

vue.

Les annales de l'Empire chinois signalent, aux environs de Elles font quelques pas. Mais d'énormes choses

l'an 115 de notre ère, l'arrivée d'un bateau, vraisemblablement d'origine romaine, que la tempête avait malmené et qui s'échoua à

noires s'abattent autour d'elles. Un peu comme les *la côte après des jours de dérive.*

Gardiens, sauf que celles-là tombent au petit bon *Or les passagers étaient des acrobates et des jongleurs qui, à peine* heur la chance.

à terre, voulurent se concilier les habitants de ce pays inconnu en Et ce n'est pas tout. Loin devant, se dresse un

leur donnant un spectacle. Les Chinois virent ainsi — bouche bée

— ces étrangers aux longs nez cracher le feu, nouer leurs membres, monolithe géant, tellement haut que leurs antennes *changer les grenouilles en serpents, etc. Ils en conclurent à bon* n'arrivent pas à en percevoir les limites. Il assombrit *droit que l'Ouest était peuplé de clowns et de mangeurs de feu. Et* le ciel, il écrase la terre.

plusieurs centaines d'années passèrent avant qu'une occasion de Ce doit être le mur du bout du monde, et derrière il y les détromper ne se présente.

a de l'eau, pense 103 683e.

Edmond Wells,

Elles avancent encore un peu, pour tomber nez à

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

nez avec un groupe de blattes agglutinées sur un morceau... d'on ne sait trop quoi. Leur carapace Ils furent enfin devant le mur de Jonathan. *Com-* transparente laisse voir tous les viscères, tous les *ment faire quatre triangles avec six allumettes* ?

organes et même le sang qui bat dans les artères !

Daniel ne manqua pas de prendre une photo.

266

267

Augusta tapa le mot « pyramide » et le mur bascula *Parmi les mystères que m'offrait la fourmilière, celui-ci .-pourquoi* en douceur. Elle fut fière de son petit-fils.

après l'un de mes saccages ramenaient-elles certains blessés et Ils passèrent, et ne tardèrent pas à entendre le mur *laissaient-elles les autres mourir ? Tous étaient de même taille... Selon quels critères de sélection un individu était-il jugé intéres-* qui se remettait en place. Jason éclaira les parois ; *sant, et un autre négligeable ?*

partout de la roche, mais plus la même que tout à

l'heure. Avant le mur elle était rouge, et jaune à

Edmond Wells,

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

présent, veinée de soufre.

L'air restait pourtant respirable. On aurait même Ils couraient dans ce tunnel zébré de jaune.

cru sentir un léger filet d'air. Le Pr Leduc avait-il Ils arrivèrent ensuite devant un grillage d'acier. raison ? Ce tunnel débouchait-il en forêt de FontaiUne ouverture en son centre donnait à l'ensemble nebleau ?

l'allure d'une nasse de pêcheur. Cela formait un cône Ils tombèrent tout à coup sur une nouvelle horde qui se rétrécissait de sorte à laisser transiter un de rats, beaucoup plus agressifs que ceux qu'ils corps humain d'une épaisseur moyenne mais sans

avaient rencontrés auparavant. Jason comprit ce qui possibilité de retour, vu les pointes placées à l'issue devait se passer mais n'eut pas le loisir de l'expliquer du cône.

aux autres : ils avaient dû remettre les masques et

— C'est un bricolage récent...

balancer du gaz. Chaque fois que le mur basculait,

— Hum, on dirait que ceux qui ont fabriqué cette ce qui certes n'était pas arrivé souvent, des rats de la porte et cette nasse ne souhaitent pas qu'on revienne

« zone rouge » passaient dans la « zone jaune », à la en arrière...

recherche de nourriture. Mais si ceux de la zone Augusta reconnaissait encore le travail de Jonarouge s'en tiraient encore à peu près, les autres — les than, le maître des portes et des métaux.

migrants — n'avaient rien trouvé de consistant et

— Regardez !

avaient dû s'entre-dévorer.

Daniel éclaira une inscription :

Et Jason et ses amis avaient affaire aux survivants, autrement dit aux plus féroces. Avec eux, le gaz *Ici -finit la conscience*

lacrymogène se révélait carrément inefficace. Ils *Voulez-vous rentrer dans l'inconscient* ?

attaquaient ! Ils bondissaient, essayaient de s'accroIls restèrent bouche bée. cher aux bras...

— Qu'est-ce qu'on fait ?

Au bord de l'hystérie, Daniel mitraillait à coups de Tous pensaient à la même chose au même

flashes aveuglants, mais ces bestiaux de cauchemar moment.

pesaient des kilos et n'avaient pas peur des hommes.

— Au point où l'on est, il serait dommage de

Les premières blessures apparurent. Jason tira son renoncer. Je vous suggère qu'on continue !

Opinel, poignarda deux rats et les lança en pâture

— Je passe le premier, lança Daniel en mettant sa aux autres. Augusta lâcha plusieurs coups d'un petit queue de cheval à l'abri dans son col pour qu'elle revolver... Ils purent ainsi prendre le large. Il était n'accroche pas.

temps !

Ils rampèrent chacun à tour de rôle à travers la *QUAND J'ÉTAIS : Quand j'étais petit, je restais des heures allongé au* nasse d'acier.

sol à regarder les fourmilières. Cela me semblait plus « réel » que la

— C'est marrant, dit Augusta, j'ai l'impression

télévision.

d'avoir déjà vécu ce genre d'expérience.

— Vous avez déjà été dans une nasse qui comrats. Le jaune des parois virait au blanc. De la chaux. presse et qui vous empêche de revenir en arrière ?

Epuisés, ils furent enfin au bout du tunnel. Au pied

— Oui. C'était il y a très longtemps.

d'un escalier en colimaçon qui remontait !

— Qu'est-ce que vous appelez très longtemps ?... Augusta tira ses deux dernières balles dans la

— Oh ! j'étais jeune, je devais avoir... une ou deux direction des rats, puis ils se lancèrent dans l'escasecondes. lier. Jason eut encore l'esprit assez vif pour noter qu'il était à l'inverse du premier, c'est-à-dire que Les moissonneuses racontent dans leur cité leurs montée comme descente se faisaient en tournant

aventures de l'autre côté du monde, pays de monsdans le sens des aiguilles d'une montre. tres et de phénomènes incompréhensibles. Les blattes, les plaques noires, le monolithe géant, le puits, La nouvelle fait sensation. Une Belokanienne vient les boules blanches... C'est trop ! Aucune possibilité

de débarquer dans la Cité. On dit à la ronde que ce de créer un village dans un univers aussi grotesque. doit être une ambassadrice de la Fédération, venue 103 683e reste dans un coin à reprendre des forces. annoncer le rattachement officiel de Chli-pou-kan Elle réfléchit. Lorsque ses soeurs entendront son comme soixante-cinquième cité.

récit, elles devront refaire toutes les cartes et reconChli-pou-ni est moins optimiste que ses filles. Elle sidérer les principes de base de leur planétologie. se méfie de cette arrivante. Et si c'était une guerrière Elle se dit qu'il est temps pour elle de rentrer à la au parfum de roche envoyée de Bel-o-kan pour infilFédération. trer la cité de la reine subversive ?

Comment est-elle ?

Depuis la nasse, ils avaient bien dû faire une

dizaine de kilomètres... Enfin, comment savoir, et *Elle est surtout très fatiguée ! Elle a dû courir depuis* puis la fatigue devait quand même commencer à se *Bel-o-kan pour faire le trajet en quelques jours.* faire sentir.

Ce sont des bergères qui l'avaient aperçue, fourIls parvinrent à un mince ruisseau qui coupait le bue, errant aux environs. Elle n'avait pour l'instant tunnel et dont l'eau était spécialement chaude et rien

émis, on l'avait directement amenée dans la chargée de soufre.

salle des fourmis citernes pour qu'elle se ressource. Daniel s'arrêta net. Il lui avait semblé apercevoir *Faites-la venir ici, je veux lui parler seule à seule,* des fourmis sur un radeau de feuille au fil de l'eau ! Il *mais je veux que des gardes restent à l'entrée de la loge* se reprit ; sans doute les émanations de poussière *royale prêtes à intervenir à mon signal.*

soufrée qui « lui filaient des hallus »...

Chli-pou-ni a toujours souhaité avoir des nouQuelques centaines de mètres plus loin, Jason mit velles de sa cité natale, mais maintenant qu'une le pied sur un matériau craquant. Il éclaira. La cage représentante en débarque, la première idée qui lui thoracique d'un squelette ! Il poussa un cri sonore. traverse l'esprit est de la considérer comme une Daniel et Augusta balayèrent de leur torche les alenespionne et de la tuer. Elle attendra de la voir, mais si tours et découvrirent deux nouveaux squelettes,

elle décèle la moindre molécule d'odeur de roche, dont un de la taille d'un enfant. Etait-ce possible que elle la fera exécuter sans la moindre hésitation. ce fût Jonathan et sa famille ?

On amène la Belokanienne. Dès qu'elles se reconIls se remirent en chemin, et durent bientôt counaissent, les deux fourmis bondissent l'une sur rir : un froissement massif annonçait l'arrivée des l'autre, mandibules grandes ouvertes, et se livrent... 270

271

à la plus onctueuse des trophallaxies. L'émotion est pou-ni s'exalte : des Gardiens du bord du nord exissi forte qu'elles n'arrivent pas tout de suite à émettre. tent sans doute, que l'on pourrait inciter à lutter Chli-pou-ni lance la première phéromone.

contre ceux du bord oriental.

Ou en est l'enquête ? *Est-ce que ce sont les termi-* 103 683e n'est pas sans remarquer que Chli-pou-ni *tes ?*

déborde de projets audacieux. Tous ne sont pas réa103 683e raconte qu'elle a traversé le fleuve de l'Est lisables, mais ce qui a déjà été mis en oeuvre est et visité la cité termite ; que celle-ci a été anéantie et impressionnant : jamais la soldate n'avait vu de qu'il n'y a pas un seul survivant.

champignonnières ou d'étables aussi vastes, jamais *Alors, qui est derrière tout ça ?*

elle n'avait vu de radeaux flottants sur les canaux Les vrais responsables de tous ces événements

souterrains...

incompréhensibles, selon la guerrière, sont les Gardiens du bord oriental du monde. Des animaux telMais ce qui la surprend le plus, c'est la dernière lement bizarres qu'on ne les voit pas, on ne les sent phéromone de la reine :

pas. Tout d'un coup, ils surgissent du ciel et tout le Elle affirme que si ses ambassadrices ne sont pas monde meurt !

rentrées dans quinze jours, elle déclarera la guerre à

Chli-pou-ni écoute avec attention. Cependant, il Bel-o-kan. Selon elle, la cité natale n'est plus adaptée reste un élément inexpliqué, ajoute 103 683

à ce monde. La simple existence des guerrières au e, comment les Gardiens du bout du monde ont-ils pu utiparfum de roche montre que c'est une ville qui liser les soldates aux odeurs de roche ?

n'aborde pas de front les réalités. C'est une ville Chli-pou-ni a son idée là-dessus. Elle raconte que frileuse comme un escargot. Jadis elle était révolules soldates aux odeurs de roche ne sont ni des tionnaire, maintenant elle est dépassée. Il faut une espionnes ni des mercenaires, mais une force clanrelève. Ici, à Chli-pou-kan, les fourmis progressent destine chargée de surveiller le niveau de stress de bien plus vite. Chli-pou-ni estime que, si elle prend la l'organisme Cité. Elles étouffent toutes les informatête de la Fédération, elle pourrait la faire évoluer tions qui seraient susceptibles d'angoisser la Cité... rapidement. Avec les 65 cités fédérées, ses initiatives Elle narre comment ces tueuses ont assassiné 327e et verraient leurs résultats décuplés. Elle pense déjà à

comment elles ont tenté de l'assassiner elle-même. conquérir les cours d'eau et à mettre au point une *Et les réserves de nourriture sous la roche plan-* légion volante utilisant des coléoptères rhinocéros. *cher ? Et le couloir dans le granit* ?

103 683e hésite. Elle avait l'intention de rejoindre Pour cela, Chli-pou-ni n'a aucune réponse. Elle a Bel-o-kan pour y raconter son odyssée, mais Chlijustement envoyé des ambassadrices espionnes qui pou-ni lui

demande de renoncer à ce dessein.

vont essayer de résoudre cette double énigme.

La jeune reine propose de faire visiter la Cité à son *Bel-o-kan a mis au point une armée « pour ne pas* amie. Elle lui explique en chemin les formidables *savoir », ne l'oblige pas à connaître ce qu'elle ne veut* possibilités qu'offre l'eau. Le fleuve de l'Est, par *pas connaître.*

exemple, a toujours été considéré comme mortel,

mais ce n'est que de l'eau, la reine y est tombée et La cime de l'escalier en colimaçon se trouve pron'en est point morte. Peut-être qu'un jour on pourra longée par des marches en aluminium. Elles ne

descendre ce fleuve sur des radeaux de feuilles et datent pas de la Renaissance, celles-là ! Ils aboutisdécouvrir le bord septentrional du monde... Chlisent à une porte blanche. Encore une inscription : 272

273

Et je suis arrivé au voisinage d'un mur qui était Sous de larges voûtes en pierre de taille, la salle est *construit de cristaux et entouré de langues de feu. Et* vaste, carrée, très belle. Le seul élément décoratif en *cela commença par me faire peur.*

est un petit orgue d'époque, placé au centre. Devant *Puis je pénétrai dans les langues de feu jusqu'au* l'orgue, un lutrin sur lequel est posée une épaisse *voisinage d'une grande demeure qui était construite de* chemise.

cristaux.

Les murs sont couverts d'inscriptions, dont beau *Et les murs de la maison étaient comme un flot de* coup, même à un regard profane, semblent plus pro *cristal en damiers et ses fondations étaient en cristal.* ches de la magie noire que de la magie blanche.

Son plafond était comme la voie des étoiles. Leduc avait raison, les sectes ont dû se succéder *Et entre eux se trouvaient des symboles de feu.* dans ce refuge souterrain. Et jadis, il ne devait pas y *Et leur ciel était clair comme l'eau.* (Enoch, I) avoir le mur basculant, la nasse et la trappe avec le filet.

Ils poussent la porte, remontent un couloir très en On entend un gazouillis, comme de l'eau qui

pente. Le sol s'enfonce tout à coup sous leurs pas —

coule. Ils n'en voient pas tout de suite l'origine. La un plancher pivotant ! Leur chute est si longue... que lumière bleutée provient du côté droit. Là se trouve le temps d'avoir peur est déjà passé, ils ont l'impresune sorte de laboratoire, rempli d'ordinateurs et sion de voler. Ils volent !

d'éprouvettes. Toutes les machines sont encore alluLeur chute est amortie par un filet de trapéziste, mées ; ce sont les écrans d'ordinateurs qui produiun filet gigantesque aux mailles serrées. A quatre sent ce halo qui éclaire le temple.

pattes, ils tâtonnent dans le noir. Jason Bragel iden— Cela vous intrigue, hein ?

tifie une nouvelle porte... avec non pas un nouveau Ils se regardent. Aucun des trois n'a parlé. Une code, mais une simple poignée. Il appelle ses compalampe s'allume au plafond. gnons, à voix basse. Puis il ouvre.

Ils se retournent. Jonathan Wells, en peignoir

blanc, se dirige vers eux. Il est entré par une porte *VIEILLARD : En Afrique, on pleure la mort d'un vieillard plus que la* située dans le temple, de l'autre côté du labo.

mort d'un nouveau-né. Le vieillard constituait une masse d'expé-

— Bonjour Grand-mère Augusta ! Bonjour Jason

riences qui pouvait profiter au reste de la tribu alors que le Bragel ! Bonjour Daniel Rosenfeld !

nouveau-né, n'ayant pas vécu, n'arrive même pas à avoir cons- Les trois interpellés demeurent bouche bée, inca *cience de sa mort. En Europe, on pleure le nouveau-né car on se dit qu'il aurait* pables de répondre. Il n'était donc pas mort ! Il vivait *sûrement pu faire des choses fabuleuses s'il avait vécu. On porte* là ! Comment peut-on vivre ici ? Ils ne savent par *par contre peu d'attention à la mort du vieillard. De toute façon, il* quelle question commencer...

avait déjà profité de la vie.

— Bienvenue dans notre petite communauté.

Edmond Wells,

— Où sommes-nous ?

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

— Vous êtes ici dans un temple protestant construit par Jean Androuet Du Cerceau au début du L'endroit est baigné d'une lumière bleue.

XVIIe siècle. Androuet s'est rendu célèbre en consC'est un temple sans image, sans statue. truisant l'hôtel Sully de la rue Saint-Antoine à Paris, Augusta repense aux propos du Pr Leduc. Les promais je trouve que ce temple souterrain est son cheftestants devaient certainement se réfugier ici autred'oeuvre. Des kilomètres de tunnels en pierre de fois, quand les persécutions se faisaient trop vives. taille. Vous avez vu, sur tout le trajet on trouve de 274

275

l'air. Il a dû ménager des cheminées, ou bien il a su sent la tête par l'embrasure d'une porte pour voir les utiliser les poches d'air des galeries naturelles. On

« nouveaux arrivants ».

n'est même pas capable de comprendre comment il

Jonathan apporte une grande carafe d'eau de la

s'y est pris. Et ce n'est pas tout, il n'y a pas que de fontaine et des verres.

l'air il y a aussi de l'eau. Vous avez sûrement remar— Nous allons vous laisser un moment, pour qué les ruisseaux qui traversent certaines portions nous habiller et nous préparer. Nous accueillons du tunnel. Regardez, il y en a un qui débouche ici. tous les nouveaux avec une petite fête, mais là on ne Il montre l'origine du gazouillis permanent, une savait pas que vous débarqueriez en pleine nuit... A fontaine sculptée placée derrière l'orgue.

tout de suite !

— Beaucoup de gens, au fil des âges, se sont retiAugusta, Jason et Daniel ne bougent pas. Toute rés ici pour trouver la paix et la sérénité d'entreprencette histoire est tellement énorme. Daniel se pince dre des choses qui demandaient, disons... beaucoup soudain l'avant-bras.

Augusta et Jason trouvent

d'attention. Mon oncle Edmond avait découvert

l'idée excellente et font de même. Mais non, la réalité

dans un vieux grimoire l'existence de cette tanière et va parfois bien plus loin que le rêve. Ils se regardent, c'est là qu'il travaillait.

délicieusement déroutés, et se sourient.

Jonathan s'approche encore ; une douceur et une

Quelques minutes plus tard, tous sont réunis, assis décontraction peu communes émanent de sa persur les divans. Augusta, Jason et Daniel ont repris sonne. Augusta en est sidérée.

leurs esprits et sont à présent avides d'informations.

— Mais vous devez être exténués. Suivez-moi.

— Vous parliez tout à l'heure de cheminées,

Il pousse la porte par où il est apparu peu avant et sommes-nous loin de la surface ?

les entraîne dans une pièce où plusieurs divans sont

— Non, trois ou quatre mètres au maximum.

disposés en cercle.

— Alors on peut ressortir à l'air libre ?

— Lucie, hèle-t-il, nous avons des visiteurs !

— Non, non. Jean Androuet Du Cerceau a situé et

— Lucie ? Elle est avec toi ? s'exclame avec bonconstruit son temple juste en dessous d'un immense heur Augusta.

rocher plat d'une solidité à toute épreuve — du gra— Hum, combien êtes-vous ici ? demande Daniel. nit !

— Nous étions jusqu'alors dix-huit : Lucie, Nico— Il est pourtant percé d'un trou de la taille d'un las, les huit pompiers, l'inspecteur, les cinq gendarbras, complète Lucie. Cet orifice servait là encore de mes, le

commissaire et moi. Bref, tous les gens qui se cheminée de ventilation.

sont donné la peine de descendre. Vous allez les voir

— Servait ?

bientôt. Excusez-nous, mais pour notre commu— Oui, maintenant ce passage est consacré à un nauté il est actuellement 4 heures du matin, et tout autre usage. Ce n'est pas grave, il y a d'autres chemile monde dort. Il n'y a que moi qui ai été réveillé par nées de ventilation latérales. Vous voyez bien, on votre arrivée. Qu'est-ce que vous avez fait comme n'étouffe pas ici...

boucan dans les couloirs, dites donc...

— On ne peut pas sortir ?

Lucie apparaît, elle aussi en peignoir.

— Non. Ou en tout cas pas par là-haut.

— Bonjour !

Jason semble vivement préoccupé.

Elle s'avance, souriante, et les embrasse tous les

— Mais Jonathan, pourquoi alors as-tu construit

trois. Derrière elle, des silhouettes en pyjama pasce mur pivotant, cette nasse, ce plancher qui se 276

277

dérobe, ce filet ?... Nous sommes totalement bloqués tera autant de "richesses" qu'il m'en a à moi-même ici !

fournies.

— C'est précisément l'effet voulu. Cela m'a

« Edmond. »

demandé beaucoup de moyens et d'efforts. Mais

c'était nécessaire. Quand je suis arrivé la première

— Jonathan a joué le jeu, expliqua Lucie. Il a

fois dans ce temple, je suis tombé sur le lutrin. Outre construit tous les pièges prévus, et vous avez pu *l'Encyclopédie du savoir relatif et absolu,* j'y ai trouvé

constater qu'ils fonctionnent.

une lettre de mon oncle qui m'était personnellement

— Et les cadavres ? Ce sont des gens qui se sont adressée. La voici.

fait prendre par les rats ?

Ils lisent :

— Non. (Jonathan sourit.) Je vous assure qu'il n'y a eu aucun mort dans ce souterrain depuis

« Mon cher Jonathan,

qu'Edmond s'y est établi. Les cadavres que vous avez

« Tu t'es décidé à descendre malgré mon avertisserepérés datent d'au moins cinquante ans. On ne sait ment. Tu es donc plus courageux que je ne le pensais. quels drames se sont déroulés ici à cette époque. Une Bravo. Il y avait selon moi une chance sur cinq pour secte quelconque...

que tu réussisses. Ta mère m'avait parlé de ta phobie

— Mais alors on ne pourra plus jamais remonter ?

du noir. Si tu es ici c'est que tu es arrivé, entre autres, s'inquiéta Jason.

à surmonter ce handicap et que ta volonté s'est aigui— Jamais. sée. Nous en aurons besoin.

— Il faudrait atteindre le trou placé au-dessus du

« Tu vas trouver dans cette chemise *l'Encyclopédie* filet (à huit mètres de hauteur !), franchir la nasse *du savoir relatif et absolu* qui, au jour où j'écris ces dans l'autre sens, ce qui est impossible, et nous mots, forme 288 chapitres parlant de mes travaux. n'avons aucun matériel capable de la faire fondre, et Je souhaite que tu les poursuives, ils en valent la encore passer le mur (or, Jonathan n'a pas prévu de peine.

système d'ouverture de ce côté-ci)...

« L'essentiel de ces recherches porte sur la civili— Sans parler des rats... sation fourmi. Enfin tu liras et tu comprendras. Mais

— Comment as-tu fait pour amener des rats

dans un premier temps j'ai une requête très imporlà-dessous ? demanda Daniel. tante à te formuler. Au moment où tu es parvenu ici,

— C'est une idée d'Edmond. Il avait installé un

je n'ai pas eu le temps de mettre en place les proteccouple de *rattus norvegicus* s pécialement gros et tions (si j'y étais arrivé tu n'aurais pas trouvé cette agressifs dans une anfractuosité de la roche, avec lettre ainsi rédigée) de mon secret.

une grande réserve de nourriture. Il savait que c'était

« Je te demande de les construire. J'ai commencé à

une bombe à retardement. Les rats lorsqu'ils sont esquisser quelques croquis, mais je pense que tu bien nourris se reproduisent à une vitesse exponenpourras améliorer ces suggestions, étant donné tes tielle. Six petits tous les mois, qui sont eux-mêmes propres connaissances. L'objectif de ces mécanisprêts à procréer au bout de deux semaines... Pour mes est simple. Il faut que les gens ne puissent pas s'en protéger il utilisait un spray de phéromone pénétrer facilement jusqu'à mon antre, mais que

d'agression insupportable pour ces rongeurs.

ceux qui y arrivent ne puissent plus jamais faire

— Alors ce sont eux qui ont tué Ouarzazate ?

demi-tour pour raconter ce qu'ils ont trouvé.

demanda Augusta.

« J'espère que tu réussiras, et que ce lieu t'appor— Malheureusement, oui. Et Jonathan n'avait pas 278

279

prévu que les rats qui passeraient de l'autre côté du peine terminée l'entrevue avec Mère. Elles sont déci« mur de la pyramide » deviendraient encore plus dément de plus en plus impatientes de mourir ! Mais féroces.

aussi, à chaque fois, elles vont plus profond dans la

— L'un de nos copains, qui avait déjà la phobie

Cité. Et si l'une d'entre elles parvenait malgré tout à

des rats, a complètement disjoncté quand l'un de ces trouver le passage ? Et si elle découvrait le secret ?

gros bestiaux lui a sauté au visage et lui a mangé un Et si elle en répandait l'effluve ?...

morceau de nez. Il est tout de suite remonté, le mur La Meute ne comprendrait pas. Les guerrières

de la pyramide n'a même pas eu le temps de retomanti-stress auraient peu de chances d'étouffer à

ber. Vous avez de ses nouvelles en surface ? questemps l'information. Comment réagiraient ses tionna un gendarme.

filles?

— J'ai entendu dire qu'il était devenu fou et qu'il Une guerrière au parfum de roche entre précipiavait été enfermé dans un asile, répondit Augusta, tamment.

mais ce sont des « on-dit ».

Elle va pour prendre son verre d'eau, mais remar *L'espionne est arrivée à vaincre la lomechuse ! Elle* que qu'il y a plein de fourmis sur la table. Elle pousse *est en bas !*

un cri et, instinctivement, les balaie du revers de la Et voilà, ça devait arriver...

main. Jonathan bondit, lui saisissant le poignet. Son *666 est le nom de la bête (Apocalypse selon saint Jean).* regard dur contraste avec l'extrême sérénité qui Mais qui sera la bête pour qui ?

régnait jusque-là dans le groupe ; et son vieux tic de Edmond Wells,

la bouche, qui semblait bien guéri, a réapparu.

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

— Ne fais plus... jamais... ça !

Jonathan lâche le poignet de sa grand-mère. Avant Seule dans sa loge, Belo-kiu-kiuni dévore distraiqu'une gêne ait pu s'installer, Daniel tente une divertement une portée de ses oeufs ; sa nourriture préfésion. rée, en fin de compte.

— Et ce laboratoire à l'entrée, il sert à quoi ?

Elle sait que cette soi-disant 801e n'est pas qu'une

— C'est la Pierre de Rosette ! Tous nos efforts ne ambassadrice de la nouvelle cité. 56e, ou plutôt la sont qu'au service d'une seule ambition : communireine Chli-pou-ni puisqu'elle veut se nommer ainsi, quer avec elles !

l'a envoyée pour qu'elle poursuive l'enquête.

— Elles... qui ça, elles ?

Elle n'a pas à se faire de soucis, ses guerrières au

— Elles : les fourmis. Suivez-moi.

parfum de roche doivent en venir à bout sans proIls quittent le salon pour le laboratoire. Jonathan, blème. La boiteuse, notamment, est si douée dans visiblement très à l'aise dans son rôle de continual'art d'enlever le poids de la vie — une artiste !

teur d'Edmond, prend sur la paillasse une éprouPourtant, c'est la quatrième fois que Chli-pou-ni vette emplie de fourmis et la lève à hauteur de

lui envoie des ambassadrices un peu trop curieuses. regard.

Les premières ont été tuées avant même de trouver

— Voyez, ce sont des êtres. Des êtres à part

la salle de la lomechuse. Les deuxièmes et les troisièentière. Ce ne sont pas que des petits insectes de rien mes ont succombé aux substances hallucinogènes

du tout, et ça, mon oncle l'a tout de suite compris... du coléoptère empoisonné.

Les fourmis constituent la seconde grande civilisaQuant à cette 801e, il paraît qu'elle est descendue à

tion terrienne. Quant à Edmond, c'est une sorte de 280

281

Christophe Colomb qui a découvert un autre contique d'une centaine de fruits, d'une trentaine de nent entre nos orteils. Il a compris le premier

fleurs, d'une dizaine de directions, il a su apprendre qu'avant de chercher des extraterrestres aux confins les phéromones d'alerte, les phéromones de plaisir, de l'espace, il convenait d'abord de faire la jonction de suggestion, de description ; et il a même renconavec les... intraterrestres. tré des sexués qui lui ont enseigné comment expriPersonne ne dit mot. Augusta se souvient. Il y a de mer les « émotions abstraites » du septième segment cela quelques jours, elle se promenait en forêt de antennaire... Pourtant, savoir les « écouter » ne lui Fontainebleau et elle a senti tout à coup des masses suffisait pas. Il voulait maintenant leur parler, établir infimes craquer sous sa semelle. Elle venait de marun véritable dialogue. cher sur un groupe de fourmis. Elle s'était penchée.

— Prodigieux ! ne peut s'empêcher de murmurer

Toutes étaient mortes, mais il y avait une énigme. le Pr Daniel Rosenfeld.

Elles étaient alignées comme pour former une flèche

— Il a commencé par faire correspondre chaque

dont la pointe serait à l'envers...

formule chimique à une sonorité de type syllabe. Jonathan a reposé l'éprouvette. Il reprend son disMéthyl-4 méthylpyrrole-2 carboxylate va par exemcours : ple se dire MT4MTP2CX, puis Miticamitipidicixou.

— Lorsqu'il est rentré d'Afrique, Edmond a trouvé

Et enfin il a engrangé dans la mémoire de l'ordinacet immeuble, son souterrain, puis le temple. C'était teur : Miticamitipi = pomme ; et : dicixou = se situe le lieu idéal, il y a installé son laboratoire... La preau nord. L'ordinateur fait la traduction dans les mière étape de ses recherches a consisté à décrypter deux sens. Quand il perçoit « dicixou » il traduit en les phéromones de dialogue des fourmis. Cette

texte « se situe au nord ». Et quand on tape « se situe machine est un

spectromètre de masse. Comme son

au nord », il transforme cette phrase en « dicixou », nom l'indique, elle donne le spectre de la masse, elle ce qui déclenche l'émission de carboxylate par cet décompose n'importe quelle matière en énumérant

appareil émetteur...

les atomes qui la composent... J'ai lu les notes de

— Un appareil émetteur ?

mon oncle. Au début, il plaçait ses fourmis cobayes

— Oui, cette machine-ci.

sous une cloche de verre reliée par un tuyau aspirant Il montre une sorte de bibliothèque composée de

au spectromètre de masse. Il mettait la fourmi en milliers de petites fioles, chacune terminée par un contact avec un morceau de pomme, celle-ci rencontube, lui-même branché sur une pompe électrique. trait une autre fourmi et lui disait fatalement : « Il y

— Les atomes contenus dans chaque fiole sont

a de la pomme par là. » Enfin, c'est l'hypothèse de aspirés par cette pompe, puis projetés dans cet appadépart. Lui, aspirait les phéromones émises, les reil qui les trie et les calibre au dosage précis indiqué

décryptait et aboutissait à une formule chimique... par le dictionnaire informatique.

« Il y a de la pomme au nord » se dit par exemple :

« méthyl-4 méthylpyrrole-2 carboxylate ». Les quan— Extraordinaire, reprend Daniel Rosenfeld, tout tités sont infimes, de l'ordre de 2 à 3 picogrammes simplement extraordinaire. Est-il vraiment arrivé à

(10

dialoguer ?

-12 g) par phrase... Mais c'était suffisant. On savait ainsi dire « pomme » et « au nord ». Il poursuivit

— Hum... à ce stade, le mieux est que je vous lise l'expérience avec

une multitude d'objets, d'aliments ses notes dans *l'Encyclopédie.*

ou de situations. Il obtint ainsi un véritable diction *EXTRAITS DE CONVERSATION : Extrait de la première conversation* naire français-fourmi. Après n'avoir compris le nom *avec une* formica rufa *de type guerrière.* 282

283

HUMAIN : Me recevez-vous ?

de l'individu, ses préoccupations, son psychisme... *FOURMI :* crrrrrrrr.

une sorte d'état d'esprit global qui est nécessaire à la *HUMAIN : J'émets, me recevez-vous ?*

FOURMI : crrrrrrrrcrrrcrrrrrrrrr. Au secours. bonne compréhension inter-individuelle. C'est pourquoi Edmond a dû abandonner. Je vous lis ses notes. *(N.B. : plusieurs réglages ont été modifiés. En particulier, les émis- sions étaient beaucoup trop puissantes, elles asphyxiaient le sujet. STUPIDE QUE JE SUIS : Stupide que je suis !*

Il faut mettre le bouton de réglage d'émission sur 1. Le bouton de Même s'il existait des extraterrestres nous ne pourrions les com- réglage de réception, en revanche, doit être poussé au 10 pour ne prendre. A coup sûr nos références ne peuvent être identiques. On pas perdre une molécule.)

arriverait en leur tendant la main, et cela signifierait peut-être pour HUMAIN : Me recevez-vous ?

eux un geste de menace.

FOURMI : Bougu.

Nous n'arrivons même pas à comprendre les Japonais avec leur HUMAIN : J'émets, m'entendez-vous ?

suicide rituel, ou les Indiens avec leurs castes. Nous n'arrivons pas FOURMI : Zgugnu. Au secours ! Je suis enfermée. à nous comprendre entre humains... Comment ai-je pu avoir la Extrait de la troisième conversation.

vanité de comprendre les fourmis !

(N.B. : le vocabulaire a été cette fois étendu de quatre-vingts mots. L'émission était encore trop forte. Nouveau réglage, le bouton doit 801e n'a plus qu'un moignon d'abdomen. Même si

être positionné tout près de zéro.)

elle a pu tuer à temps la lomechuse, ce combat

contre les guerrières au parfum de roche dans les *FOURMI : Quoi* ?

champignonnières l'a sacrément rétrécie. Tant pis, *HUMAIN : Que dites-vous ?*

FOURMI : Je ne comprends rien. Au secours !

ou tant mieux : sans abdomen, elle est plus légère. *HUMAIN : Parlons plus lentement !*

Elle emprunte le large passage creusé dans le gra *FOURMI : Vous émettez trop fort ! Mes antennes sont saturées. Au* nit. Comment des mandibules de fourmis ont-elles *secours ! Je suis enfermée.*

pu aménager ce tunnel ?

HUMAIN : Là, ça va ?

FOURMI : Non, vous ne savez donc pas dialoguer ?

En contrebas, elle découvre ce que Chli-pou-ni lui *HUMAIN : Eh bien...*

avait indiqué : une salle remplie de quantités d'ali *FOURMI : Qui êtes-vous ?*

ments. A peine a-t-elle fait quelques pas dans cette *HUMAIN : Je suis un grand animal. Je me nomme ED-MOND. Je* salle qu'elle trouve une autre issue. Elle y pénètre et *suis un HU-MAIN.*

FOURMI : Qu'est-ce que vous dites ? Je ne comprends rien. Au se trouve bientôt dans une ville, une ville entière aux *secours ! à l'aide ! je suis enfermée !...*

odeurs de roche ! Une cité sous la Cité.

(N.B. : suite à ce dialogue, le sujet est mort dans les cinq secondes qui ont suivi. Les émissions sont-elles encore trop toxiques ? A-t-il

— Il a donc échoué ?

eu peur ?)

— Il est resté longtemps, en effet, à ruminer cet échec. Il pensait qu'il

n'y avait aucune issue, que son Jonathan interrompt sa lecture.

ethnocentrisme l'avait aveuglé. Et puis ce sont les

— Comme vous le voyez, ce n'est pas simple !

ennuis qui l'ont réveillé. Sa vieille misanthropie a été

Accumuler du vocabulaire ne suffit pas pour leur le facteur déclenchant.

parler. En outre, le langage fourmi ne fonctionne pas

— Que s'est-il passé ?

comme le nôtre. Il n'y a pas que les émissions de

— Vous vous rappelez, professeur, vous m'aviez

dialogue proprement dites qui sont perçues, il y a dit qu'il travaillait dans une société qui se nommait aussi les émissions envoyées par les onze autres seg« Sweetmilk Corporation » et qu'il avait eu maille à

ments antennaires. Ceux-ci donnent l'identification partir avec ses collègues.

284

285

— En effet !

Comme les larves n'arrivaient pas à sortir de cet

— L'un de ses supérieurs avait fouillé dans son

immense corps pour se métamorphoser en guêpes,

bureau. Et ce supérieur n'était autre que Marc

elles creusaient dans tous les sens pour chercher une Leduc, le frère du Pr Laurent Leduc !

issue. A la fin, la douleur était tellement insupporta— L'entomologiste ?

ble qu'il s'est jeté sous une rame de métro. J'ai lu ça

— En personne.

par hasard dans les journaux.

— C'est incroyable... Il est venu me voir, il se pré— Et Laurent Leduc ?

tendait un ami d'Edmond, il est descendu.

— Il a tout tenté pour essayer de retrouver la

— Il est descendu dans la cave ?

machine...

— Oh ! mais ne t'en fais pas, il n'est pas allé loin. Il

— Vous disiez que cela avait redonné envie à

n'a pas su passer le mur de la pyramide, alors il est Edmond de s'y remettre. Quel rapport entre ces

remonté.

affaires assez anciennes et ses recherches ?

— Mmmh, il était aussi venu voir Nicolas pour

— Par la suite, Laurent Leduc a contacté directeessayer de mettre la main sur *l'Encyclopédie.* Bon... ment Edmond. Il lui a avoué être au courant de sa Marc Leduc avait donc remarqué qu'Edmond tramachine à « discuter avec les fourmis ». Il prétendait vaillait avec passion sur des croquis de machines (en être intéressé et vouloir travailler avec lui. Edmond fait, les premières esquisses de la Pierre de Rosette). n'était pas forcément hostile à cette idée, de toute Il a réussi à ouvrir le placard du bureau d'Edmond et façon il piétinait, et il se demandait si une aide extéil est tombé sur une chemise, sur *l'Encyclopédie du* rieure ne serait pas la bienvenue. « Vient un moment *savoir relatif et absolu.* Il y a trouvé tous les plans de où l'on ne peut continuer seul », dit la Bible.

la première machine à communiquer avec les fourEdmond était prêt à guider Leduc dans son antre, mis. Quand il a saisi l'usage de cet appareil (et il y mais il voulait d'abord mieux le connaître. Ils ont avait suffisamment d'annotations pour qu'il comdiscuté tant et plus. Lorsque Laurent a commencé à

prenne), il en a parlé à son frère. Celui-ci s'est monvanter l'ordre et la

discipline des fourmis, en tré évidemment très intéressé et lui a aussitôt

appuyant sur le fait que parler avec elles permettrait demandé de voler les documents... Mais Edmond

sûrement à l'homme de les imiter, Edmond a vu

s'était aperçu qu'on avait fouillé dans ses affaires, et rouge. Il a piqué une crise et l'a prié de ne plus pour les protéger d'une nouvelle visite, il a lâché

jamais remettre les pieds chez lui.

quatre guêpes de type ichneumon dans le tiroir. Dès

— *Pfff,* ça ne m'étonne pas, soupire Daniel. Leduc que Marc Leduc est revenu à la charge, il s'est fait fait partie d'une clique d'éthologistes, ce qu'il y a de piquer par ces insectes qui ont la fâcheuse habitude pire au sein de l'école allemande, qui veut modifier de déposer leurs larves voraces dans le corps où elles l'humanité en copiant sous un certain angle les

ont planté leur dard. Le lendemain, Edmond a

moeurs des animaux. Le sens du territoire, la discirepéré les traces de piqûres et a voulu démasquer pline des fourmilières... ça fait toujours fantasmer. publiquement le coupable. Vous savez la suite, c'est

— Du coup, Edmond tenait un prétexte pour se

lui qui a été chassé.

mettre à l'oeuvre. Il allait dialoguer avec les fourmis

— Et les frères Leduc ?

dans une perspective... politique ; il pensait qu'elles

— Marc Leduc a été bien puni ! Les larves d'ichvivaient selon un système anarchiste et voulait leur neumon le dévoraient de l'intérieur. Cela a duré très en demander confirmation.

longtemps, plusieurs années à ce qu'il paraît.

— Evidemment ! murmura Bilsheim.

286

287

— Cela devenait un défi d'homme. Mon oncle

801e se souvient des conseils de sa Mère : *Regarde* réfléchit encore longtemps et se dit que le meilleur *où l'adversaire te frappe avec prédilection, c'est sou-* moyen de communiquer était de fabriquer une

vent son propre point faible... De fait, dès qu'elle

« fourmi robot ».

s'empare des antennes de la boiteuse, celle-ci se tord Jonathan brandit des feuillets chargés de dessins. furieusement. Elle doit avoir les antennes hypersen— En voici les plans. Edmond l'a baptisé « Docsibles, la pauvre ! 801e les lui tranche net et parvient teur Livingstone ». Il est en plastique. Je ne vous dis à s'enfuir. Mais c'est maintenant une meute de plus pas le travail d'horloger qui a été nécessaire à la de cinquante tueuses qui se ruent à sa suite.

fabrication de ce petit chef-d'oeuvre ! Non seulement toutes les articulations sont reconstituées et animées

— Vous voulez savoir où se trouve le Docteur

par de microscopiques moteurs électriques branchés Livingstone ? Suivez les fils qui partent du spectrosur une pile placée dans l'abdomen, mais l'antenne mètre de masse...

comporte réellement onze segments capables

Ils remarquent en effet une sorte de tube transpad'émettre simultanément onze phéromones différenrent qui, longeant la paillasse, rejoint le mur, monte tes !... Seule différence entre Docteur Livingstone et jusqu'au plafond, pour enfin aller s'enfoncer dans une vraie fourmi : il est branché sur onze tuyaux, une sorte de grosse caisse en bois, suspendue au chacun de la taille d'un cheveu, eux-mêmes réunis centre du temple, à l'aplomb de l'orgue. Cette caisse en une sorte de cordon ombilical de la taille d'une est vraisemblablement remplie de terre. Les nouficelle. veaux arrivants se démanchent le cou pour mieux

— Prodigieux ! Tout simplement prodigieux !

l'examiner.

s'enthousiasme Jason.

— Mais vous aviez dit qu'il y avait un rocher

— Mais où est le Docteur Livingstone ? demande

indestructible au-dessus de nos têtes, remarque

Augusta.

Augusta.

— Oui, mais je vous ai aussi signalé qu'il existe Des guerrières au parfum de roche la poursuivent. une cheminée de ventilation que nous n'utilisons 801e, en train de détaler, repère soudain une très plus...

large galerie et s'y précipite. Elle parvient ainsi dans

— Et si on ne l'utilise plus, continue l'inspecteur une salle énorme, au centre de laquelle se tient une Galin, ce n'est pas parce que nous l'avons bouchée !

drôle de fourmi, d'une taille nettement au-dessus de

— Alors si ce n'est pas vous...

la moyenne.

— ... Ce sont elles !

801e s'en approche prudemment. Les odeurs de

— Les fourmis ?

l'étrange fourmi solitaire ne sont qu'à moitié vraies.

— Tout juste ! Une gigantesque cité de fourmis

Ses yeux ne brillent pas, sa peau a l'air recouverte rousses est implantée au-dessus de cette dalle

d'une teinture noire... La jeune Chlipoukanienne rocheuse, vous savez, ces insectes qui construisent aimerait comprendre. Comment peut-on être aussi

de grands dômes de branchettes dans les forêts... peu fourmi ?

— Selon les évaluations d'Edmond, il y en a plus Mais déjà les soldates l'ont débusquée. La boiteuse de dix millions !

s'avance, seule, pour un duel. Elle lui saute aux

— Dix millions ? Mais elles pourraient nous tuer antennes et se met à les mordre. Toutes deux roulent tous !

au sol.

— Non, pas de panique, il n'y a rien à craindre. 288

289

D'abord, parce qu'elles nous parlent et nous connaisses expéditions avaient subi des pluies de boules sent. Et aussi parce que toutes les fourmis de la Cité

roses causant plus d'une centaine de morts.

ne sont pas au courant de notre existence.

Les autres soeurs avaient surenchéri. Chacune

Comme Jonathan dit cela, une fourmi tombe de la

dressait sa liste de morts et d'estropiés dus aux boucaisse du plafond et atterrit sur le front de Lucie. les roses et aux plaques noires.

Celle-ci tente de la recueillir, mais 801e s'affole et va Cholb-gahi-ni, une vieille mère, remarque que

se perdre dans sa rousse chevelure, glisse sur le lobe selon les témoignages les boules roses avaient l'air de de son oreille, dévale ensuite la nuque, s'enfonce ne se déplacer que par troupeaux de cinq.

dans le chemisier, contourne les seins et le nombril, Une autre soeur, Roubg-fayli-ni, avait trouvé une galope sur la fine peau des cuisses, tombe jusqu'à la boule rose immobile à peu près à trois cents têtes cheville et, de là, plonge vers le sol. Elle cherche un sous le sol. La boule rose était prolongée par une instant sa direction... et fonce vers l'une des bouches substance molle à l'odeur assez forte. On avait alors de ventilation latérale.

percé à la mandibule et fini par déboucher sur des

— Qu'est-ce qu'il lui prend ?

tiges dures et blanches... comme si ces animaux

— Va savoir. En tout cas, le courant d'air frais de avaient une carapace à l'intérieur du corps au lieu de la cheminée l'a attirée, elle n'aura aucun problème l'avoir à l'extérieur.

pour ressortir.

Au terme de la réunion, chacune des reines étant

— Mais là, elle ne retrouve pas sa Cité, elle va tombée d'accord sur le fait que de tels phénomènes déboucher complètement à l'est de la Fédération, passaient l'entendement, elles avaient décidé d'obnon ?

server un secret absolu afin d'éviter la panique dans les fourmilières.

L'espionne a réussi à filer ! Si cela continue nous Belo-kiu-kiuni, de son côté, pensa très vite à mon *devrons attaquer la prétendue soixante-cinquième* ter sa propre « police secrète », une cellule de travail *cité*...

formée à l'époque d'une cinquantaine de soldates. Des soldates au parfum de roche ont fait leur rapLeur mission : éliminer les témoins des phénomènes port, les antennes basses. Après qu'elles se sont retide boules roses ou de plaques noires afin d'éviter rées, Belo-kiu-kiuni remâche un instant ce grave toute crise de folie-panique dans la Cité.

échec de sa politique du secret. Puis, très lasse, elle Seulement, un jour, il s'était passé quelque chose se remémore la façon dont tout a commencé.

d'incroyable.

Toute jeune, elle aussi avait été confrontée à l'un Une ouvrière d'une cité inconnue avait été captude ces phénomènes terrifiants qui laissent présumer rée par ses guerrières au parfum de roche. Mère

l'existence d'entités géantes. C'était juste après son l'avait épargnée, tant ce qu'elle racontait était encore essaimage ; elle avait vu une plaque noire écraser plus bizarre que tout ce qu'on avait jamais entendu. plusieurs reines fécondes, sans même les manger. L'ouvrière prétendait avoir été kidnappée par des Plus tard, après avoir engendré sa cité, elle était boules roses ! Celles-ci l'avaient jetée dans une priparvenue à organiser une rencontre à ce sujet, où la son transparente, en compagnie de plusieurs centaiplupart des reines — mères ou filles — étaient prénes d'autres fourmis. On les y avait soumises à tousentes. tes sortes d'expériences. Le plus souvent, on les

Elle se souvenait. C'était Zoubi-zoubi-ni qui avait plaçait sous une cloche et elles recevaient des parparlé la première. Elle avait raconté que plusieurs de fums très concentrés. Ce fut d'abord très dôulou290

291

reux, puis les parfums furent progressivement

FOURMI : Tu as l'intonation triste.

dilués, et les odeurs s'étaient alors transformées en *HUMAIN : Ce doit être un mauvais réglage de mon orgue à parfums. Depuis que j'ai ajouté le langage émotif, on dirait que la machine a* mots !

des ratés.

En fin de compte, par le truchement de ces par *FOURMI : Tu as l'intonation triste.* fums et de ces cloches, les boules roses leur avaient *HUMAIN ....*

parlé, se présentant comme des animaux géants qui *FOURMI : Tu n'émets plus ?*

HUMAIN : Je pense que c'est une pure coïncidence. Mais je suis en se baptisaient eux-mêmes « humains ». Ils (ou

effet triste.

elles ?) déclarèrent qu'il existait un passage creusé

FOURMI : Qu'y a-t-il ?

dans le granit sous la Cité et qu'ils voulaient parler à

HUMAIN : J'avais une femelle. Chez nous, les mâles vivent long- la reine. Celle-ci pouvait être sûre qu'il ne lui serait *temps, alors on vit par couple, un mâle pour une femelle. J'avais une femelle et je l'ai perdue, il y a de cela quelques années. Et je* fait aucun mal.

l'aimais, je n'arrive pas à l'oublier.

Tout était allé très vite, ensuite. Belo-kiu-kiuni *FOURMI : Qu'est-ce que ça veut dire « aimer » ?*

avait rencontré leur « fourmi ambassadrice », *Doc- HUMAIN : Nous avions les mêmes odeurs, peut-être ?*

teur Li-ving-stone. C'était une étrange fourmi prolonMère se souvient de la fin de l' *hu-main Ed-mond.* gée d'un intestin transparent. Mais on pouvait discuCela eut lieu lors de la première guerre contre les ter avec elle.

naines. Edmond avait voulu les aider. Il était sorti du Elles avaient dialogué longtemps. Au début, elles souterrain. Mais à force de manipuler des phéromone se comprenaient pas du tout. Mais toutes deux nes, il en était complètement imprégné. Si bien que, partageaient manifestement la même exaltation. Et sans le savoir, il passait dans la forêt pour... une semblaient avoir tellement de choses à se dire... fourmi rousse de la Fédération. Et lorsque les guêpes Les humains avaient par la suite installé la caisse du sapin (avec qui elles étaient en guerre à l'époque) pleine de terre à l'issue de la cheminée. Et Mère avait repérèrent ses odeurs passeports, elles se ruèrent semé d'oeufs cette nouvelle Cité. En cachette de tous toutes sur lui.

ses autres enfants.

Elles l'ont tué en le prenant pour un Belokanien. Il Mais Bel-o-kan 2 était plus que la ville des guerrièa dû mourir heureux. res au parfum de roche. Elle était devenue la CitéPlus tard, ce Jonathan et sa communauté avaient liaison entre le monde des fourmis et le monde des renoué le contact...

humains. C'était là que se trouvait en permanence *Doc-teur Li-ving-stone* (un nom tout de même assez Il verse encore un peu d'hydromel dans le verre

ridicule).

des trois nouveaux, qui ne cessent de le presser de questions :

EXTRAITS DE CONVERSATION : Extrait de la dix-huitième conversation avec la reine Belo-kiu-kiuni :

— Mais alors, le Docteur Livingstone est capable *FOURMI : La roue ? C'est incroyable que nous n'ayons pas eu l'idée* de retranscrire nos paroles, là-haut ?

d'utiliser la roue. Quand je pense que nous avons toutes vu ces

— Oui, et nous d'écouter les leurs. On voit appa *bousiers pousser leur bille, et qu'aucune d'entre nous n'en a déduit* raître leurs réponses sur cet écran. Edmond a bel et *la roue.*

HUMAIN : Comment comptes-tu utiliser cette information ?

bien réussi !

FOURMI : Pour l'instant, je ne sais pas.

— Mais qu'est-ce qu'ils se disaient ? Qu'est-ce que vous vous dites ?

Extrait de la cinquante-sixième conversation avec la reine Belo- kiu-kiuni :

— Hum... Après sa réussite, les notes d'Edmond

292

293

se font un peu floues. On dirait qu'il ne tient pas à

parant à la leur. Du myrmécomorphisme, en quelque tout noter. Disons que, dans un premier temps, ils se sorte... Or, la moindre de leur spécificité est fascisont décrits l'un à l'autre, chacun a décrit son nante. On ne comprend pas les Japonais, les Tibémonde. C'est ainsi que nous avons appris que leur tains ou les Hindous, mais leur culture, leur musiville se nomme Bel-o-kan ; qu'elle est le pivot d'une que, leur philosophie sont passionnantes, même

fédération de plusieurs centaines de millions de déformées par notre esprit occidental ! Et l'avenir de fourmis.

notre terre est au métissage, c'est on ne peut plus

— Incroyable !

clair.

— Par la suite, les deux parties ont jugé qu'il était

— Mais qu'est-ce que les fourmis peuvent bien

trop tôt pour que l'information soit diffusée parmi nous apporter en fait de culture ? s'étonne Augusta. leurs populations. Aussi ont-ils passé un accord Jonathan, sans répondre, fait un signe à Lucie ; garantissant le secret absolu sur leur « contact ». celle-ci s'éclipse quelques secondes et revient avec ce

— C'est pour ça qu'Edmond a tellement insisté

qui semble être un pot de confiture.

pour que Jonathan bricole tous ces gadgets, inter— Regardez, rien que ça, c'est un trésor ! Du mielvient un pompier. Il ne voulait surtout pas que les lat de puceron. Allez-y, goûtez !

gens sachent trop tôt. Il imaginait avec horreur le Augusta risque un index prudent.

gâchis que la télévision, la radio ou les journaux

— Hmmm, c'est très sucré... mais c'est rudement

feraient d'une telle nouvelle. Les fourmis devenues bon ! Ça n'a pas du tout le même goût que le miel une mode ! Il voyait déjà les spots publicitaires, les d'abeilles.

porte-clés, les tee-shirts, les shows de rock-stars...

— Tu vois ! Et tu ne t'es jamais demandé comtoutes les conneries qu'on pourrait faire autour de ment on faisait pour se nourrir tous les jours, dans cette découverte.

cette double impasse en sous-sol ?

— De son côté, Belo-kiu-kiuni, leur reine, pensait

— Eh bien si, justement...

que ses filles voudraient aussitôt lutter contre ces

— Ce sont les fourmis qui nous nourrissent, de

dangereux étrangers, ajoute Lucie.

leur miellat et de leur farine. Elles stockent des réser— Non, les deux civilisations ne sont pas encore ves pour nous, là-haut. Mais ce n'est pas tout, nous prêtes à se connaître et — ne rêvons pas — à se

avons copié leur technique agricole pour faire pouscomprendre... Les fourmis ne sont ni fascistes, ni ser des champignons agarics.

anarchistes, ni royalistes... elles sont fourmis, et tout Il soulève le couvercle d'une grosse boîte en bois. ce qui concerne leur monde est différent du nôtre. En dessous on voit des champignons blancs qui

C'est d'ailleurs ce qui en fait la richesse.

poussent sur un lit de feuilles fermentées.

Le commissaire Bilsheim est l'auteur de cette

— Galin est notre grand spécialiste en champidéclaration passionnée ; il a décidément beaucoup gnons.

changé depuis qu'il a quitté la surface — et son chef, Ce dernier sourit modestement.

Solange Doumeng.

— J'ai encore beaucoup à apprendre.

— L'école allemande et l'école italienne se trom— Mais des champignons, du miel... vous devez pent, dit Jonathan, car elles essaient de les englober quand même avoir des carences en protéines ?

dans un système de compréhension « humain ».

— Pour les protéines, c'est Max.

L'analyse reste forcément grossière. C'est comme si L'un des pompiers montre le plafond du doigt.

elles essayaient de comprendre notre vie en la com— Moi, je recueille tous les insectes que les four294

295

mis mettent dans la petite boîte à droite de la caisse. Jason. Ils nomment ça *egregor* : le capital spirituel On les fait bouillir pour que les cuticules se détadu « troupeau ». Comme une bassine où chacun chent ; et pour le reste, c'est comme de toutes petites déverse sa force pour en faire une soupe qui profite à

crevettes, d'ailleurs ça en a le goût et l'apparence. chacun... En général, il y a toujours un voleur qui

— Vous savez, ici, en se débrouillant bien, on a utilise l'énergie des autres à des fins personnelles. tout le confort qu'on veut, ajoute un gendarme.

— Ici nous n'avons pas ce genre de problème. On

L'électricité est produite par une mini-centrale atone peut avoir d'ambitions personnelles lorsqu'on vit mique, dont la durée de vie est

de cinq cents ans. en petit groupe sous la terre...

C'est Edmond qui l'avait installée dès les premiers Silence.

jours de son arrivée... L'air passe par les cheminées, la nourriture nous parvient par les fourmis, on a

— Et puis on parle de moins en moins, on n'a plus notre source d'eau fraîche et, en plus, on a une occubesoin de ça pour se comprendre. pation passionnante. On a l'impression d'être les

— Oui, il se passe des choses ici. Mais nous ne les pionniers de quelque chose de très important.

comprenons et ne les contrôlons pas encore. Nous

— Nous sommes en fait comme des cosmonautes

ne sommes pas encore arrivés, nous n'en sommes

qui vivraient en permanence dans une base et dialoqu'au milieu du voyage. gueraient parfois avec des extraterrestres voisins. Silence à nouveau.

Ils rient. Un courant de bonne humeur électrise les

— Bon, bref, j'espère que vous vous plairez dans moelles épinières. Jonathan propose de revenir au notre petite communauté...

salon.

— Vous savez, longtemps j'ai cherché une

801e arrive épuisée dans sa cité natale. Elle a

manière de faire coexister mes amis autour de moi. réussi ! Elle a réussi !

J'ai tenté les communautés, les squatts, les phalansChli-pou-ni opère tout de suite une CA pour savoir tères... Je n'y arrivais jamais. J'avais fini par penser ce qui s'est passé. Ce qu'elle entend la confirme dans que je n'étais qu'un doux utopiste, pour ne pas dire ses pires suppositions quant au secret caché sous la un imbécile. Mais ici... ici il se passe des choses. dalle de granit.

Nous sommes bien obligés de cohabiter, de nous

Elle décide aussitôt d'attaquer militairement Belcompléter, de penser ensemble. Nous n'avons pas le o-kan. Toute la nuit, ses soldates s'équipent. La toute choix : si nous ne nous entendons pas, nous mournouvelle légion volante de rhinocéros est fin prête. rons. Et il n'y a pas de fuite possible. Or, je ne sais 103 683e émet une suggestion de plan. Pendant

pas si cela vient de la découverte de mon oncle ou de qu'une partie de l'armée combattra de front, douze ce que nous apprennent les fourmis par leur simple légions contourneront en douce la Cité pour tenter existence au-dessus de nos têtes, mais pour l'instant un assaut de la souche royale.

notre communauté marche du feu de Dieu !

L'UNIVERS VA: L'univers va vers la complexité. De l'hydrogène à

— Ça marche, même malgré nous...

l'hélium, de l'hélium au carbone. Toujours plus complexe, toujours

— Nous avons parfois l'impression de produire

plus sophistiqué est le sens d'évolution des choses. une énergie commune où chacun peut librement

De toutes les planètes connues, la Terre est la plus complexe. Elle se puiser. C'est étrange.

trouve dans une zone où sa température peut varier. Elle est couverte d'océans et de montagnes. Mais si son éventail de formes de vie est

— J'ai déjà entendu parler de ça, à propos des

pratiquement inépuisable, il en est deux qui culminent au-dessus rose-croix et de certains groupes francs-maçons, dit *des autres par leur intelligence. Les fourmis et les hommes.* 296

297

On dirait que Dieu a utilisé la planète Terre pour faire une expé- Ils s'apprêtent à rejoindre les autres, déçus, quand *rience. Il a lancé deux espèces, avec deux philosophies complète-* Jean repère de l'autre côté de la petite rivière une *ment antinomiques, sur la course de la conscience pour voir* pyramide à demi cachée sous un arbuste.

laquelle irait le plus vite:

Le but est probablement d'arriver à une conscience collective pla- Cette fois-ci, c'est la bonne ! Une fourmilière

nétaire : la fusion de tous les cerveaux de l'espèce. C'est selon moi impressionnante, un dôme d'au moins un mètre de

la prochaine étape de l'aventure de la conscience. Le prochain haut ! De longues colonnes de fourmis entrent et *niveau de complexité.*

sortent, des centaines, des milliers d'ouvrières, de *Cependant, les deux espèces leaders ont pris des voies de dévelop-* soldates, d'exploratrices. Le DDT n'est pas encore *pement parallèles :*

— *Pour devenir intelligent, l'homme a gonflé son cerveau jusqu'à*

passé par là.

lui donner une taille monstrueuse. Une sorte de gros chou-fleur Jean en sautille d'excitation.

rosâtre.

— Dis donc, t'as vu ça ?

— *Pour obtenir le même résultat, les fourmis ont préféré utiliser*

— Oh non ! tu veux pas encore bouffer des four *plusieurs milliers de petits cerveaux réunis par des systèmes de communications très subtils.*

mis... Les dernières avaient un goût dégueu.

En valeur absolue, il y a autant de matière ou d'intelligence dans le

— Qui te parle de bouffer ! Tu as devant toi une *tas de miettes de chou des fourmis que dans le chou-fleur humain.* ville, rien que ce qui dépasse là c'est comme New *Le combat est à armes égales.*

York ou Mexico. Tu te rappelles ce qu'ils disaient *Mais que se passerait-il si les deux formes d'intelligences, au lieu de courir parallèlement, coopéraient ?...*

à l'émission ? Dedans ça grouille de populace.

Regarde-moi toutes ces connes qui bossent comme

Edmond Wells,

des connes !

Encyclopédie du savoir relatif et absolu.

— Ouais... Tu as vu comment Nicolas à force de

Jean et Philippe n'aiment guère que la télé et, à la s'intéresser aux fourmis a fini par disparaître ? Moi limite, les flippers. Même le tout nouveau mini-golf, je suis sûr qu'il y avait des fourmis au fond de sa cave récemment aménagé à grands frais, ne les intéresse et qu'elles l'ont bouffé. Et je vais te dire, je n'aime pas plus. Quant aux balades en forêt... Pour eux, rien rester à côté de ce truc. Ça me plaît pas ! Saloperies n'est pire que lorsque le pion les oblige à prendre de fourmis, hier j'en ai même vu qui sortaient d'un l'air.

des trous du mini-golf, elles voulaient peut-être faire La semaine dernière, ils se sont certes amusés à

leur nid au fond... Saloperies de connes de fourmis crever des crapauds, mais le plaisir a été un peu trop de merde !

court.

Jean lui secoue l'épaule.

Aujourd'hui, toutefois, Jean semble avoir trouvé

— Eh bien justement ! Tu n'aimes pas les fourmis, une activité vraiment digne d'intérêt. Il entraîne son moi non plus. Tuons-les ! Vengeons notre copain

copain à l'écart du groupe d'orphelins, en train de Nicolas !

ramasser stupidement des feuilles mortes pour en La suggestion retient l'intérêt de Philippe.

faire des tableaux cucul la praline, et lui montre une

— Les tuer ?

sorte de cône en ciment. Une termitière.

— Mais oui ! pourquoi pas ? Foutons le feu à cette Ils se mettent aussitôt à la casser à coups de pied, ville ! Tu t'imagines Mexico en flammes, rien que mais rien ne sort, la termitière est vide. Philippe se parce que ça nous botte ?

penche et renifle.

— OK, on va y mettre le feu. Ouais. Pour Nico— Elle a été dézinguée par le cantonnier. Regarde, las...

ça pue l'insecticide, ils sont tous crevés à l'intérieur.

— Attends, j'ai même une meilleure idée : on va y 298

299

fourrer du désherbant, comme ça, ça va faire un vrai

— Ça y est, j'ai tout mis, l'alcool à brûler et le feu d'artifice.

désherbant.

— Génial...

Pendant que Jean parle, une fourmi exploratrice

— Ecoute, il est 11 heures, on se retrouve ici dans l'escalade. Elle tapote le tissu de son pantalon du deux heures pile. Comme ça le pion nous fera pas bout des antennes.

chier et tout le monde sera à la cantine. Moi, je vais *Vous semblez une structure vivante géante, pouvez-* chercher le désherbant. Toi, tu te débrouilles pour *vous donner vos identifications ?*

amener une boîte d'allumettes, c'est mieux qu'un Il l'attrape et l'écrase entre le pouce et l'index. briquet.

Pfout ! Le jus jaune et noir coule sur ses doigts.

— Banco !

— En voilà déjà une qui a son compte, annoncet-il. Bon, maintenant pousse-toi, il va y avoir de Les légions d'infanterie avancent à bonne allure. l'étincelle !

Quand les autres cités fédérées demandent où elles

— Ça va faire un superméchoui, proclame Phivont, les Chlipoukaniennes répondent qu'on a repéré

lippe.

un lézard dans la région ouest et que la Cité centrale

— L'Apocalypse selon Jean ! ricane l'autre.

a réclamé leur aide.

— Combien elles peuvent être là-dedans ?

Au-dessus de leurs têtes, les coléoptères rhinocé— Sûrement des millions. Il paraît que l'an derros bourdonnent, à peine ralentis par le poids des nier les fourmis ont attaqué une villa dans la région. artilleuses qui s'agitent sur leurs têtes.

— On va les venger eux aussi, dit Jean. Allez, va te 13 heures. Bel-o-kan est en pleine activité. On proplanquer derrière cet arbre. fite de la chaleur pour accumuler les oeufs, les nymMère songe aux humains. Leur poser plus de quesphes et les pucerons dans le solarium. tions la prochaine fois. Comment utilisent-ils la

— J'ai amené de l'alcool à brûler pour que ça

roue, eux ?

flambe encore mieux, annonce Philippe.

Jean craque une allumette et la lance vers le dôme

— Parfait, dit Jean, moi j'ai acheté le désherbant. de branchettes et d'aiguilles. Puis il se met à courir, Vingt francs la dose, les fumiers !

de peur de se prendre des éclats.

Mère joue avec ses plantes carnivores. Depuis le Ça y est, l'armée chlipoukanienne aperçoit la Cité

temps qu'elles sont là, elle se demande pourquoi elle centrale. Qu'elle est grande !

n'en a jamais fait un mur de protection, comme elle le souhaitait au début.

L'allumette qui vole amorce une courbe descenEt puis elle repense à la roue. Comment utiliser dante.

cette idée géniale ? On pourrait peut-être fabriquer une grosse bille de ciment, qu'on pousserait à bout Mère décide de leur parler sans plus attendre. Elle de pattes pour écraser les ennemies. Il faudrait doit aussi

leur dire qu'elle peut sans problème augqu'elle lance le projet. menter la quantité de miellat offerte ; la production s'annonce excellente, cette année.

300

301

L'allumette tombe sur les branchettes du dôme.

Première explosion.

Tout le dôme s'embrase d'un coup.

L'armée chlipoukanienne est suffisamment proDéflagrations, flammèches. che. Elle s'apprête à charger.

Jean et Philippe essayent de garder les yeux

ouverts malgré la chaleur propagée. Le spectacle ne Jean saute derrière le grand pin, où Philippe est les déçoit pas. Le bois sec prend rapidement. Lorsdéjà à l'abri. que la flamme arrive aux flaques de désherbant, c'est l'explosion. Des détonations et des gerbes vertes, L'allumette ne rencontre aucune zone imbibée

rouges, mauves jaillissent de la « Cité de la fourmi d'alcool à brûler ou de désherbant. Alors, elle

égarée ».

s'éteint.

L'armée chlipoukanienne tombe en arrêt. Le solaLes garçons se relèvent. rium flambe en premier, avec tous les oeufs, tout le

— Merde, alors !

bétail, puis l'incendie gagne l'ensemble du dôme.

— Je sais ce qu'on va faire. On va y mettre un bout La souche de la Cité interdite a été touchée dès les de papier, comme ça on va avoir une grosse flamme premières secondes de la catastrophe. Les concierqui touchera forcément l'alcool. ges ont explosé. Des guerrières foncent pour essayer

— Tu as du papier sur toi ?

de dégager la pondeuse unique. Mais trop tard,

celle-ci a été étouffée par les gaz toxiques.

— Euh... juste un ticket de métro.

Les alertes fusent à toute vitesse. Alerte phase 1 :

— Donne.

les phéromones excitatrices sont lâchées ; alerte phase 2 : ça tambourine de façon sinistre dans tous Une sentinelle du dôme repère quelque chose de

les couloirs ; alerte phase 3 : des « folles » courent mystérieux : non seulement depuis quelques minudans les galeries et communiquent leur panique ; tes il y a plusieurs quartiers qui sentent l'alcool, mais alerte phase 4 : tout ce qui est précieux (oeufs, de plus un morceau de bois jaune vient d'apparaître, sexués, bétails, aliments...) s'enfonce vers les étages planté au sommet. Elle contacte aussitôt une cellule les plus profonds, tandis qu'en sens inverse les solde travail pour laver les branchettes de cet alcool et dates montent faire front.

pour retirer la poutre jaune.

Dans le dôme, on essaie de trouver des solutions. Une autre sentinelle arrive en courant à la porte Des légions d'artilleuses arrivent à éteindre certaines numéro 5.

zones en y jetant de l'acide formique concentré à

Alerte ! Alerte ! Une armée de fourmis rousses nous moins de 10 pour cent. Ces pompiers improvisés,

attaque !

s'apercevant de l'efficacité de leurs soins, arrosent Le carton brûle. Les garçons vont à nouveau se

ensuite la Cité interdite. Peut-être qu'en l'humectant cacher derrière le pin.

on pourra sauver la souche.

Une troisième sentinelle voit une grande flamme

Mais le feu gagne. Les citadins coincés sont étoufse lever au bout de la

pièce de bois jaune. fés par les fumées toxiques. Les arches de bois incandescent tombent sur les foules hébétées. Les carapaLes Chlipoukaniennes galopent au pas de charge, ces fondent et se tordent comme du plastique dans comme elles ont vu les esclavagistes le faire.

une casserole.

302

303

Rien ne résiste aux assauts de cette chaleur

Lorsqu'elle parvient à la Cité interdite, des fourmis extrême.

pompiers sont encore en train d'arroser les cendres. Il n'y a plus rien à combattre. Elle questionne, et on *ÉPISODE : Je me suis trompé. Nous ne sommes pas égaux, nous ne* lui raconte l'incompréhensible désastre.

sommes pas concurrents. La présence des humains n'est qu'un court « épisode » dans leur règne sans partage sur la Terre. Comme il n'y a plus de reines fécondes, elle

Elles sont plus, infiniment plus nombreuses que nous. Elles pos- devient naturellement la nouvelle Belo-kiu-kiuni et *sèdent plus de cités, elles occupent beaucoup plus de niches écolo-* investit la loge royale de la Cité centrale.

giques. Elles vivent dans des zones sèches; glacées, chaudes ou humides où nul homme ne saurait survivre. Où que se porte notre regard, il y a des fourmis.

Jonathan se réveille le premier, est surpris d'enten *Elles étaient là cent millions d'années avant nous, et à en juger par* dre l'imprimante de l'ordinateur crépiter.

le fait qu'elles ont été l'un des rares organismes à résister à la Il y a un mot sur l'écran.

bombe atomique, elles seront sûrement encore là cent millions d'années après nous. Nous ne sommes qu'un accident de trois Pourquoi ?

millions d'années dans leur histoire. D'ailleurs, si des extraterres- Elles ont donc émis pendant leur nuit. Elles veu *tres débarquaient un jour sur notre planète, ils ne s'y tromperaient* lent dialoguer. Il pianote la phrase précédant rituel *pas. Ils chercheraient sans aucun doute à discuter avec*

elles. lement chaque dialogue.

Elles : les vrais maîtres de la Terre.

HUMAIN : Salutation, je suis Jonathan.

Edmond Wells,

FOURMI : *Je suis la nouvelle Belo-kiu-kiuni. Pour- Encyclopédie du savoir relatif et absolu.*

quoi ?

Le lendemain matin, le dôme a complètement disHUMAIN : Nouvelle Belo-kiu-kiuni ? Où est paru. La souche noire reste plantée au milieu de la l'ancienne ?

ville, toute nue.

FOURMI : *Vous l'avez tuée. Je suis la nouvelle Belo-* Cinq millions de citoyennes sont mortes. En fait, *kiu-kiuni. Pourquoi ?*

toutes les fourmis qui se trouvaient dans le dôme et HUMAIN : Que s'est-il passé ?

ses environs immédiats.

FOURMI : *Pourquoi ?*

Toutes celles qui ont eu la présence d'esprit de Puis la conversation est coupée.

descendre sont indemnes.

Les humains vivant sous la Cité ne se sont aperçus Maintenant elle sait tout.

de rien. L'énorme dalle de granit les en a empêchés. Ce sont eux, les humains, qui ont fait ça.

Et tout cela s'est déroulé durant l'une de leurs nuits Mère les connaissait.

artificielles.

Elle les a toujours connus.

La mort de Belo-kiu-kiuni demeure le fait le plus Elle a gardé secrète l'information.

lourd de menaces ; dépourvue de sa pondeuse, la

Elle a ordonné l'exécution de tous ceux qui

Meute paraît bien menacées.

auraient pu dévoiler le moindre indice.

L'armée chlipoukanienne, cependant, a participé

Elle les a même soutenus, eux, contre ses propres à la lutte contre le feu. Dès que les guerrières apprencellules. nent la mort de Belo-kiu-kiuni, elles dépêchent des La nouvelle Belo-kiu-kiuni contemple sa mère

messagers vers leur Cité. Quelques heures plus tard, inerte. Lorsque les gardes viennent chercher la

portée par un coléoptère rhinocéros, Chli-pou-ni dépouille pour la jeter au dépotoir, elle a un sursaut. vient en personne constater les dégâts.

Non, il ne faut pas jeter ce cadavre.

304

305

Elle scrute l'ancienne Belo-kiu-kiuni, dont déjà se dégagent des odeurs de mort.

Elle suggère qu'on recolle les membres détruits

avec de la résine. Qu'on vide le corps de ses chairs molles pour les remplacer par du sable.

Elle veut le garder dans sa propre loge.

Chli-pou-ni, nouvelle Belo-kiu-kiuni, réunit quelques guerrières. Elle propose qu'on reconstruise la Cité centrale de manière plus moderne. Selon elle, le dôme et la souche étaient trop vulnérables. Et l'on doit aussi se consacrer à la recherche de rivières souterraines, voire au percement de canaux reliant entre elles toutes les cités de la Fédération. Pour elle l'avenir est là, dans l'apprivoisement de l'eau. On

pourra mieux se protéger des incendies, mais aussi voyager rapidement et sans danger.

Et pour les humains ?

Acide formique : arme de jet. L'acide formique le plus corElle émet une réponse évasive : rosif est concentré à 40 pour cent.

Ils ne présentent pas grand intérêt.

Acide indole-acétique : herbicide.

La guerrière insiste :

Acide oléique : vapeur émise par les cadavres fourmis. *Et s'ils nous attaquent à nouveau avec leur feu ?*

Age de la reine : une reine rousse vit en moyenne 15 ans. *Plus l'adversaire est fort, plus il nous oblige à nous Age des asexués :* une ouvrière ou une soldate rousse vit en *surpasser.*

général 3 ans.

Et ceux qui vivent sous la grande roche ?

Alcool : les fourmis savent provoquer la fermentation du Belo-kiu-kiuni ne répond pas. Elle demande à resmiellat de puceron et le jus de céréales. ter seule, puis se tourne vers le cadavre de l'ancienne *Alimentation :* régime courant d'une rousse : 43 pour cent Belo-kiu-kiuni.

de miellat de puceron, 41 pour cent de viande d'insectes, La nouvelle reine incline délicatement la tête et 7 pour cent de sèves d'arbre, 5 pour cent de champipose ses antennes contre le front de sa Mère. Elle gnons, 4 pour cent de graines concassées.

demeure ensuite immobile, un temps très long,

Araignée : monstre dévorant les gens par petits morceaux comme plongée en une CA d'éternité.

et les endormant entre chaque amputation. Danger. *Armes myrmécéennes :* mandibules sabres, aiguillon poison, vaporisateur de colle, vessie de jet d'acide formique, griffes.

Bataille des Coquelicots : En l'an 100000666, première guerre fédérale mettant face à face l'arme bactériologique et les tanks. *Bel-o-kan :* cité centrale de la Fédération rousse. *Belo-kiu-kiuni :* reine de Bel-o-kan.

Blatte : ancêtre du termite. Premier insecte terrestre. 307

Bousier : pousseur de boule. Comestible. *Dogme des reines :* ensemble d'informations précieuses transmises d'antennes à antennes de reine mère à reine *Cadavre :* cuticule vide.

fille.

Caste : en général, on trouve trois castes : les sexués, les *Donjon :* pointe secondaire construite sur le dôme. On soldates, les ouvrières. Elles-mêmes sont subdivisées en trouve plutôt des donjons dans les termitières que dans sous-castes : ouvrières agricoles, soldates artilleuses, les fourmilières.

etc.

Doryphore : coléoptère aux élytres orangés marqués de *Chauve-souris :* monstre volant vivant dans les cavernes. cinq lignes longitudinales noires. Les doryphores se Danger.

nourrissent généralement de pommes de terre. Le jus de *Chitine :* matière composant les cuirasses myrmécéennes. doryphore est un poison mortel.

Chli-pou-ni : fille de Belo-kiu-kiuni.

Dynastie : succession de reines filles pour un même terri *Chli-pou-kan :* cité ultramoderne construite par Chli-poutoire. ni.

Dytique : coléoptère marin et sous-marin. Comestible. *Cité interdite :* forteresse protégeant la loge nuptiale. Il *Elevage : art* développé par certaines espèces pour appriexiste des cités interdites en bois, en ciment, ou même voiser et recueillir les sécrétions anales des pucerons et en roche creuse.

cochenilles. Un puceron peut fournir 30 gouttes de miel *Citerne :* réservoir à rosée. lat par heure en été.

Civilisation myrmécéenne : civilisation des fourmis. *Ephémère :* sorte de petite libellule à queue fourchue. La *Climatisation :* régulation de la température dans les granlarve vit 3 ans, l'individu qui en éclot vit entre 3 et des cités par solarium, excréments, et bouches à air frais 48

heures. Comestible.

situées dans le dôme.

Escargot : mine de protéines. Comestible. *Coccinelle :* prédateur du bétail de pucerons. Comestible. *Esclavagistes :* espèce guerrière incapable de survivre sans *Coeur :* succession de plusieurs poches en forme de poire l'aide de servantes.

encastrées les unes dans les autres. Le coeur est placé

Excrément : un excrément de fourmi pèse 1 000 fois moins dans le dos.

lourd que son corps.

Communication absolue (CA) : échange total de pensées *Fédération :* regroupement de cités d'une même espèce. par contact antennaire.

Une fédération de fourmis rousses comprend en

Concierges : sous-caste à tête ronde et plate chargée de moyenne 90 nids couvrant 6 hectares et comprenant bloquer les couloirs stratégiques.

7,5 kilomètres de pistes foulées et 40 kilomètres de pis *Degré:* unité de compte du temps-température et du tes odorantes.

temps-chronologique. Plus il fait chaud, plus les degrés *Fête de la Renaissance :* envol des sexués ayant lieu génératemps rétrécissent ; plus il fait froid, plus ils s'étendent. lement dès les premières chaleurs.

Densité : en Europe, on compte en moyenne 80 000 four *Feu :* arme taboue. mis (toutes espèces confondues) par mètre carré. *Force :* une fourmi rousse peut tirer soixante fois son *Dépotoir:* monticule à l'entrée des fourmilières où les poids. Elle développe donc 3,2 x 10"6 chevaux. insectes déversent leurs déchets et leurs cadavres. *Fourmi masquée :* espèce douée en chimie organique. *Dionée :* fauve végétal courant aux alentours de Bel-o-kan. Danger.

Froid : sédatif universel dans le monde insecte. *Dodécadécimal :* mode d'évaluation chiffrée myrmécéen. *Glande à poison :* vessie où l'on stocke l'acide formique. Les fourmis comptent par douze car elles ont douze Des muscles spéciaux peuvent le projeter à une pression griffes (deux par pattes).

très élevée.

308

309

Glande de Dufour : glande renfermant les phéromones pisdes ganglions sous-oesophagiens), l'hypertrophie des tes.

glandes labiales (sorte de gonflement anormal du thorax *Graine :* les rousses aiment l'élaiosome des graines. C'estapparaissant dès le stade larvaire), *l'aternaria* (spores à-dire le petit morceau le plus riche en huile. Un nid mortelles).

moyen récolte 70 000 graines par saison.

Mâles : insectes issus d'oeufs non fécondés. *Guayeï-Tyolot :* petit nid de printemps.

Mante religieuse : insecte aimant immodérément faire *Guêpes :* cousines primitives et venimeuses des fourmis. l'amour et manger. Danger.

Danger.

Mercenaires : fourmis solitaires se battant pour un autre *Guerre des Fraisiers :* en 99999886, la guerre des Fraisiers nid que leur nid natal en échange d'aliments et d'une opposa les jaunes et les rousses.

identité citadine.

Hauteur : plus un nid est élevé, plus la cité cherche à avoir *Messagers volants :* techniques des naines pour transmetune grande surface d'ensoleillement. Dans les zones tre des messages par moucherons. Comestible.

chaudes les fourmilières sont entièrement enterrées. *Métamorphose :* passage à une deuxième forme de vie cou *Herbicides :* myrmicacine, acide indole-acétique. rant chez la plupart des insectes.

Hibernation : grand sommeil, de novembre à mars. *Mithridatisation :* capacité des espèces sociales à s'habi *Humains :* monstres géants évoqués dans certaines légentuer à un poison mortel, au point de pondre des oeufs des modernes. On connaît surtout leurs animaux roses génétiquement immunisés contre ce danger.

apprivoisés : les doigts. Danger.

Moissonneuses : fourmis agricultrices de l'Est. *Ichneumon :* guêpe pondant ses oeufs affamés dans votre *Moustique :* les mâles sucent les

sèves de plantes. On ne corps. Danger.

sait pas de quoi se nourrissent les femelles. Comestible. *Jabot social :* organe de la générosité.

Musique : son ou ultrason produit par les grillons et les cigales en frottant leurs élytres. Les fourmis champi *Jeune :* une fourmi peut vivre 6 mois sans manger, en état gnonnistes savent, elles aussi, faire de la musique avec d'hibernation.

leur articulation abdominale.

La-chola-kan : cité la plus à l'ouest de la Fédération. *Naines :* principales ennemies des rousses. *Larve de fourmi-lion :* sable mouvant Carnivore. Danger. *Noir :* les citadines aiment vivre dans l'obscurité. *Légion :* masse de soldats capables de manoeuvrer simulta *Ni :* dynastie des reines belokaniennes. nément.

Ocelles infrarouges : trois petits yeux posés en triangle sur *Lézard :* dragon dans la civilisation myrmécéenne. Danger. le front des sexués, leur permettant de voir dans l'obscu *Loge nuptiale :* lieu de ponte de la reine. rité totale.

Lomechuse : coléoptère pourvoyeur de drogue mortelle. *OEuf :* fourmi très jeune.

Danger.

Oiseaux : monstres volants. Danger.

Luciole : coléoptère producteur de lumière phosphores *Olfaction :* les asexués possèdent 6 500 cellules sensorielles cente. Comestible.

par antenne. Les sexués, 300 000.

Lutte à la mandibule : sport myrmécéen.

Ondes : plus petit dénominateur commun émis, sous une *Maladies :* les maladies les plus courantes chez les fourmis forme ou sous une autre, par tous les êtres ou les objets rousses sont la conidie (provoquée par un champignon mobiles.

parasite), l'aegeritelle (sorte de pourrissement de la chi *Orientation de la Cité :* les rousses construisent leur ville en tine), le vers cérébral (vers parasite se nichant au niveau disposant la partie la plus large vers le sud-est, pour 310

recevoir un maximum d'ensoleillement au début de la *Trophallaxie :* don de nourritures entre deux fourmis. journée.

Vent : ça vous arrache du sol pour vous déposer on ne sait *Pain :* boulettes de céréales hachées et triturées. où.

Passeport : odeur du nid natal ou adoptif pour les merce *Vision :* les fourmis voient comme à travers un grillage. Les naires.

sexués ont la couleur, mais toutes les teintes sont dépla *Phéromone :* phrase ou mot liquide. cées vers l'ultraviolet.

Plantes carnivores : grassettes, saccaracénies, dionées, dro *Vitesse de marche :* à 10° une rousse se déplace à 18 m/h. A seras. Danger.

15° elle va à 54 m/h. A 20° elle peut faire jusqu'à

Plantes empoisonnées : colchique, glycine, laurier-rose, 126 m/h.

lierre. Danger.

Yeux : ensemble de facettes posées sur le globe oculaire. *Pluie :* météo mortelle.

Chaque facette comprend deux cristallins, une grande *Poids :* le poids d'une fourmi varie entre 1 et 150 millilentille externe et une petite interne. Chaque cellule est grammes.

directement reliée au cerveau. Les fourmis ne perçoi *Pucerons :* bétail. Comestible. vent que les objets proches, mais à grande distance, elles repèrent malgré tout le moindre mouvement.

Rhinocéros : coléoptère pourvu d'une grande corne frontale. *Zoubi-zoubi-kan :* cité de l'Est, célèbre pour son grand cheptel de pucerons.

Rouges tisseuses : fourmis migrantes de l'Est utilisant leur propre larve comme navette de tissage.

56e ; nom de vierge de Chli-pou-ni.

Salamandre : danger.

327e : jeune mâle belokanien.

Sanitaire : bassin réceptacle des excréments des citoyen *4 000e :*

chasseresse rousse vivant à Guayeï-Tyolot. nes.

103 683e : soldate belokanienne.

Serpent : danger.

801e : fille de Chli-pou-ni utilisée comme espionne. *Shi-gae-pou :* cité des fourmis naines du Nord-Ouest. *Taille :* les rousses mesurent en moyenne 2 têtes de long. *Tank :* technique de combat consistant à faire porter une ouvrière à grandes mandibules par six petites ouvrières mobiles.

Tête : unité de mesure myrmécéenne. Equivaut à 3 millimètres. *Température :* les rousses n'arrivent à bouger qu'à partir d'une température supérieure ou égale à 8°. Les sexués se réveillent parfois un peu plus tôt, vers 6°.

Température du nid: une cité rousse est thermorégulée pour avoir selon les étages entre 20° et 30°.

Termites : espèce rivale des fourmis.

Terre : planète cubique.

Tissage : opération effectuée avec une larve. *Transport :* pour transporter quelqu'un, la fourmi l'attrape par les mandibules. L'autre se recroqueville pour offrir un minimum de frottement au sol.

312

Les vrais noms des « actrices » sont (par ordre alphabétique) les suivants : La casse-graines *Messor barbarus*

La champignonniste *Atta sexdens*

L'esclavagiste *Polyergus rufescens*

La fourmi masquée *Anergates atratulus*

La fourmi réservoir *Myrmecocystus melliger*

La magnan *Doryline annoma*

La moissonneuse *Pogonomyrmex molefaciens*

La naine *Iridomyrmex humiliis*

La noire bergère *Lasius niger*

La rouge tisseuse *OEcophylla longinoda*

La rousse fédérative *Formica rufa*

Table

1. L'éveilleur 9

2. Toujours plus bas 99

3. Trois odyssées 205

4. Le bout du chemin 258